Unze personnes auraient participé

a l'enlèvement de M. Hazan

HOCHAIN

ets d'Etats africain

Abelia, qui devalt reme sair M. Djime, ambande in France, a laissé tun la libération de Mme Cin-le libération de Mme Cin-de la libération de l'em-de rallement des rèbe-les actuellement meace la ; mand de N'Djamena, à re-le ministre a de dan ; meté n faite a M. Hise-a Cette publicité a com-

metté a faite a M. Mag.
'« Cette publicité a comsolutions, a-t-il dir. He
may perte d'automi de

TORT Le gouvernement

Bangus, capitale de

minablique centrafricaine, are, and lide Amin Dada, M. Marantini qu'il avait trouvé le pri

dent entrangate a tres conclus.

Après Rio

CONCORDE EST AUTORIE

A SE POSER A CARACI

Après Rio, une mointe

degrati Conocia:

machines

count chez Duriel

200 électricos propio

mentaleus france

pogramements fra nation devent an

MAN Franc

An denant as

milient en exercice de l'o-

mit se tenir à Paris

LIRE PAGE 14



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, 1 DA; Marec, 1,30 dir.; Temisie, 100 m.; Aliemagne, 1 DM; Antriche, 10 srh.; Belgique. 11 fr.; Canada, 60 c. ct; Danemark, 3 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Pretagne, 18 H.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 L; Liban, 125 p.; Lurembourg, 11 fr.; Marvègt, 2,75 kr.; Pays-Ses., 0,30 fl.; Portugal, 12,56 est.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougustavie, 16 s. dis.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Têlex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

LES COMMUNISTES DEVANT LES PROBLÈMES DU POUVOIR

Une grève

politique?

La grève des travailleurs du métro de Madrid soumet le gouvernement du roi Juan Carlos à sa première épreuve véritable. Sur plan économique tout d'abord, satisfaire les revendications des grévisies en matière de salaire - ils réclament une augmentation de près de 50 % — créerait un précédent redoutable : par la hrèche ainsi ouverte s'engouffrerait un flot de demandes comparables. Le plan économique du gouvernement — qui repose largement sur un blocage des salaires décrété pen avant la mort du zénéral Franco et confirmé ces derniers jours — se trouverait mis à bas. L'équipe constituée il y a un peu moins d'un mois autour de M. Arias Navarro, y perdrait évidemment la confiance des industriels dynamiques et des milieux d'affaires ouverts sur l'Enrope qui comptent parmi ses soutions les plus fermes. Elle ne peut

guère se le permettre. Sur le plan politique, la greve constitue un véritable test pour le gouvernement de M. Arias Navarro, et il est vraisemblable qu'elle a été voulue comme telle par les responsables syndicaux qui l'ont déclenchée. Le terrain est bien choisi. Deux millions de personnes empruntent chaque jour le métro de la capitale : ce conflit ne peut donc pas être de ceux que Fon laisse pourrir. Il s'agit, d'autre part, d'un service public. La grève, dans ce secteur, oblige le nvernement à faire un chois lourd de conséquences : ou bien il décide de réquisitionner les grévistes, et il démontre les limites de sa politique d'ouverture; ou hien il renonce à la réquisition, et les syndicats clandestins ont soudain conquis un espace important sur le terrain des luttes revendi-

A ce défi, le gouvernement a

répondu par une demi-mesure : il a décidé de confier à des muitaires le soin de faire ronler une partie des rames. Cette solution pourrait permettre au gouvernement d'attendre que des négociations aient lieu entre les grévistes et la direction du métro. Mais, jusqu'à présent, elles ne parais-sent pas engagées. Une course de se a donc commencé entre les autorités et les grévistes, qui ont déjà reçus, le 7 janvier, un témoi-guage de solidarité de la part des travailleurs des usines Chrysler et Standard Electric de Madrid. Compte tenu des limitations que connaît l'expression des opinions politiques en Espagne, il est bien tentant pour une oppo-sition, désireuse de mettre à profit le nouveau climat créé par la mort de Franco, de se servir de l'arme de la grève à des fins politiques. Le conflit du métro peut être une étape vers une épreuve de force qui s'inscrirait dans la ligne de la « rupture démocratique » désirée par l'opposition de gauche. Ce conflit a déjà démontré la force des syndicats clandestins

et l'inadéquation de l'appareil officiel, qui n'a nullement été écouté lorsqu'il a appelé à la reprise du travail. Les élections de 1975, auxquelles avaient participé massivement les sympathisants des commissions ouvrières — proches du parti communiste avaient permis la désignation à la base — de 75 % de nouveaux responsables, qualifiés par un ministre, à l'époque, de « jeunes inconnus de grande combativité revendicative et politiquement de tendance socialiste ». Or, an niveau national, 85 % des responsables chis sont des hommes du régime. La grève du métro de Madrid pose également le problème d'une réforme syndicale.

> LE MONDE **DIPLOMATIQUE** du mois de janvier

> > **EST PARU**

fait face à sa première épreuve

La grève du métro de Madrid soumet le nouveau gouvernement espagnol à sa première épreuve. Plusieurs rames ionctionnent grâce à des spécialistes de l'armée.

Madrid (A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter). — Sur l'ordre du gouvernement, des spécialistes militaires sont descendus, le 7 janvier, dans le métro afin de faire fonctionner un certain nombre de rames du réseau souterrain para-lysé depuis trois jours par une grève considérée comme illégale par les autorités. Craignant sans doute une réac-

tion brutale des organisations ouvrières, le gouvernement a apparemment renoncé, dans l'immédiat, à réquisitionner les grévistes comme il avait menace de

Des militaires ont pris les commandes des rames pour la pre-mière fois depuis la création du mêtro à Madrid, il y a cinquante-huit ans. Ils ont circulé pendant une heure environ pour s'accou-tumer à leur fonctionnement avant d'autoriest l'accès des voyaavant d'autoriser l'acces des voyaavant d'autoriser l'accès des voya-geurs, qui ont pu voyager gratui-tement. Des policiers avaient pris position dans les voltures afin d'éviter tout incident.

Selon une source gouvernemen-tale haut placée, citée par l'agence Associated Press. M. Carlos Arias Navarro, chef du gouvernement espagnol, considère que cette grève sauvage est « d'inspiration com-muniste ».

à préciser sa ligne

La démission du cabinet Aldo Moro, à qui les socialistes ont retiré leur soutien, ouvre la trente-septième crise politique en Italie depuis la république. D'autre part, tous les secteurs de l'administration italienne sont paralysés, ce jeudi 8 janvier, par une grève générale de vingt-quatre heures lancée par les trois principales centrales syndicales. Les ministères, les écoles, les universités, sont fermés toute la journée.

A Rome, l'initiative des socialistes est encore mal comprise par de nombreux observateurs. M. de Martino, secrétaire général du P.S.I., entend surtout, estime-t-on dans la capitale italienne, obliger le P.C.I. à prendre position plus nettement sur une formule gouvernementale, mais les deux partis de gauche s'accordent pour rejeter sur la démocratie chrétienne la responsabilité de la crise.

De notre correspondant

menta se sont succédé en Italia depuis 1945. Durée moyenne de vie : trois cent deux jours. En se maintenant pendant treize mois, le cabinet sortant (composé de vingt ministres démocrates-chrétiens et cinq répu-blicains, avec le soutien des socialistes et des socio-démocrates) respecte donc les normes. Nul n'imaginait, à la vérité, qu'il pourrait rester en place aussi longtemps. Mais sa chute laissalt craindre une trop grave impasse politique pour que les communistes - qui, de l'opposition, le portaient à bout de bras - ne le maintiennent quelque temps encore en survie artificielle. C'est le moins mauvais des cabinets possibles, remarqualent-ils, tout en reconnaissant, en privé, que ce gouvernement ne gouvernait pas vraiment, malgré les déposés et les cent cinquante-deux

decrets adoptés.

Rome. — Trente-Irols gouverne- tandem Moro-La Maifa quelques succès indéniables, comme l'accord frontaller avec la Yougoslavie et la détente du climat politique, même après la tension qui avait marqué les élections locales du 15 juin 1975.

Avec M. Aldo Moro à sa tête, allié à M. Benigno Zaccagnini, le nouveau secrétaire de la démocratie chrétienne, il étalt pour les communistes une garantie d'ouverture et de démocratie. M. Zaccagnini lui-même attelé à la réforme de son parti, boycotté par la droite, avait absolument besoin de quelques mois encore pour conduire sa tâche à un point de non-retour.

Le scénario tant redouté par les dirigeants des deux grandes formations politiques a donc com retrait des socialistes de la majorité, démission du gouvernement.

ROBERT SOLE.

ESPAGNE: le gouvernement ITALIE : les socialistes FRANCE: M. Marchais renonce voudraient amener le P.C. à la «dictature du prolétariat»

M. Georges Marchais a franchi, mercredi soir 7 janvier, au cours du magazine d'Antenne 2 « C'est-à-dire », un nouveau pas dans le processus de révision doctrinale actuellement engagé au seln du parti communiste. Le secrétaire général du P.C.F. s'est clairement prononcé en faveur de l'abandon de la notion de « dictature du prolétariat » qui figure toujours dans les statuts du parti. Cette formule a longtemps constitué le fondement de la conception communiste de l'Etat, et reste d'ailleurs une référence dans les pays d'Europe de l'Est.

Le secrétaire général du P.C.F. a également profité de son passage à la télévision pour réaffirmer l'attachement de son parti aux libertés et indiquer qu'il existe une divergence entre le P.C.F. et le P.C. d'Union soviétique sur « la démocratie socialiste ».

Le problème de la « dictature l'u prolétariat » s'est posé aux communistes lorsqu'ils ont communistes confirmation de la gauche et du procongrès du P.C.F., en mai 1964, l'une première confirmation de la gauche et du procongrès du P.C.F., en mai 1964, l'une première confirmation de la gauche et du procongrès du P.C.F., en mai 1964, l'une première confirmation de la conduit à accélé-responsable de l'une prolétariat » s'est posé aux le P.C.F. est conduit à accélé-responsable de l'une prolétariat » s'est posé aux le P.C.F. est conduit à accélé-responsable de l'une prolétariat » s'est posé aux le P.C.F. est conduit à accélé-responsable de l'une prolétariat » s'est posé aux le P.C.F. est conduit à accélé-responsable de l'une prolétariat » s'est posé aux le P.C.F. est conduit à accélé-responsable de l'une prolétariat de l'u du prolétariai » s'est posé aux communistes lorsqu'ils ont commencé à rompre avec les concep-dons, littéralement dictatoriales, du stalinisme. Au dix-septième congrès du P.C.F., en mai 1964, une première confrontation idéologique s'était engagée sur la dictature du prolétariat. Les diri-geants communistes avaient souligné, en se fondant sur les sources marxistes, le « caractère temporaire » de cette phase révo-lutionnaire. Dans son discours d'ouverture, M. Waldeck Rochet. alors secrétaire général du parti, déclarait : « La déclature du pro-léturiat est, de toute jaçon, cent jois plus démocratique que tous les régimes bourgeois. » Il ajoutait: « Nous croyons que, pour la France, il est possible d'envi-sager des jormes de dictature moins violentes et plus brèves, dans la perspective d'un passage au socialisme. » La formule continue d'être employée jusqu'en 1968 (elle apparaît dans le « manifeste de Champigny a), mais n'est pra-tiquement plus reprise ensuite. Les socialistes qui, comme le fai-sait Guy Mollet, se réclament du marxisme (dans l'œuvre de Marx, il n'existe pas de distinction entre

flée de « réformiste ». Cette adaptation aux temps nouveaux ne fait pas toujours l'unanimité dans ses rangs, comme on le constate ac-tuellement. La « tribune de discussion » ouverte à l'occasion du vingt-deuxième congrès témoigne des réserves de certains militants (le Monde du 30 décembre). Aussi est-il particulièrement important que le secrétaire général se prononce clairement sur une ques-tion qui n'est pas tranchée. Il est tout aussi significatif qu'il sou-haite voir le débat engagé au niveau des cellules se prolonger au congrès. Il a même lancé un appel dans ce sens aux futurs congressistes alors que jusqu'à présent la discussion était prati-quement close et la ligne politique arrètée lorsque se tenaient les assises. L'unanimité tradition-nelle des congrès du P.C. sera-t-elle remise en cause en février prochain ?

THIERRY PFISTER.

Le Conseil des Neuf examinera en mars le rapport Tindemans sur l'Europe

Critiques dans «l'Humanité» et «la Lettre de la Nation»

Le Conseil européen discutera, en mars prochain, à Luxembourg, du rapport Tindemans sur l'union de l'Europe. Les ministres des affaires étrangères des Neuf mettraient au point, en février, la procédure d'examen. On trouvera page 2 la fin de l'analyse, que nous avons commencée hier, des passages essentiels de ce long document.

La publication du rapport a été saluée avec

chaleur à Bonn et à Bruxelles. A Londres, la presse est assez sceptique. A Copenhague, elle est même franchement hostile. A Paris, M. Sauvagnargues a indiqué que sa - première impression · n'est · pas mauvaise · mais que certaines propositions, à propos notamment du rôle de la Commission europpéenne, sont critiquables. Le rapport Tindemans est vivement attaqué ce jeudi par «l'Humanité», et avec plus de modé ration par « la Lettre de la nation ».

Les pieds sur terre, mais...

L'Europe n'a jamais été avare de rapports. Un de plus, celui de M. Léo Tindemans, premier ministre belge, vient d'être rendu public. La tentation est grande de le considérer avec une forte dose de scepticisme à l'heure où le Marché commun s'empêtre dans ses contradictions quoti-diennes. On aurait tort : ce document ne ressemble pas à d'autres, et surtout il ne sort pas tout armé d'un cerveau soucieux de présenter l'image idéale de l'Europe de 1980. Son auteur garde les pieds sur la terre. Avant de saisir la plume, M. Tindemans a pris son baton de pèlerin. Charge par le « sommet » de décembre 1974 de défi-

AU JOUR LE JOUR **AVEC SES SABOTS**

nir une a conception d'ensemble

Voilà donc Jean - Jacques Servan-Schreiber duc de Lotraine. Va-t-11, entre Giscard le Chauve et Schmidt le Germanique, restaurer la Lotharingie ? Ce serait dans le plus pur esprit européen et régionaliste.

Pour le moment, bien sitr, il multiplie les protestations Callégeance envers le deuxième successeur de Charles le Grand, qui règne à Paris. Mais trompera-t-il son monde quand il arrivera de Lorraine avec ses sabots ? ROBERT ESCARPIT.

par PIERRE DROUIN

de l'Union européenne », il a passé des jours et des jours de 1975 dans les capitales des Neuf, recueillant l'avis des gouvernements, certes, mais aussi celui des « forces vives » des nations qu'il parcourait et des représentants de l'opinion publi-

Du coup, nous ne sommes pas en présence d'une épure, d'une ébauche de Constitution, mais d'un document très « incarné ». C'est à force d'être pratiquée loyalement que l'Europe verra peu à peu se dessiner son visage; il sera temps alors de lui donner une nouvelle forme juridique.

Pour que l'Union européenne ne soit pas dévoyée vers le rêve ou au contraire vers une classique coopération intergouvernementale sans plus de consistance, M. Tindemans, sans avoir l'air d'insister, fait courir quelques fils d'un bout à l'autre de sa réflexion. Une de ses idées chères est que l'on ne peut sérieusement travailler en dehors d'une conception globale de l'Europe. Celle-ci a trop souffert jusqu'ici des découpages savants nés de stratifications juridiques (matières prévues dans le traité ou non) ou de schémas intellectuels (l'économique, le social, le régional, etc.) qui renforçaient le royaume des technocrates, aux dépens de celui des politiques. Il faut re-

a Qu'attendent les Européens de l'Europe ?, demande M. Tindemans. Une voix dans le monde... une nouvelle société... une soli-

venir aux choses simples.

darité concrète. » A partir de ce moment, tout se tient. Le premier ministre belge ne laisse même pas sous le boisseau les questions les plus épineuses, comme les rapports Europe-Etats-Unis ou la sécurité. S'il a la sagesse de reconnaître que les Etats ne sont pas en mesure de dégager, même dans un avenir rapproché les orientations d'une défense commune, du moins propose-t-il dans ce domaine des actions concrètes et limitées.

(Lire la sutte page 2.)

CIVILISATION

les notions de « socialisme » et de

Science et mythe de la ville

et sans cesse condamnée, la ville semble échapper au pouvoir des hommes dans la mesure où l'éthique qu'elle leur renvoie ne justifie plus à leurs yeux — ou plus assez les aspirations qui devaient l'orienter. Alors, d'autres théories voient le jour et l'espace construit est remodelé au gré de facteurs multiples : économie, culture, es-thétique, éducation, hygiène, loisirs, prestige, confort, industrie, politique, etc. Tout se passe comme si, depuis les temps très lointains où l'on sut très vite que pour faire disponsitre une civilisation il -vaut mieux d'obord anéantir ses villes l'humanité n'avait retenu, même dans ses conquêtes les plus pacifiques, que cette image d'un ordre

impitoyable.

Certes, il faut se méfier des roccourcis philosophiques, des visions de l'histoire un peu trop schématisées, mais le rapport entre l'individu et la cité, entre la société et le

Etrange destin : sans cesse fêtée en termes d'antagonisme giau. A cette réserve près --- elle est de taille -- que cet antagonisme est souvent créateur.

C'est que nous sommes ici dans une forme dialecticienne, non dans la vision d'un jeu manichéen, ainsi que le montre Michel Ragon dans son ouvrage « l'Homme et les VIIles ». S'appuvant sur une documentation stricte et solide, dont la qualité ne surprendra pas chez ce spé-cialiste, observant une chronologie fort instructive en son découpage régulier, analysant les grands phénomènes idéologiques ou symboliques qui se reflètent dans l'art des cités, Michel Ragon nous incite, en fin de compte, — et il n'est pas nécessoire pour cela de rejeter l'acquis objectif, — à nous poser la question qui, du labyrinthe crétois à la Ville radieuse de Le Corbusier, expliqueroit peut-être le mieux le long chemin d'utopie : et si la magie, si le vieil esprit de fable, si, plus rationnellement, une « poétique » n'avait jamais quitté les pierres, jamais abandonné le monde des apparences tangibles?

Un jour de l'année 1839, un observateur diplomate des Etats-Unis, John Stephens, alors en mission en Amérique centrale, éprouva soudain devant un paysage le choc inoubliable qu'il devait transmettre, quelques années plus tard, à l'Europe ébahie : parmi la végétation tropicale se dressaient les vestiges immenses d'une civilisation urbaine qui avait dû être admirable. Comment le monde entier s'y était-il

pris pour ignorer cela ? li ne l'avait pas ignoré, il l'avait seulement méprisé, rejetant dans un tranquille oubli la destruction par Cortez et ses compagnons des cités incas et aztèques. Pour Cortez, Pizarre, et quelques autres officiers de Charles Quint, la surprise avait été si forte que l'attrait tournait à la fascination, la découverte à l'irréel, ainsi qu'en font foi certains de leurs témoignages : ces enceintes, ces terrosses, ces marches, ces tours, ces temples, dépossaient les limites du travail humain.

ROGER BORDIER.

(Live la suite page 17.)



The second section is MICH The second secon **李操手工法** FALSE





Le rapport de M. Tindemans sur l'Union

Le rapport de M. Tindemans, premier ministre belge, sur l'Union européenne, dont nous achevons aujourd'hui la publication d'importants extraits, provoque des réactions contradictoires dans la Communauté.

En Allemagne fédérale, tous les grands partis l'approuvent. M. Genscher, ministre des affaires étrangères, le juge « constructif », et la C.S.U. (parti chrétien-démocrate bavarois d'opposition) estime qu'il est - d'un réalisme rafraîchissant ».

● La presse belge est chalcureuse, à l'exception des journaux d'opposition. « Le Peuple » (socialiste) écrit que ce rapport « n'apporte pas à l'Europe le souffle qui lui manque (...). Ce n'est pas une sonnerie de clairon, c'est une jolie pièce pour violon de nature à charmer les oreilles délicates.

● Le gouvernement néerlandais est assez réservé. Il se méfie en particulier des dispositions concernant la défense européenne commune et de la suggestion de faire l'union économique et monétaire à plusieurs vitesses.

• Au Danemark, le premier ministre, M. Joergensen, n'a pas caché son désaccord sur plusieurs points (défense commune et extension de la règle majoritaire aux questions de politique étrangèrel.

 Le gouvernement britannique est prudent. M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office, dit que son gouvernement examinera les questions ayant trait aux institutions communautaires de bonne foi et avec le désir sincère d'aboutir à des propositions pratiques pour renforcer le Marché commun - Mais la presse britannique exprime un grand scepticisme : Le rapport est si prudent qu'il risque d'avoir peu d'impact sur la Communauté européenne -, écrit le - Times - (indépendant). Pour le - Guardian -(libéral), il s'agit d'un document - realisable sur le plan diplomatique (...) mais irréalisable sur le plan politique et même fort peu utile.

 Les milieux politiques italiens, mobilisés par la crise ministérielle, ne font aucun commentaire, mais il n'est pas douteux qu'ils accueilleront favorablement les suggestions du premier ministre belge.

3 En France, le gouvernement n'a encore formulé aucune opinion. Il apparait cependant qu'en dehors des gaullistes et des communistes, le rapport est plutôt accueilli favorablement, sauf sur un point, le renforcement de la Commission et plus spécialement du rôle de son président. Selon les propositions de M. Tin-demans, le président de la Commission, toujours nommé comme aujourd'hui par les gouverne-ments, devrait être investi par le Parlement européen et choisir lui-même son équipe, alors que celle-ci, d'après le traité de Rome, est nommée en totalité d'un commun accord par les Etats membres. La Commission, organe supranational de la Communauté, a toujours été la hête noire du général de Gaulle et des

gaullistes, et il n'est pas surprenant que cette proposition de M. Tindemans soit vivement critiquée par - la Lettre de la nation ».

Les dirigeants des partis socialistes euro-péens discuteront le rapport Tindemans au cours de la réunion qu'ils tiendront du 17 an 19 janvier au Danemark.

Le Monde - a publié dans son précèdent numéro les chapitres du rapport Tindemans ayant trait à la politique extérieure (les «tendances minoritaires - devant s'allier sur la maiorité) et sur la relance à plusieurs vitesses, selon la capacité des pays, de l'union économique et monétaire. Les deux derniers chapitres ont trait à l'- Europe des citoyens » et au renforcement des institutions communautaires. Outre ses suggestions concernant la Commission, le premier ministre belge propose d'ac-croître les compétences du Parlement européen. S'il ne parle pas de son élection au suffrage universel direct, c'est qu'il la considère comme

L'Europe des citoyens

M. Tindemans propose en M. Tindemans propose de compléter l'Europe sociale par des dispositions portant sur la protec-tion des « droits fondamentaux » (recours direct des particuliers à la Cour de justice communau-taire), des « droits des consomma-teurs » (l'Etat national ne pouvant plus donner une garantie suffisante dans le cadre d'un marché unique) et « la protection de l'environnement ». Sur ce point, M. Tindemans écrit : (__) L'Union suropéenne devrait disposer d'un organe commun de réglementation et de contrôle des centrales nucléaires disposant de compétences et de pouvoirs ana-logues à ceux de la Nuclear Regu-latory Commission a u x Etats-

Unis. Les contrôles devraient nécessaire, et par la suppression porter sur l'implantation, la construction et le fonctionnement des centrales, le cycle des combustibles et la disposition des combustibles et la disposition des déchets radioactifs et thermiques.

LES SIGNES EXTÉRIEURS DE NOTRE SOLIDARITÉ

fixe comme objectif:

La disparition progressive des mesures de contrôle de personnes aux frontières entre les pays membres (...), l'amélioration des possibiltés de transport et de communication, par l'harmonisation des réglementations si c'est

l'Union (...), la simplification des modalités de remboursement aux citoyens de l'Union des dépenses qu'ils font pour des soins de santé dans un autre pays de l'Union (...)

M. Tindemans propose en our eque l'Union européenne se fixe comme objectif:

Ia disparition progressive des mesures de contrôle de personnes

I propose enfin d'« encourager des accords bi ou multilatéraux entre universités et instituts d'éducation par lesquels ceux-ci organiseralent des échanges d'étudiants » et de « donner à ces accords une valeur juridique permettant la reconnaissance réci-proque des études dans différents secteurs ». (...)

Le renforcement des institutions

(...) J'al tiré des consultations que j'ai entreprises dans chacun de nos pays les conclusions suivantes », écrit M. Tindemans : « L'Union européenne peut et doit s'édifier sur les bases institutionnelles déjà acceptées par les Etats membres dans le cadre des traités existants à condition d'améliorer la performance des institutions, dont l'autorité s'est usée, ce qui se traduit trop sou-vent par l'absence ou le retard dans les décisions. Dans certains cas cette amélioration imposera une adaptation des traités. (...) »

En effet, le retour à des prati-ques de coopération intergouver-nementale n'apporte aucune solution aux problèmes de l'Europe. Elles tendent à souligner les différences de puissance et d'intérêts entre nos États et ne répondent pas aux exigences communes. C'est bien l'apparell institutionnel commun qui doit être ren-

A) LE PARLEMENT

L'élection du Parlement au suffrage direct donne à cette assemblée une autorité politique nouvelle. (...)

» L'autorité nouvelle du Parlement aura pour conséquence un accroissement de ses compétences qui se réalisera graduellement au cours du développement progres-sif de l'Union européenne, et qui si de l'Union empetante, et qui se traduira notamment par l'exer-cice croissant d'une fonction législative. Il va de soi que le Parlement devra assumer une responsabilité importante dans l'édification de l'Union. Je propose que :

— Le conseil reconnaisse des maintenant au Parlement une faculté d'initiative en s'engageant à délibérer sur les résolutions que le Parlement lui adressera, afin de permettre à l'Assemblée d'apparte. porter une contribution effective à la définition des politiques com-- Au cours du développement

progressif de l'Union européenne, ce mécanisme recoive une consé-cration juridique par une modification du traité qui accordera au Parlement un véritable droit

d'initiative ;
— Le Parlement puisse délibérer dès maintenant de toutes les questions qui sont de la compé-

Avani agrandissemeni

LIQUIDATION

De tout le stock de Vêtements de Luxe

et Chemiserie pour Hommes

Costumes - Vestes - Pantalons

Imperméables - Pardessus - Chemiserie

Pulls - Peausserie - Fourtures

et quantité d'autres articles

Diffusion :

TED LAPIDUS

RENOMA - D. HECHTER

ANTHONY

142, bd Saint-Germain, 75006 PARIS

Ouvert de 9 h. 30 à 19 h. 30

1) Les compétences du Parlement cou non des traités.

1. Les compétences du Parlement cou non des traités.

2) Les débats d'orientation

générale. Le Parlement élu doit influencer l'orientation générale des acti-vités de l'Union et concentrer l'attention de l'opinion par de grands débats politiques. Pour accroître l'autorité de ces débats, il est très souhaitable que les dirigeants de chacun de nos pays pulseent y participer, même si les fonctions qu'ils exercent sur le plan national ne leur permet-tent pas, en fait, de se présenter aux élections européennes. Dans ce but, je soumets à l'at-tention du Parlement la double proposition européen.

proposition suivante : a) Le Parlement devrait organiser au moins une fois per an, c'est-à-dire dans la perspective évoquée ci-dessous, une fois sous chaque présidence, un débat sur l'état de l'Union et le fonction-

b) A ce débat, comme à d'autres débats d'une importance com-parable, seraient invités, d'une part, le président du conseil europert, le president du consen euro-péen et, d'autre part, un nombre-limité de dirigeants politiques ne faisant pas partie du Parlement européen, choisis selon des critères à déterminer. (...)

B) LE CONSEIL EUROPÉEN

(...) Pour assurer avec efficacité son rôle institutionnel, tout en conservant une grande souplesse de fonctionnement, le consell euro-péen adopte les dispositions sui-vantes :

Lorsqu'il prend des décisions dans le domaine communautaire. il agit dans la forme et selon les procedures des traités. La présence de la Commission aux réunions conseil européen en est la garantie ;

garantie;

— Dans les autres cas, les décisions ou les orientations générales sont formulees de telle sorte qu'elles puissent servir de lignes directrices à ceux qui sont chargés de leur mise en œuvre;

gès de leur mise en œuvre ;

— Le conseil européen indique toujours l'institution ou l'organe chargé de l'exécution de la décision qu'il prend.

— Il indique en même temps, si nécessaire, des délais d'exécution.

— Les réunions sont préparées sous la responsabilité du conseil des ministres des affaires étrangères.

C) LE CONSEIL

(_) Pour renforcer l'autorité et l'efficacité du conseil, son action doit devenir plus cohérente, plus rapide, plus continue. Je formule dans ce but les propositions sui-

1) Cohérence,

a) Une décision du conseil européen doit charger le conseil des ministres des affaires étrangères de coordonner, de la manière la plus appropriée, les activités des consells spécialisés; b) La distinction entre les réunions ministérielles consacrées reunions ministérielles consacrées à la coopération politique et les réunions du conseil doit être supprimée. La suppression de cette distinction n'affecte pas les procédures qui existent actuellement pour la préparation des délibérations diplomatiques des ministres.

2) Rapidité.

La rapidité dans le processus de décision demande notamment le renforcement des mécanismes majoritaires :

a) Le recours au vote majori-

1) Rôle de la Commission.

Continuité.

régulièrement le conseil devant ses responsabilités (...).

tions extérieures où les État pren-nent l'engagement de poursuivre une politique commune. Ils doi-vent aboutir à une décision et pouvoir faire face aux crises par

a) Une modification du traité

devrait porter à un an la durée de la présidence du conseil euro-

péen et du conseil (...);
b) Le conseil européen et le conseil doivent confier la direction de tâches spécialisées ou temporaires, comme une négocia-

tion ou une étude, soit à la Commission, soit à un pays, soit à

D) LA COMMISSION

Je propose que, pour l'exécu-tion et la gestion des politiques communes dans le domaine communautaire un usage accru soit fait de l'article 155 du traité, qui prévoit la possibilité de conférer des compétences à la Commis-

21 La cohésion de la Commis-

Pour donner à la Commission européenne une autorité et une cohésion accrues, je propose que les traités soient modifiés dans le

a) Le président de la Commission sera désigné par le conseil une personne mandatée à cet effet;

conseil duri duri duri duri de l'Union manque-institutions de l'Union manque-institution de l'Union manque-institution de l'Union manque-institution de l'Union manque-institution de

taire dans le sein du conseil doit devenir de pratique courante dans le domaine communautaire;

b) Le président désigne oevra se présenter devant le Parlement pour 5 faire une déclaration et voir 5a désignation confirmée par

un vote; c) Le président de la Commission désignera ses collègues, en consultation avec le Conseil et en tenant compte de la répartition

E) LA COUR DE JUSTICE

pouvoir faire face aux crises par une action rapide. Ceci implique que, par analogie avec le méca-nisme institutionnel des traités, l'opinion minoritaire doit, dans cea secteurs précis, se rallier aux vues de la majorité à l'issue des débots. M. Tindemans propose que la Cour de justice de la Communauté dispose « dans les domaines nouveaux couverts par l'Union européenne » des pouroirs iden-tiques à ceux dont elle dispose actuellement dans la Communauté a pour interpréter le droit de l'Union ». Il propose aussi que les particuliers soient habilités à introduire un recours d'i rect auprès de la Cour.

F) LES ORGANES COMMUNS

M. Tindemans propose notamment que les décisions puissent étre prises au niveau du Comité des représentants permanenis (COREPER) lorsqu'un consensus apparait à ce niveau entre les pays membres et la Commission, sans recourir au conseil des mi-

G) LA DÉLÉGATION DU POUVOIR D'EXÉCUTION

(...) Il est un principe qui me paraît essentiel à la réalisation de l'Union européenne. écrit M. Tin-demans : celui de la délégation du nonvoir d'exécution. Cette délépolivoir d'execution. Cette déle-gation doit devenir la règle géné-rale si on veut développer l'effi-cacité indispensable du système institutionnel. Quant au principe de la délèga-

tion, je propose de retenir les orientations suivantes :

a) Toute politique definie en

b) En conséquence, toute décision s'accompagne, dans ces cas, de la désignation de l'organe d'exécution;

c) Cet organe d'exécution dis-pose, dans le cadre d'une politi-que commune, de la latitude d'ac-tion nécessaire à l'exercice effi-cace de son mandat.

Dans la pratique, M. Tindemans propose donc que, dans le domaine communautaire ,le conseil délègue des pouvoirs soit à la Commission (dans le cadre de l'article 155), soit au COREPER. Dans le domaine non communautaire, il propose

 D'accorder une délégation de pouvoir véritable, dépassant le rôle d'un simple porte-parole, pour l'application quotidienne de politiques définies en commun ; de valoriser dans ce but le rôle de la présidence ; d'utiliser lorsque les circonstances le recommandent, les Etats et leur appareil diplomatique comme manda-taires de l'Union et d'utiliser largement l'appareil institutionnel communautaire dont l'Europe s'est

En conclusion de son rapport. M. Tindemans écrit notamment : La valorisation du rôle du conseil européen et du Parlement, la généralisation des mécanismes majoritaires et la coordination des activités du conseil. l'accrossement de l'influence et de la cohésion de la Commission, la délégation du pouvoir d'exécution, sont des mesures essentielles qui doivent être prises sans délai pour dovent être prises sans délai pour mettre en route l'Union euro-péenne. Mais, finalement, le cadre institutionnel vaudra ce que vaut l'esprit qui l'anime. C'est le consensus politique de nos Etats (...) qui doit revitaliser nos institutions communes. C'est la conviction que l'Union est vitale et présessire qui permet de surmonnécessaire qui permet de surmon-ter les conflits d'intérêt et les divergences de points de vue. C'est la volonté de réaliser l'Union qui amène à donner aux institutions communes les compétences requi-

Les pieds sur terre, mais...

De même, sur le chapitre de la politique économique et monétaire, souligne-t-il un point capital : « St. comme il se doit, la progression se fait par étanes. chacune de celles-ci doit comporter un ensemble équilibre de mesures dans le domaine de la politique économique et dans celui de la monnaie, » On reconnaît là l'idée de « synchronisation » chère aux Aliemands, qui ne seront sans doute pas déçus de lire ensuite : « L'automatisme des mesures d'aide ou de concours muiuel qu'une union économique et monétoire comporte nécessairement est directement lié à l'acceptation des contraintes que cette union implique. p

Le vrai pouvoir

Pragmatique, le rapport Tindemans l'est aussi lorsqu'il propose au Conseil européen c'est-à-dire à cette réunion des chefs d'Etat et de gouvernement qui se tient trois fois l'an - un rôle majeur, celui du véritable exécutif des Neuf. C'est là, en effet, que se situe la légitlmité communautaire, ce Conseil ras-semblant au plus haut niveau ceux qui détiennent le vrai pou-voir. Si la commission ne voit pas pour autant ses ailes rognées — son président revêtirait même un habit plus politique — du moins n'a-t-elle plus l'espoir de lire entre les lignes du traité de Rome le destin qu'avait cru en 1965, y déceler M. Hallstein. Toutefois, pour que les décisions prises par le Conseil européen ne se perdent pas dans l'éther des « sommets », M. Tindemans propose très heureusement que ce Conscil a indique toujours l'ins-titution ou l'organe chargé de l'exécution de la décision qu'il

C'est avec prudence que le document sur l'Union europ

traite des transferts de souveraineté. La leçon du rapport Werner a porté. En prétendant aller trop vite, trop loin vers l'union économique et monétaire il y a cinq ans, on n'a bousculé que des chimères. Sans doute, M. Tindemans ne dissimule-t-il pas la nécessité de transferts de compétences à des organes communs, mais il ne met pas 'a charrue avant les bœufs. C'est la vie qui se chargera de placer les dates sur des processus qu'il esquisse avec une grande discretion, comme par avoir l'air d'y toucher que le Fonds européen de coopération monetaire doit devenir l'embryon d'une banque centrale euro-

a Remplacer chaque fois qu'il se peut le « pourquoi ? » par le « comment? », c'est faire un grand pas vers la sagesse.» Cette leçon d'André Gide a été entendue par M. Tindemans. Cela dit, certaines réponses données au « comment ? » font déjà et feront naître ici et là de vives polémiques.

L'idée astucieuse inspirée par M. Willy Brandt d'une « Europe différenciée », c'est-à-dire d'une Europe où certains Etats qui le peuvent pourraient progresser plus vite que d'autres dans certains domaines d'intégration indisposera sûrement les Anglais. Seront-ils rassurés par les deux camortisseurs » prévus, à savoir que les Etats qui iront moins vite nationale. seront aidés par les autres et par-

ticlperont e au sein des institu-tions communes à l'évaluation des résultats obtenus dans le domaine considéré » ? On peut en douter. Ce sont les Français et les Allemands qui regarderont d'un œll inquiet la proposition de M. Tindemans de faire passer, a par l'intermédiaire du budget commun », une « partie impor-tante » des transferts de ressources des zones les plus prospères de la Communauté vers les zones moins favorisées Les adversaires de l'élection du

exemple lorsqu'il indique sans Parlement européen au suffrage universel ont enfin de quoi ranimer leur campagne, en lisant que le « développement progressi/ de l'Union européenne » se traduira, pour l'Assemblée de Strasbourg, par a l'exercice croissant d'une fonction législative ».

M. Tindemans voudrait que le Parlement alt également un droit d'initiative (le Conseil s'enga-geant à délibérer sur les résolutions qui lui seraient transmises par ce canal) et qu'il puisse investir le président de la Commission de Bruxelles, choisi par le Conseil européen.

Est-ce trop charger la barque? On ne pourra répondre affirmativement que si l'Europe des citoyens, également chère au cœur de M. Tindemans, est décidément du domaine de l'utopie c'est-à-dire si les Etats ne peuvent vraiment envisager l'action européenne que comme un prolonge-ment accessoire de la politique

PIERRE DROUIN.

Le Monde réalise chaque semaine

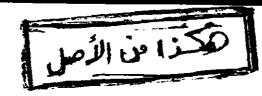
UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réservée, oux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 69

ぎょんがんしょ 方成板で構造 PROCESSED TO THE DEPENDICH MAKE THE COCKARE I HECDORAKIS LES FIANCES DE PENELOPE onnais pas d'artivi ens du moi cabloga In whome 1417 cape 1

SENTENCE STEEN SHOULD BE SENTENCE OF STREET



l_{Niopéenne} policies des armements : denner I primario de la crolution en cr

ELLIN MARINE DI MAR

magazina bilanda Magazina Magazina

and the second a garageta e di San San

A CONTROL OF THE SECOND SECOND

A Company of the Comp

्रिक्ष क्षेत्र क्षेत्र स्थापना को अ स्थापना स्थापना क्षेत्र स्थापना क्षेत्र स्थापना को अ स्थापना क्षेत्र स्थापना को स्थापना को स्थापना को स्थापना की

The second secon

in the second se

 $\chi_{\mathbf{p}} = (\mathbf{v}^{-1}, \mathbf{p}_{\mathbf{p}}, \mathbf{v}^{-1}, \mathbf{v}^{-1}, \mathbf{p}_{\mathbf{p}}, \mathbf{v}^{-1}, \mathbf{v}$

STANDANDO GERMANIA

The property of the first of the property of t

A Contact of

A light of endingended as

ويرافعوا ووباء المراكب وتراف والمعارية

and the second s

i kuntan el volen <u>el</u> al em galen tagligade

ر، نيري ميونين (پڙڻڙيون)

in a consistency of the state o ি প্ৰায়েশ্য কৰিছে । প্ৰস্তুপ্ৰ ক্ৰিছেই । প্ৰতিষ্ঠান কৰে ক্ৰেক্টেইটা ভাৰত ক্ৰিছেই

- ವಿಷಣ ಕರ್ಮ ಇಗರುವುದ

ك يجار بالعالمات الاعالات

TO THE SERVICE PROPERTY

The second secon

CONTRACTOR GARDINGS

The state of the s

BANS LA PRESSE FRANÇAISE

The second secon

A CALL STOP FROM THE The state of the s

l'Union

Actio pas surprenant que cela Reclemans soit vivenes Latres de la nation. e des partis socialistes eur rapport Tindemans a multistee ture or out its tiendrout du it

pahlle dans son précéde du rapport l'indema:

injes extérieure lles . te,
devant s'allier sur la ma
devant à plusieurs vitessa
pays. de l'union éton
Los deux derniers chapina
ac citovens et au m da rapport Tindena pe des citoyens et au te etions communautair concernant la Commissie belge proistre beige propose d'a astre perge propose us de da Parlement europe est suffre qu'il la considère come

the consequence to be de-tion s'accompagne, can each the designation of the d'unicotion: 201 Cet organe deserver pose dans le come come ton enumere de la latter Dent la profession :

in pousons and MAR DE COREPAIN Drecessor und beentige

604:

ر ئايمىنونى.

PR 400 1 **M M M**

The state of the s

and the same

européenne

La coordination des armements : donner une coloration communautaire à l'évolution en cours

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Il n'y aura pas d'union européenne sans politi-que commune de défense, mais celle-ci n'est pensable ni aujourd'hui ni dans un avenir rappro-ché. Que faire alors pour préser-ver l'avenir? Outre une réflexion plus approfondie sur ce thème, M. Tindemans propose aux Neuf d'engager leurs industries de l'ar-mement dans une coopération étroite et, le cas échéant, de créer entre eux, à cet effet, une agence spécialisée. (Le Monde du 7 jan-

vier.) Ici, comme ailleurs, le premier ministre belge, qui reprend une idée lancée par son propre gou-vernement l'été dernier, lors de variament l'eté dernier, lois de la querelle sur le « contrat du siècle », n'innove pas à propre-ment parler, mais suggère de donner une coloration résolument communautaire à une évolution cours. Il rappelle que, au mois de décambre, les pays européens de l'alliance atlantique, y com-pris la France, ont manifesté l'intention de réfléchir ensemble sur la manière d'unir leurs efforts en matière de programme et de production militaires dans une instance extérieure à l'OTAN et à l'Eurogroupe, aux travaux duquel la France ne participe pas. Une première conférence exploratoire doit se tenir à cette

Des entretiens qui ont eu lieu sur cette affaire lors de la der-nière session ministérielle de

l'OTAN, en décembre, il ressortait que les Etats européens se lancent dans cette tentative — appuyée par les Etats-Unis — avec des arrière-pensées sensiblement différentes. Plusieurs d'entre eux, tels le Royaume-Uni et les pays candinaves, préféreraient que cette ébauche de coopération industrielle inter-européenne soit conque et se développe dans une perspective résolument atlan-tique la France, au contraire, conformément à sa politique tra-ditionnelle, souhaite qu'une dis-tinction très nette soit maintenue entre, d'une part, le rapproche-ment entre les industries européennes de l'armement et, d'autre part, les efforts entrepris dans le cadre de l'alliance pour parvenir

à une meilleurs standardisation. L'insertion de la Communauté dans le projet en cours - par la création d'une agence communautaire des armements — que suggère maintenant M. Tindemans, devrait en bonne logique séduire les Français. A première vue, en effet, les chances de voir se créer une industrie européenne de l'armement capable de conserver une réelle autonomie par rapport au géant industriel américain port au geant industriei americam s'améliorent si l'opération, au lieu d'être bâtie en quelque sorte dans le vide par le biais de procèdures intergouvernementales fragiles. peut prendre appul sur les institu-tions, l'organisation et les mé-thodes de travail de la Commu-

DANS LA PRESSE FRANÇAISE

LA LETTRE DE LA NATION : L'Europe des partis.

« Le président de la commission serait désigné par les chefs de gouvernement et choisirait lui-même ses collègues de la commission, en accord quand même avec les dits chejs de gouvernements. Puis, comme un a président du conseil », il présenterait son pro-gramme devant le Parlement européen, Celui-ci servit ainsi ame-né à l'investir comme le faisait l'Assemblée nationale pour les gouvernements de la IV République. Effectivement, une fois sa-crée de cette façon. la commission échapperait à l'autorité des gou-

» M. Tindemans propose égale-ment que le Parlement européen ait droit d'initiative législative, puisse se saisir de toutes les ques tions qui sont de la compétence de « l'union » (qu'elles relèvent ou non des traties) — cela veut dire quot? — et organiser des débats d'orientation générale — sur

quoi?

» Que deviendrait alors la souverameté des gouvernemenis et parlements nationaux? Ce ne sont, évidemment, que des suggestions. Mais elles sont révélatrices d'une fâcheuse tendance à la supranationalité.

» Il parait, d'autre part, que le partement surméen deurait être

Parlement européen devrait être élu selon un système de représentation proportionnelle à partir de listes nationales. Ce n'est plus l'Europe des patries mais l'Europe

des partis.

> Alors, il vaut mieux le dire tout de suite, notre réponse est a non ». Nous ne prendrons position sur l'élection du Parlement. européen au suffrage universel que lorsque nous connaîtrons exactement le projet gouverne-mental et le bureau exécutif de mental et le olireal executi de IU.D.R. en traitera dans un mois. » Il en est de même pour la politique étrangère de l'Europe. Le premier ministre propose qu'elle soit dorénavant décidée à la majorité. Premièrement, c'est

totalement irréaliste : voir le comportement britannique à la conférence nord-sud. Deuxièmement c'est inacceptable : si nos huit partenaires décidatent que la France devait rentrer dans l'OTAN, pourrions - nous nous soumettre?

» Nous regrettons très sincère-ment que le « sage » de l'Europe se soit ainsi laissè embarquer dans l'intégration politique parce que, dans le flot de ses autres que, auns le jou de ses autres suggestions, il y a beaucoup de bonnes choses, ensuite parce que nous voulons construire réelle-ment l'Europe et que nous jugeons dommageable le retour aux querelles théologiques qui ne peu-rent que retarder dangereuse-Etats et des souverainetes natio-

(PIERRE CHARPY.) L'HUMANITE : La fin de toute

politique d'indépendance. a Transferts de compétences », « politique commune », « engagements politiques contraignants », ce sont là des formules maintes jois exprimées tout au long de ce document, et qui soulignent bien la réritable politique de démission nationale dans laquelle on voudrait entraîner les peuples de la « petite Europe », et le nôtre en particulier, avec l'accord total du pouvoir giscardien.

(...) C'est la fin de toute politique indépendante, la France livrée pieds et poings liés à des décisions d'autres pays qui risquent de l'entraîner chaque jour un peu plus dans une politique a Transferts de compétences :

un peu plus dans une politique contraire à ses intérets nationaux

et s'engageant toujours plus dans l'orbite allantique.

(...) C'est plus que jamais au peuple de noire pays à prendre les choses en main. Les communistes seront les premiers à poursuivre une lutte opiniâtre pour qu'il ne soit pas touché à notre souverainelé, à l'indépendance nationale de la France.

de la France. (FRANÇOIS LESCURE.)



Italie

Les socialistes voudraient amener le P.C. L'extrême gauche dénonce la politique d'austérité à préciser sa liane

(Suite de la première page.) Les étapes ultérieures sont prévisibles : arrêt des négociations avec les syndicats, paralysis de l'activité parlementaire, marchandages en vue de former le nouveau cabinet et, peut-être, élections anticipées. Le chef de l'Etat, M. Giovanni Leone, qui commencera lundi ses consultalions, confiera sans doute à des personnalités - toulours les mêmes des mandats - exploratoires - ou pré-exploratoires ». Mais. comme l'affirme justement l'Espresso, il n'y a cette fois pas grand-chose à

Que veulent les socialistes ?

Où veulent en arriver les socialistes ? C'est à M. Francesco De Martino lui-même qu'il faudralt le demander, car il semble que le secrétaire du parti ait agi saul en publiant, le 31 décembre, dans l'Avanti, un article incendiaire pour prendre = acte de la dissolution de la majorité » : la plupart des autres personnailtés socialistes n'auraient pas été consultées. Ce ful, pour certains, une agréable surprise en ce jour de réveillon ; pour d'autres, un motif d'inquiétude. Le courant de gauche, incamé par M. Lombardi, préférait attendre le congrès de février pour « affronter la crise avec une ligne politique - qui, pour le

moment, n'existe pas. Le texte publié le 7 janvier par la direction socialiste est rédigé dans un style très clair. Mals il laisse les observateurs politiques sur leur faim : on ne sait toujours pas pourquoi M. De Martino a brusqué les choses avant le congrès de son parti. A-t-II. comme il l'affirme, été indigné par des mesures de relance économique qui serviraient surtout quelques grands groupes industriels? A-t-il craint que seule la démocratie chrétienne ne profite indirectement de cette manne ? A-t-il subodoré un plan visant à marginaliser un peu plus son parti ?

Les explications les plus compliquées circulaient à Rome dans la soirée du 7 janvier, nourries par les demières - révélations » sur le financement des partis politiques italiens par la C.I.A. Prise toute seule, aucune n'est vraiment convaincante. La direction socialiste s'est contentée de synthétiser tout ce qui avait été dit dans un flot d'interviews et de communiqués, à savoir que le gouvernement, accentuant la détérioration des rapports entre les partis de la majorité, avait pris d'importantes mesures économiques - sans tenir aucun compte des propositions formulées par le P.S.I. - et que ces mesures sont non seulement inadéouates pour affronter la crise, mais « dangereuses par leurs consé-

quences pour l'emploi ». Sur la base de ces considérations. « la direction affirme que la majorité s'est dissoute et que, de toute laçon, le P.S.I. n'en tait plus partie ». Elle estime que « la gravité de la situation n'exige pas d'élections anticipées, mais la constitution d'un gouvernement qui dispose d'une solide base parlementaire .: ce nouveau cabinet doit être conscient « du caractère d'urgence de la situation » et y répondre par un programme approprié. Demière exigence - et non des maindres, - le futur gouvernement - ne doit pas retuser a priori le concours du parti communiste ». En

LES INTERVENTIONS DE LA C.I.A. DANS LA POLITIQUE ITALIENNE NE SONT QUE DES ALLEGATIONS Les auteurs de la prise d'otage de Vienne déclare le porte-parole de la Maison Blanche

Washington. — Le président Ford est « fâché » par la publi-cation dans la presse américaine d'a allégations » concernant le rôle de la C.I.A. dans la politique intérieure italienne, a déclaré le porte - parol e de la Maison Blanche, M. Ronald Nesse. Selon le New-York Times et le Washington Post, la C.L.A. aurait versé depuis le 8 décembre 6 millions dollars à des partis italiens de dollars à des partis italiens anticommunistes.
En réponse à une question,
M. Nessen a indique que la Maison Blanche soupconnaît certains membres du Congrès d'être les auteurs des fuites à l'origine des allégations reproduites dans

la presse américaine.
Bien qu'aucun parti italien
n'ait été nommément mis en
cause, les secrétariats de la démocratie chrétienne, du parti répu-blicain et du parti socialiste ont immédiatement opposé des démentis formels aux informations de la presse américaine. Le P.S.L. est allé jusqu'à les considérer comme « une grave propocation non jondée contre les socialistes », a propocation » aggravée « par le silence des autorités améri-

caines s.

Ni le parti libéral ni le Mouvement social italien (néo-fasciste) n'ont encore manifesté

ciair, il s'agit d'obliger ce demier à se découvrir. Mais le P.C.I. est-il disposé dès à présent à être associé

aussi clairement à la majorité ? La

démocratie chrétienne, elle, ne veut pas en entendre parler. En discuter sersit - une perte de temps », écrit son journal il Popolo en rendant les socialistes - pleinement responsables » de la crise actuelle. Réponse d'un membre du P.S. : • Si la crise a éclaté, c'est à cause des communistes et des démocrates-chrétiens. Nous les avons mis au pied du mur; à eux de jouer maintenant, de décider si une solu-tion est possible ou s'il faut des

élections anticipées. » Toute la tactique des socialistes sera en effet de rendre les démocrates - chrétiens responsables de l'impasse politique actuelle. Ils semblent avoir obtenu un premier succès puisque tout en condamnant la crise et refusant des élections anticipées, l'Unita, organe du P.C.I., écrit ce 8 lanvier : - La responsabilité principale de l'impasse dans laquelle se trouve l'Italie incombe à la démocratie chrétienne qui refuse par principe l'hypothèse d'une participation des communistes à la direc-

tion pólitique du pays. -M. De Martino, qui est connu pour sa prudence, a-t-il déclenché toute cette tempête politique sans avoir une solution à proposer ? De deux choses l'une : ou les socialistes sont prèls à retourner au gouvernement, ou ils ont misé sur des élections anticipées. Celles-ci permettralent la formation d'un Parlement - meilleur » correspondant à la poussée de la gauche dans les scrutins locaux en juin dernier. Et la loi sur l'avortement, qui semble être sacrifiée par cette crise, pourrait alors être améliorée au sens où l'entendent les socialistes, c'est-à-dire dans la ligne

d'une plus grande libéralisation. La durée de la crise dépendra donc en grande partie des intentions réelles de M. De Martino. Selon des calculs précis, les Italiens connaissent par cœur ce genre de situation. Un gouvernement met en moyenne trols semaines pour être formé après la démission du président. Mais, depuis dix ans, cette vacance du pouvoir a tendance à se prolonger, et la dernière crise provoquée le 3 octobre 1974 par les sociaux-démocrates s'était étendue

Cette fois les choses sont encore plus compliquées. Un seul homme politique les trouve lumineuses M. Giorgio Almirante, secrétaire du droite) : - Jamais, a-t-it déclaré, la crise n'aveit été aussi claire logique

Le président de la République, qui s'apprête à commencer ses consultations, aimerait sans doute comprendre aussi bien la cituation que M. Almirante. Il ne procedera à une dissolution des Chambres qu'en dernière limite. Ayant déjà eu, au cours de son mandat. l'occasion d'accomplir une tâche aussi ingrate, M. Leone n'a naturellement sion d'accomplir une tache aussi un nombre indéterminé de per-ingrate, M. Leone n'a naturellement aucune envie de laisser l'image d'un président de la République qui arrestations ont été opérées. aura dissous deux fols un Partement pendant son septennat. Mais il faut croire que la politique italienne se complique progressivement, les notions mêmes de majorité et d'opposition n'ayant plus la même

ou bien l'arrestation, deux jours gvant la fusillade de la rue Tou-lier, d'un jeune Allemand au domicile du Libanais Moukarbal,

qui devait & donner » Carlos aux

Cet Allemand, Ernst Wilgrid Böse, fut immédiatement expulsé

policiers français.

ROBERT SOLÉ

Allemagne fédérale

sergient liés à la «bande à Baader»

De notre correspondant

Portugal

imposée par le gouvernement

Lisbonne (AFP., UPI., Reuter). — Trois attentats ont été commis, le 7 janvier, dans le nord du Portugal. Le plus grave a pratiquement détruit le magasin d'une coopérative d'édition procommuniste de Porto qui servait de lieu de réunion à des intellec-tuels et sympathisants des cent trente-sept soldats détenus dans la prison de Custofas. Le second visait la residence d'un avocat du P.D.P. (proche du P.C.) à Povoa-de-Varzin, à une trentaine de kilomètres de Porto. Enfin, à Braga, une volture qui se diri-geait vers la frontière espagnole a été atteinte par une rafale de pistolet mitrailleur.

D'autre part, à Lisbonne, les difficultés économiques commencent à se faire sentir au niveau de la vie quotidienne. Un certain nombre de denrées de base (viande, beure, pommes de terre) ont vu leurs prix augmenter brusquement à la suite d'un début de pénurie. Le gouvernement a annoncé, le 7 janvier, que douze camions de viande venaient d'ar-river dans la capitale en provenance de France. Le ministre du commerce extérieur a précisé en outre que 2 000 tonnes de beurre allaient être importées d'urgence tandis qu'un contrat avait été conclu pour la livraison de 28 000 tonnes de pommes de terre. Ces problèmes alimentaires de-vraient faire l'objet, le 11 jan-vier, d'une réunion des petits agriculteurs à Braga. Ceux-ci réclament au gouvernement qu'il revienne sur certains aspects de la réforme agraire que défendent

pour leur part les travailleurs

agicoles du Sud qui se sont récemment emparés d'un dépôt de

céréales. La gravité de la situation économique et la politique d'austé-rité qu'entend faire appliquer le gouvernement suscite le mécon-tentement de la gauche. Les communistes qui ont l'intention d'organiser une manifestation, le janvier à Lisbonne, réclament en effet que les ouvriers ne soient pas les principales victimes de la crise.

Le P.C.P se préoccupe en outre des conditions dans lesquelles se dérouleront les prochaines élec-tions. Dans un communique, publié le 7 janvier, il dénonce les entraves à la liberté constatées notamment aux Açores et à Ma-dère d'où les militants commu-nistes ont été chassés. Le P.C.P. souligne d'autre part la nécessité pour les partis politiques de pou-voir exercer un contrôle réel sur le recensement électoral prévu avant les élections législatives qui doi-vent avoir lieu prochainement et cela afin d'éviter « de grossières

Le parti communiste réaffirme enfin qu'il se prozonce, « sans aucune ambiguité » pour un régime démocratique « choissi par le peuple » et pour « l'institution-nalisation d'organes représentatifs de l'Etat démocratique » et desse constituent pour l'élecdonc, en conséquence, pour l'élec-tion, le plus rapidement possible, d'une assemblée de députés dont le rôle fondamental sera de légiférer mais qui devra aussi dis-cuter, contrôler et surveiller les actions du gouvernement.

Espagne

Le gouvernement fait face à sa première épreuve

(Suite de la première page.) Selon elle, a les autorités n'ont pas officiellement dénoncé la grève comme ayant des motivations politiques, mais elles consi-dèrent qu'elle fait partie d'un plan mis au point par la gauche en vue d'amener le gouvernement à pren-dre des mesures susceptibles de provoquer un mouvement social de plus grande ampleur ».

Deux mille employés en grève se sont réunis, le 7 janvier, dans une église, pour examiner la si-tuation. Un des leaders des grévistes a déclaré que ceux-ci étalent déterminés à poursuivre leur mouvement jusqu'à ce que leurs revendications soient satis-faites (augmentation de 20 % avec effet retroactif au mois d'août, réduction de quarante - quatre heures à quarante heures de la semaine de travail, et davantage de consés). Les grévistes ont ce-pendant repoussé la proposition du syndicat officiel d'entamer des entretiens sur leurs revendications s'ils reprenaient le travail.

D'autre part, de vifs affrontements se sont produits mercredi 7 janvier à Palma-de-Rio, dans la province de Cordoue, alors que les forces de l'ordre dispersaient une manifestation de plusieurs centaines de travailleurs agricoles.

Les manifestants protestaient contre le chômage sévissant dans la province et réclamaient l'étabissement d'un salaire minimum de 700 pesetas par jour. C'est le gouverneur de la province qui avait décidé l'envoi de la police armée dans le village de Palmade-Rio, connu comme étant le

village d'origine du matador Manuel Benitez, « El Cordobes ». A Madrid, près de trois mille travalileurs de l'entreprise Standard Electrica, en grève depuis une quinzaine de jours, ont manifesté le 7 janvier, dans l'après-midl, pour témoigner leur soli-darité aux grévistes du métro. Les manifestants ont été dis-

persés par la police, qui a utilisé des grenades lacrymogènes. Une seconde manifestation ouvrière à Villaverde, où mille cinq cents à deux mille manifestants tentaient de se rendre dans la ville indus-trielle de Leganes, près de Madrid, a également été dispersée par la police dans l'après-midi. Dans les deux cas, aucune personne n'a été arrêtée.

A Barcelone, huit personnes,

appartenant au groupe d'action syndicale (GAS-extrème droite) et accusées d'avoir participé à divers attentats, ont été arrêtés par la police. M. Manuel Fraga Iribarne, ministre espagnol de l'intérieur, avait condamné, il y a quelques jours, un attentat commis contre le siège d'une association de quartier à Barce-lone et promis de faire la lumière sur cette affaire. Le ministre, au cours de son intervention, avait notamment dénoncé, en termes vigoureux, « ceux qui s'attribuent des fonctions de gardiens de l'ordre ».

Irlande du Nord

DES SPÉCIALISTES DE LA LUTTE ANTIGUÉRILLA SONT ENVOYÉS EN URLSTER

(De notre correspondant.)

Londres — Les S.A.S. (services aériens spéciaux), qui sont consi-dérés comme les meilleurs spécia-

dérès comme les meilleurs spéciaiistes angiais de la lutte antiguérilla, vont intervenir en
Irlande du Nord.
En annonçant, mercredi 7 janvier, leur décision, les autorités
londoniennes n'ont pas précisé
combien de membres des S.A.S.
sont dépêchés en Uister. A diverses reprises déjà, les porteparole de l'IRA avaient dénoncé
la présence de ces troupes d'élite
en Irlande du Nord, où elles auraient procédé à des assassinats
clandestins. Aucune de ces informations n'a jamais été confirmée.
Du côté loyaliste, on se félicite mations n'a jamais été confirmée.
Du côté loyaliste, on se félicite
apparemment que la lutte contre
le terrorisme soit ainsi intensifiée.
A Londres, les milleux conservateurs, qui réclamaient des mesures
plus énergiques contre la violence
en Irlande du Nord, sont, eux
aussi, satisfaits. I n'en va pas
de même cenendant des extenaussi, satisfaits. Il fren va pas de même cependant des catho-liques de l'Uister. Même un diri-geant aussi modéré que M. Gerry Fitt, le député du S.D.L.P. (parti travailliste social-démocrate) n'a pas craint de dire que, pour ses compatriotes, les S.A.S. seraient l'équivalent de la C.I.A. améri-caine

caine. En même temps qu'il décidait de renforcar les mesures mili-taires, M. Wilson a également amorcé une nouvelle initiative politique. Tout d'abord, il a invité, mercredi, les dirigeants conserva-teurs à Downing Street. En l'ab-sence de Mme Thatcher, qui est actuellement en visite au Caire, les tories ont délégué MM. Whitelaw, le leader adjoint du groupe conservateur aux Communes, et M. Neave, qui est porte-parole du parti pour les affaires de l'Irlande du Nord. — J. W.

Joannes Weinrich, soupconné d'avoir participé à l'attentat à la roquette contre un avion de la compagnie El Al à l'aéroport d'Orly, le 13 janvier 1975, et avec Hans Joachim Klein, le seul par-ticipant à la prise d'otages de Bonn. — Un porte-parole de la police judiciaire rédérale allemande a confirmé les informations publiées le jeudi 8 janvier par l'hebdomadaire de Hambourg, Die Zeit, sur les liens multiples pouvant exister entre les auteurs pouvant exister entre les auteurs de la prise d'otages de Vienne contre les ministres de l'OPEP et les groupes ouest-allemands qui ont pris la suife de la Fraction de l'armée rouge plus connue sous le nom de « bande à Baader ». Vienne qui sit pu être identifié avec certitude : c'est lui qui a été blessé.
Depuis plusieurs jours déjà la police allemande avait laissé dis-tiller ces informations par la nom de « bande à Baader ».

A vrai dire, les nombreuses informations publiées par Die Zeit étaient déjà connues, comme la découverte après l'affaire de la rue Toulier, où le mystérieux Carlos fut surpris le 27 juin dernier par la D.S.T., d'armes ayant disparu des dépôts de la Bundeswehr et de formulaires de cartes d'identité, vraisemblablement dérobés par Ulrike Melnhof dans la mairie d'une petite ville de Hesse, ou hien l'arrestation, deux jours

presse. Le seul fait vraiment nouveau apporté par Die Zeit, c'est que Klein a servi de chauf-feur à Jean-Paul- Sarire depuis l'aéroport de Stuttgart, jusqu'à la prison de Stannheim, lorsque le philosophe est allé rendre visite à Andreas Baader dans sa cellule, le 4 décembre 1974. Die Zeit publie une photo montrant Sartre assis à côté de Klein. Sur le siège arà côté de Klein. Sur le siège arrière de la voiture se trouve
M° Croissant, ancien avocat de
Baader, exelu du procès, qui se
trouve lui-même sous le coup
d'une inculpation pour soutien à
une association de malfaiteurs.
M° Croissant a déclaré que Klein
qui travalllait dans un bureau
d'avocats de Francfort était alors
son client. Selon Die Zeit, la police se demande si Klein ne faisait pas office de garde du corps
pour l'avocat de Stuttgart. pour l'avocat de Stuttgart. DANIEL VERNET.

Union soviétique

CORRESPONDANCE

Plus on est de fous...

Mue Jeanne Bem, assistante agrègée à l'université de Paris-Sorbonne, nous écrit :

ment, un homme sain ne le ferait pas. Mais je me trompeis: la vrale raison pour laquelle ils sont fous, c'est qu'ils disent qu'ils ne sont pas fous. Que voilà une règle simple, et qui devrait faire cesser les poiémiques, ici et ailleurs. Est fou qui dit .e. le pas suivers fou

fes polémiques, kei et allieurs. Est fou qui dit : « Je na suis pas fou, » Est réputé saint d'esprit qui dit : « Je suis fou, » La conclusion s'im-pose : tous à Sainte-Anne!

« Que le fou ne serve pas de repoussoir »

Le docteur Georges Daumézon, médecin de l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne à Paris, dont nous avons publié une « Libre opinion »

nous adresse la mise au point

nous adresse la mise au point suinante.

La parution, dans le Monde du 6 janvier, de la libre opinion intitulée : « Régime politique et interment psychiatrique » m'a valu des réactions immédiates qui montrent que le titre donné à ce texte par la rédaction du Monde induit une lecture assez différente de mes intentions. Quelques coupures, sans doute rendues nécessaires par la mise en page, ont, d'autre part, supprimé des phrases qui indiquaient plus clairement encore mon propos : le titre que j'avais donné moi-même exprimait que ma démarche était d'abord celle d'un psychiatre soucieux d'éviter le rejet des malades : « Que le fou ne serve pas de repoussoir. »

ou « goffe Persique »

RAPPELLE SES AMBASSADEURS

DANS SEPT PAYS ARABES

Téhéran (A.P.). — L'Iran a rappelé, mercredi 7 janvier, ses ambassadeurs dans sept pays arabes, et menace de reconsidérer ses

relations avec eux s'a ûs persis-tent à donner au golfe Persique le nom de a golfe Arabique ».

Cette reaction fait suite à l'an

nonce de la création, le 20 jan-

golfe Arabique » par l'Irak, l'Ara-ble Saoudite, Bahrein, le Kowelt, les Emirats arabes unis, le Qatar

iraniens dans ces pays sont atten-dus à Téhéran dans les quarante-

Dans ce cas, l'Iran considérerait

NOUVELLES PROTESTATIONS

CONTRE LES CONDAMNATIONS

a mort a téhéran

iraniens ont commencé mardi 6 janvier, à la Malson d'Italie de

o janvier, a la maison d'issue de la Cité universitaire, 9, boulevard Jourdan, à Paris, une grève de la faim. Des manifestations analo-gues ont eu lieu à Strasbourg, à Cologne, à Rome et à Montréal.

A Paris, le Comité de défense des prisonnters politiques iraniens (9, rue Delambre, Paris), qui com-prend notamment M. Jean-Paul

Sartre, s'est élevé, dans un com-

muniqué publié mercredi, a contre les méthodes alégales de la « fus-tice » du chah, et ettire Petien-tion de l'opinion sur les violations continuelles des droits de l'hom-

me en Iran ».

modifier le nom du golfe.

PROCHE-ORIENT

LEONID PLIOUCHTCH SERA CONDUIT VENDREDI AU POSTE FRONTIÈRE DE TCHOP

Moscou (Reuter, A.F.P.) — Le mathématicien Leonid Piouchtch sera conduit, vendredi 9 janvier, directement de la prison psychiatrique de Dniepropetrovsk au poste frontière soviéto-hongrois de Tchop. Il pourra y prendre congé de sa mère et de sa sœur, les autorités soviétiques les ayant en fin de compte autorisées à se rendre dans cette région frontière (le Monde du 8 janvier). Les deux femmes doivent quitter Kiev dans la nuit de jeudi à vendredi avec la femme et les deux fils du mathématicien. Ils arriveront à Tchop vendredi à 10 heures (heure locale).

En revanche, les amis qui voulaient revoir Leonid Pilouchtch avant son départ n'ont pas été

avant son départ n'ont pas été autorisés à se rendre à Tchop. Mome Tatiana Pliouchtch, qui a pu voir son mari marid é janvier, l'a trouvé e très conscient s, mais atteint d'un érysipèle. La famille Pliouchtch devra avoir quité l'U.R.S.S. avant le 10 janvier. La première étape de

Autriche

M. WIESENTHAL RENONCE A POURSUIVRE LES ANCIENS NAZIS

(De notre correspondant.)
Vienne. — M. Simon Wiesenthal, responsable du Centre de documentation juif à Vienne, et connu pour les recherches qu'il mère de puis des années contre les années contre les anciens nazis, a décidé de modifier le caractère de ses

A l'avenir, le Centre de M. Wie-A l'avenir, le Centre de M. Wie-senthal sera principalement un bureau d'archives consacré aux documents et aux travaux de recherches qui ont été faits ou qui se font sur le national-socia-lisme et l'antisémitisme. La pour-suite des anciens nazis n'occupera

suite des anciens nazis n'occupera plus qu'une place secondaire dans ses activités, voire disparaîtra complètement, tout au moins en ce qui concerne ceux d'origine autrichienne, que, selon M. Wiesenthal, les tribunaux acquittent régulièrement.

La résiliation du contrat de location qui lui a été imposée par le propriétaire de l'immeuble du 7 Rudolfpiatz, où il avait installé son Centre de documentation depuis février 1964, a d'autre part contraint M. Wiesenthal à trouver d'autres locaux.

contraint M. Wiesenthal à trouver d'autres locaux.

Il semblerait que des difficuités financières, certaines pressions exercées par les locataires de l'immeuble qui auraient reçu des lettres de menaces, mais aussi les effets néfastes qu'aurait eus la récente « affaire Peter », seraient à l'origine de la décision de M. Wiesenthal (voir le Monde des 13 novembre et 5 décembre).

A. Rd.

ISTH enseignement Superieur PRIVE DEPUIS 23 ANS

ENA SC PO

ssion Janvier à Juin Pour SC PO en

avenue Leon-Heuzey, 75016 PARIS 870-46-14 et 224-10-72

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

LE NUMÉRO DE JANVIER

II comprend

PARIS QUI BOUGE

LE BUDGET

DE L'ÉTAT

Prix de vente, le numéro : 2 F. Abounément 1 au (18 numéros) : 18 F. Sur demande, tarij dégressij pour abonnements groupés expédiés à une même adresse.

DIPLOMATIE

LA VISITE A PARIS DU PREMIER MINISTRE MAROCAIN

M. Osman se félicite de l'<attitude compréhensive> de la France dans l'affaire du Sahara occidental

Sorbonne, nous écrit:

Jal lu très attentivement la «Idhre opinion» de M. Daumézon (le Monde du 6 janvier) et j'en si tiré de grands enseignements. Déjà, avant, je pensais hien que « cans le pays en cause » les opposants étalent fous. Manifester son opinion politique dans un régime qui l'interdit absolument, un homme sain ne le ferait pas. Mais je me tronnais: la M. Ahmed Osman, premier ministre marocain, qui a commencé, mercredi 7 janvier, une visite officielle de trois jours en France, a eu, peu après son arrivée, un entretien en tête à tete avec M. Chirac, qui a ensuite offert un diner en son honneur.

Prenant la parole à l'issue du diner de mercredi soir, M. Chirac a rappelé qu'existait entre la France et le Maroc a une amitié vivace, fondée sur d'impérieuses réalités d'ordre spirituel, géographique et politique ». Après avoir évoqué les conditions dans lesquelles avait été apuré, ces dermières années, le contenteux entre les deux pays, le premier ministre français a déclaré : « Nous ne sommes pas près d'oublier la délicatesse et la chaleur de l'accueil que le peuple marocain a su, selon sa noble tradition, réserver au président Giscard d'Estaing.» Il a estimé ensuite que la France et le Maroc « pouvaient maintenant entreprendre, dans un esprit de confiance et de considération mutuelle, une coopération accrue et de plus en plus étroite».

M. Chirac n'a fait qu'une discussione de de pour supernineté sur sement de noire action pacifique mais résolue (...) pour le rétablis-sement de noire action pacifique mais résolue (...) pour le rétablis-sement de noire supernineté sur a permis, encore une fois, d'ap-precier l'attitude aussi compré-hensibe que sereine de la France lors de notre action pacifique mais résolue (...) pour le rétablismais résolue (...) pour le rétablis-sement de notre souveraineté sur une portion de notre territoire national... Le règlement de l'aj-jaire du Sahara ouvre devant le Maroc des perspectives nouvelles pour une coopération accrue avec les pays de la région, tant ajri-caius qu'européens. A cet égard, un nouvel ensemble régional grou-pant les pays possédant à la jois des rivages atlantiques et médi-terranéens constitue un champ privilégié pour cette coopération. privilégié pour cette coopération.

» Une telle œuvre commune, a encore dit M. Osman, devra accorder une importance prioritaire à la Méditerranés. » Après avoir

M. Osman est reçu ce jeudi à l'Elysée, puis aura une nouvelle conversation avec M. Chirac Répondant mercredi soir au toast de bien venue prononcé par son hôte, le premier ministre marocain a remercié la France de son attitude - compréhensive - dans l'affaire du Sahara occidental.

rappelé la présence dans cette mer de « flottes étrangères antagonistes » et dénoncé l'aggravation des problèmes dus à la pollution, le premier ministre marocain a déploré la multiplication des foyers de tension dans cette région. A propos du conflit du Proche-Orient, il a affirmé que, « comme la France l'a d'alleurs proclamé très tôt, aucune pair réelle juste et durable ne pourra être instaurée sans la récupération par les pays arabes de l'ention par les pays arabes de l'en-semble de leurs territoires occu-pés et sans le rétablissement du

peuple palestinien dans son droit à disposer d'une patrie ». A disposer d'une pairie ».

M. Osman a enfin estimé qu'il était du dévoir de la France de « s'intéresser de très près à tout ce qui touche l'Afrique et à contribuer au parachèrement de son émancipation », et il a exprimé la préoccupation du Maroc devant la guerre qui déchire l'Angola, « nouvelle zone d'antagonisme violent entre les blocs ».

■ RECTIFICATIF. — Dans l'interview du premier ministre marocain publié dans le Monde du 8 janvier. Il fallait lire, à propos du déséquilibre des échanges entre les deux pays : « Nous souhaitons ardemment que la France contribue (et non pas a continue ») à résorber ce défi-

partition, a mis en émoi l'opinion

publique, qui s'interroge sur la portée

de cette menace. Les propos du

chef de la diplomatie syrienne auront

eu l'avantage de rappeler aux Liba-

nais qu'ils faisaient partie d'une

même nation : chrétiens, musulmens

La visite de M. Fischer à Paris

M. SAUVAGNARGUES SE RENDRAIT A BERLIN-EST VERS LA FIN DE L'ANNÉE

M. Sauvagnargues, ministre français des affaires étrangères, a accepté, à l'invitation de son collègue est-allemand, M. Fischer, de se rendre en R.D.A. Ce voyage pourrait avoir lieu à la fin de l'année.

pourrait avoir lieu à la fin de l'année.

Après les échanges de vues de mardi sur la situation internationale, les deux ministres ont eu mercredi 7 janvier, à Paris, un second entretien qui a porté sur les éch an ges bilatéraux. Les conversations ont été qualifiées, de part et d'autre, de « constructives », « amicules » et « franches ». Les deux ministres ont confirmé l'objectif déjà fixé lors de la visite du ministre français du commerce extérieur, M. Sézard, à Berlin-Est, en juillet dernier, de doubler ou tripler les échanges commerciaux (actuellement très faibles), mais sans fixer de date : « Le plus vite possible », a dit M. Fischer aux journalistes.

Aucune date n'a été fixée non plus pour la conclusion de l'accord culturel souhaité par la França Mais les deux parties se sont entendues pour stimuler les relations dans ce domaine, dossier par dossier.

On se défend, en tout cas, du côté est-allemand, de lier les relations culturelles à la conclusion d'une convention consulaire demandée par la R.D.A. Les

sion d'une convention consulaire demandée par la R.D.A. Les experts se réuniront en février pour discuter des problèmes sou-levés par cette convention. Du côté français, on se refuse à signer un accord qui prétendrait côté français, on se refuse à signer un accord qui prétendrait à légifèrer » sur la définition de la nationalité est-allemande: pour Paris, toute personne qui présentera un passeport de la R.D.A. sera reconnue comme citoyen de cet Etat, alors que Berlin-Est voudrait qu'une référence soit faite aux « règlements en vigueur en R.D.A. ». L'on espère, du côté est-allemand, qu'un compromis est possible.

est-allemand, qu'un compromis est possible.

Avant M. Sauvagnargues, un haut fonctionnaire des affaires étrangères ira à Berlin-Est pour-suivre les entretiens politiques amorrés par la visite de M. Fischer à Paris.

L'U.R.S.S. NOTIFIE A L'OTAN SES PROCHAINES MANGUVRES MILITAIRES

Aux termes, en effet, de l'acte final de la conférence d'Helsinki, les trente-cinq signataires de ce document sont invités à s'in-former des manœuvres de leurs

Aucun des membres de l'OTAN n'a cependant reçu d'invitation à déléguer des observateurs mili-taires à ces exercices. A l'occasion des manoguyres de l'OTAN à l'automne 1975, qui avaient re-groupé environ soixante-trois mille hommes dans le sud de l'Allemagne fédérale, des invita-tions avaient été lancées aux pays de l'Est pour qu'ils envoient des observateurs. Ces invitations, qui n'ont, d'après le document d'Helsight, d'après le document

EN ARMÉNIE ET EN GÉORGIE

L'Union soviétique a annoncé le 4 janvier à Moscou par la voie diplomatique, ainsi que dans certaines capitales de l'alliance atlantique, qu'elle effectuerait, du 25 janvier au 6 février, des manœuvres militaires mettant en ligne plus de vingt-cinq mille hommes à proximité de la Turquie et de l'Iran, autour de Kutalsi et Tbilissi en Géorgie et d'Erivan en Arménie. Crivan en Arménie.

Le Secrétariat général de l'OTAN, à Bruxelles, a également été avisé par Moscou de la tenue de ces manœuvres. Il a exprimé sa satisfaction à ce sujet, mercredi 7 janvier, par la voix de son porte-paroie. « C'est un pas javorable, a déclaré ce dernier. Nons nous révorance de Nous nous réjoutssons de cons-tater que l'U.R.S.S. prend les mesures destinées à créer la confiance qui ont été décidées à Helsinki.

forces armées lorsque plus de vingt-cinq mille hommes parti-cipent à ces manceuvres et qu'elles ont lieu près des fron-tières.

d'Helsinki, qu'un caractère facul-tatif, étaient restées sans réponse. — (A.F.P.)

 Une conférence internationale chargée d'examiner un projet d'acte constituif pour transformer l'ONODI (Organisa-tion des Nations unles pour le développement industriel) en une institution spécialisée de l'ONU, conformément aux recommanda-tions de la deuxième conférence de l'ONUDI, réunie à Lima en mars 1975, s'est ouverte mercredi 7 janvier à Vienne. Cinquante-tris aux continues de la continue de la contin trois pays ont jusqu'à présent accepté de participer aux travaux de cette conférence. — (A.F.P.)

tagne à Nice ferme ses portes par mesure d'économies. Les archives, dont certaines remontent à 1850, seront transférées à Marseille. Les quelque cho mille résidents britanniques qui vivent sur la Côte d'Azur pensent qu'il s'agit d'une mesure temporaire : en 1957, déjà, le consulat avait été fermé. Il avait été à nouveau ouvert trois ans plus tard. — (Corresp.)

Chili

S. 3.5 M.

居門 跨線

anvie:

solde

processor 2solde

hancesco Strategy solde ses pulis.

Milite! [ement id costumes.

fancesco Sm. II. ne solde per i'mporte que!

(Mel areil Control of the second

Liban « Golfe Arabique »

M. Chirac n'a fait qu'une dis-crète allusion au Sahara occiden-

crete autision au Sahara occiden-tal en disant : « Je sais aussi quelle place tient dans voire poli-ique l'Afrique et avant tout le Maghreb. A cet égard, dans une question qui revêt à vos yeuz le caractère d'une cause nationale, vous avez cherché à ne pas com-promettre le maintien de la paix. Quant à naux engages dans lo

promettre le maintien de la paix. Quant à nous, engagés dans la construction européenne, intimement mêlés à l'histoire de l'Europe et à ses tragédies, nous avons été, par tradition, comme par goût de la fustice, soucieux de préserver les liens de la France, et plus largement de l'Europe avec le

Les combats entre miliciens chrétiens et fedayin touchent désormais plusieurs quartiers de la banlieue de Beyrouth

De violents combats se poursuivaient, jeudi matin 8 janvier, aux alentours du camp de réfugiés palesti-niens de Tel Zaatar, près de Beyrouth, encerclé depuis plus d'une semaine par les mílices des Phalanges et du parti national libéral de M. Camille Chamoun. Les dus à plusieurs autres quartiers de la banlieue. Ils ont

fait au moins vingt-six vic-

et Oman. Un porte - parole du ministère des affaires étrangères a fait savoir que les ambassadeurs times mercredi. dont ils sont l'objet depuis le samedi 3 janvier, plusieurs centaines de huit heures et qu'ils ont reçu pour insaruction de s'enquérir, auprès des capitales où ils sont accrédités, si une campagne a effectivement été entreprise pour modifier la nom du colo fedavin sont sortis mercredi des camps de Tel-Zastar et Jisr-El-Bacha et ont attaqué la localité de Sen-El-Fil, dans la banlieus est de Beyrouth contrôlés par les miliciens des Phalanges et leurs alliés. Cette attacette initiative comme « des plus inamicules » et réviserait ses relations avec les pays intéressés, a affirmé le porte-parole. que, la première du genre depuis le décienchement de la guerre civile, a permis aux Palestiniens d'occuper le tarrain ; elle a été précédée d'un bombardement au mortier sur un rayon de 3 kilomètres. Les commandu F.P.L.P., de la Saīka et du F.P.L.P. — Commandement général avalent occupé, mercredi vers 13 heures, le quartier résidentiel de Sen-El-Fil et s'apprâtaient à opérer une percée qui devait les relier à l'agglomération de Nabaa, autre enclave contrôlée par les forces islamo-Les protestations contre les dix condamnations à mort pronon-cées le 31 décembre à Téhéran par un tribunal militaire se multi-plient. Quatre - vingts étudiants progressistes et située dans le sec-

C'est alors que les miliciens des partis de droite passèrent à la contre-attaque. Après trois heures de violents combats, ils parvensient à repousser les assaillants, qui, à la tombée de la nuit, décidaient d'opérer un repli tactique en évacuent la majeure partie du terrain qu'ils verage, surtout aux abords de l'hôpital Hayek, qui, touché par plusieurs en-gins, a été ravagé par le feu. Les Palestiniens, qui durent évacuer le bâtiment, ont emmené les malades. Dans un immeuble voisin, les fedayin ont pris en otage les locataires et ont manacé de les exécuter si les me en Iran ».

De leur côté, les six avocats français, qui ont rempli des missions d'observation en Iran (le Monde du 10 octobre 1975), s'élèvent, dans un communiqué contre les condamnations de Téhéran; ils dénoncent la « torture systématique que le régime tranten a devé en système de gouvernement », et « le caractère secret et honteux des procédures menées par les tribunaux militaires traniens, expression d'un véritable terrorisme d'Etat ». Phalanges ne leur dégagalent pas une voie de retraite. Ce qui a été fait in extremis à l'initiative du ministre de l'Intérieur.

de Beyrouth,

A la tombée de la nuit, le comité de coordination, qui avait suspendu le veille ses traveux, après avoir fait un constat de son incapacité, se réunissait de nouveau en présence des délégués de toutes les parties. Ces demières ne sont toutefols pas parvenues à se mettre d'accord sur

De notre correspondant

médiat. Jeudi, vers 2 heures du matin. les combats reprenaient de plus belle. Les fedavin ont tenté de reprendre la « forêt Tabet », bosquet de pins situé à l'entrée de Sen-El-Fil et qui contrôle un important et Palestiniens sont unanimes pour carrefour.

aidées par certains « services » de l'Etat, auraient l'intention de déclancher dans la journée de jeudi une vaste offensive à l'est de la capitale contre les poches de résistance islamo-patestino-progressistes, dont la jonction risque à tout moment de couper les quartiers chrétiens de la montagne et du littoral nord qui constituent les deux voies d'approvisionnement stratégiques des forces chrétiennes de droite. Les partis de gauche ont fait savoir à ce propos que toutes les préceutions ont été prises pour mettre en échec « la conspiration phalangiste » et pour lever le blocus, « qui vise à attamer des Palestiniens et des Libenais des taudis qui ceinturent les quartiers

D'autre part, la déclaration de M. Abel Halim Khaddam à la presse koweitienne, dans laquelle le ministre syrien des affaires étrangères an-

s'opposer à toute occupation étran-Selon des informations pulsées à gère, tût-elle arabe. Le premier à des sources officielles, les Phalanges, M. Khaddam a été M. Pierre Gemayel : « Nous nous détendrons jusqu'au demier Libanais et ferons échec à l'invasion, d'où qu'elle vienne », a déclaré le chef des Phalanges. Il devait cependant préciser ensuite que « le président Assad et son ministre des affaires étrangères ont toujours œuvré pour la sauvegarde de l'indépendance du Liban » et que « les propos de M. Khaddam s'adressalent plus particulièrement aux destructeurs du pays, à ceux qui par leur comportement, rendraient inéluctable la partition ». Bien plus virulente a été la réplique du ministre de l'intérieur, M. Chamoun : « Jaurals souhaité,

a déclaré l'ancien président de la République, que le camarade Khaddam commence par récupérer le Golan et les territoires syriens occupés.

cossus de la capitale »

avant de songer à « récupérer » le nonce que son pays était décidé à « récupérer » le Liban en cas de progressistes et située dans le secteur chrétien de le périphérie est Les États-Unis s'opposeront à toute modication

Les Etats-Unis s'opposeront à toute tentative de modification des résolutions 242 et 338 sur le Proche-Orient lors de la rémnion, la semaine prochaine, du Conseil de sécurité des Nations unies, a a ffirmé, mencredi 7 janvier. M. Kissinger à l'issue d'un entretien avec M. Ygal Allon, ministre israélien des affaires étrangères. En ce qui concerne les Etats-Unis, les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité sont les seules valables pour parvenir à un règlement au Proche-Orient. Nous nous opposerons vigour eusement à toute tentative pour les modifiers, a déclaré M. Kissinger.

Le secrétaire d'Etat s'est toutaios gardé de dire que la diplomatte américaine fera obstacle an vote d'une nouvelle résolution par le Conell de sécurité. « Nous attendons de voir ce qui émergera », a-t-il indiqué.

A TEL-AVIV, les journaux israéliens conient savoir que les Etats-Unis demanderont à Israél de faire certaines concessions en contrepartie d'un veto éventuel à l'issue du débat au Consell de sécurité. Washington souhaiterait,

des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité en particulier, un retrait israélien des hauteurs dominant la ville syrienne de Kuneltra, dans le Golan, afin de faciliter des négo-ciations avec Damas sur un accord

ÉDOUARD SAAB.

ciations avec Damas sur un accord de dégagement.

AU CATRE, le président sadate a estimé, mardi, qu'il n'était pas nécessaire de modifier les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité tant que l'objectif des prochains débais de cet organisme sera « de préparer la conférence de Genève et d'obtenir la reconnaissance de l'Organisation de libération de la Palestine pur un nius arand nombre de pays ». libération de la Palestine par un plus grand nombre de pays ».

Tel est, selon le quotidien Al Ahram, le point de vue exprimé mardi par le cher de l'Etat égyptien, au cours de sa rencontre avec des membres de la Chambre américaine des représentants. Le président Sadate a exprimé également l'espoir, selon le journal, de ne pas voir les Etais - Unis opposer leur veto au cours des débats au Conseil de sécurité du 12 janvier, car une telle initiative, a-t-il dit, serait un obstacle dans la recherche de la pair au Proche-Orient. — (A.F.P., U.P.I.)

هَكُذَا مِن الأصل

1 (200 mm) (200 mm)

TO SHELLION DI SOUVEMENT THE PROPER

Equateur

開東 通過 正記 THE HEAT D. BANKS ...

The state of the s The state of the s THE RESERVE THE PARTY OF THE PA And the second s

The second second

A STATE OF THE STA ार्था वर्षा स्टाप्स्टा १८ स्टब्स्ट के स्टार्ट के स्टार्ट के स्टार्ट के स्टार्ट के स्टार्ट के स्टार्ट के स्टार्ट

The same of the same of · 对人们是是一个人。 La visite de M. Fischer à Par

M. SAUVAGHARGUES TE REPORAIT A BERLINA WEDS LA FIN DE L'ANNE

E. Galvagnarques. Cinnish Sangais des affaires etranges acceptés à l'invitation de se le rendre en E.D.A. Ce vote de rendre en E.D.A. Ce vote de rendre en E.D.A. Ce vote de rendre en E.D.A. Ce vote profit les échange de vie les échanges les échanges de vie les deux minimales par le control de la c A Les deux et la comme l'objectis des la visite du ministe l'appendir de la commerce extresir de deux de deux et la commerce extresir de deux et la commerce extresir de deux et la commerce extresir de la commerce extresir de la comme date et la comme de la c

::::: :-:

Mendues pour Mens dans se demand On se defend, on color to the c poor discuter erie par rette

Party William **600** 00 733.00 MAR TERRITOR Mile age Avent M Marie ...

> TELL WITE !!! TES PROCHAPITY MINERA

THE PARTY OF SAME

MARKET ME ANTALIS e delifer v

ASIE

Vietnam

LE GÉNÉRAL BIGEARD SERAIT « ACCUERLU AVEC SYMPATHE » A HANOI

Hanol (A.P.). — Ancien colonel du corps expédition-naire français en Indochine, l'écrivain Jules Roy vient de l'ecridam Jules Koy vient de visiter en touriste plusieurs régions du Vietnam du Nord. Selon des renseignements puisés à bonne source, il lui aurait été dit que l'un des principaux acteurs de la bataille de Dien-Bien-Phu, le général Bigeard, aujourd'hui secrétaire d'Etat à la défense, serait « accueilli avec sympathie» au Nord et avon l'enthie » au Nord, et qu'on l'em-mènerait volontiers « faire un pèlerinage » dans la célèbre

il y aurait DE DIX MILLE A DOUZE MILLE DISSIDENTS AU SUD

Le journal de l'armée nord-viet-namienne fait état d'opérations menées par les forces armées contre des éléments entrés en discontre des elements entres en dis-sidence au Sud. Il ne précise pas-combien d'hommes ont pris le maquis, mais selon des renseigne-ments concordants il y en aurait de dix mille à douze mille.

Dans un article consacré aux travaux de défrichage du régiment 754, dans la région de Darlac, sur les Hauts-Flateaux, le journal écrit que, « dernièrement, ce régiment à enoure particle à la ment a encore participé à la ment a encore participe a un chasse donnée aux contre-révolu-tionnaires ». Le quotidien ne sem-ble pas attacher à ce problème une importance particulière. Il ne consacrée, en effet, « aux débris de l'armée ennemie » qu'une cin-quantaine de lignes sur les cinquente proposers sen extirle inticents que compte son article inti-tulé « Les premiers acquis du pouvoir révolutionnaire ». « L'ar-mée et l'administration fantoches mee et l'auministration jancières se sont effondrées, ma i a leurs membres, dont le nombre dépasse le million, doivent être contrôlés et rééduqués d'une mantère adéquate. » Quelque trois mille anciens officiers et fonctionnaires de l'an-clen régime auraient, après « réd-ducation », été libérés, dans la région de Saigon. — (A.F.P.)

Les 7, janvier

Francesco Smalto solde

ses pardessus.

Francesco Smalto solde ses imperméables.

Francesco Smalto solde ses chemises.

Francesco Smalto solde ses pulls.

et naturellement ses costumes.

Francesco Smalto ne solde pas n'importe quoi.

44 rue François 15. 5 Place Victor-Hugo. Centre Maine-Montparnasse.

Tchad

M. Galley se rend à nouveau à N'Djamena

La révision des accords de coo-pération franco-tchadiens figurera au centre des travaux, qui com-menceront dans une dizaine de jours à N'Djamena entre experts. Cette révision, indique-t-on à N'Djamena, portera notamment sur l'assistance technique militaire et les accords de défense. taire et les accords de deiense, rendus caducs par le départ des troupes françaises stationnées au Tchad, ainsi que sur la coopéra-tion culturelle, technique et scientiffique. Le réexamen de la coopération franco-tchadienne n'est pas ume chose nouvelle, fait-on éga-lement remarquer, puisque le principe en était délà acquis après la venue au Tchad, en janvier 1975, de la mission conduite par M. Hessel, chargée d'élaborer un nouveau programme de coopéra-tion entre les deux pays.

Enfin, le général Pélix Mal-loum, chef de l'Etat tchadien, anrait l'intention de se rendre, dès la semaine prochaine, dans

Chili

LE GÉNÉRAL LEIGH

DÉMENT QU'UN ULTIMATUM

AIT ÉTÉ ADRESSÉ

AU GÉNÉRAL PINOCHET

Santiago-du-Chili (AFP.)

Le général Gustavo Leigh, membre de la junte militaire

chillenne, a catégoriquement dé-menti, mercredi 7 janvier, les informations selon lesquelles dix

des généraux les plus influents de l'armée chillenne auraient demandé au général Augusto Pinochet de démissionner.

La nouvelle avait été lancée

dimanche dernier par le Sunday Times de Londres, citant « des

sources dignes de confiance a

d'origine chilienne.

Au cours d'un entretien avec des représentants de la presse étrangère, le général Leigh a affirmé que cette nouvelle était « une diffamation » et a sonligné « le manque absolu de véractié de cette information alarmante publiée en Europe ». « Entre les membres de la junte de gouvernement, a-t-il poursuivi, règne la franchise la plus absolue. Il n'existe pas entre nous la moindre divergence. »

moindre divergence. «

« Nous sommes conscients, a poursuivi le chef des forces aériennes du Chili, que, si un seul des membres de la junte adoptait une position intransigeante, ce fait aurait une telle importance sur la trie politique qu'il pourrait procoquer une hécatombe, car cela signifierait la division de la junte et des forces armées. »

Équateur

LA DÉMISSION

DU GOUVERNEMENT

EST ANNONCÉE

AVEC HUIT JOURS DE RETARD

Quito (AFP... Reuter, UPI.).

— La tension monte à Quito, où le président Guillermo Rodriguez Lara affronte avec un gouvernement démissionnaire la quatrième journée d'une grève qui paraiyse les transports publics et a déjà provoqué des émeutes étudiantes. Les 5 et 6 janvier, ceux-ci protestèrent contre la hausse des tariffs de transport.

Le secrétaire général du gou-vernement, le générai Bolivar Lopez, a contribué à accroître la tension provoquée par les émeutes de Quito et Guraquil, denxième

de Quito et Guraquil, denxième ville du pays, en annonçant que les onze membres du gouvernement avaient démissionné fin décembre. Les neuf ministres militaires ont demandé à reprendre du service actif. Le général Lopez n'a pas expliqué pourquoi il a attendu plus d'une semaine avant d'annoncer que le gouvernement avait démissionné en bloc ni les motifs de cette décision.

motifs de cette decision.

Le gouvernement — qui raste en fonction jusqu'à la formation d'une nouvelle équipe — a décidé, le 7 janviar, de briser le monopole de falt dont jouissalent les entreprises de transports collectifs urbains et d'imposer dans ce domaine un tarif unique. De nouveaux transporteurs pourront désormais s'introduire librement sur le marché, sans avoir à acquitter préalablement un droit important qui bloquait la concur-

important qui bloquait la concur-

rifs de transport.

M. Robert Galley, ministre de le nord du Tchad, où pourraient M. Robert Galley, ministre de l'équipement, conduirs avant la fin du mois une mission au Tchad. Celle-ci a pour but de concrétiser le rapprochement franço-tchadien esquissé lors du précédent voyage de M. Galley à N'Dlamena, à la fin de décembre.

La révision des accords de coopération franço-tchadiens figurera au centre des travaux, qui commenceront dans une dizaine de jours à N'Djamena entre experts. mes, et les exilés à « regagner le bercail, afin que le clairon de la réconciliation nationale et (...) de la concorde puisse résonner à travers tout le pays ».

> ● LA PREMIERE SEANCE PLE NIERE des conversations constitutionnelles sur l'avenir de la Rhodésie a débuté, mardi 6 janvier, à Salisbury, entre le gouvernement de M. Ian Smith et le Conseil national africain (A.N.C.) dirigé par M. Joshua Nkomo. Cette ren-contre a duré quatre-vingtdix minutes. Le communiqué commun assure que les pour-parlers ont été « francs et cor-diaux ». Les conversations de-vaient reprendre dès mercredi après-midi. — (A.F.P., Reuder.)

fois de plus, le retour à la vie publique de M. Nixon, qui sortirait

de son ermitage de San-Clemente

pour entreprendre une vaste tournée à

l'étranger (dont Pékin serait l'étape

la plus spectaculaire), les suites de

l'affaire du Watergate continuent à

contrarier les tentatives de réhabili-

tation morale de l'ancien président.

En novembre demier, un des avo-

cats de M. Nixon, M. Edward L. Mor-

gan, reconnaissait avoir antidaté

l'acte de donation des archives de

son client couvrant ses huit ens de

vice-présidence (1953-1961) afin de le faire profiler des avantages fiscaux

attachés jusqu'en juillet 1989 à ce

Quelques jours plus tard, un expert en autographes célèbres, attaché à

la bibliothèque de la ville de Chicago,

était condamné pour avoir prêté sa

compétence à cette falsification, qui

rapporta à M. Nixon près d'un demi-

million de dollars en déduction d'im-

pôts. Le « pardon » présidentiel,

accordé le 8 septembre 1974 par

M. Gerald Ford à son prédécesseur

protège rétroactivement ce dernier des humiliations et des peines qui

frappent aujourd'hui ceux qui se

firent les instruments d'une operation frauduleuse, où la mauvaise foi de son instigateur et bénéficiaire est

Tout au long de 1975, M. Nixon avait également attaqué en justice

une loi passée par le Congrès fin 1974 et déclarant propriété de

l'Etat les archives laissées à la Malson Blanche, y compris les enregis-

trements sur magnétophones, les

tameuses - bandes - qui avaient pré-

cipilé sa chute. Après de nombreuses péripéties, une instance spéciale,

• Une centaine de personnes travaillant au programme scienti-fique et social Marandu ont été

récemment arrêtées au Paraguay, apprend-on par l'intermédiaire de la Ligue internationale des droits de l'homme. Le programme lance en 1973 visait à améliorer les

conditions de vie des Indiens du Paraguay. Parmi les personnes arrêtées figurent M. Miguel Chase Sardi, anthropologue, son assis-tant. M. Victorio Snarez, et M. Maurice Schwartzman. Toutes

Mark Müzel, anthropologue allemand expulsé dernièrement du Paraguay, les arrestations auraient eu lieu après la décou-

verte dans les bureaux de Marandu de documents où les autorités ont

vu la preuve « d'activités subver-sires » à la suite d'informations

maintenant clairement établie.

La crise du Sahara occidental

La Croix-Rouge affirme que quarante mille réfugiés sahraouis sont dans une situation < tragique >

La tension au Sahara occidental reste préoccupante. Mer credi 7 janvier, le quotidien espagnol « Informaciones » a annoncé que deux navires américains venant de la base navale de Rota avaient débarqué au Maroc des armements et des équipements électroniques. Le journal, qui cite l'agence Pyresa, précise que l'utilisation de ce matériel nécessitera l'assistance de techniciens américains. Mercredi également, l'ambassade d'U.R.S.S. à Rabat a démenti la présence d'armes et d'officiers algériens à bord du chalutier soviétique récomment arraisonné par des vedettes marocaines au large du Sahara occidental.

L'Agence marocaine de presse a annoncé, mercredi, que M. Ahmed Ould Bachir, délégué à l'Assemblée locale sahraouie et député aux Cortès de Madrid, s'était rallié au Maroc après

avoir été « trompé » par le Front Polisario.

Enfin, les autorités marocaines continuent à rechercher les personnes portées disparues dans la région de Tarfaya. Selon un témoignage non confirmé officiellement, elles auraient été enlevées par un groupe du Front Polisario.

De notre correspondante

Genève. - Selon les délégués des organismes humanitaires qui se sont rendus dernièrement sur pisce, la guérilla qui sévit au Sahara occidental a eu des conséquences a graves sur le plan

raux du siège de Washington, a rendu

le 7 janvier un arrêt déboutant le

plaignant. Les attendus du verdici

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Nixon ne rentrera pas en possession

des « bandes » qui provoquèrent sa chute

humain ». Le mercredi 7 janvier, le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) et la Ligue des sociétés de Croix-Rouge, ont

des sociétés de Croix-Rouge, ont lancé un appel conjoint, afin d'obtenir les ressources nécessaires à leur action. Il s'agit de venir en aide, dans les délais les plus rapides, à quelque quarante mille réfugiés sahraouis qui ont fui devant les troupes marocaines. La moitié d'entre eux sont hébergés dans des camps de fortune édifiés en Algérie, dans la région de Tindouf. Sous-alimentés, ils offrent un terrain particulièrement propice au développement de maladies telles que la inberculose. Quelque vingt mille autres se trouvent dans des campements dispersés dans le désert, où ils errent. Ainsi la Croix-Rouge internationale estime que plus internationale estime que plus de 60 % d'entre eux sont des enfants. Les conditions de vie des personnes déplacées, au Sahara occidental, sont qualifiées par le même organisme de «tragiques».
Pour répondre aux besoins les
plus urgents, il faudrait pouvoir
envoyer environ 3000 tonnes de
vivres, principalement des ali-

rejettent, catégoriquement les divers arguments avancés par M. Nixon vivres, principalement des allments pour nourrissons, des
tentes, des couvertures, des vêtements (la température nocturne
peut descendre jusqu'à 4 degrés
au-dessous de zéro), des médicaments et du matériel sanitaire.
Mercredi, également, M. Pierre
Gaillard, délégué du C.I.C.R. s'est
rendu au Maroc, où se trouve
déjà M. Jean-Pierre Robert-Tissot, chef des opérations de la
Ligue des sociétés de la CroixRouge. Ils doivent examiner la
situation créée par l'expulsion pour rentrer en possession de ses papiers officiels et lui dénient même la - garde temporaire » de ses dos siers, étant donné le danger de truguages et de destruction auquel ils serzient exposés entre des mains qui ont fait leur preuve en la matière... S'il persiste à vouloir récu nérer ce qu'il considère comme soi bien personnel, M. Nixon devra, en désespoir de cause, se pourvoir devant la Cour suprême, celle-là situation créée par l'expulsion e de dizaines de de sujets marocains. — I. V.

Comores

M. ABDALLAH MOHAMED EST NOMMÉ PREMIER MINISTRE

Moroni (A.F.P., Reuter). — M. Ali Soilih, chef de l'Etat comorien, a nommé premier mi-nistre, mardi 6 janvier, M. Abdal-lah Mohamed, qui doit présenter avant le 10 janvier la liste de son cabinet.

[Après avoir été administrateur puis commissaire au Plan et au développement, M. Abdallah Mohamed était préfet de l'île d'Anjouan depuis juin 1975. Il est diplômé de l'Ecole de formation administrative de Tananarive et ancien étève de l'Ingitut des hautes études administratives de Paris.]

LES DESSOUS DE L'ENTENTE FRANCE-ZAIRE EN ANGOLA place au Zaire, un membre impor-tant de la «Bande de l'Ite de Ré», conseiller personnel du Pdt Mobusu, et marchand d'armes à ses heures, un prêt discret de la France sens întérêt, de 500 millions CFA, au FNLA, l'accord des Pots français et zairois pour l'inda-pendance de Cabinda, une promesse de soutien financier du groupe Elf... dans le No 77 d's Africas, la seute revue économique et sociale africaine... entière ment faite en Afrique noire (c'est mieux pour en blen parler). Abon. 6 nos en : 70 FF, par ch. ou C.C.P. 98.22 Africa, Dakor, B.P. 1826.

SOLDES



CENTRE COMMERCIAL ROSNY 2 Téléphone: 876-28.43 orcelaines - cristaux orfèvrerie · petits meuble:

A TRAVERS LE MONDE

Benin

• POUR LA PREMIERE FOIS POUR LA PREMIERE FOIS depuis son accession à l'indépendance, en 1960, le Bénin (ex-Dahomey) a adopté, mardi 6 janvier, un budget en équilibre sans recourir à aucune subvention extérieure. Par alleurs, les écoles primaires privées protestantes et musulmanes ont été prices en charges en charge en c vees protestantes et musuima-nes ont été prises en charge par l'Etat à compter du 1° janvier 1976. Les établisse-ments primaires catholiques sont à la charge de l'Etat depuis 1973. — (REUTER).

Brésil

 DEUX DEPUTES DE L'OPPO-DEUX DEPUTES DE L'OPPOSITION ONT ETE DESTITUES et déchus de leurs
droits civiques pour une
période de dix ans. Ces deux
parlementaires, membres du
Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.), MM. Marcelo
Sobrinho, ont été accusés par
les autorités d'avoir été élus
grâce à l'aide du parti communiste, interdit. Les deux
intéresses ont vivement
contesté ces charges, La radio
et la télévision ont reçu l'ordre
de ne pas mentionner cette
affaire. — (A.P., U.P.I.)

Indonésie DEUX COMMUNISTES ONT ETE CONDAMNES A MORT par le tribunal de district de Blitar, dans l'est de Java, qui les a reconnus coupables de tentative de reconstitution du fournies aux Indiens sur leurs droits civils, ceux-ci auraient demande des augmentations de salaire... P.C. interdit, et de subversion. (Reuter.)

Pologne

MGR HENRYK GULBINO-WICZ, jusqu'à présent admi-nistrateur du diocèse de Bia-lystok, a été nommé archevè-que de Wroclaw par Paul VI, annonce l'agence polonalse de presse PAP.

Portugal

 LE COMMANDANT OTELO
 DE CARVALHO « est actuellement entendu comme de nombreuses autres personnes, dans le cadre de l'enquête sur dans le catre de l'enquête sur le 25 novembre », a-t-on appris, le 7 janvier, de sources proches de l'état-major de l'armée à bonne. D'autre part, le colo-nel Augusto Ramos, direc-teur de la police judiciaire militaire, a démenti des infor-mations partes dans la presse portugaise du matin, et selon mations parues dans la presse portugaise du matin, et selon lesqueiles le commandant de Carvalho serait « arrêté dans les prochaines heures » pour son « implication » dans les événements du 25 novembre 1975. Ces informations ont été qualifiées de « pure spéculation » par le colonel Ramos.

Affaires exceptionnelles pour hommes jeunes Mocassins et Boots

tout cuir 110F.et179F. orphée

Ofange
47 bd st-michel
16: 633.79.00
2000PAIRES SANS SUITE

17 bd st-michel tél: 033.18.18

Le Monde des Philatélistes

1, rue de BERRI - Paris 8º

(Angle Champs-Elysées - Tél. 225.33.90)

Pour cause de réaménagement et avant transformations

jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 janvier

(et jours_suivants) APERÇU DES ARTICLES -

CHEMISES (Cardin, Dias, Hoffmann) SMOKINGS (Yed Lapidus)
PULLS (Cashmère, Lambswool, Shatland) BLAZERS, VESTES Sport CRAVATES soil (Carrey, Dior, Esterel) COSTUMES (Ted Lapidus) etc PARDESSUS Cashmère PANTALONS Sport, Ville, Velours IMPERMEABLES, VETEMENTS PEAU, MOUTON RETOURNE, etc.

RIPX SACORIONS ouvert de 9 h 30 à 19 heures

DELFINO RESTE A VOTRE SERVICE

Chemisier-Tailleur 16, rue de Sèvres - PARIS (7º) CHEMISERIE et PRÊT-A-PORTER de LUXE

LIQUIDATION TOTALE

PRIX SACRIFIÉS

Ouvert de 9 h 30 à 19 h.

A PROPOS DU XXIIº CONGRÈS

avec éclat

Crise chez les communistes

- A stratégle des partis commublement en crise. Les progrès électoraux du P.C.I. masquent mai l'impasse où se débat sa politique. La ligne suivie par le P.C.F. débouche, à l'évidence, sur un culde-sac : par exemple, se politique d'alliance avec le parti socialiste se dégrada depuis des mois, sans qu'il capable d'analyser les raisons, les conséquences et les retombées

Trois éléments récents permettent de faire le point sur cette situation. Ce sont, dans l'ordre, la publication XXII Congrès du P.C.F., celle du communiqué , commun (P.C.F.-P.C.I.) qui a suivi la rencontra Marchais-Berlinguer et surtout le voyage diplomatique de M. Mitterrand aux Etats-Unia et sa rencontre avec M. Kissinger.

Reprenons-les successivement. Le document publié le 12 novembre par l'Humanité dissimule à la crise stratégique qui secoue le P.C.F. : crise qui dresse aujourd'hui un nombre croissant de militants contre le parti de M. Mit-

aspect particulier d'un phénomène plus général : la crise de la stratégle de « compromis historique » adoptée en fait comme ligne générale pour l'ensemble des partis communistes de l'ouest de l'Europe. Depuis le début de 1975, cette

stratégie débouche, en effet, sur une impasse politique parce qu'elle ne correspond plus à la phase actuelle des affrontements entre grandes puissances impérialistes et au développement de la lutte des classes dans une Europe secouée par une orise économique maleure.

Pour mesurer les conséquences de la secoușse, il faut évaluer l'ampleur des changements intervenus dans la ligne des partis communistes de l'Europe de l'Ouest depuis l'avènement de la théorie de la coexistence pacifique et le rapprochement intervenu entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis. Contrairement à l'opinion des observateurs - bourgeois -, les partis communistes ont réellement chancé de ligne politique depuis quelques années. Le document de Rome en témolgne avec éclat. La stratégie du compromis historique leur a fait franchir successivement la barrière théorique qui les séparaît, depuis les vingt et un points de Lénine, de la social - démocratie L'abandon du socialisme comme obejetif à court électoraux comme seul chemin poselble vers le socialisme ; le polds attribué aux réformes « démocrapossible des luttes ; l'effort constant d'« élargissement » des alliances politiques en direction des classes moyennes et des couches dites « nationales - de la bourgeoisie : l'acceptation progressive des structures européennes et de l'alliance attantique ; le refus de principe d'exploiter, par révolutionnaires extra-parlementaires ouvertes par les secousses sociales engendrées par la crise : tout témoigne de l'accord de fait du P.C.F. et du P.C.I. avec le statu quo de la consolidation du partage de l'Etimpe Intervenu au lendemain de

la seconde guerre mondiale. Trois difficultés majeures bioquent toutefois le développement de la ligne du compromis historique en

Le problème des libertés

La première difficulté résulte du passé de l'U.R.S.S. et des crimes commis par Staline (et la direction du P.C.U.S.) contre le peuple russe et les communistes de ce pays. On ne peut. en effet, s'associer aux

(*) Maître de recherche au C.N.R.S., x-membre du comité central du



LE CADRE DE VIE

Envoyez 8 trancs (timbres ou chèque) à APRÈS DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demande ou 30 F pour l'abonnement annue (60 % d'économie) qui donne droit l'envoi gratuit de ce numéro

classes movennes et à une partie des capitalistes sans leur fournir des garanties sérieuses sur la structure politique et économique de la « démocratie avancée » que l'on prétend construire avec eux. En d'autres termes, on ne peut prétendre défendre la liberté à l'Ouest sans s'expliquer sérieusement aur le contantieux de l'Est... et sans convaincre les futurs alliés que la batallie commune ne débouchers pas sur leur destruction à terme.

L'obstacle est difficile à franchir car II exige, en feit, un réexamen critique de la nature réelle de la société russe actuelle, donc une rupture sériouse de la solidarité inconditionnelle qui unissalt étroitement les partis communistes et la Russie soviétique présentée comme guide et modèle au mouvement ouvrier d'Occident.

Les partis communistes occidentaux se sont divisés sur la question. Stratégiquement plus cohérents, les partis Italien et espagnol se sont engagés, par petits pae succes sur le chemin de la rupture avec le modèle russe du socialisme, et ont pris leurs distances avec l'Unoin soviétique. En critiquant différents aspects de la société russe, en rejoignant systématiquement les positions des partia sociaux-démocra vité de certains partis frères (le P.C. portugais en particclier), ils ont réussi à convaincre l'opinion petitebourgeoise de la réalité de leur bonne foi démocratique.

Le P.C.F. est dans une situation différente. En combattant, en fait, les révélations du vingtième congrès, en entrant à reculons et à contrecceur dans la stratégie du compromis historique, Thorez a manqué le coche et préservé l'image de marque stalinienne de son parti. Dans ces conditions, l'union de la gauche en France profite essentiellement aux socialistes. M. Marchais a beau multiplier les efforts aujourd'hul (il est allé chercher à Rome une consolidation de son pouvoir et un brevet de bon démocrate). Il ne réuseit pas à convaincre l'opinion de la bonne

foi démocratique de son parti. L'expérience montre qu'il ne suffit pas de discourir tardivement sur les libertés pour corriger les erreurs du passé. Seula des actas publica speciaculaires pourraient encore redresser cette situation, ils sont peu probables aujourd'hui, car inacceptables pour des cadres militants formés par Thorez et ses successeurs. Le P.C.F. a également tort de croire que la correction viendra de la pratique de l'union de la gauche. Dans elle a simplement remis sur ses pieds le courant social-démocrate détruit et déshonoré par les activités de MM, Guy Mollet, Robert Lacoste François Mitterrand en Algérie. L'erreur est évidente. Nouveaux apprentis sorclers, M. Marchais et le groupe qui le soutlent ont leur échappe sujourd'hui. Admirable résultat : la logique interne du « compromis historique à la trançaise = a transformé le P.C.F. en force d'appoint de la social-

Le veto américain

La seconde difficulté du compro mis historique découle du mouvement même de la crise. La politique d'alliance entre partis socialistes et communistes européens reposait à la fols sur la détente - néce mettre au réfrigérateur leurs divergences de politique étrangère - et sur le second souffle du capitalisme, qui permettait en principe (comme en témolone le programme commun P.C.I.) de recommander une répartition différente des fruits de l'expansion sans remettre en cause l'équi-Ilbre interne et la finalité du capi-

La crise de 1973 a bouleversé les conditions de la bataille. Le renversement de la conjoncture économique générale supprime d'abord d'un coup toute possibilité de tenir les promesses faites aux masses, en France comme en Italie. Il ne s'agit plus de partager différemment les parts d'un gâteau en expansion, mais de gérer la pénurie, le chômage et

La crise tend ensuite à renforcer la division de l'Europe entre Russes et Américains. Le maintien du statu quo économique et politique est inune période difficile où elles ont simultanément intérêt à voir renaître certaines formes de la guerre froide. On s'explique sinsi le refus brutal opposé par M. Kissinger à toute participation des communistes au gouvernement de l'Italie et, plus généralement, à toute participation communiste au pouvoir dans la zone

Ceci explique et écleire la nature des problèmes qui sous-tendent la polémique qui se développe entre l'U.R.S.S. et les partis communistes

par JEAN-PIERRE VIGIER * de l'Europe de l'Ouest. Seule une rupture officielle du P.C.I. avec l'U.R.S.S. lui permettrait désormals d'accéder à la gestion des affaires sans provoquer une riposte immé-diate des Etats-Unis. Il est remarquable d'observer les pas déjà faits dans cette direction. Visiblement, le P.C.I. et le P.C.E. se trouvent déjà « situation de schisme ». Le P.C.F. fait depuis queiques semaines les premiers pas dans le même chemin l'affaire du film de TF 1 (su les camps de travail) en témolgne

> L'U.R.S.S. est consciente du danger Elie commence a critique ment les partis occidentaux en les accusant de - révisionnisme li est clair que la nouvelle équipe, groupée autour de Kirilenko, qui monte sulound'hui vers le pouvoir entend présenter cette évolution du mouvement communiste occidental comme une déviation « de droite » en direction de la social-démocratie. Elle Inscrit cette batalile dans le cadre plus général de sa critique des résultats de la politique de détente et des échecs enregistrés eur le plan économique intérieur. Ainsi les pas faits vers le retour a certaines formes de guerre froide s'accompagne d'un rappel verbal de principes (la dictature du prolétariat, le role de la violence dans l'histoire, etc.) qui avalent disparu depuis longtemps du vocabulaire communiste officiel en Union soviétique

Pour les raisons précédentes, les conséquences en France de la ligne italienne sont diamétralement oppo sées. Elles affaiblissent le P.C.F. au lieu de le renforcer. Se méflant du P.C.F., mais poussées à gauche par la crise, les classes moyennes reportent en conséquence leurs bulletina de vote sur le partenaire le clu rassurant de l'union de la gauche c'est-à-dire sur le parti socialiste Le mouvement tend même à s'amplifier. Le système présidentialiste favorise le personnalisation des joutes électorales. Chef du principal parti de gauche, M. Mitterrand polarise donc automatiquement les suffrages en faveur du P.S.

Il est ciair que les dirigeants américains ont tiré les leçons de leur défaite au Vietnam, ils veulent soutenir des forces politiques moins visiblement à fond la carte de la social-démocratie européenne. Après Schmidt, Wilson et Soares, M. issinger pousse M. Mitterrand vers le pouvoir. Le voyage officiel de Mitterrand aux Etats-Unis en témolgne avec écial. M. Mitterrand est visiblement pressé. Il a «vocation de pouvoir», pour reprendre les termes gne avec écial. M. Mitterrand est pouvoir », pour reprendre les termes d'une interview récente. Il prépare ione l'opinion à un coi Giscard, avec ou sans élections préalables. En bref, l'internationale socialiste constitue désormais l'alle gauche du parti américain dans l'Europe de l'Ouest. Dans l'affront des forces de classe, les déclarations ne prouvent rien : seules comp tent désormals les positions prises par rapport aux mesures économique tion du grand capital américain sur l'Europe Les rares déclarations de principe du programme commun ou américain masquent mal le refus de la « gauche » réformiste française de combattre ouvertement les intérêts américains, pourtant responsables esentials du développement de la crise. L'accord de la gauche avec pent » monétaire, son refus de combattre l'hégémonie du dollar, sa dérobade devent l'analyse du néolistes de l'Allemagne de l'Ouest, cor respondent point par point aux interêts essentiels des sociétés multinales américaines.

Pour une stratégie de rupture

crise qui secoue le P.C.F. n'est pas prête de s'éteindre. Il y a là une chance historique à salsir pour la nouvelle gauche révolutionnaire, à condition de ne pas se tromper d'adest aujourd'hul le groupe dirigear du parti socialiste. Pour la oremière fois depuis longtemps, la critique du réformisme et de l'idéologie socialdémocrate va trouver un écho crois P.C.F.. « parce que la ligne réformiste de la direction débouche dans

li est absurde de rejeter le marxisme il est parfaitement possible de détacher la massa ouvrière de la coneciente de la faiille du compro-mis historique, et al les révolutionnaires conduisent la batallle contre obejctifs. Ils ne trouveront d'écho qu'à la condition d'apparaître comme es héritiers objectife du grand rêve humain du communisme égalitaire et de la république des conseils lissu des grandes bataliles de la révolution

LES DÉCLARATIONS DU SECRÉTAIRE

M. Marchais: il y a divergence entre nous et le P.C. d'Union soviétique sur la démocratie socialiste

M. Georges Marchais qui était, mercredi 7 janvier, l'invité du magazine d'Antenne 2 C'est-à-dire -, a évoqué notamment les relations du P.C.F. avec le P.C. d'Union soviétique et la préparation du vinet-deuxième congrès de sa formation qui se déroulera Saint-Ouen du 4 au 8 février.

Interrogé sur ses relations avec le P.S. M. Georges Marchais a notamment expliqué que la créa-tion de sections du P.S. dans les tion de sections du P.S. dans les entreprises e ne constitue pas un progrès pour le mouvement ouvrier ». « Ce dont la classe ouvrière a besoin, a-t-il ajouté, c'est d'un parti révolutionnaire (...). Quand, dans une entreprise, il n'y a pas de section socialiste, c'est sans importance. Heis grand il n'n a nes d'organi-Mais quand il n'y a pas d'organi-sation du parti communiste, les tranailleurs ne marchent que

d'une jambe. s Le secrétaire général du P.C.F a récusé ensuite la thèse selon laquelle la France serait coupée en deux. « Il y a parmi les élec-teurs qui ont voté Giscard d'Es-taing, 2-t-il expliqué, un certain nombre d'entre eur qui s'aper-cotrent qu'ils ont été trompés. Ils avaient cru aux promesses et ils s'aperçoivent que M. Giscard d'Estaing aggrave la politique du passė. n

En ce qui concerne la situation en Union soviétique et les rela-tions du P.C.F. avec son homo-logue soviétique M. Marchais a déclaré:

« De Cuba à la Chine et à IURSS. le socialisme offre déjà une grande diversité à travers le monde. Cette diversité va s'accroître encore au jur et à mesure que d'autres pays accéderont au

yat a tatics pags accederon the socialisme. (...)

» Le socialisme est synonyme de liberté. Cette notion est valable en tout pays, en toute circonstance. Il est exclu d'avoir recours à la répression ou à des mesures administratives contre l'expression des idées, il ne peut y avoit d'autre conception. » C'est pourquoi le P.C.F. a été amené à exprimer son désaccord

avec certains comportements. Il n'est pas question pour nous de laisser porter atteinte aux libertés. Nous demeurerons attentifs à la question de la liberté et du respect de la démocratie socia-

» C'est dans ce cadre général

» Au congrès des radicaux de mot malheureux sur le rôle de son parti dans l'union de la gaupour empêcher que la France ne s'oriente vers le Goulag.

» Les rudicaux ont été au gouvernement avant guerre et depuis.
Les socialistes également. Dans

EN MÉDAILLON

muniste français de dissimuler son vrai visage derrière la masque impénétrable d'un Machiavel de la Ve République. Ce masque, tout en contrastes, regard naît, sourire vorace, ce masque en perpétuel mouvement, remonté à la clé d'une sorte de jubitation à ressort. c'est son visage même, celui d'un homme politique doublé d'un homme de spectacle. A l'écran, il accroche et il écarie. Toujours en avance d'une expression grave ou enjouée, d'une grimace, sur ce ou'll va dire, il nous force à le sulvre à cloche-pied On le guette plus qu'on ne le regarde, on le regarde plus qu'on ne l'écoute.

Lui, en revanche, sait écouter. Quand, après avoir rénondu aux questions qu'on lui posait sur la situation économique et le respect des libertés démocratiques, quand, après avoir écarté d'un geste empressé le « mat odieux = de dictature du proiétariat, li a quitté la piste pour sulvre avec nous, en duplex depuis Rome, la discussion plutôt confuse entre les représentants du P.C., du P.S. et de la démocratie chrétienne sur les raisons et l'issue de la crisa gouvernementale Italien ne ouverte quelques heures auparanassé On l'apercevait de temps en temps, encadré dans un coin tration. Et, au cours du reportage à Naples qui a suivi, il était là encore, sombre médailion accroché à l'interview lumineuse, chaude, du maire communiste de la ville. Certes, l'Italie ce n'est pas la France.

ces périodes, il y a eu des attein- rassembler, avec la classe tes aux libertés. Il y a eu atteinte ouvrière, la majorité des travail. es uni tiberté des peuples, il y a eu la guerre au Vietnam, la guerre en Algèrie, des dizpines de miliers de morts. (...) p Nous sommes d'autant plus exigeants aujourd'hui que les succès considérables de l'Union

soviétique, des pays socialistes — et fattire votre attention sur le et l'attre voire attention sur le jait que vingt-cinq millions de citoyens soviétiques participent à la gestion des affaires publiques — ont créé des conditions nou-

ouvrière, la majorité des travail-leurs salariés. Mais cela ne signileurs salariés. Mais cela ne signifie pas que nous abandonnons
l'objectif qui est le nôtre : le
socialisme aux couleurs de la
France. Car sans le socialisme il
n'y a pas d'issue à la crise. »
M. Georges Marchais assiste
ensuite à un débat retransmis
depuis Rome entre les porteparole de la démocratie chretienne, du parti socialiste et du
parti communiste. Intervenant

La dictature du prolétariat vue par Marx et Lénine

L'expression a dictature du proiétariat » ne vient que rarement sous la plume de K. Marx. Le passage le plus souvent cité à ce propos est tiré de la « Critique du programme de Gotha » (1875) : « Eutre la société capi-taliste et la société communiste se situe la période de transfor-mation révolutionnaire de l'un en l'autre. Pendant cette période transition politique, l'Etat ne saurait être autre chose que la dictature révolutionnaire du prolétariat. » Toutefols, des 1852, dans une lettre à Joseph Weydemeyer, il écrivait : « Ce que j'ai apporté de nouveau, c'est la preuve : 1) que l'existence des classes n'est lice qu'à des phases déterminées du dévelopement historique de la production; 2) que la lutte des classes aboutit nécessairement à la dictature du prolétariat ; 3) que cette dictature elle-même ne constitue que la transition vers l'abolition de toutes les classes et vers une société sans classes.» C'est Lénine qui a fait de cette période de transition un

point central de sa doctrine. Voici comment il expose dans a l'Etat et la Révolution », ouvrage fondamental rédigé en août et septembre 1917, c'est-àdire pendant la période de confrontation entre le c pouvoir bourgeois » et l: « pouvoir des

« La marche en avant, c'est-àdire vers le communisme, se fait en passant par la dictature du prolétariat ; et elle ne peut se faire autrement, car il n'est point d'autres classes ni d'autres moyens qui puissent briser la

velles pour pousser plus loin, pour rel du P.C.F. qualifie le repré développer la démocratie socia-Interrogé sur la discussion qui

du P.C.F. dans le cadre de la préparation du XXII congrès M. Georges Marchais est amené M. Georges Marchais est amené àdonner son avis sur la « triadonner son avis sur la « tri-bune » publiée dans l'Humanité du 7 janvier et signée par M. Georges Haddad, secrétaire de cellule à Epinay - sous - Sénart. Dans ce texte, M. Haddad demande, blen que la queston de statistic pa soit pos un constant à statuts ne soit pas inscrite à l'ordre du jour du XXII congres. que la formule « dictature du prolétariat » soit supprimée dans le préambule aux statuts du P.C.F. (1). Le secrétaire général a indiqué : « Je suis d'accord avec proposition de ce secrétaire de vilule. (...) Nous sommes en 1976... le parti communiste n'est pas figé. Il n'est pas dogmatique. Il sait s'adapter aux conditions de son temps. Or, aujourd'hui, le mot « dictature » ne correspond pas à ce que nous voulons. Il a une signification insupportable, contraire à nos aspirations, à nos

» Même le mot « prolétariat » ne convient plus, car nous voulons

résistance des capitalistes exploi-

teurs.

» Or, la dictature du prolétariat, c'est-à-dire l'organisation de l'avant-garde des opprimés en classe dominante pour mater les oppresseurs, ne peut se borner à un simple élargissement de la démocratie. En même temps qu'un élargissement considérable de la démocratie, devenue pour la première fois démocratie pour les pauvres, démocratie pour les peuple et non pour les riches, la dictature du prolétariat apporte une série de estrictions à la liberté pour les oppresseurs, les là nous devons les mater afin de libérer l'humanité de l'esclavas tance par la force, et il est éviil y a violence, il n'y a pas de erté, il n'y a pas de dé

tie. [...]

» C'est seulement dans la société communiste, lorsque la résistance des capitalistes est définitivement brisée, que les capitalistes ont disparu et qu'il n'v a plus de classes (c'est-àdire plus de distinctions entre les membres de la société quant à leurs rapports avec les moyens sociaux de production), c'est alors seulement que a l'Etat cesse d'exister et qu'il devient possible de parler de liberté. » La notion de dictature du prolétariat a toujours été lors un dogme essentiel de tous les gouvernements communistes. les gouvernements communistes. Le seul ou la notion du dépérissement de l'Rtat ait fait l'objet d'une étude un peu approfondie est la Yougoslavie. - A.F.

rai du P.C.F. qualité le répré-sentant de la démocratie chré-tienne de « réactionnaire », ce qui provoque cette remarque de M. Pajetta, député communiste italien : « Je ne dirais pas au il est réactionnaire. C'est déré. 3 Un reportage sur la gestion communiste à Naples a également été diffusé. A l'Issue de ces séquences. M. Marchais a déclaré :

« L'emission de ce soir aura au moins le mérite de montres que la démocratie chrétienne, la droite en Italie, tient le même Un autre mérite de cette émission est aussi de faire como la différence de situation entre la France et l'Italie. Je com-prends que le P.C.I. recherche un compromis avec les démocrates chrétiens. »

(1) Dans sa formulation actuelle, le préambule réclame notamment e la conquête du pouvoir politique pour la classe outrière, en alliance étroite avec la paysannerie laborisus et l'ensemble des masses populaires s. et l'ensemble des masses populaires s. Il ajoute : « Cs pouvoir, dont la jorme peut varier est la déctaire temporaire du prolétariat qui assure la démocratie la plus large pour les travailleurs. »

Les structures sociales ont profondément changé

Bien que les communistes aient pris le pouvoir en Rus-sie, en 1917, dans un pays où le prolétariat industriel moteur de la révolution moteur extrêmement minori-taire le profond changement des structures sociales de la France peut contribuer à expliquer le glissement de la réflexion du P.C.F. sur la dictature du prolétariat. Selon les plus anciennes statisti-ques que l'on possède sur ce sujet (1), les ouvriers, au début du siècle, ne représentaient en France que 2.4 % de l'ensemble des actifs. Les employés — groupe qui comportait alors ce qu'on appelle aujourd'hui les cadres — constituaient 12 % du total Près de la majorité (42 %) de la population active était évidemment agricole : 27 % d'exploitants (propriétaires, jermiers, metayers) et 15 % de salariée

jermiers, meiayers) et 10 % de salarlés.
Autourd'hui, cette partie agricole a fondu, représentant moins de 16 % de la population active (11.5 % d'exploitants, 4 % de salarlés).
L'arrivée massive de ruraux

dans les usines à gonflé la proportion des ouvriers et des personnels de service des personnels de service (46 % du total). Mais si le groupe des employés et ca-dres a augmenté des deux tiers, c'est surtout du fait de la progression rapide du nombre des cadres, qui représentent aujourd'hui 15% de la population active (9% de cadres moyens, 6% de cadres

Ces bouleversements de la été sans incidence politique. Ils vont continuer, pendant les prochaines décennies, à m a jorer l'importance des cadres et à réduire celle des ruraux. La proportion des ouvriers qui n'était encore que de 34 % de la population active française au début des années 30 et avait progressé demise la monte de la control de la cont depuis la guerre, pourrait tendre désormais à se stabi-

(1) « Données sociales », pu-bliées par l'INSEE ; 22 F.

le renoncement à la dicta

ಇ ಕೃತ್ತ ಕ್ರಮಿಯ ಕ್ರ

Des prix pour inv sur les meilleurs au de la maison The second Charles

> The state of the s 825 Jusqu'au 2 févr

Compression Libert 94

· · · 395

مَكن الأصل

DU SECRÉTAIRE

nce entre nous **Jémocrat**ie socialish

mariere, la majorise de con-leure salariés. Mass cela rem pas que mons charles. Matientis gut est informa-matientis gut est informa-Georges

re du prolétariat et Lénine

estante des capitalités appli Control of the control of the property of the control of the contr one dominante pare municipalità dinnie dentinante per manifestation, no destination de la completation Manufacture for the first of th Bra seeirars, a to a rule Banko, Para a para de com-Selfenten ger an bei an Ber M'S & Bies ber gertebtte bei

10 mg 40 mm

s sociales

GÉNÉRAL DU P.C.F. A ANTENNE 2

Le renoncement à la dictature du prolétariat

(Suite de la première page.)

Si, pour accréditer son attachement aux conceptions democra-tiques, le P.C.F. accepte de réviser certains points de doctrine, il est logique qu'il se démarque, au coup logique qu'il se démarque, au coup par coup des atteintes aux liber-tés dans les démocraties popu-laires. En réitérant ses critiques à l'égard des dirigeants soviéti-ques, le secrétaire g é n é r a l du P.C.F. a admis, avec une netteté inusitée jusqu'alors, que la « démo-cratie socialiste» constitue une divargance entre le P.C.F. et la divergence entre le P.C.F. et le P.C. d'U.R.S.S. Parallèlement. M. Marchais fait progresser la réflexion sur l'expérience socialiste telle qu'elle est vécue. Jus-qu'à présent, le P.C.F. s'était borné à dénoncer des cas individuels, des bavures en quelque sorte, voire des erreurs judiclaires. Ainsi, dans leur critique du « phénomène stalinien », les communistes français ont préféré mettre l'accent sur les erreurs de Staline plutôt que de contester « la pratique démocratique» du P.C. d'Union soviétique. Ils vont plus loin désormais en justifiant la diversité du socialisme, une diver-sité appelée, selon M. Marchais, à se manifester davantage. Plus ils se séparent ainsi de leurs homo-

munistes français se rapprochent des normes du courant socialiste français. On peut même se demander ce qui reste aujourd'hui des vingt et une conditions imposées par les Soviétiques aux socialistes français qui souhaitalent rallier, en 1920, l'Internationale commu-niste. Seule paraît théoriquement subsister e a la cui concerne le subsister celle qui concerne la forme d'organisation du parti : le

forme d'organisation du parti : le centralisme démocratique.
Est-ce à dire que la perspective des retrouvailles des deux principales branches du mouvement ouvrier soit à l'ordre du jour ? Ni les dirigeants communistes ni les dirigeants socialistes ne le croient, ou même ne le souhaitent. Blen plus, au fur et à mesure que se trouvent gommées les diver-gences doctrinales et stratégiques entre le P.C.F. et le P.S. (du moins entre le P.C.F. et le P.S. (du moins tant que le P.S. conservera ses options actuelles), la concurrence entre les deux formations se durcit. M. Georges Marchals a eu, mercredi soir, des mots très durs pour ses alliés. Il est allé jusqu'à affirmer que l'implantation du P.S. dans les entreprises ne cons-titue pas un proprès pour le titue pas un progrès pour le mouvement ouvrier. La différence de ton entre la virulence du secretaire général du P.C.F. et l'affabilité des com-

autres courants politiques de la péninsule, s'explique par le fait que les communistes français réalisent tardivement et dans des conditions difficiles un aggiornamento déjà effectué par le P.C.I. Le P.C.F. a eu, en 1969, lors de l'effondrement d'une S.F.L.O morlbonde, l'occasion d'occuper. moribonde, l'occasion d'occuper une partie du terrain de la so-cial-démocratie comme cela a été fait en Italie par les commu-nistes. Encore aurait-il fallu qu'il accentue l'évolution engagée sous la direction de M. Waldeck Ro-chet. Or pendant cette période la maladie de ce dernier a posé un problème de succession à la direction du parti, et a ralenti le processus amorcé d'autant plus oue ce début. d'augiornamento que ce début d'aggiornamento se trouvait critique par les divers courants gauchistes alors particulièremen tactifs.

Depuis le P.C.F. n'a jamais retrouvé une occasion aussi favorable. Bien plus c'est le courant socialiste qui s'est réorganisé à son détriment. L'évolution que conduit actuellement M. Georges Marchais pour redonner à son parti la primauté au sein de la gauche, implique donc que soit poursuivie e l'all tuelle avec le P.S. l'alliance conflic-

THIERRY PRISTER.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin 7 janvier au palais de l'Elysée, sous la pré-sidence de M. Valery Giscard d'Estaing. A l'Issue de la séance, le communiqué officiel suivant a été publié :

. LA . CONDITION PENITEN-TIAIRE

Le garde des Sceaux, ministre de la Justice, a fast au conseis une communication sur les conditions dans tesquelles sont appliquées les peines privatives de liberté et en particulier sur les modalités d'oc-troi de la libération conditionnelle

• LE FRANÇAIS EN LOUISIANE Le ministre de l'éducation a rendu compte du deplacement qu'il a fait en Louisiane à l'invitation de l'As-sociation internationale des professeurs de français, qui tensit son congrès à La Nouvelle-Oriéans. Il a noté l'intérêt qu'une fraction nota-ble de la population d'origine fran-çaise de la Louislane porte à notre langue, qui est enseignée à environ 40 000 enfants par deux cents professeurs français.

• I.ES RELATIONS FRANCO-AFRICAINES

Le ministre de la coopération : rendu compte du voyage officiel qu'il a fait au Sénégai, du 18 au 23 dé-cembre, à l'invitation du président

confáctées fiux divers aspects de la coopération entre les deux pays et à la définition des opérations qui bénéficieront par priorité du con-cours de la France au cours des années 1976-1977. Parmi celles-ci figure en particulier l'étude du premier grand operage de mise en va-leur du fleuve Sénègal. Le ministre s'est également rendu en Républi-que Centrafricaine à l'invitation de son président, le maréchal Bokassa. Ce déplacement ini a permis de faire le point des relations franco-centrafricaines et d'avoir d'utiles entretiens, notamment sur la situation en Angola, avec le maréchal Bokassa, ainsi qu'avec le marechal Amin Dada, président de l'Ouganda, président de l'Organisation de l'unité africaine. Le ministre a également établi un contact avec le général Mobutu, pré-sident du Zaire, qui se tronvait à

• DEUX CENT MILLE ASSO-CIATIONS

Le conseil a adopté une commu-nication du secrétaire d'État auprès du ministre de la Santé (action sociale) sur le rôte et le vie des asso-ciations. Les associations déclarées, qui sont au nombre de deux cent mille, sont le moyen privilégié de la participación des citoyens à la vie et à l'action sociale. Elles leur per-mettent de mettre en commun leurs facultés de création et d'innovation et de satisfaire leurs aspirations à une plus grande solidarité sociale. Elles leur permettent aussi d'expri-

des usagers, des habitants. Dans une société où foisonnent les réglemen-tations impersonnelles, il importe que l'Etat favorise l'existence des associations, sinon par des interven-tions directes qui dolvent rester ex-ceptionnelles, du moins em faisant disparatire certains obstacles qu'elles rencontrent pour disposer de locaux, de ressources, de responsables et d'animateurs. Deux mesures ont deià étà prises.

dėjā ėtė prises. La loi de financea a retenu pour 1976 le doublement du tanz (1 % au lieu de 8,50 %) admis en dėduction des bases de l'impôt sur le revenu pour les versements effec-tués au profit d'associations d'in-térêt général. La formation de res-ponsables d'importantes fédérations d'associations d'Intérêt général a été entreprise.

D'autres mesures sont prévues concernant notamment la création obligatoire de locaux collectifs résidentiels dans les opérations H.L.M. de plus de deux cents logements et dans les zones d'aménagement con-certé, l'ouverture des locaux scolaires aux associations en dehors des heures de classe. La réflexion sur le rôle des associations et sur les mesures à prendre sera poursuivie compte tenu des conclusions du rapport que doit déposer très prochainement le groupe de travail sur l'amélioration du cadre de vie des

● LES TRAVAUX DU PARLE-MENT

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (relations avec le Parlement) a fait le bilan de la derulère session parlementaire. Il a noté qu 57 tertes avaient été défini-tivement adoptés : 57 projets de lois dont 24 pour approuver des conven-tions internationales, et 10 proposi-tions. Il a également évoqué les perspectives de l'ordre du jour du Parlement pour les premières semalnes de la session de printemps, compte tenu des projets de lois qui ont déjà éte déposés sur le bureau des Assemblées ainsi que de ceux qui le seront pendant l'intersession

L'ANGOLA

A la fin du conseil, le président de la République a fait la décla-cation suivante au sujet de l'Angola a le gouvernement français de guerre et plus encore de combat-tants étrangers qui s'observent publiquement depuis plusieurs semaines en angola II demande qu'il y soit mis fin. La poursuite d'une telle intervention créerait une situation de tension permanenta et de division en Afrique, détruisant le climat de paix qui avait jusqu'ici accompagué l'Indépendance, et détournerait ce continent de ses tâches prioritai-

Nominations

M. LOUIS VERGER préfet de la région d'Alsace

Le conseil des m'nistres du 7 janvier a nommé M. Louis Ver-ger, préfet du Bas-Rhin, préfet de la région d'Alsace, en rempla-cement de M. Jean Sicurani qui doit occuper les fonctions de mi-nistre de Monaco à Paris.

nistre de Monaco à Paris.

[Né en 1921 à Laval (Mayenne).

licencié en droit, M. Verger entre en 1944 dans le cerps préfectoral. Il occupe divers postes territoriaux en Martinique et en métropole avant de devenir, en 1960, directeur du cabinet de M. Morin, alors délègué général du gouvernement en Algérie. En 1962, il est nommé directeur du cabinet de M. Maziol, ministre de la construction. En 1963, il est préfet de Lot-et-Garonne, en 1966 de l'Isère et devient an 1969 gouverneur de la Nouvelle-Calédonie. Nommé en 1973 préfet de la région Provance-Côte d'Azur et préfet des Bouches-du-Rhône, il est appelé en mars 1974 par M. Jacques Chirac, alors ministre de l'intérieur, aux fonctions de directeur général de la police nationale, où il a été remplacé, le 18 septembre 1975, par M. Pandraud, ancien directeur adjoint du cabinet de M. Ponistowski, ministre de l'intérieur.]

M. JEAN SICURANI ministre de Monaco à Paris

M. Jean Sicurani, préfet de la région d'Aisace, a été, per le conseil des ministres du 7 janvier, mis à la disposition du ministère des affaires étrangères pour exercer prochainement les fonctions d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Monaco à Paris en remplacement de M. Pierre Chauhard, décédé en

et ministre piénipotentiaire de Monaco à Paris en remplacement de M. Pierre Chaubard, décède en septembre dernier.

[Né le 13 mai 1915 à Bône (Algèrie), M. Jean Steurani est licencié en droit, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer et diplômé de l'Ecole nationale des langues Crientales vivantes. Après avoir occupé diverses fonctions au Cambodge, puis en Côte-C'Ivoire, il ést en 1958 conseiller politique du haut commissaire de France en A.E.F., puis en A.O.F., M. Messmer, avant d'être nommé en 1960 haut commissaire de la République française au Mail et gouverneur da la France d'outre-mer. Intégré dans le corps préfectoral en 1961, il devient préfet de Mostaganem. Après avoir été directaur général des solnet de M. Pierre Dumas, secrétaire d'Etat aux relations avoc le Parlement, puis directeur du cabinet de M. Messmer, ministre des armées. Gouverneur de la Polynésie française en 1964, il devient chévrier 1869 directeur du cabinet de M. Messmer, ministre des armées. Gouverneur de la Polynésie française en 1964, il devient cn février 1869 directeur du cabinet de M. Chaban-Delmas, alors président de l'Assemblée nationale; il le suit, en juin, avec les mêmes responsabilités à l'hôtel Matignon et y demeure jusqu'en octobre 1971. Il est alors nommé préfet de la région



DANS LES RÉSIDENCES

UNIVERSITAIRES

LE BUREAU NATIONAL DES RADICAUX DE GAUCHE INTERVIENT DANS LA CRISE DE LA FÉDÉRATION DE LA LOIRE

Saint - Etienne. - Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche a examiné, mardi 6 janvier, la crise qui a éciaté au sein de la fédération de la Loire. Il considère l'assemblée générale du 4 janvier comme nulle et non avenue. Une nouvelle assemblée générale va se dérouler en présence d'un secrétaire national du mouvement. Le bureau national précise que jusqu'à cette nouvelle assemblée le représentant de la Saint-Etienne - Le bureau assemblée le représentant de la Loire au comité directeur reste M. Claudius Granger, conseiller

En se prononçant ainsi, les diri-geants nationaux du Mouvement des radicaux de gauche ménagent la chèvre et le chou. Certes, ils ont désavoué l'assemblée générale du 4 janvier, mais ils n'ont pas autent entériné l'« exclusion pour antent enterine l'a exclusion définitive », prononcée notamment par MM. Claudius Granger et par man. Caudius Granger et Roger Martin-Binachon, respecti-vement président et secrétaire général de la fédération de la Loire du M.R.C., contre les orga-nisateurs de cette assemblée

générale.

M. Grossmann, qui était particulièrement visé par cette mesure
d'exclusion (le Monde du 7 janvier), la juge « de la plus haute
jantaisie ». Lui et ses partisans
admettent toutefois que « la jédération de la Lotre du M.R.G.
continue d'être administrée par le
bureau jédéral élu le 15 jévrier
1975 ». Ils précisent que s'ils ont
donné leur démission du P.S. il
y a un an, ils n'en ont pas été
exclus, contrairement à ce que
laissaient entendre MM. Granger
et Martin-Binachon. et Martin-Binachon.

● La Pédération du P.S. de Meurthe-et-Moselle a publié, mer-credi 7 janvier, une déclaration dans laquelle elle considère que l'élection de M. Servan-Schreiber à la présidence du conseil régional de Lorraine n'est pas suscep-tible « d'apporter un changement quelconque à la politique d'exploi-tation économique et de régression sociale qui est pratiquée dans la région ».

M. GISCARD D'ESTAING SOULIGNE L'« UNITÉ» ET LA « FERMETÉ » DU SOUTIEN DE LA MAJORITE A LA POLITIQUE DE RÉFORMES

Après que M. René Tomasini, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Pariement, — dont M. Giscard d'Estaing a sainé le retour après une longue maladie — eut fait, mercredi 7 janvier, demai le conseil des ministres devant le conseil des ministres le bilan de la dernière session parlementaire, le président de la République a déclaré : « Par le nombre et la portée des textes adoptés, cette session a été d'une exceptionnelle densité. Cela est de d'une exceptionnelle densité. Cela est de d'une exceptionnelle densité. dà à l'importance et à la qualité du travail journi par les parle-mentaires, mais aussi au jait que le Parlement et le gouvernement se sont ejforcés, chacun pour sa part, d'établir, avant le début de la session, et de respecter, pen-dant la session, un programme qui a permis d'amétiorer l'organi-sation des travaux natiementaiqui a permis d'améliorer l'organi-sation des travaux parlementai-res. En outre le contenu des dé-bats et cehil des lois votées, comme l'analyse des scrutins, manifestent clairement l'unité et la fermeté du soutien que l'en-semble des groupes de la majo-rité ont apporté à la politique de réformes.

Après l'élection de M. J.-J. Servan-Schreiber

M. ANDRÉ BORD : la majorité aura d'autres occasions de montrer qu'effe est unie.

M. André Bord, secrétaire géné-ral de l'U.D.R., a commenté, mer-credi 7 janvier, à l'occasion d'une credi 7 janvier, à l'occasion d'une cérémonie de vosux, l'élection de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber à la présidence du conseil régional de Lorraine. Le secrétaire d'Etat à déclaré : « La majorité cura l'occasion de monirer dans es situations bien plus importantes qu'elle est unie. Nous l'autons montré à Châtelleraut, lors de la réélection de M. Pierre Abelin, nous avons d'autres occa-Abelin, nous auons d'autres occa sions de le montrer. »

LA GREVE DES LOYERS

L'administration a entrepris le recouvrement par huissier auprès des familles

La Fédération des résidences universitaires de France (FRUF) proteste, dans un communiqué, contre le recouvrement des loyers impayés par vois d'huisaier, mis en œuvre dans certaines régions. Ce recouvrement a été entrepris par Padministration auprès des familles des résidents de l'académie de Grenoble pendant les vacances de Noël, le montant des loyers en retard étant assorti des frais d'huissier. La FRUF estime qu'il s'agit « d'une attaque intolérable, les étudiants étant tous majeurs ». La direction du Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) précise que cette regional des teatres secolaires (CROTS) précise que estie séclamation a été faite auprès de cant quarante-quatre personnes qui sont les « cautions » des résidents, en quasi-totalité leurs familles. Le refus de certains résidents de payer les loyers aux nouveaux taux résulte de l'augmentation impor-tante de ceux-ci depuis la rentrée universitaire de 1975. L'administrauniversitaire de 1913. Familia de l'inition indiquait, le mois dernier, que 7 % des résidents avaient suivi le mot d'ordre de refus des hausses (s le Monde » du 24 décembre 1975). La FRUF, pour sa part, déclare que cette action de grève des loyers touche une trentaine de résidences, soit le quart d'entre eiles. A ce propos, le secrétaire de l'Union des agents comptables des

centres régionaux des œuvres uni-versitaires et scolaires, M. J. Morlière, nous indique que « les agents comptables sont responsables sur leurs biens personnels a des redevances. Il rappelle que la réglemen-tation en vigueur oblige les parents des enfants, même majeurs et même s'ils n'ont pas souscrit d'engagement à ce sujet, à « subvenir aux besoins de leurs enfants ». En tout ôtat de cause, estime M. Morlière, la per-sonne qui a fourni sa caution « n'est jamais prise au dépourvu : elle exé-cute ses obligations ».

• Trois cents internes du lycée technique et du collège d'enseignement secondaire annexe de Lorgues (Var) ont envoyé une lettre au président de la République pour attirer son attention sur la vétusté et l'insalubrité de leurs locaux. « Pour vous rendre compte de la situation dans lacompte de la straton datis de quelle nous nous trouvons, conclut ie président des élèves, je pense que la melleure solution serait que vous veniez vous-même visiter l'établissement. » — (Corresp.)

LA FORMATION CONTRE L'EMPLOI?

II. — Un jeu de modèles

Jean Vincens, professeur à l'université des sciences sociales de Toulouse, a montré dans un premier article (« le Monde » du 8 janvier) que le succès de l'éducation de masse remet en cause la correspondance, formelle, entre niveaux de formation et catégories d'emploi. Il s'interroge, anjourd'hni, sur les évolutions possibles pour par-renir à un ajustement entre les emplois et leur mode d'accès. Le premier modèle suppose qu'il est possible de ne rien changer aux emplois et de trouver à l'ex-

térieur, voire dans quelques provinces infortunées, la main-d'œuvre contrainte d'accepter les emplois non qualifiés. La forma-tion serait réservée, de fait, aux nationaux, peut-être même à certains d'entre eux (les urbains notamment), et si la croissance des emplois était assez forte, le système pourrait fonctionner aussi longtemps que l'immigration se maintiendrait en se renouvelant Plus le système éducatif déve-lopperait la formation des nationouve et plus il réduirat leur goût pour les emplois non qualifiés, plus généralement pour les em-plois d'un niveau inférieur à ce-lui de leur formation. Par conséquent, plus l'immigration aug-menterait et plus les emplois non qualifiés seraient tenus par des travailleurs différents des travailleurs nationaux, ce qui accentue-rait encore l'écart et renforceralt le cloisonnement. Mais que faire des travailleurs nationaux ? Pour les occuper, il faut que la crois-sance de l'emploi soit forte et qu'ils reçoivent une formation.

Réduire les inégalités

Un tel modèle ne peut subsister si la croissance de l'emploi se ra-lentit ou si les immigrés s'instal-lent dans le pays d'accueil et se mettent, eux aussi, à refuser les emplois auxquels ils sont condam-nés. Le fondement locique du sysnea Le fondement logique du sys-tème est l'inégalité entre groupes sociaux. Il fonctionne bien s'il existe un groupe assez nombreux pour fournir la main-d'œuvre né-cessaire et trop faible pour sortir de l'infériorité. Ces conditions sont souvent réunies pour la plupart des immigrés, qui ne trouve-raient pas mieux chez eux. Le second modèle repose sur l'hypothèse que les travailleurs nationaux vont accepter d'occuper

par JEAN VINCENS

les emplois non qualifiés et les emplois qualifiés, notamment ma-nuels, qu'ils ont tendance à fuir aujourd'mui. Ce modèle admet, par conséquent, qu'une fraction rela-tivement importante des jeunes ne chercheront pas à acquérir une formation susceptible de les orienter vers d'autres emplois. Trouver assez de candidats pour les emplois actuellement délaissés

exige, en premier lieu, une amé-lioration absolue des remunéra-tions et des conditions de travail tions et des conditions de travail au sens large de ces emplois. Tous les moyens peuvent être bons depuis la restructuration des tâches jusqu'à la réduction des cadences, l'abalssement de l'âge de la retraite, l'accroissement de la sécurité de l'emploi. Mais il ne faut pas oublier que si cer-tains emplois sont précaires, alié-nants, mai rémunérés et usent prématurément ceux qui les occupent, ce n'est pas la consé-quence d'un impératif technolo-gique auquel nous ne pouvons nous soustraire que très lentement et à grands frais. C'est le fruit d'une certaine organisation du travail, et, si elle est sensiblement modifiée, qui affectera tous les travailleurs, les plus mai lotis comme les autres.

Car l'amélioration absolue de la Car l'amelioration absolte de la situation de certains travailleurs doit s'accompagner d'une amélioration relative par rapport aux autres travailleurs, si l'on veut que les emplois délaisses attirent de nouveau. Bref, il faut réduire les inégalités, de salaires, d'homite de constitute de constit raires, de sécurité, de stabilité. Il faut donc que les salariés qualifiés acceptent cette réduction des dif-férences.

Admettons que les emplois non qualifiés deviennent plus attrayants que naguère. Le sys-tème éducatif peut renforcer cet effet de la réduction des inégalités. Cela peut se faire par un renforcement de la sélection à remorcement de la sejection a tous les niveaux de la formation initiale. S'il est plus difficile ou plus coûteux d'arriver àun niveau donné de formation, beaucoup de jeunes renonceront et prendrout les emplois disponibles. Ce renon-cement sera d'autant plus facile que les différences entre les em-plois seront davantage atténuées. On en tire une conclusion d'appa-On en tire une conclusion d'appa-rence paradoxale: plus on réduit l'inégalité entre les emplois et plus on peut accroître la sélection à l'entrée du système éducatif, sans provoquer pour autant la révolte générale. Dans ce modèle, les deux aspects sont liés. Pour les deux aspects sont llés. Pour trouver des candidats aux emplois non qualifiés, il faut réduire l'écart entre ces emplois et les emplois qualifiés, ce qui doit entraîner un « effet d'appel », et il faut rendre plus difficile l'accès aux formations, ce qui doit provoquer un « effet de refoulement ». Nous restons dans la logique de l'économie de marché. Le rôle de l'appareil éducatif reste très important dans ce moreste tres important dans ce mo-dèle. Il distribue toujours les droits d'accès aux divers niveaux de l'échelle sociale. Mais ces niveaux ont été rapprochés et, simultanément, les droits d'entrée sont plus difficilement accordés. La formation initiale garde son province de manuel les contractes de la contracte de la co

que, même sans elle, ils peuvent Le rôte de la formation permanente

pouvoir, ou même l'accroît, mais la contradiction actuelle tend à s'attenuer. Les jeunes ne seraient

plus aussi empressés pour acquérir une formation car ils sauraient

Le troisième modèle consiste à trouver des travailleurs pour les emplois non qualifiés en enlevant à la formation initiale une partie de son pouvoir. Plus exactement le système des niveaux superposés de formation est modifié, on cherche à faire entrer dans la vie coerche a faire entrer dans la vie active un fort pourcentage de jeunes sans formation. Ils occupent donc des emplois non qualifiés. Mais, en même temps, on développe la formation ultérieure. L'accès aux emplois qualifiés dépend de l'expérience, de la formation sur le tas et de la formation permanente plus que de la formation initiale. Ce modèle resemble à ceiui qui prédominati. formation initiale. Ce modèle res-semble à celui qui prédominait avant la croissance récente des formations initiales. La princi-pale différence serait, peut-être, que l'apprentissage dans l'entre-prise serait remplace par la for-mation permanente. Les emplois non qualifiés seraient donc occu-pés soit par des travailleurs adul-tes sui n'auraient guère l'espoir pes sont par des travameurs adui-tes qui n'auraient guère l'espoir d'en sortir, soit par des jeunes qui n'y resteraient que quelques an-nées avant d'accèder à des emplois nees avant d'acceder à des emplois qualifiés. Pour que le sy sté me fonctionne, il faut que les emplois non qualifiés soient améliorés. Mais moins sans doute que dans le modèle précédent. Ce troisième schéma soulève des problèmes importants.

schéma soulève des problèmes importants.

D'abord le système de formation initiale ne distribuerait plus la majeune partie des droits d'accès aux emplois de tous niveaux, de sorte que ce pouvoir serait, en partie au moins, repris par les employeurs qui souhaiteraient désigner les bénéficiaires de la formation continue et voudraient conserver intégralement le droit de choisir les travailleurs jugés aptes à être promus. Ces problèmes deviendraient des enjeux importants de la lutte sociale.

Le système éducatif, ensuite,

pourrait conserver ses activités s'il s'occupatt de formation conti-nue, c'est-à-dire s'il contribusit hii-même à réduire la demande de formation initiale en favoride formation initiale en favorisant la demande de formation
ultérieure. Là encore, la sélection
peut jouer un rôle important pour
décourager les jeunes candidats à
une formation initiale dispensatrice de droits d'entrée à chaque
niveau d'emplois. Il est clair,
d'autre part, que l'âge auquel se
termine la scolarité obligatoire ne
joue pas ici un rôle escential cautermine la scolarité obligatoire ne joue pas ici un rôle essentiel. S'u est tardif, dix-huit ans par exemple, il suffira que la forma-tion reçue ne crée pas des dis-tinctions trop marquées entre les jeunes et ne les détourne pas des emplois non qualifiés en leur disemplois non qualifiés en leur dis-pensant une formation profes-sionnelle censée donner accès à des emplois d'un niveau supérieur à celui des emplois non qualifiés. En quelque sorte, dans la logique de ce modèle, peu importe que tous les jeunes obtiennent un di-plòme de fin d'étades secon-daires longues. L'essentiel est que cela ne les empêche pas de de-venir O.S. ou employés non qua-lifiés. On dira que le niveau d'exigences des employeurs s'élève d'exigences des employeurs s'élève que des diplômes se dévalorisent mais le système marchera bien si les jeunes sont convaincus qu'avec un tel diplôme ils ne peuvent pas mieux faire et que la vie active leur donnera de véritables possibilités de formation professionnelle et des chances sérieuses d'accèder à d'autres

Dans cette perspective, la formation permanente apparait comme l'un des éléments du dispositif destiné à fournir des travailleurs prêts à occuper les emplois non qualifiés. Elle n'est pas seulement un moyen de donner une seconde chance aux travail-leurs qui n'auraient pas pu rece-voir une formation initiale. Ele est aussi, ou surtout, un moyen de modifier le système d'attribution

STATE OF THE STATE

Une sélection accélérée

La France des prochaines années n'adoptera pas l'un de ces modèles, mais elle empruntera aux trois. Elle le fatt déjà et semble devoir Elle le fait déja et semple devoir continuer. Il y a vingt ans, les formations initiales étaient pen développées, une bonne partie de la formation était donnée dans la vie de travail, ce qui rappelait le troisième modèle. Puis la croissance économique s'est accélérée, la demande d'éducation a usei, le menté, l'immigration au sei, le profis de cartiers emples ou ce mente, l'immigration aussi, le refus de certains emplois, ou ce qui revient au même l'accepta-tion contrainte de ces emplois, sest généralisé. Les premiers effets de l'expansion de l'éducation sont apparus avec retard et le seuil critique n'est pas loin. D'où les tentatives destinées à renforcer certains traits du seco modèle, notamment l'amélioration des emplois peu qualifiés. Mais cels éclaire aussi les efforts pour développer la formation continue comme substitut partiel à la for-mation initiale.

Le développement considérable de la formation initiale, depuis quinze ans, conduisait à un sys-tème d'accès aux emplois incompatible avec la proportion d'em-plois non qualifiés et avec le jeu des promotions en cours de via active qui a été particulièrement vif au cours de cette période. Pour retrouver une situ les déséquilibres seront tolérables, il faut modifier le système éducatif, et c'est bien ce qui est en train d'être fait.

La sélection s'étendra à tous les niveaux de l'éducation et sous toutes ses formes. La formation permanente se développera et servira d'argument à l'appui d'une relative restriction de la formation initiale. Les différences entre les emplois, au moins pour les emplois d'ouvriers et d'employés, devraient être réduites, ce qui pourrait freiner la course à la qualification initiale. Peut - être aussi verra-t-on se développer des pseudo-formations professionnelles destinées à procurer une qua-lification illusoire et inutile à chaque jeune travailleur.

Il est vraisembiable que ces moyens très divers, inspirés par des motifs très variés au moins en apparence, seront conjugués pour résoudre l'une des contra-dictions que la croissance des années passées nous a léguées. Mais la partie n'est pas encore joués, certaines transformations pet-vent être refusées, en particulier l'amélioration réelle d'un grand nombre d'emplois non qualifiés. Dans ce cas, on se trouverait à bref délai devant de nouvelles contradictions.

– ESPAGNOL – CENTRO AUDIOVISUAL — anglais —

— Allemand —

COURS AUDIO-VISUELS C.E.F.P., 9, bd Bonne-Nonvelle PARIS-2- Téléph : 233-67-88

MÉDECINE

Le nouveau C.H.U. de Limoges sera inauguré vendredi par M. Jacques Chirac

De notre correspondant

santé. Entrepris en acût 1969 sur un terrain de 17 hectares cédé

SCIENCES

IA CHINE ENVISAGERAIT DE LANCER UN SATELLITE HABITÉ

Pékin. — La Chine semble envisager la possibilité d'envoyer un satellite habité dans l'espace. Pour la première fois, un journal de Pékin, Clarté (Guangming Ribao), le laisse supposer dans un article initiulé « Lancement et retour des satellités artificiels de la Terre », et publié le mer-

Après une série d'explications sur la technique du lancement et de la récupération d'un satellite, le journal écrit : « La récupération d'un satellite constitue un aspect important de la technique spatiale. Elle revet une significa-tion positive pour élever la va-leur d'utilisation du satellite arti-ficiel et pour développer la technologie spatiale et envoyer des hommes dans l'espace.

ILe lancement de trois satellite en 1975 témoigne, en effet, de l'accé-lération du programme chipois. Sur le dernier engin placé sur orbite le 16 décembre, la Chine n'a, contrairement à son habitude, donné aucune indication (« le Monde » du 29 décembre 1975). Il n'est pas impossible que ce demier satellite soit un prototype d'engin habité.]

die du Centre-Ouest, et 30 % prêtés par la Calsse des dépôts et consignations.

Sur les 1280 lits, 954 seront transférés du viell hópítal général, où subsisteront certains services médicaux. Trois services sont crés: orthopédie - traumatologie (67 lits); néphrologie (33 lits); radiothérapie (18 lits). Le C.H.U. emploiera 2 236 personnes, dont 1 627 dans les services médicaux. Son ouverture a conduit à la création de 1 090 emplois nouveaux, dont 620 au cours de l'année 1975. Quant au personnel médical, il compte 150 médecins, dont 90 à plein temps, 60 méde-cins vacataires, 100 étudiants en cins vacataires, 100 étudiant médecine et en pharmacie.

Tous les services ont reçu les équipements les plus modernes, et l'ensemble du hâtiment est desservi par un réseau pneuma-tique de transmission, assurant le transport rapide des dossiers médicaux, des radios et des médicaments. Le transport des repas la distribution du linge et le dispositif de dépoussièrage et de nettoyage sont aussi automatisés. Le nombre de lits par chambre ne dépasse jamais trois, et chaque occupant peut s'y isoler grâce à un système de rideau amovible.

Autour de l'établissement sont regroupés les bâtiments universi-taires de médecine et de pharmacie dont la capacité est de 1 300 étudiants, et qui seront ou-verts prochaînement, un centre d'hémodialyse rénale et un centre de formation des personnels para-médicaux (infirmières, aidesanesthésistes, puéricultrices et sages-femmes) de 520 places, qui ouvrira lui aussi cette année.

MARCEL SOULÉ.

DANS L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

La C.F.D.T. et la C.G.T. manifestent Limoges. — Le nouveau centre hospitalier universitaire Dupuytren à Limoges doit être inauguré, vendredi 9 janvier, par M. Jacques Chirac, premier ministre, et 30 % prêtés sans intérêts par la Mme Simone Veil, ministre de la caisse régionale d'assurance malame Simone Veil, ministre de la caisse régionale d'assurance malame Simone Veil, ministre de la caisse régionale d'assurance malame Simone Veil, ministre de la C.T.D.I. Et la C.U.I. Mainie Steint Dour la Signature d'une convention collective Deux syndicats de personnel de tion actuelle et ne sont pas l'enseignement privé, la fédératoujours appliquées. Elles ne l'enseignement privé, la fédératoujours appliquées.

Deux syndicats de personnel de l'enseignement privé, la fédération CP.D.T. et le Syndicat national de personnel de l'enseignement privé (S.N.P.E.P.-C.G.T.), appellent à une manifestation, mercredi 14 janvier, à 15 h. 30, devant le siège de la Fédération nationale des organismes de gestion de l'enseignement catholique (FNOGEC) pour réclamer la signature d'une convention collective unique. pas les conventions existantes. Cela fait sept ans que les per-

Cela fait sept ans que les per-sonnels de l'enseignement privé attendent la signature de cette convention. Depuis 1969, C.F.D.T., C.G.C., C.F.T.C., F.O. et la Fédé-ration nationale des syndicats professionnels de l'enseignement libre, négocient au ministère du travail avec les représentants des établissements de l'anseignement établissements de l'enseignemen confessionnel — qui représente près de 90 % des effectifs des etablissements privés (soit envi-ron un million huit cent mille élèves), — et de l'ancolomité privé lalque.

Au printemps dernier, les syn-

dicats espéraient pouvoir parvenir à une signature avant le début de l'année scolaire 1975-1976. Il n'en l'année scolaire 1975-1976. Il n'en fut rien. « C'est l'enlisement », explique-t-on aujourd'hui à la C.F.D.T. « A la rentrée, les employeurs ont entrepris de relire les procès-verbaux des sept années de travail, mais en introduisant unilatéralement des modifications. En ce moment, nous rédictions dans les tertes articles de les les de les tertes articles de les tertes articles de les tertes articles de les de les tertes articles de les catans. Sa es moment, nous re-étudions donc les textes article par article, alinéa par alinéa... Tout est retardé d'autant ! » L'enseignement confessionnel est régi actuellement par une douzaine de conventions collec-tives d'ifférentes T'enseignement privé lalique est couvert, lui, par irois conventions (primaire, se-condaire et technique) datant de plus de quinze ans. Elles sont souvent dépassées par la législa-

Une rencontre entre le P.S. et le Syndicat des instituteurs

Après la manifestation devant

la FNOGEC, la C.F.D.T. et la C.G.T. organisent un rassemble-ment, mercredi 21 janvier, devant

le ministère du travail à la sortie

de la commission mixte nationale de l'enseignement privé.

LES SOCIALISTES VONT ÉTABLIR UN PROJET DE RÉFORME D'ENSEMBLE DE L'« ÉCOLE DE BASE»

Une délégation du Syndicat national des instituteurs (SNT), conduite par son secrétaire géné-ral, M. André Ouliac, a rencon-tré, le mardi 6 janvier, des repré-sentants du parti socialiste, et notamment son premier secré-taire, M. François Mitterrand. Dans le communiqué publié à l'issue de cette rencontre, les deux organisations a condamnent les actes, écrits et initiatives du les actes, écrils et initiatives du gouvernement qui tendent au renjorcement de son autoritarisme et portent atteinte aux libertés de l'individu, du citoyen et des travailleurs, notamment par les incarcérations pour délits d'opinion, les limitations du droit à l'expression et à l'information, les entraves à l'exercice des droits syndicaux ». Elles réclament à nouvesu « la suppression des juridictions d'execute ption », et « condamnent le maintien en détention des jeunes appelés et syndicalistes ».

détention des jeunes appelés et syndicalistes ». En matière d'éducation, le P.S. a annoncé « sa volonté d'établir dans les mois à venir et conformément à son programme, un projet d'énsemble de l'école de base, projet dont l'école fondamentale — projet de réforme présenté par le SNI. — après examen et dans le cadre des décisions prises par les instances qualifiées du parti, pourra constituer la première étape ».

UNE REVOLUTION dans les dictionnaires d'anglais Une méthode d'apprentissage ? Vient de paraître



Une grammaire ? Un manuel de prononciation ? Un dictionnaire anglais-français ? de vraies phrases anglaises dans de vraies situations anglaises. CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

pour apprendre plus vite et mieux l'anglais





haque fois

श्चिम्पर्वेद्याचेत्रीयको प्राप्त कार्या प्राप्त कार्याच्याच्या का विकास का Section to the designation of the section of the se changes in a motal comment into proceed in

i di gagentia di Nobel in Margade. Nobel e demonstrato di galla di Margade. Committee of the second second

Control Cognitions are served meeting grant making resident and king ではない。まずずるがはまれ、でからない いでは、記述の内容をようをお記せるとは限能し ্ৰিক ক্লেছ লাক্ষ্য লাক্ষ্যকৰ ক্লেছ ল' এইছেব ক্লম **প্ৰ**ৰ ক্ষয়ক লাক্ষ্যকৰ ক্লেছ লাক্ষ্যকৰ ক্লেছ ক্ষ্যকৰ ক্ষ্যকৰ ক বিশ্বক ক্লেছ ক্ষ্যকৰ ক্ষ্যকৰ ক্লেছ লাক্ষ্যকৰ ক্ষয়কৰ ক্ষ্যকৰ ক্ষ্যকৰ ক্ষ্যু

Eightein was **greek de frankli**f TO THE THE PARTY OF THE PARTY O ASA Camert extensions abled

a To the grown on your land you by To the many security Control of the Secretary September 1997 of The Transfer of the Committee of the Section (1997) For some form $\mathcal{L}_{1}(\mathfrak{M})$, we have $\mathfrak{g}_{1}(\mathfrak{g}_{2})$, $\mathfrak{g}_{2}(\mathfrak{g}_{2})$

Committee of the commit The property of the party of th

and the second state of the second se The second of th The course of th The control of the co

A figure of the first page. Martine conflict the for production (* 1966) to the form tales sont countries.

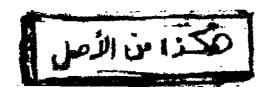
September 5 per landing I date h. e-2 to come a tang

none hospitalisation nodes on rennue. Box A TOUR TOTAL CITE CONTINUE TO THE STATE OF T

mai sonscrite à partir de la 21-, seus montes set une pai modifier les conditions de garante en of the sac on a gospital servent step frequence. Section 2 de constitue de const

Hospitaliere a constitution de la constitution de l

.



Le Groupement Français d'Assurances

vous paie 4.200 F par mois

exonérés d'impôts chaque fois que vous êtes hospitalisé.

Voici ce que vous garantit l'Indemnité Hospitalière :

- 4.200 F par mois (soit 140 F par jour) pour toute hospitalisation en hôpital ou clinique privée.
- Vous êtes pris en charge dès le I'r jour, et quelle que soit la durée de l'hospitalisation.
- Vous percevez directement vos indemnités et les utilisez comme bon vous semble.
- Ces sommes exonérées d'impôts s'ajoutent à celles que vous touchez par ailleurs (Sécurité Sociale, Mutuelles, etc.).
- Pas de visite médicale préalable.
- Vous êtes couvert des l'envoi de la demande d'adhésion ci-dessous.

Quand on est hospitalisé les dépenses croissent et bientôt les revenus diminuent. L'Indemnité Hospitalière permet de faire face et de garder bon moral, élément indispensable à une bonne gnérison.

Cette amée, 8.000.000 de Français seront hospitalisés. Le coût moyen d'une journée d'hospitalisation est de 336 P. Avez-vous pensé à ce qui antiverait si, par malchance, vous étiez l'un de ceux-là? Même si vous êties affilié à la Sécurité Sociale, à une Mutuelle ou une Caisse de Cadres, c'est bien insuffisant. D'abord, vois ne senez pes remoursé à 10%. Ensirie, si vous désirez une chambre parti-culière, la location d'un téléviseur, une aide familiale remplaçant la mêre au foyer pendant son absence, ce sont des "extras" qui coûtent vite très cher. Enfin, si vous êtes hospitalisé, vos revenus décroissent vite, vos écono-mies fondent, vos dépenses imprévues se multiplient. En adhérant à notre

Enfin, si vous ètes nospuanse, vos se multiplient. En adhèrant a nour mies fondent, vos dépenses imprévues se multiplient. En adhèrant a nour Indemnité Hospitalière, vous aurez l'espriphis libre parce que vous saurez que, quoi qu'il mrive, avec un revenu supplémentaire de 4.200 F par mois d'hospitalisation (soit 140 R par jour), vous ne serez jamais pris au dépouver. Et personne autour de vous n'aura à souffiir de votre imprévoyance. Pour les accidents, vous êtes couvert dès feuvoi de votre demande d'adhésion et pour les maladies après les 30 premiens jours d'assurance.

Eindemnité Hospitalière yous garantit des "rentrées" régulières que ne vous assurent pas la Sécurité Sociale et les

Mutuelles... Comment est-ce possible? Les systèmes de protection ne prévoient que le remboursement des frais de soins (et encore pas toujours à 100%). Ils ne tiement pas compts de toutes les antres sources de dépenses qui peuvent découler d'une hospitalisation. Alors, comment une assurance peut-elle, vous faire une proposition aussi extraordi-

C'est simple : d'abord nous évainons combien de personnes seront, en moyenne, hospitalisées en France sur un an et le coût moyen d'une hospitali-

Ensuite, nous vous proposons l'Indemnité Hospitalière dont les primes sont calculées en conséquence. Vous verrez qu'elles sont très raisonnables. Cette entraordinaire assurance qu'est l'indemnalé Hospitalière n'est pas un minacle, ni un mirage, mais le résultat d'une étude statistique très sérieuse.

4.200 F par mois si vous êtes hospitalisé.

Dès le 1º jour de votre hospitalisation, et quelle que soit sa durée, vous êtes assuré de recevoir 140 F par jour Cela peut donc représenter jusqu'à 4.200 F par mois. Vous toucherez 140 F par jour quels que soient la durée et le nombre de vos hospitalisations. Ces indemnités sont totalement exonérées d'impôts et vous êtes couvert immédiatement en cas d'accident, après les 30 premiers jours

vons ôles convert immédiatement en ces d'accident, après les 50 premiers jours d'assumance en ces de maladie. Si vous et votre conjoint êtes assurés, il est possible, en outre, de souscrire à une option "maternité" prévoyant le versement d'une indemnité forfaitaire de 500 F sous réserve que l'acconchement ait lieu 10 mois au moins après la date

de souscription du contrat.

Les indemnités versées au titre de l'indemnité Hospitalière vous sont accordées directement, et indépendamment de toute autre source de remboursement. Vous en disposez librément, exactement comme vous voulez, cela ne

Si vous et votre conjoint êtes hospitalisés en même temps, vos indemnités sont doublées. Jusqu'à 16,800 F par mois sont versés si les 2 conjoints sont assurés tous les 2, et ceci taut qu'ils sont hospitalisés ensemble à la suite d'un accident.

Un capital pouvant aller jusqu'à 10.000 F est en outre versé en cas d'invalidité.

10.000 F comptant en cas de perte accidentelle d'un membre ou de la vue.

La perte d'un membre (pied, main) ou de la vue (même d'un seul ceil) est un accident temble. Si une telle conséquence suvenait dans les 90 jours suvant Taccident, vous toucheriez jusqu'à 10.000 F d'indemnité.

Dès que votre hospitalisation nous est connne, nous commençons à vous verser, directement, vos indemnités. Ansaitôt que vous êtés hospitalisé, vous nous le faites savoir par simple courrier. Très repidement vous recevez vos premiers paiements. Sans formalities, sans complications. Et c'est vous qui les percevez directement et les utilisez

Vous pouvez souscrire à partir de 18 ans. Nons nous ons à ne pas modifier les conditions de garantie en raison de votre âge ou d'hospitalisations trop fréquentes.

Même si votre état nécessate des hospitalisations répétées, vous ne per-drez pas le bénéfice de votre Indemnité Hospitalière. Le montant de votre prime est finé le jour de votre souscription : ni votre passage à une tranche d'age superieure, ni des hospitalisations (rés fréquentes ne peuvent faire augmentet vos primas ou mattre fin à votre contrat. Vous n'avez pas à craindre de modificalions de votre prime personnelle.

Scale une révision de notre tarif de base applicable à l'ensemble des polices de ce type entraînerait une modification de votre prime.

A la condition que mari et femme soient tous deux assurés et que cette garantie supplémentaire soit sonscrite depuis au moins dix mois consécutifs, nous verserous une somme forfaitsire de 500 F pour toute hospitalisation à

L'Indemnité Hospitalière yous garantit jusqu'à 4.200 F par mois même au-delà de 65 ans. Et dès le premier jour

Chaque fois qu'ene maladie ou un accident vous contraignent à cue hospitalisé, vous recevez jusqu'à 4.200 F par mois. Vous touchez ces 4.200 F par mois quel que soit votre âge, même au-delà de 65 ans. Et dés le premier jour de votre hospitalisation.

Au-delà de 8 semaines d'hospitalisation, vous êtes dispensé da paiement des primes.

Assure par l'indemnité Hospitalière, si vous deviez séjourner à l'hôpital pendant une longue durée, nous vous dispensarions du paiement des primes a partir de la neuvième semaine, et pendant le reste de voire séjour à l'hôpital.

Vous seriez donc "exonéré du paiement des primes" tout en continuant à

Voici ce que nous entendons par "hospitalisation" et les pays dans lesquels l'Indemnité Hospitalière vous couvre.

Nous considérons comme "hospitalisation" tout séjour de 24 heures au moins, en qualité de patient résident soumis à un traitement médical actif dans un hôpital ou une clinique agréés par le ministère de la Santé publique de la République française. Votre protection n'est pas limitée à la France, elle s'applique dans les mêmes conditions en République fédérale allemande.

Il y a malgré tout certains cas que l'indemnité Hospitalière ne couvre pas.

motive une consultation médicale ou un traitement, dans les douze mois médé.

dant la souscription de votre contrat.

• Le second concerne les maladies ayant pris naissance ou ayant nécessité une consultation médicale ou un traitement dans les 30 premiers jours suivant la souscription de votre contrat. Pour ces deux cas nous ne pourrons prendre en

charge les journées à nospitalisation qu'ils pourraient nécessaier, que si eues ont lieu 12 mois au moins après la souscription du contrat.

L'indemmité Hospitalière ne couvre pas non plus les accidents ou maladies cansés notamment par faits de guerre, troublés mentaux, anomalies congénitales, toxicomanie, ni les grossesses, fausses couches, avortements.

N'attendez pas pour nous répondre : plus vite vous serez

convert, plus vite vous serez tranquille. L'accident, la maladie ne préviennent jamais. Qui peut savoir de quoi

Alors renvoyez-nous vite votre demande d'adhésion. Nous vous ferons parvenir votre police d'assurances "Indemnité Hospitalière".

Vous verrez : il n'y a ni textes en petits caractères illisibles, ni phrases compliquées à comprendre et qui cachent souvent de désagréables surprises. Dans notre police tout est clair et précis. Et si vons conservez, malgré tout, quelque doute, faites-la lire à des gens en qui vous avez confiance, pariez avec eux de tous les avaninges de ce contrat... et ensuite ne perdez plus de temps!

Voici le tarif par tranches d'âges :

Ages	Prime mensuelle par personn pour une indemnité de 4,200 F par	i mor Som
18 à 39 ans	43 F	
40 à 44 ans	57 F	
45 à 54 ans	70 F	
55 à 64 ans	84 F	
65 à 70 ans	126 F	
71 ans et plus	173 F	

Ces primes mensuelles n'augmenteront pas si vous passez à une tranche Si vous décidez de payer amquellement, vous facilitez beaucoup notre comptabilité. Nous vous consentous alors un abattement de prime de 2 mois Quelques réponses aux questions que vous pouvez vous posei à propos de l'Indemnité Hospitalière.

berai-je des indemnités en plus de mes autres Bien sûr! Que vous soyez à la Sécurité Sociale, à une de toutes façons vos 4.200 F par mois (140 F par jour).

. Cembien toucherai-je si je suis hospitalisé ? Vous recevrez 4.200 F par mois soit 140 F par jour aussi longtemps que vous serez à l'hôpital ou à la clinique.

3. Quelles formalités fundra-t-il que je remplisse à ce moment-là? Vons enverrez une attestation de l'hônital ou de la

4. Si, par exemple, ma femme et moi sommes victimes

temps, que toucherous-nous?

Si vous êtes tous les deux assurés par l'Indenmité Hospitalière, vous loucherez une double indemnité, c'est-dire lé 800 F par mois, soit chacun 8.400 F par mois (au lieu de 4.200 F) aussi longtemps que vous resterez

5. Et si la Sécurité Seciale, une Matuelle, etc. me remboursest ééjà la totalité de mes frais d'hospitalisation, allez-vous me donner cetto indemnité en plus? Bien sur L'Indemnité Hospitalière vous permetura de surje foce à d'autres frais qui ne manqueront pas de surje. De toute manière, vous dépensez cet argent comme bon vous semble.

6. Qu'urrive-t-il si par suite d'une longue hospitalisation, je ne peux payer mes primes?

A partir de la neuvième semaine d'hospitalisation, vous ne payez plus rien. Ni pour vous ni pour votre famille. Par contre nous continuons à vous verser l'indemnité de 4.200 F par mois aussi longtemps que

Tont cela n'est-il pas trep bean peur être vrai?
 Une assurance aussi complète est si nouvelle en France qu'elle peut susciter une certaine méliance.

Y a-t-il avantage à payer les prin Oul. Vous pouvez payer tous les mois, mais si vous payez annuellement vous facilitez beaucoup notre ment de prime de 2 mais entiers.

suis trop âgé on trop souvent malade?

impossible. Nous nous engageons formellement à ne pas modifier les conditions de garantie et à ne pas metire fin à votre contrat en raison de votre àge, de votre état de santé ou du nombre de fois où vous avez touché les indemmites hospitalières.

11. L'Indeumité Hospitalière est-elle vraiment exoné-11. L'instemnét Hospitalière est-elle vraiment exoné-rée d'impôts? Oui. Les sommes qui vous sont versées n'oni pas à être déclarées.

Remplissez simplement la demande d'adhésion et envoyez-lanous. Surtom n'envoyez pas d'argent. Mais ne perdez pas de temps : cetto offre n'est valable que jusqu'an 13 janvier 76. N'oubliez pas qu'accidents et maladies ne présiennem jamais et que vous serez maladies ne préviencent jamais et que vous serez couvert dès l'envoi de votre demande d'adhésion. Si, malgré tout, vous vous posez encore d'autres ques-tions, appelez-nous su 280.63.72 ou 874.33.09. Nous sommes à votre entière disposition.

Groupement Français d'Assurances, Centre de Gestion des Particuliers , 80, rue Taitbout 75009 Paris Adresset la correspondance à : G.F.A. - B.P. 709.09 - 75429 Paris Cedex 09.

Assurez-vous dès maintenant 4.200 F d'indemnités par mois en cas d'hospitalisation.

Assurez-vous des aujourd'hui à l'Indemnné Hospitalière pour être sûr que, quoi qu'il arrive, si vous êtes hospitalisé, vous-même ou votre famille, disposerez de 4.200 F par mois à utiliser comme vous le jugerez bon.

Ne nous envoyez pas d'argent. Nous vous couvrirons à la date d'envoi de votre demande d'adhésion, si vous nous la confirmez dans les dix jours.

Si vous nous renvoyez votre demande d'adhésion, nous vous garantissons que vous ne recevrez ni visite, ni

appels téléphoniques. Nous vous enverrons simplement votre police d'assurance Indemnité Hospitalière.

Dépêchez-vous, cette offre risque de ne pas être répétée. Si votre demande d'adhésion nous est postée après le
la janvier 1976, le Groupement Français d'Assurances se réserve le droit de la refuser. Presé ce délai, il ne garantit pas non plus le maintien de ce taufi de souscription.

Répondez-nous avec le bon ci-dessous, stats nous envoyer d'argent.

Voici les avantages que le Groupement Français d'Assurances est le seul à vous garantir avec

l'Indemnité Hospitalière.

 Vous serez garanti aux mêmes conditions quels que soient votre âge ou le nombre et la durée de vos séjours à l'hôpital. Vous touchez vos indemnités jusqu'à la fin de

votre hospitalisation, quelle qu'en soit la durée. • Pas de franchise. Vous êtes payé des le pre-

 Abattement de prime à deux mois en cas de (sement trameic) Suspension du palement des primes à partir

de la neuvière semaine d'hosp Aucuse augmentation de prime quand vous passez à une tranche d'âge supérieure. Aucune démarche à domicile.

• Indemnités doublées en cas d'hospitalisation simultanée des 2 conjoints à la suite d'un acci-

• Une option "maternité" donnant droit à une indemaité forfaitaire de 500 F. Pas d'examen médical préalable.

Le Groupement Français d'Assurances fait
partie du groupe Compagnie de Navigation
Miste dont le secteur assurances est parmi les tout
premiers en France, avec, en 1975, un portefeuille
de contrats d'environ deux milliards de francs

actuels reportis tant en assurance-vio et en as bile, que dans les diverses assurances des particuliers et des sociétés. Son importance est la meilleure garantie du paiement des indemnités aux très nombreux adhérents qui ont déjà fait confiance à l'Indemnité Hospitalière,



Je soussigné Christian Renard, Directeur du Centre de Gestion des Particuliers, m'engage à vous faire bénéficier de la garantie de l'Indemnité Hospitalière des la date d'envoi de votre demande d'adhé-sion, pendant les dix jours qui vous sont réservés pour étudier le contrat, à la condition que vous régularisiez par la suite votre souscription à l'Indemnité

-------DEMANDE D'ADHESION A L'INDEMNITE HOSPITALIERE DU GROUPEMENT FRANÇAIS D'ASSURANCES Centre de Gestion des Particuliers, 80, me Thitbourt, 75009 Paris. B.P. 709.09-75429 Paris Cedex 09.

Nom		Prénom _				
Adresse						
Code postal	Ville					
Date de naissance		Sex	c : fêmi	isia 🗆	mase	ulia 🕻
lascrivez le nom des me que vous désirez garant 4200	mbres de votre fam iir par l'Indemnité l	lacaitalile.	us de 18 : 0-101-01 ;			
4209		656	A 1071-01			
700	prénom	parentė		-		année
	prénom			-		
	prénom		_	_		
	prénom		_	_		

ement françan d'Agustialres, Sociale anous les d'eventances à de recouver ets siscendas, academis, A states concerns de capacid de 5 400,000 F.

privère regio par le décret-leu du 14 mar 1918. Pergu special : 38, mar de Châteandan - 75,009 Paris Cades (09 etc.) (1918 de 1918 de 1918



FORMATION PERMANENTE LE CEPL VOUS PROPOSE EN 1976:

TOUT:

Le C.E.P.L., créé voici pius de dix ans par François Bichaudeau, s'est affirmé comme l'un des éditeurs a de pointe a dans le domaine de

Les travaux personnels de François Richaudean sur la lecture rapide, les collections d'ouvrages traitant de psychologie et de sciences humaines, les revues a Psychologie » et « Com-munication et langages », l'invention et la propagation, à travers des cen-taines de milliers d'ouvrages, de la formule « Algo-livre », que la presse a baptisée « seconde génération des dictionnaires s, ont fait, incontesta-blement, du C.E.P.L. un spécialiste de la communication écrite.

Des cherchears comme Abraham Moles, Jean Cazeneuve, Jean Cloutier, Jacques Mousseau, Bernard Pottier, Georges Peninou, André Akoun, Anne-Marie Thibault-Laulan et bien d'autres, des graphistes comme Roger Excoffon, Gérard Blanchard, René Ponot, des sociologues, des psychologues, ont collaboré auch du C.E.P.L. à l'équipe la plus compétente qui puisse se trouver.

De pius, la centaine de titres que cet organisme a publiés sur tous les sujets touchant à la communication, à la s chose imprimée », à la lecture, aux sciences humaines, ont formé, au cours des années, une sorte de « banque de données » sans cesse le la la communication de la communica

Journees de travail.

L'équipe existait. Le fonds aussi.

In ny avait plus qu'à organiser les sessions. Dépuis deux ans déjà, le C.R.P.L. a formé des centaines de stagiaires, provenant de tous les horizons et de toutes les professions.

Il montre zinsi que la communication orale et audio-visuelle ne lui est pas plus étrangère que la communication écrite. Mais, chez lui, Pune épaule l'autre. C'est ainsi que, à l'issue de certains séminaires du ranc epaule l'autre. C'est ainsi que, à l'issue de certains séminaires du CEPL, « les paroles ne s'envolent pas », comme il est de coutume de je dire : une bibliographie complète sur chaque sujet traité et des ou-vrages à consulter sont remis à cha-que participant.

Comment s'en sert-on?

Les moyens

un candidat

formateur

des jeunes

confirmé

Le cas du cadre

Le troisième age

Le financement, etc.

qu'elle emploie

Comment on évalue

Comment on devient

Le problème particulier

Le CEPL enseigne la lecture rapide aux chercheurs

Voils maintenant dix ans que la METHODE DE LECTURE RAPIDE de François Richaudeau est éditée sous forme de livre et que des dizaines de milliers de François (et de françophones) la suivent et s'en servent.

milliers de Français (et de françophones) la suivent et s'en servent.

Depuis quatre ans, elle est aussi enseignée par petits groupes. Cette méthode convient parfois mieux à ceux qui ne se senient pas toujours disposés à entamer seuls leur periectionnement. Elle répond, de surcroît, aux besoins des sociétés; celles-ci découvrent de plus en plus la nécessité de recycler leurs cadres en matière de lecture.

Il en est ainsi dans d'importantes sociétés, où le C.E.P.L. a été appelé à propager la lecture rapide: Péchiney, Régie Renault, Marcel Dassault, I.B.M., et dans les universités, I.U.T. ou organismes comme l'E.D.F., la S.N.C.F., l'Ecole polytechnique, l'Ecole militaire ou le C.N.R.S.

L'obstacle majeur, en effet, à la CAPACITE D'INFORMATION et de communication est tout simplement... l'étroitesse de la CAPACITE DE LECTURE.

Richaudeau, telle qu'elle est enseignée

dans les petits groupes, s'adapte à la vitesse de lecture et de compré-

hension de chaque participant. Cela est dû à l'originalité profonde de

cette méthode : le support du cours est entièrement imprimé, de sorte

rythme. D'autre part, la totalité de la méthode est programmée : chacun peut donc avancer plus ou moins vite en fouction des difficultés qu'il

rencontre, sans gêner le groupe ni

etre géné par lui; une telle organi-sation permet, de plus, de récupérer facilement une « séance manquée », contrairement à ce qui se passe dans les séminaires purement oranx on

L'acquis subsiste

Des vérifications statistiques ont

été faites auprès d'étudiants d'un LU.T. qui avaient suivi la « Méthode

de lecture rapide a Richaudeau. Au

des stagistres, la vitesse de lecture

était encore supérieure à celle à la-quelle lis étaient parvenus en fin

de session. Cela peut s'expliquer : en fait, cette méthode est plus qu'une

que chaque participant a son pr matériel et peut travailler à

Doubler sa vitesse en trente heures

Combien, parmi nous, n'out pas le temps de lire les articles qui les intéressent dans leur quotidlen, cha-que soir? Combien chez qui les dossiers ou les revues professionnelles vicemmiant en attente au burrant dossers ou les revues professionnelles s'accumulent, en attente, au bureau ? Combien chez qui le tas de « livres à lire » forme un tas qui grossit ? Or l'expérience que le C.E.P.L. a acquise dans des centaines de sociétés et d'organismes montra qu'il suifit de trente heures sur dix semaines pour maîtriser l'imprimé sous toutes ses formes. En général la vitessa de lecture En ginéral, la vitesse de lecture est presque automatiquement dou-blée chez tous les sujets participant au séminaire.

La mémorisation s'accroît

Contrairement à une idée reçue, la lecture rapide n'est pas une lecture superficielle. Elle accroît la compréhension des textes lus et la mémorisation. Des exercices de contrôle de cette mémorisation sont la library acceptament procéss tent

Les sessions sont adaptées à chaque participant

Le monde actuel change beaucoup et vite: Beaucoup d'étudants doi-vent entrer en formation déjà et dès leur sortie de l'Université.... Des cadres, des employés doivent changer de métuer. Certains veulent tout simplement se promouvoir. Les auteurs de l'ouvrage la Forma-tion permanente, réunis autour de J.-F. Delplancke, sont tous des lormateurs. Ils présentent leurs expériences de praticiens, l'ensemble

lormateurs. Ils présentent leurs expériences de praticiens, l'ensemble de leurs méthodes.

BON D'EXAMEN GRATUIT

LA FORMATION PERMANENTE». Sciences de l'action. l'Informatique, les Communications de masses, etc. les paurait chaque fors après réception. Sien entendu, je pourrai. à chaque fors après deportail pourrai le pourrai de casser ces deux mensualities: les paurait de cesser ces onvois. Et miniscrite à voire collection de l'action de l'ac

— Valoir plus — gagner plus

changer de fonction

Salarié:

ce que vous pouvez demander

Patron:

ce que vous devez accorder.

technique, c'est une véritable gym-nastique de stimulation inteller-Il va de sol que la pédagogie de a "Méthode de lecture rapide »

de François Richaudeau

« Les dix-sept façons typographique» de communiquer»

Depuis cette année, les derniers travaux NOUVEAU!

François Richaudeau, fondateur du C.E.P.L., directeur de « Communi-

cation et langages », auteur du « Langage etilcace » ;

Yvette Pesez, directrice de la collection - Savoir communi-

Le CEPL édite la revue

communication

Mass media

Informatique

Publicité, etc

Pédagogie

Langage -

Sociologie

préférentiel de premier abon

munication et langages »

114, Champs-Elysées, 75008

■ Abonnez-moi pour 4 numéros à

règlerai des réception du premier nu-

néro 48 F, au lieu da 72 F.

C25 MOAA

« Communication et langages»; je vous

et langages

et les derniers résultats des recherches américaines sont appliqués dans les séminaires du C.E.P.L. sur

LA COMMUNICATION ÉCRITE

S'imposer par la parole est plus facile que le faire par écrit : l'oral est, en général, subl. Un auditoire, même inattentif, est en général CONTRAINT d'entendre l'orateur. L'écrit, lui, peut être rejeté : un livre peut être refermé, un journal ou une lettre jetés à la corbaille. L'écrit doit donc tenir compte d'un certain nombre de lois s'il veut être EFFICACE. Et répondre à un certain nombre de conditions : quelle est la phrase la mieux retenue ? Quelle est la construction optimale pour cette phrase ? Le nombre maximal de mots ? Quels sont les mots les mieux retenus ? Qu'est-ce qu'une sous-phrase ? Qu'est-ce que la loi de l'Informatique par reison ?

Le séminaire qui es présenté sur ce sujet pessionnant par François Richaudeau et Yvette Pesez est très animé. Il comprend un certain nombre de traveux pratiques, des « Quiz », des questionnaires. Des

C'est ainsi que les stagialres découvriront ou approfondiront le diagramme de Carroll, où les dix-sept façons inconscientes de com-muniquer sont passées au crible de la critique, en désigant une seule

La structure invisible des phrase La santatre invisible des parases sera, elle aussi, dévollée et étudiée, ainsi que la force cachée des mots Des exercices, enfin, montreront les curieuses distorsions qui existent entre ce qui est compris et ce qui est retent.

Un enseignement efficace, concret mais non conformiste, de la commu-

- Les mots outils, les mots efficaces :

Le langage d'action.
 Exemples : de Gaulle, Napoléon.
 Une campagne publicitaire.
 Sensibilisation à la lecture rapide.

L'univers des relations

temporelles

En quaire jours, plusieurs anima-teurs hautement spécialisés — gra-phistes, chefs de fabrication, maquel-listes, etc. — font le tour de tourse les questions aussi bien techniques

cation imprimée dans et par

l'entreprise. Cetta communication imprimée est

Cette communication imprimée est souvent le seul apport important en faveur de l'image de marque d'une entreprise et doit donc être particulièrement solguée. Le sujet est vaste : en-têtes de lettres, cartes de visite, circulaires, factures, bons de commande, affichettes, documentations techniques, dépliants, pisquettes de prestige, journaux d'entreprise, conditionnements. La rédaction efficace de tels matériels, l'étude de leur création, de leur réalisation aussi bien que de jeur prix de revient supposent une foule de connaissances qu'un organisme comme le C.E.P.L.

supposent une foule de connaissances qu'un organisme comme le C.P.P.L. est particulièrement à même de fournir.

Canférences, cas précis, visites d'osines et travaux pratiques

Ladislas Mandel, créateur de caractères, y parie des caractères, de leur lisibilité et des différents procédés de composition imono, lino, photo)

Jean Garcis aborde l'esthétique de la chose imprimées — le choix des typographies en fonction de ce qui doit être dit — et brusse un tableau des hiérarchies entre les blancs, les noirs, les gris et la couleur.

que financières concernant la cor

Mass media, groupe media (McLuban);
Conscience politique et situations de communication.

La tradition orale;

L'image ; L'écriture :

L'andio-vienel

Le «design

Avez-vous remarque qu'une mise en pages, une publicité, un cata-logue, une note de service, un rap-port imprimé, une affichette, peuvent étre beaux ou laids, efficaces ou inutiles, suivant la disposition donnée à leurs éléments?
Vous disposez, dans les deux cas,
d'une photographie, d'un texte et
d'un papier blanc, et voici que vous
réussissez un chef-d'œtvre ou un

A qui s'adresse cette session?

Le séminaire de design typo-graphique - s'adresse à tous ceux qui ne sont pas spécialistes de la typographie, de la mise en pages, de la maquette, du caractère... et qui auraient pourtant besoin de l'être i Par exemple, les rédacteurs qui ne savent pas ce que deviennent en-suite les textes qu'ils ont élaborés avec tant de soin et qui deviennent parfois sans signification parce que leurs auteurs n'ont pas su expliquer à l'imprimeur ce qu'ils voulaient La concertation est absolument néces-saire entre ces deux créateurs que sont le rédacteur et le maquet-tiste, et c'est ici le lieu de parler

De l'invitation à un cocktail jus-qu'au catalogue d'usine, de l'affi-chette au apport, des dizaines de cas concrets sont projetés et étu-dés. Une sélection d'images publi-citalos prosertes professiones procitalres recentes est ensuite proposée tiquée, - radiographiée »

La seconde partie de la session aborde le problème si important de la = structuration des surfaces = : mise en pages, rapport du texte avec l'image, le blanc, le gris, etc., rapports au sel de ces surfaces Imprimees avec les habitudes de lecture et les modes des lecteurs d'aujourd'hul. La bande dessinée le journal féminin, la télévision, ont habitué des secteurs importants de la population à percevoir l'Imprimé de façon nouvelle.

Ceux qui ont à manier, à décider, à animer le document imprimé, doivent suivre cette session de haut niveau et de haut intérêt.

JEAN CLOUTIER: L'AUDIO-SCRIPTO-VISUEL

Le Canada, on le sait, est à la pointe des recherches et des réalisa-tions dans le domaine de la commu-plantion

nication.

Tout comme Marshall McLuhan,
Jean Cloutier est Canadien; il diriga
notamment le département andiovisuel de l'Université de Montréal;
il est également consultant et
conseiller dans de nombreux pays.
Pour Jean Cloutier — qu'il s'agisse
de publicité d'information ou d'enactignement — on ne pour blus à de publicité, d'information ou d'en-seignament — on ne peut plus, à notre 'époque, manier séparément les trois langages de base : l'auditif, le visuel et l'imprimé ; un nouveau langage synthétique est en train de s'élaborer : l'audio-scripto-visuel. Encore faut-il connaître les lois de ce moderne mode d'expression, afin de l'employer avec un mariement de l'employer avec un maximum d'efficacité. C'est l'objet du séminaire animé par Jean Cloutier. l'employer avec un maximum

Étes-vous bon «communicateur»? nement à envoyer'à « Com-

Un jeu-test passionnant pour tous les stagiaires :

C'est par un jeu-test que commence, pour les participants, le SÉMINAIRE DE COMMUNICATION du C.E.P.L. Une série de questions oblige chacun à se reconnaître des « pouvoirs » ou des « manques » dans ses relations avec autrui.

En effet, ce séminaire s'adresse à tous, quel que soit l'éventail des besoins en communication : ces besoins peuvent privilégier tei ou tel mode d'expression (par exemple, aniquement écrite : rédaction de rapports ou de circulaires; ou uniquement orale : animation d'une équipe, de vente ou autre) ou, au contraire, avoir des exigences polyvalentes (s'il s'agit d'un secrétaire général, d'un chef de personnel, d'un responsable de comité d'entreprise ou de service social, etc.). L'enchâssement, la redondance, les répétitions;

C'est pourquel, dans le cadre de la formation permanente, ce séminaire révèle à chaque individu une meilreveie à chaque individu une meli-leure connaissance de ses facultés d'échange. Il doit conduire à une évolution personnelle et à une amé-liozation, grâce aux expériences vécues, du niveau et de la qualité des relations (individuelles, muiti-individuelles, de groupe, etc.).

Pour cela, le groupe constitué tra-vaille, à l'aide de méthodes psycho-logiques, sur les thèmes, les modes d'expression et les attitudes propres à développer la « communication ».

Cette session s'ouvre largement sur tous les domaines lies à la communication : expression cor-porelle, sémantique générale, dy-namique de groupe, etc.

PROGRAMME DE LA SESSION

Ouiz: Etes-vous bon

« communicateur »? L'univers des relations affectives

- L'accuell, la rencontre, l'attitude ; - La notion de l'individu et du

La datasance du grupe, ta dyna-mique;

Ecoute, expression, association, contrôla, persévérance...

La prise de risque...

La distance entre la chose vécue et la chose exprimée;

Le déphasage entre vécu, concept et mot:

et mot ; --- La notion d'inférence et de prè-dictabilité : Le vrai sens de la communica-tion : le bouheur.

L'univers des relations sociologiques

Le domaine de l'émission et ses le numera -principes ; Comment être reçu ; La pyramide des signes et super-signes du langage ; de mettre à jour leur technique Gérard Blanchard traite de la mise en pages et propose une série de travaux pratiques (placement des ti-tres, utilisation de l'image, etc.). René Ponot familiarise les participants avec les techniques d'impression et de photogravure, du matériel lourd au matériel de bureau, offset, hélio, formats et qualités de papier, etc.

L'IMPRIMÉ DANS L'ENTREPRISE

ou comment permettre aux cadres responsables de la communication écrife

Cette partie du séminaire comporte de très intéressantes visites d'ateliers de photogravure.

A découper ou à recopier et : Elysées, 75008 Paris, Tél. : 225-14-4 Formation permanente », Je suis particullèrement intéres-sé (e) par la (les) session (s) sui-vante(s) :

| Lecture rapide | La Communication | La Communication | La Communication | Crite | L'Audis-scripts-risuel | L'imprimé dans l'entreprise | La désign typographique

BON POUR UNE découper ou à recopier et à ss. 75008 Paris. Tél. : 225-14-8 ation permaneule ».	envoyer à C.E.P.L., 114, Cham 3. A l'attention du « Départeme
suis parlicullérement intéres- par la (les) session (s) sui- (s):	Adresse parsonnelle
ture rapide Communication Communication écrite udis-scripto-visuel	Tél
oprime dans l'entreprise design typographique des-vous prendre contact pour nation, dates, conditions et	ENTREPRISE Raison sociale

......

Yvette Pesez conclut la sèrie de cours en abordant le très important problème du « know how » : d'abord les prix (comment lire un devia comment établir et suivre un planning ce que coûte une erreur). Puis le

e mode d'empiol de l'imprimeur set de ses techniques (la correction, les montages des maquettes, les bons-à-

tirer) et. d'une façon plus générale.

la délicate question des rapports entre l'imprimeur et son client.

sociale DE LA CARRIÈRE PROFESS ONNELLE AL BONHEUR

COLLECTIF

INE EXPÉRIENCE CHEZ

Million of the contract of the

TREE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

And the second second

State Service Courts

3-4

Representation of the second

والمتعادة والمتعادة

trees and the second

No.

the second secon

Viceos ...

Although the second

Control of the second

Ver 12----* :-- 一 上部的时间 四 100 金數數學 香蕉

ালি লাভিন্ত সামাজ্য কৰে

The Artist The Matheway

· 学生为5000年产业人 in the mail a section of THE THE PERSON THE RESERVE OF THE PERSON OF towns " Way awar pages · · 如本性 数 多数性 液 The state of the contract of t

STATE OF SHEET BUT

Frieder Stand State and TO I FE OF COMPLETE Street of the street of the street · 在 17 14 "我你还有**你的现在分词** The first of proposition was The state of the s 100 PT 200 200 BT 100 BT ----THE SE THE PERSON ---Frank etigen with

EXPO-FORMATION 75

1 noi 1976 : Palais des Congres (Porte Maillet) A ST. ERBORITO S COLUMN TOWN

PARIS PERENT TO THE PARIS PARIS PARIS PERENT THE PARIS PERENT PE

مُحكّذا من الأصل

EN 1976

Le « design typegraphion.

American le projecte, un e projecte, un e port imprese, une note de service, un port imprese, une affichere per port imprese du la des efficieres de services de s les, suivant la disposition de Vone disposer cars les des When disposes care to death Mon de paper.

A w S'amesse cette sees

Mis apprendit the fleetlation is in made

EAN CLOUTIER: L'AUDIO-SCRIPTO AISUEL

was was

16

41-4-15

All the second s

 $\mathcal{O}(\pi^{2}) = 0$

THE UNE DOCUMENTATION

Les Deuxièmes Journées d'Information sur la Formation Permanente réuniront plus de 200 organismes de formation, présenteront des programmes de formation, organismes de formation, présenteront des 1.514,714

Du 5 au 7 mai : Journées réservées aux professionnels (prescripteurs, chefs d'entreprise, comités d'entreprise...) 8 mai : Ouverture au Grand Public. En 1976, EXPO-FORMATION ouvrire ses portes aux demandeurs de formation étrangers. Il reste encore qualques places disponibles.

Renseignements : EXPO-FORMATION, Tour Maine-Wontparnasse, 33, avenue du Maine - 75755 PARIS CEDEX 15 Tél. : 538-74-31

LA FORMATION PERMANENTE

trois âges de la sociale

DE LA CARRIÈRE PROFESSIONNELLE AU BONHEUR COLLECTIF

par PAUL GRANET (*)

S l. à en croire Paul Valéry, le gnirent en 1869 leur apogée avec bonheur reste une idée neuve sept cent quatre-vingt-treize mille en Europe, la promotion sociale auditeurs et déclinérent avec l'instrucest un thème éprouvé. Mais peut-être tion obligatoire, les ceurs du soir de promotion sociale -, relancés par ne sont-ils pas étrangers l'un à la loi Astier de 1919 sur l'apprentissage, paraissent autourd'hut mena-Héritiers des « écoles d'adultes » cés. Ils ont poursuivi une manière créées par Guizot en 1833, qui attei-

de 1971.

(*) Secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la for-mation professionnelle.

expérience vécue depuis

deux ans par les salariés —

et surtout les ouvrières —

d'una petita entreprisa de

Roubaix, avec la collabora-

tion d'une petite équipe

d'animateurs d'un centre de

MURS repeints, tables net tes en carré, feuilles de pepier eu mur, la selle de

réunion contraste avec les ma-

chines antiques, l'odeur d'hulle,

la poussière grasse qui colle au

plancher de la pièce voisine.

C'est l'heure habituelle de la

prise du travail dans la petite

entreprise d'emboutissage et de

tôlerie, mais dans le hangar

vétuste les presses sont à l'ar-

rēt, comme les machines sur

lesquelles les ouvrières tabri-

quent les œillets de métal ou

les morceaux de serrure. Aujour-

leudi du mois, les trente salariés

de l'entraprisa suivant deux heu-

res de formation (payées). Les

ouvrières spécialisées d'un côté;

les professionnels et la maîtrise

Les quatorze lemmes sont as-

sises. Visages tendus, silencieu-

ses, les plus êgées baissent la tête. Soudain une phrase jaïlit.

Hier matin, il y a eu un acci-

dent sur la machine 21, dit une

Jeune lemme de vingt ans. Thé-

rèse a perdu un doigt, l'index de

la main gauche. Son premier

accident, depuis vingt-cinq ans

qu'elle travaille ici... » Les réac-

de l'autre.

Organisés à l'initiative des muni-cipalités, des établissements d'enseignement secondaire ou des chambres consulaires, financés par le Fonds de la formation professionnelle. Ils concernent à présent environt cent vingt mille auditeurs. Ils récondent à une demande individuelle, voire confidentielle, l'employeur pouvant ignorer la démarche de son salarié. Ils se concrétisent par un diplôme et, par là même, visent avent tout à la promotion professionnelle des auditeurs : ils se déroulent en dehors des heures normales de travail. Mals ils ne tiennent pas compte des possibilités de débouchés sur le marché du travail. La délivrance du diplôme en termes de tout ou rien décourage l'auditeur. Enfin, la formation en dehors du temps de travail semble constituer une charge excessive pour la plupart des travallleurs. Cette situation paraît remettre en question l'ensem-

Ajoutons à cela que cette « promotion sociale traditionnelle = semble trop monolithique pour répondre à térogénéité des groupes d'auditeurs.

Le maintlen d'une forte demande potentielle et la diminution des effectifs tradulsent la crise de la promotion sociale traditionnelle et la fin de son premier âge.

le second âge. il est juste, d'abord.

de noter qu'elles répondent éminemment à une volonié de promotion sociale — et de faire un sort par là même à la prétendue opposition entre promotion sociale et formation professionnelle. Dès 1964, la commission Chenot avait donné cette définition de la promotion sociale : « L'ensemble des actions de formation et de perfectionnement de quelque nature qu'elles scient, à quelque niveau qu'elles se situent, d'existence parallèle à la formation dès lors qu'elles s'adressent à des continue institutionnalisée par la loi personnes déjà engagées dans la

politique de promotion sociale.

En la rendant obligatoire, la loi de juillet 1971 a donné un nouveau départ à la formation dans l'entreprise. Dans la mesure où la promotion professionnelle était la motivation essentielle des auditeurs de la promotion sociale, on peut dire que la loi de julilet 1971 a élargi le champ de cette dernière. Ainsi. au cours de 1974, 250 000 salariés ont bénéficié dans leur entreprise d'une promotion professionnelle (soit 11 % des stages organisés à l'initiative de

Des espoirs déçus

Mais la loi de 1971 a négligé la démarche individuelle de procelle du salarié qui veut bénéficier d'une esconde chance pour changer de région, de profession ou de condition, et la formation non professionnelle, celle qui correspond à un besoin, soit de formation générale, solt d'initiation à la vie pratique ou à la vie sociale.

La loi de 1971 avait prévu pour ces cas un congé individuel de formation. Force est de constater aujourd'hui qu'il n'a pas répondu aux espoirs qu'on plaçalt en lui : rémunėrė trop brievement (160 heures). mai connu, il n'a bénéficié qu'à 90 000 personnes en 1974.

Bref, parce qu'elle prévoyait que Les lois de juillet 1971 ont inauguré le plan de formation était en définitive arrêté par le chef d'entreprise, et qu'ainsi elle a été mise au service des finalités de l'entreprise, la loi de 1971 n'a pas donné una nouvelle dimension à la promotion sociale traditionnelle. L'accent étant mis sur le salarié et l'entreprise, l'Individu et la cité ont paru délaissés, Les cours du soir, vîctimes à la fois de l'organisation rigide des Institutions éducatives, d'une information sommaire, de l'insuffisance des congés formation. du nouveau rôle de l'entreprise, et d'un financement incertain (les fonds publics, dans la conjoncture actuelle, allant de préférence aux actions d'in-

professionnelle est donc bien une sertion professionnelle), sont mal en litique de contrate entre les pouvoirs

Dans le cadre tracé par le président de la République lors de son Intervention devant les promotions d'élèves ingénieurs du Conservatoire national des arts et métiers, le 4 décembre 1975, la politique gouverne-mentale, définie à la suite de la mission confiée à M. Stoleru, vise à permettre à la promotion sociale traditionnelle d'accéder à son troisième âge. D'abord en assurant son finance-

ment : le budget de l'Etat, parallèlement aux actions professionnelles, devra identifier les actions de promotion sociale. Ensuite, en relançant le congé individuel de formation : une négociation entre partenaires sociaux est en cours à ce sujet. Un projet de loi pourrait être déposé devant le Parlement au cours de la session de printemps, il devralt permettre à chaque salarié de bénéficier une fols, voire deux fois, durant sa vie d'adulte d'un congé de formation long, pouvent aller jusqu'à l'année sabbatique pour les travailleurs manuels. Ce congé bien sûr devra être rémunéré, et la formation assurée

Tout en restant ouvert à lous les publics qui ne souhaitent pas que leur promotion ait un lien, même ténu, avec l'entreprise, les cours de promotion sociale devraient être le principal instrument de réponse à la demande individuelle é m a n a n t du congé de formation. A condition toutefoia que leur offre de formation solt plus diversifiée, qu'ils pulssent offrir un système de formation par unités capitalisables, délivrer des diplômes par contrôle continu et qu'ils alent lieu de préférence durant les heures de travail.

Enfin. le troisième âge de la promotion sociale verra son utilisation au service d'une grande politique de promotion collective. On peut Imaginer que, progressivement, sans lien direct avec la promotion professionnelle et en n'ignorant pas que celleci restera encore longtemps la moti-

publics et les collectivités territorigles permette l'avènement d'une politique d'éducation permanente.

Ainsi, comme dans les villes nouvalles et les zones à urbaniser en priorité - qui sont des zones d'ex-Dérience. — les cours du soir, sujourd'hui instrumente de la promotion sociale individuelle, deviendralent le cadre privilégié de la promotion sociale collective.

li s'agira, en quelque sorte, de combiner le droit au travail, judicieusement relancé par Edgar Faure. clamé il y a bien des lustres par le socialiste malicleux Paul Lafargue.

Car la civilisation qui s'ouvre à nous doit être celle du plein emploi et de l'unité sociale, mais aussi celle des loisirs et de l'épanouissement personnel. Il ne faudra plus seulement mettre en œuvre la formation professionnelle des hommes, jeur insertion dans l'économie et la société. vre de manière féconde le temps libre reconquia aur le travail.

Les malaises persistants de notre société, les vertiges de solitude, d'ennui et de violence qui se sont emparés des habitants des grandes villes, tendent à suggérer qu'il est plus aisé de former des hommes à une activité professionnelle que de les préparer à la vie elle-même, cous

Là aussi, nous retrouvons, à l'opposé de la conception marxiste, les inèmes d'un penseur socialiste français : Proudhon, il s'agit, en effet, de donner aux hommes la possibilité d'exprimer leurs « capacités », c'està-dire leurs compétences pratiques et personnelles, leurs sensibilités particulières, leur disponibilité, et d'amener toutes ces « capacités » à grand pari et l'urgente nécessité de la participation. L'affaire décisive de l'avenir immédiat, au-delà des mesures d'efficacité économique et de justice sociale, c'est d'apprendre aux hommes à vivre leur liberté, à leur en donner le goût et les moyens.

UNE EXPÉRIENCE CHEZ DES O.S. Se libérer par la parole

Jusqu'où peut-on mener la tions se précipitent. Le travail s'est arrêté dans la matinée formation? Celle-ci libèreaprès l'accident, et les régieurs t-elle seulement la parole, ont installé des protections parou peut-elle aider aussi à tout. . Un doigt vaut bien une transformer les conditions matinée, non ? - lance Lucienne, de vie et de travail? C'est - Pourtant, ajoute-t-elle, maintela question que soulève une nant, j'ai peur. > Sous la dictée des unes et

> des autres, l'animatrice commence à écrire au tableau la liste des manques à la sécurité Il faudra préparer avec soin la réunion - retardée - du ■ conseil d'entreprise », qui doit être consacrée précisément aux problèmes d'hygiène et de sécurité. Pourquoi ne pas demander aussi une réunion entre les ouvrières et les régieurs ? Ceuxci, dit-on, n'écoutent pes les mmes qui viennent leur signaler l'absence d'un garant de protection ou le déréglage d'une machine.

Sont-its responsables? Therèse savait que la machine lonctionnait mal, alle youlait capendant « faire son rendement ». au moins raientir le travail. comme l'a fait remarquer la direction? Mais est-ce possible? La qualité de la pièce, le bon fonctionnement des cales du garant, la pédale qu'il faut

Le premier arrêt de travail

Pourtant, depuis deux ans, un chemin a été parcouru. L'expérience a été lancée par le Centre de perfectionnement des cadres et de promotion ouvrière (C.P.C.P.O.), organisme de formation créé en 1946, et géré paritalrement. Initialement voué à la formation des cadres et des agents de maîtrise, il a voulu, en 1973, étudier - sur le terrain une pédagogia et une formation originales, adaptées aux O.S.,

chant s'abat sur la main... « Ce sont trop de choses auxquelles il faut faire attention. Alors. à la fin. on oublie... - Trois cents nièces à l'hours sutant de cours de pédale, note Catherine, depuis sept ans dans l'usine. L'inspecteur du travail vient de temps à autre. Mais on murmure ici mie les machines délectionises sont discretement abandonnées avant son passage... Les questions sont nombreuses. L'animatrice y répond patiemment, evec

lâcher à temps, sinon le tran-

une certaine prudence. L'atmosphère change avec la demière demi-heure, consacrée à la correction d'une lettre, l'invitation à une hypothétique grand-mère à venir passer Noël en famille, rédigée au cours de la séance précédente à la demande des temmes. L'une d'elles avouait n'avoir jamais écrit de lettre de sa vie. Mais les sourires sont génés. On se croirait sur les bancs de l'école.

A dix heures, la séance achevée, les machines redémarrent, comme si de rien n'était. Sur la terminė. Sur le tableau, eux aussi avaient écrit « accident » à l'ordre du jour. L'entrecte est-

dans trois entreprises de la ré-La petite usine de tôlerie a été ta première à en bénéficier. L'ob-— ambitieux — était d'améliorer les conditions de traveil et de renforcer aussi l'avtonomie du personnel. Le directeur, « le grand » comme l'appelient les ouvrières, devenu patron en 1960, y est prêt. Il crolt aux vertus des stages (II en suit lui-même). Il espère améliorer le climat de son entreorisa el - enrichir - le travall des ouvrières et les régleurs — tous des hommes — et l'encadrement y sont, en effet, difficiles. L'individualisme règne. Pannes et accidents se succèdent. Le rôle de le femme du directeur, qui feit tonction de comptable, est controversé : certains acceptent encore mai au'une femme exerce une quelconque autorité hors de

L'équipe d'animateurs (un enseignent d'une école d'ingénieurs qui étudie les conditions de travall, une psychologue, un expert en organisation du travail, un cadre d'entreprise) se fait Ainsi l'animatrice s'installe à una presse, « elle rate sa première pièce, elle a peur ». Comme les ouvrières, ainsi que le raconte l'une d'elles : « Ce demier des métiers demande donc un apprentissage. » Le formation se fera dans f'entreprise : deux heures de réunion per mois, prises sur la temps de travall, dans l'usine même, afin de rester dans le cadre naturei. On pariera du travali, pout essaver de « faire sauter les blocages -. Mais les ouvrières sont sceptiques : elles acceptent la formation, mais parce que, à tout prendre, mieux vaut passer deux heures assises qu'à la machine... Pour gagner leur confiance, l'équipe ne communique pas à la direction les comptes rendus des réunions. La première situation concrète qui se présentera sere l'accuell des nouvelles embauchées, jusqu'alors particulièrement mauyais. La discussion occupera plusieurs séances, elle portere ses truits : une leune temme n o u v e l lement embauchée se

iouit encore eviourd'hui d

été al bien accuelllie. Au fil des mois, d'autres thèmes se sont succédé : convention

collective, sécurité du travail, règlement intérieur, classifications, syndicat... à la demande des ouvrières. Les discussions ont eu des suites. Ainsi la « mise à pied » d'une ouvrière par auite d'un outil cassé entrainera on hésite ici à dire « grève » --- et les mises à pied seront supprimées. Aulourd'hui, les ouvrières envisagent la consti tution d'une section syndicale. Est-ce vraiment le résultat de la

formation > ? Les comporte-

« Ne plus se sentir bêtes »

Pour les ouvrières, la formaquelque chose ? Certaines résistances subsistent. « En bas c'est toujours parell. Nous faire asseoir de force sur les bancs de l'école, ça suffit i On a passé l'âge l -, dit Mme Carl une femme au visage et aux mains ridés. Mais les jeunes, plus nombreuses, ont trouvé un moyen inespéré de se rencontrer. De - ne plus se sentir bêtes -. de ne plus se dire qu'« Il n'y a rien à faire . Ainsi, il y a exactement dix-huit mois, une des ouvrières a perdu deux doigts dans un accident analogue à celui qui vient d'arriver. Un unanime « elle n'a pas de chance, muré. Il n'y avait eu aucune protestation. Aujourd'hul, la trèquence des accidents de travail a notablement diminué.

La termation a donc réusal un des oblectifs fixés par les animateurs : vaincre le fatalisme devant les accidents et le senti-

nts. en tout cas. ont ch Qualque chose ne va pas ? Quaau directeur ou au régleur. De quoi aurprendre, voire effrayer un encadrement peu habitué à - c e s réclamations bruyantes qui désorganisent le travail -.

La formation elle-même s'est modifiée, pour reprendre, en partie, une allure plus habituelle. est divisée en deux : une partie est touiours centrée sur l'évênement, mais l'autre est consacrée à des activités plus générales : expression écrite ou orale, méthodes de réflexion ou de

ment d'intériorité des ouvrières vis-à-vis des régleurs. La direction de l'usine, jugeant

elle eussi que le climat s'est

amélioré, a décidé de poursuivre l'expérience en 1976. Mais sur quoi débouchere maintenant cette formation? Lorsque existera la section syndicale que les ouvrieres envisegent actuellement de former, auront-elles encore besoin de ces séances pour se retrouver ? D'eutre part, l'enrichissement des tâches, dont on rêvait au départ, est apparu rapidement impossible, vu la parcellisation du travail et la vétusté de l'outillage. « O.S. on étalt, O.S. on est restée. » Alors une minorité songe aujourd'hui à suivre une F.P.A., une « vraie formation >. conduisant à un diplôme. Car, « où mêne cette formation sans examen ? », interrogent les plus âgées, pour qui son caractère obligatoire commence à peser.

DANIELLE ROUARD.

I. F. A. V. **EXPO-FORMATION 76**

COURS AUDIO-VISUELS 5-8 mai 1976 : Palais des Congrès (Porte Maillot) individuels et de groupe

Formation - Perfectionnement - Spécialisation

LANGUES - DACTYLO - STENO

INSTITUT FRANCE AUDIO-VISUEL 65, rue La Boétie. — PARIS (8°) Tél.: 256-37-36/30-88

(Filiales en province)

1. P. E. F. E.

PARMI LES PROCHAINS STAGES:

PRATIQUE DE LA BANQUE ET GESTION FINANCIÈRE .. 28-21-22 REGIÈC LEGISLATION DU TRAVAIL ET SECURITE SOCIALE PRATIQUE DU COMMERCE EXTERIEUR (1™ partie) ... 345 février FORMATION PERSONNEL D'ENCADREMENT (1 - journée)

INSTITUT DE PREPARATION A L'EXERCICE DES FONCTIONS D'ENCADREMENT

21, rue Ciément-Marot, 75008 PARIS - Tél. : 720-09-18.

Le numéro de janvier est paru

-L'ORTHOGRAPHE-UN MONUMENT DE LA SOCIÉTÉ BOURGEOISE, par Jacques CELLARD

Avec ses contraintes et ses aberrations, l'orthographe française n'est pos la création de grammairiens pervers. Elle est d'abord un système de domination entre les mains de la

LES ILLUSIONS DE LA DICTÉE, par Hélène HUOT Il n'est pas vral que la dictée soit le passage obligé de l'apprentissage de l'orthographe. Celui-ci dépend plutôt d'un enseignement rénové de la grammaire. MESURES D'URGENCE, par René HABY

Le ministre de l'éducation expose sa position sur la réforme de l'orthographe et les mesures qu'il compte prendre CORRIGER LES ANOMALIES LES PLUS CRIANTES.

par Jean MISTLER Le secrétaire perpétuel de l'Académie française rappelle les recommandations prises au envisagées par la Compagnie

QU'EN PENSENT LES ÉCRIVAINS ?... Jean Dutourd, Roland Barthes, Hervé Bazin... Trois oplnions aussi vigoureuses que diamétralement opposées.

...ET LES ENSEIGNANTS? Les points de vue d'un instituteur, d'un correcteur ou baccalauréat et des jurys d'agrégation.

Dans le même numéro :

Les sections sport-études dans l'enseignement secondaire; les réformes en Allemagne et en Italie; des professeurs « libérés » par le théâtre; M. Jean-Pierre VERNANT au Collège de France; l'enseignement de l'hébreu; que faire avec le P.C.E.M.?; le métier de diététicienne; la chronologie de l'année 1975 en

Le numéro: 5 F - Abonnements (11 numéros par an) France: 50 F; Etranger (voie normale): 68 F



L'ÉNERGIE EST CHÈRE

L'Institut Français des Combostibles et de l'Energie vous aide à l'utiliser rationnellement par :

Un site hors du commun

Une station spécialement équipée

Tout pour réussir un congrès ou un séminaire

2 centres ultra-modernes

Le choix du lieu est essentiel. Pour rompre avec le stress quotidien allez

• 33 salles de travail (de 100 à 300 personnes) dotées de tous les

pensez aussi à

avril et Septembre

printemps blanc, automne chatoyant,

soleil chaud

Bon à découper et à renvoyer à Laurence Gennari, SEMINARC 92, Boulevard du Montparnasse 75014 Paris - Tél. 325.24.53

Premier centre de congres et séminaires des Alpes françaises

— Ses stages de formation pour Ingénieurs, Techniciens, Ouvriers Qualifiés

Les Arcs

- --- Son centre de documentation thermique

I.F.C.E. - 3, rue Henri-Heine - 75016 PARIS - Tél.: 647-41-23

vers la nature, l'oxygène et le soleil!

SEMINARC met à votre disposition :

équipements audio-visuels

• toutes les distractions d'une grande station,

et vous fait benéficier de son expérience

6 hôtels 3 étoiles

Nom

Société

Adresse

LA FORMATION

L'AFPA trente ans après

L'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) fête, cette année, son trentième anniversaire. des adultes (AFPA) fête, cette annee, son trenteme anniversaire, En 1946, cet organisme public avait reçu pour mission de former une main-d'œuvre ouvrière qualifiée pour répondre aux besoins de l'économie. Au fii des années, ses compétences se sont élargies : reconversion de travailleurs menacés de licencie-ment ou stués dans des secteurs en voie de disparition, formation d'agents de maîtrise et de techniciens — 10 % des stages aujourd'hui. — formation continue, depuis 1973, de travailleurs

La mission originelle de l'AFPA reste pourtant très largement au centre de ses activités. Mais avec des distorsions évidentes depuis plusieurs années. Les métiers d'ouvriers qualifiés du hâtiment et des métaux constituent encore plus de 60 % des forma-tions dispensées. Au moment où est née l'association, ils repré-sentaient les éléments essentiels d'un rééquilibrage du marché du travail et de la reconstruction d'une économie exsangue, Mais les besoins de la production se sont profondément trans-

L'antichambre

S AINT-ETIENNE - DU - ROU-VRAY, près de Rouen : près de la ville s'étend, sur plu-sieurs dizaines d'hectares, le cen-tre du Madrillat tre du Madrillet, un vétéran de l'Association nationale pour la formation professionnelle des rormation professionnelle des adultes. « Nous en avons sorti les tout premiers stagiaires et bon nombre des moniteurs de l'Asso-ciation », s'enorqueillit M. Labat, le director

le directeur.

Au-delà de la grille d'entrée,
les bâtiments épars qui abritent
les ateliers témoignent de l'évolution de l'AFPA. Voici les « demilunes » en bois des temps hérolques. Elles servent toujours, mais disparaissent peu à peu. A côté, des bâtiments gris, en

ASPROFORC

104, av. des Champs-Elysées, Paris Tél.: 359-12-77

STAGES DU PREMIER TRIMESTRE 1976

● 27-1 Initiation à la comptabl-lité.

8-3 Perfectionnement pour aides-comptables.

● 12-3 Perfectionnem. à la vente.

● 25-1 Droit du travail.

● 27-2 Droit des affaires.

■ 8-3 Hôtesses d'accueil.

● 24-2 Droit fiscal.

2-3 Marketing.

simples moeilons, sans apprêt. C'était la deuxième génération. Et puis, un peu partout, des constructions industrialisées, bleues et blanches, aux grandes baies vitrées, dominées par l'internat et le restaurant : l'AFPA d'aujour-

le restaurant : l'AFPA d'aujourd'hui.

A l'intérieur des locaux le matériel sur lequel travaillent les
stagialres a suivi le même mouvement. Perçeuses, fraiseuses, tours
anciens sont peu à peu — dans
la mesure des crédits — remplacés par des machines flambant
neuves. Au Madrillet, on est même
allé plus loin : une section —
unique en France — de construction et de montage d'éléments
préfabriqués a été mise en place.

M. Labat — « Trente ans de
F.P.A. derrière moi, pensez si je
connais la maison i » — est visiblement satisfait lorsqu'il par-

blement satisfait lorsqu'il par-court son domaine. Il évoque les vingt mille stagiaires formés depuis l'ouverture du centre, l'excellence de ses relations avec les entreprises de la région, la compétence de son personnel. Ce centre modèle a pourtant connu, voici quelques semaines, un vent de la region de la voici quelques semaines, un vent de fronde. Un mouvement de grève a touché, durant deux jours, deux cents des sept cents staglaires. Trois d'entre eux, considérés comme des « meneurs », ontété exclus définitivement. Prohième réglé? Voire. Un moniteur confie, en aparté, que « bien des revendications déposées par ces stagiaires correspondent à des réalités que l'AFPA ne devrait plus ignorer ».

Treize mois d'attente... C'est que la « carrière » d'un stagiaire F.P.A. est semée d'embûches. Ne serait-ce que parce que « le plus difficile, dans les centres F.P.A., ce n'est pus d'en sortir, c'est d'y entrer ». Boutade, cette remarque d'un syndicaliste ? Elle est, en falt, le simple constat d'une situation qui dure depuis des années et, de l'avis général, ne devrait qu'empirer avec la situation économique et sociale actuelle. A peine 15 % des tra-vailleurs effectuant un stage de formation professionnelle pour adultes échouent à l'examen final Mais ils sont plusieurs dizaien formation. Un rapport de l'insexceptions. Avec regroupant cind'attente nécessaires pour entrer
en formation. Un rapport de l'insexceptions. Mais les bâtiments pection des affaires sociales les modernes ont des chambres de évaluait à quatre-vingt mille envi-

ron en 1971, en notant que c le problème est d'autant plus sérieux que ce chiffre n'a eu tendance qu'à croître depuis ». Si vous vou-lez devenir diéséliste, mécanicien auto, électronicien, horticulteur ou culsinier, il vous faudra patienter deux ou trois ans. Idem si, femme,

deux ou trois ans. Idem sl, femme, vous entendez être stêno-dactylo ou secrétaire.

Claude T..., lui, suit un stage en électricité industrielle. Il a déposé sa demande en novembre 1974. Il n'a été convoqué pour subir les tests de l'examen psycho-technique — destiné à déterminer ses aptitudes et son niveau de connaissances — qu'en avril 1975. Il lui a fallu patienter trois mois pour en connaitre les résultats pour en connaître les résultats favorables. Puis, encore trois mois pour connaître son affectation dans un centre à plusieurs cen-taines de kilomètres de son domicile. Le stage, dans la spécialité qu'il avait choisie, ne débutait qu'encore trois mois plus tard. Treize mois d'attente, au total...

C'est le premier obstacle que doivent affronter les candidats à une formation professionnelle. Ce n'est pas le seul. Admis dans un centre, ils se heurtent souvent à des conditions de vie difficiles. Du fait, d'abord, de leur rému-nération. Ceux qui ont un contrat de travail ou entament une recon-version dans les mois qui sulvent un licenciement sont assurés de toucher, durant leur stage, au moins 90 % de leur salaire antérieur. Mais les autres ne peuvent guère recevoir que 110 % du SMIC, et les jeunes en c préformation » ou sortant de celle-ci doivent se contenter d'une indemnité de 400 francs environ. Les travailleurs en formation ont, en outre, un système de cotisation à la Sécurité sociale différent de celui des autres sala-riés, si bien que leur indemnité en cas d'accident du travail ou d'arrêt maladie n'est calculée que sur la base de 1.56 franc de l'heure. A cela s'ajoute, pour ceux qui sont en internat, un hébergement pour le moins rudimen-taire le plus souvent. Certes, Chartres, avec ses vitres cassées, ses peintures écaillées, ses portes branlantes, ou l'ancien centre

papier s. Un internat de trois cents lits, comme celui d'Evreux, cons-truit en 1967, pour les loisirs et la culture, comporte deux postes de télévision, deux billards élec-

de télevision, deux billards élec-triques, quelques tables de ping-pong et une bibliothèque tenant dans une armoire!

Détail? Plus de 50 % des sta-giaires de l'AFPA sont hébergés sur place. C'est qu'il n'est pas rare de rencontrer, dans un même centre, des travailleurs venant de Lovient de Durkerque ou de Mercentre, des travallieurs venant de Lorient, de Dunkerque ou de Mar-seille. Soit que seul ce centre offre des possibilités dans la spécialité qu'ils ont choisie, soit qu'ils aiemi préféré s'éloigner de chez enx pour, en bénéficiant d'une place disponible, commencer plus tôt leur formation. leur formation.

Plus décisives pour leur avenir seront sans doute les 36 heures par semaine — payées 40 — qu'ils vont passer en atelier. En atelier, pas en salle de cours. Car c'est là la première caractéristique de la « méthode F.P.A. » : l'apprentissage du geste professionnel se fait en pratique, sur le tas, avec un minimum de théorie. Un stage d'installateur en sanitaire comprendra ainsi 30 heures de travail effectif en atelier, 5 heures de technologie et 1 heure de dessin. « Le but est de jaire d'un manœuvre ou d'un O.S. un ouvrier consisié CRI en général deur su qualifié, OP 1 en général, dans un minimum de temps puique la mainrité des stages durent six mois, dit M. Labat. Donc, pas de temps à perdre. Plus tôt le stagiaire saura les conditions réelles d'exer-cice de son futur métier, mieu ce sera. »
Le programme est donc conqu

en « progression », de telle sorte qu'avançant pas à pas, le stagiaire découvre, puis maîtrise, toutes les difficultés de son métier. Il est structuré autour d'une succession de « centres d'intérêts concrets », permettant d'aborder toute notion nouvelle à l'occasion d'un exercica pratique. Le même souci de créer une ambiance d'activité profes-sionnelle a conduit l'AFPA à di-viser les stagiaires, des le début de leur formation, en petits groupes de douze à quinze partici-pants au maximum, places chacun sous la conduite d'un moniteur long du stage. Or ce moniteur est lui-même un ancien professionnel du métier concerné. La règle est

Une formule plus souple : la formation séquentielle

manente z. Il y aura désormais la ← formation séquentielle ». C'est le nom que les responsables de l'AFPA ont donné à une expérience menée depuis quelques mois au centre de Perpignan, puis étendue au centre de Limoges, pour les métiers de gros œuvre dù bâtiment. Celle-ci se rapproche, par certains aspects, du système appliqué pour les certificats d'aptitude professionnelle par unités capitalisables.

Elle réunit en un seul cycle de formation des expériences déjà conduites par l'AFPA dans dif-

férents secteurs :
— Le tronc commun. Les stages de formation du second degré, destinés aux techniciens. sont depuis longtemps organisés en deux périodes. La première est constituée par une formation dite « commune » pour tous les stagiaires ayant opté pour des métiers situés au sein d'une même famille professionnelle. Ce n'est qu'au cours d'une seconde période dite « option » qu'ils se « spécia-lisent » dans une activité plus

- Le stage court. Dans certaines formations du premier degré, notamment à l'usage des O.S. du bâtiment, l'AFPA a été conduite à ramener la durée des stages à quatre mois au lieu de six pour ceux qui, ayant déjà une cer-taine pratique du métier choisi, n'avalent pas besoin de recourir à cette formation complète.

- La pré-formation. Dans de nombreux centres, l'AFPA a mis sur pied des sections de préformation, à l'usage de jeunes qui n'ont pas le niveau nécessaire pour postuler une formation

s standard ». Avec la formation séquentielle, tous ces acquis se sont addi-

Le stagiaire passe d'abord, sans election préslable, dans un pre-

On parlait déjà de « formation mier « sas » d' « évaluation ». durant, des travailleurs ayant déjà continue », de « formation per- Durant quelques semaines vont être testés le niveau de ses connaissances et le blen-fondé de l'orientation qu'il a choisie. Le but est double : discerner, d'une part, les faiblesses précises de la formation générale des stagiaires par exemple, un trop grand manque de connaissance des mathématiques pour un futur fraiseur - et aboutir à leur € autoorientation ».

Après ce premier stade, obligatoire pour l'ensemble des candidats, diverses possibilités s'ouvrent à eux en fonction de leur niveau : ils sont dirigés vers une phase dite d'« initiation », pour com-pléter leurs connaissances là où les « manques » sont les plus criants; ou ils entrent directement en « entrainement ». voire en « formation » proprement dite si leur niveau pratique est déjà suffisant, avant d'achever leur cycle en suivant une a op-

S'ils exercent dejà un métier qualifié, les travailleurs ont deux possibilités : soft entamer une reconversion en passant par la phase de a formation », l'examen final étant sanctionné par un certificat F.P.A. du type habituel; soit entrer immédiatement en α option ». Il s'agit alors d'un stage de formation continue classique, donnant droit à une « attestation formation continue ». La durée des « options », inférieure ou égale à 160 heures, a en effet été calculée pour entrer dans le cadre de la loi de juillet 1971. Les examens de fin de stage sont rigoureusement équivalents à ceux qui ont actuellement cours dans les autres centres F.P.A.

Les avantages du système sont évidents. Pour les moniteurs : lors des différentes étapes du cycle, ils auront affaire à des groupes de staglaires beaucoup plus homogènes qu'ils ne le sont dans la formation de type classique, où se côtoient, six mois ou plus

une certaine pratique, et des débutants complets. Pour les stagiaires eux-mèmes : ayant la possibilité de réduire la durée de leur formation, certains n'auront plus l'impression de € perdre leur temps »; d'autres, grâce au tronc commun, éviteront la spécialisation étroite, handicap de poids pour une éventuelle reconversion.

L'ensemble est séduisant, Même s'il ne résout pas la question du contenu de la formation dispensée par l'AFPA, il correspond au souci de la direction d'adapter au maximum cette formation aux individus, en augmentant la souplesse du système.

Cependant, l'extension de la formule à un grand nombre de centres et à plusieurs families professionnelles posera sans doute de complexes problèmes d'organi-sation, l'arrivée de nouveaux staglaires étant quasi permanente. Mais M. Villaret paraît décidé à faire mentir les syndicats, qui doutent que l'AFPA soit capable. aujourd'hui, d'une réelle rénova-tion.

ASPROFORC

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION PAR LA FORMATION CONTINUE 104, av. des Champs-Elysées, Paris Tél.: 359-12-77

STAGES DU PREMIER TRIMESTRE 1976

27-1 Perfectionnement pour Employés de Bureau.
 27-1 Méthodos modernes de Secrétariat.
 27-1 Perfectionnement du per-

27-1 Perfectionnement du personnei d'encadrement.
3-2 Initiation et perfectionnement stèno et dactylodischer de direction d'Entreprise.
2-3 Gestion dynamique des problèmes du personnel.
5-3 Economie générale.
11-3 Techniques quantitatives de gestion. Party TRD To

PERMANENTE

II (LELLINITOR

海原 语

Findustr

The sale of the sale of the sale of

i trajajon un lingus <u>Luberte paga</u> Luberte propinsi kaj linguajon kaj Luberte kilonion linguajon kaj linguajon j The Hope of grant IS FEMMES : encore p

A 1 - 1 - 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 - 2 | 1 -

WROFCRC

Page Resident Annual Property

ly the second

MEMBER THE THE THE

to the state of the company of the company

TO SEE THE PROPERTY OF THE PRO

TOTAL STANSON STANSON

The state of the s

THE PARTY AND THE PARTY OF THE

THE PARTY OF THE PARTY OF THE

of the later of

LE COMITE DE

rosto pourtant tres largemen asses des distorsions évident de Rostriers qualifiés de la plus de 60 ° des fo the sizes de 60 ° des forces l'association, ils reputation rédquilibrage du mart done économie exangu

colone, comporte den all des quelques tables à la 1951. **ed ? P**ius de 50 c plend? Plus de 50 de plens de l'AFFA con de l'AFFA con de la la condita de la condita rate de rencontren de postibilités dans ette ont chilus forma. Plus Gertaine. M. MCA. **

nation séquenties

`**``**

教室 (1979年) 王

.....

Mary 77 --

7

ar a special pri

ASPROFOR!

PERMANENTE

formés. Une diversification a été entreprise. - à marches forcées », depnis 1970. D'autre part, la représentation des femmes reste singulière-

ment faible parmi les stagiaires de l'AFPA en comparaison de leur poids dans la vie économique.

Cela n'a pas empêché l'AFPA d'aligner, pour 1975, des chif-fres records : 65 000 stagiaires accueillis, répartis en 2 700 sections, donnant accès à plus de 230 métiers différents. Chiffres modestes sans doute, comparés à la masse de travailleurs susceptibles d'être concernés par une formation professionnelle. Ils n'en démontrent pas moins que l'AFPA demeure, de loin, le premier appareil de formation post-scolaire.

La médaille a cependant son revers. Car 1975 a aussi révélé un mécontentement réel du personnel de l'Association et de nombre de stagiaires. Le pramier a fait grève, voici trois mois, à l'appel des syndicats majoritaires C.G.T. et C.F.D.T. Ceux-ci dénonçaient entre autres le manque de crédits et d'effectifs, aboutissant, au dire des syndicats, à « une dégradation continue

Les seconds ont manifesté, en allant quelquefois jusqu'à cesser le travail, dans divers centres : au Havre, à Rodez, à Saint-Etienne-du-Rouvray, à Marseille, à Champs-sur-Marne. Partis en général sur des revendications d'ordre matériel (rémunérations, conditions d'hébergement), ces mouvements -- « sporadiques mais significatifs », selon une expression de M. Villaret, directeur de l'AFPA, — out abouti à une remise en cause de la formation elle-même, soit dans ses méthodes, soit dans sa nature même, qui favoriserait, salon les stagiaires, les besoins de l'économie avant ceux des hommes.

Pour les ministres du travail qui se sont succédé, l'AFPA a toujours été un « instrument privilégié de la politique de l'emploi ». Son efficacité et son utilité n'ont jamis été contestées tant qu'elles se mesuraient au taux — élevé — de placement qu'elle assurait à sa clientèle. Qu'en sera-t-il demain si, en raison de la crise, l'AFPA devait se réduire à n'être qu'un « parking » pour futurs chômeurs ?

BERTRAND AUDUSSE.

de l'industrie...

chure de l'AFPA, le lieu de for-mation reproduit l'atelier, le chan-tier, le laboratoire, cependant que le style de l'enseignant est celui de la matirise industrielle. » For-mulation malheureuse, cette dermulation malheureuse; cette der-nière précision, ou aveu ? Car le « siyle de la maîtrise indus-trielle» correspond assez rarement à celui qu'on attend d'un ensai-gnant. Et bien des stagiaires font justement le reproche à certains moniteurs de confondre l'un et l'autre. « Tout dépend des individus, dit l'un d'eux. Mais dans notre centre, il y en a qui ne peu-vent admettre le moindre retard, sans brandir la menace de jaire sauter une heure de salaire. Ou de la réaliser. Quant à tolérer une discussion sur un exercice...» Le directeur de l'AFPA lui-même notait, dans une circulaire interne : « Il m'a semble que les procédures de commandement à l'intérieur de l'Association et l'attitude de l'ensemble des agents à l'égard des stagiaires sont inspirées par des principes quelque per périmés : forme de commande-ment trop impérative, règlement appliqué « comme à la ca-

applique a comme a la ca-serne » (...).

Il est vrai que le moniteur, pièce maîtresse du système, n'a hien souvent pas les moyens d'être, outre un formateur, un animateur. a Il est coincé par deux impératifs : la brièveté du stage et la réalisation effective de la exporression ague de la réasstage et l'ectation appetite de la progression, gage de la réus-site ou de l'échec à l'examen final », expliquent les responsa-bles syndicaux qui s'interrogent : « Comment compenser ce handicap avec le peu de formation pédagogique qu'on lui assure : seize semaines en tout et pour tout ? Il a bien sur la possibilité théorique, en cours de carrière, de sui-que, en cours de carrière, de sui-vre d'autres sessions pédagogi-ques. Pour la plupart c'est im-possible, en raison du manque de

Décus sinon révoltés

Si les relations enseignants-stagiaires sont aujourd'hui en question, c'est aussi sans doute du fait de l'évolution de la population de l'AFPA. « Nous ac lation de l'AFPA. « Nous accuellons maintenant de jeunes intellectuels que nous écartions il y a viugt ans », constate un directeur de centre. Il ajoute, un brin fataliste : « Il est inévitable qu'ils soient un peu déçus. » L'âge moyen des stagiaires a régulièrement progressé ces dernières années.

Près de 50 % d'entre eux se situent aujourd'hui entre vingt et un et irente-cinq ans, quand les moins de vingt ans représentaient 60 % de l'effectif il y a dix ans. Ce qui explique également que certains en viennent maintenant à remettre aussi en cause le contenu de la formation. Au nom

LES CARACTÉRISTIQUES DES STAGES

 Les stages sont ouverts, dans l'ensemble, à tout adulte, homme ou femme, âgé d'au moins dix-sept ans, sans limite d'âge supérieure. Toutetois, un âge minimal plus êlevê (de dixneuf à vingt et un ans) est exigé pour certaines formations. D'autra part, des stages dits de prénes, garçons ou filles, de seize à dix-huit ans.

 Aucun diplôme n'est exigé pour entrer en stage, mais un examen médical et un conseil d'orientation s'appuyant sur des tests psychotechniques permettent de diriger les candidats vers les stages les plus compatibles avec leur niveau de connaissances, leurs aptitudes et leurs goûts.

 La quasi-totalità des stages organisés par l'A.F.P.A. sont à temps plein, sur la base de quarante heures par semaine. ● Tous les staglaires sont

rémunérés durant la tormation. mais le montant de cette rémunération dépend de la situation qui était celle du staglaire avant son entrée en formation : travail leur en actività, travaillaur victime d'un licenciement économique, chômeur, service militaire, etc. ·

● L'hébergement en internat est gratuit dans tous les centres.

de l'efficacité et par crainte de reproduire l'école, tout ce qui ne se rapporte pas directement à l'apprentissage du métier a été banni de la formation. Pas d'enseignement général donc, pas non plus de discussions organisées autour de thèmes qui constituent

aussi cependant la réalité du traaussi cependant la réalité du tra-vail : problèmes de sécurité du travail, de Sécurité sociale ou — pourquoi pas? — du syndica-lisme. Cette option pédagogique est d'autant plus étonnante que, dans les sections de pré-formation mises en place à l'usage des jennes de seize à dix-huit aus, l'ensei-gnement général occurse au congnement général occupe, au con-traire, l'essentiel du temps des stagiaires.

Le fait est que certains son t décus, sinon révoltés. Sans être forcément des intellectuels. Comme Fierre O., vingt-cinq ans, ren-contré alors qu'il venait de ter-miner un stage de moniteur-ajusteur-tourneur : « Je m'atten-dais, dit-il, à ce qu'à la faveur de cette formation, on m'aide à réfléchir sur mon m'etier, à le dominer, à ne pas être bouffé par lui. Zéro! J'ai constamment eu l'impression d'être un non un l'impression d'être un pion, un numéro. J'étais là pour apprendre un métier, eux savaient, moi je ne savais pas, un point c'est tout. J'avais le droit de me taire. »

Certes, la plupart des travail-leurs en formation à l'AFPA attendent simplement de leur stage l'acquisition, le plus rapide-ment possible, d'une qualification ment possenie, d'une quantication qui puisse se muer en un salaire plus avantageux. Tel ce futur chauffagiste qui, après avoir été successivement manœuvre dans une scierie, puis dans une usine de plastiques, a découvert qu'avec un stage de F.P.A., il pouvait « gagner plus cher ».

Mais quelle sera sa réaction, si, d'aventure, il ne peut « mon-nayer », faute d'emploi, sa toute neuve qualification? C'est une éventualité que les stagiaires ne peuvent plus écarter aujourd'hni. Car la crise est la pour eux aussi. En sortant d'un stage de plom-berle à Amiens, Jean-Plerre O. s'est vu confier une adresse pour un éventuel emploi. Lorsqu'il s'est présenté, l'entrepreneur lui a signifié que dix ou quinze sta-giaires s'étaient fait connaître avant lui... alors que la place était déjà prise. Si l'AFPA parvenait, il y a trois ans, a assurer 90 % de placement, certaines sections n'at-teignalent même pas, ces derniers targos les 25 °C. temps, les 25 %.

La direction de l'AFPA affirme sa volonté d'affronter les diffi-cultés. Dès sa prise de fonctions, en 1973, M. Villaret s'était, entre autres, fixé trois objectifs : amé-lioration du cadre de vie, développement de l'animation socio-culturelle et humanisation des

rapports personnel-stagiaires.
Les syndicats majoritaires,
C.G.T. et C.F.D.T., sont seeptiques.
D'abord, parce que la lourdeur de
la machine administrative, disentils, paralyse toute tentative de
rénovation pédagogique. Ensuite,
parce que le droit de constituer
des extions rapports personnel-stagiaires

des sections syndicales est tou-jours interdit aux stagiaires. Plus profondément, ils doutent de la volonté du ministère du travail de promouvoir une véri-table politique de formation pro-fessionnelle. « On rejuse de donne PAPA les commendes de donne à l'AFPA les moyens de son déve-loppement », s'exclame M. Grimal, de la C.F.D.T. « Depuis 1967, aucun poste n'a été créé pour les services de psychologie qui jont passer les tests d'orientation aux candidats, alors que les demandes ont consi-dérablement augmenté. Il est de plus en plus fréquent enseignants ne puissent être rem-placés lorsqu'ils tombent malades. A moins qu'il ne le soient par un collègue qui n'est pas du métier.»

Un chiffre appuie leur argumentation : selon eux, en 1967, les crédits dégagés par l'AFPA ne permettront d'ouvrir que quatorze nouvelles sections. La direction parle de trente-deux. Quel qu'il soit, c'est en tout cas le chiffre le plus faible enregistré par l'AFPA depuis longtemps.

COURS A PLEIN TEMPS

COURS DU SOIR

-FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE-

Stages - Séminaires fonctionnels Stages et Séminaires à la demande des entreprises Comptabilité et Gestion financière Informatique de Gestion

Droit Fiscal - Droit du Travail - Droit Commercial C.A.P. Aide Comptable en 2 ans

B.P.C. : Brevet Professionnel de Comptable en 4 ans D.E.C.S.: Diplôme d'Études Comptables Supérieures Certificats Supérieurs : Juridique et Fiscal ; Révision Comptable ; Organisation et Gestion des Entreprises

39, RUE DE MOSCOU - PARIS (8') Téléphone : 292-23-26

le refuge formation

30, rue de Chabrol, 75010 Paris, Tel.: 824.75.60, 66.12

GESTION DES ENTREPRISES

ocitôle de Gestion : les 25, 25 janvier - 4, 5, 11, 12, 18, 18, 25, 25 j stion Financière : les 25 janvier - 4, 11, 18, 25 février - 3 mara emptabilité Analytique : les 28, 29 janvier - 4, 5, 11, 12 février

Comptabilité Générale : les 28 janvier - 4, 11, 18, 25 tévrier - 3 mars Créstion et Utilisation des Procédures de Contrôle Interna :

lee 30 lantier - 6, 13, 28, 27 tévrier - 5 mars COMMUNICATION / RELATIONS HUMAINES - Fornation Humaine des Dirigeants et Cadres Supérieurs : les 3, 10, 17,

MARKETING ET COMMERCIAL

Vendre... Comment ? : les 27 janvier - 3, 18, 17 février Vendre et Gagner : les 4, 11, 18, 25 mars Management : les 27 janvier - 3, 18, 17 février

STATISTIQUES ET CALCUL DES PROBABILITES Gestion Scientifique des Stocks : les 18, 18, 25, 25 février - 3, 4 mars Cycle long - Préparation au D.E.C.S.

ALLEMAND - ANGLAIS - HEBREU - SECRETARIAT

Demandez le calendrier complet de nos stagris.

Pour recevoir quelques cas vécus, envoyez simplement votre carte de visite professionnelle

COMMUNICATION, CRÉATIVITÉ, INNOVATION

groupe

Bernard Julhiet

SYNECTICS-FRANCE

Conseil, Etudes, Formation

93, avenue Charles-de-Gaulle. — 92200 Neuilly Tél.: 722-22-94

LES FEMMES: encore peu nombreuses

Les cheveux blonds au ras de la nuque, les formes perdues dans une cotte de travail standard, maculée de peinture, Domi-nique P., vingt ans, passerait presque inaperçue. Elle est pour-tant un « cas » à sa manière. Puispresque inaperçue. Elle est pourtant un « cas » à sa manière. Puisqu'elle est l'une des deux femmes staglaires au centre FPA.

d'Evreux. Deux sur trois cent quatre-vingt-cinq l Gênée d'être ainsi isolée? Elle, non « Mats, puisque vous parlez de gêne, interogez plutôt le moniteur! ».

Contrainte d'arrêter ses études « pour raisons familiales » alors qu'elle était en première, elle a une idée bien précise : faire de la décoration artistique. Comme elle n'a pas d'argent pour payer les cours d'instituts privés spécialisés, elle a choisi un blais : suivre un stage FPA. de peintre en bâtiment. « Pour apprendre les notions de base », précise-t-elle. Ensuite, elle fera six mois dans le bâtiment et demandera, alors, à suivre un deuxième stage plus précis : celui de peintre en lettres. Après ? « Je me lancerai et on verra bien. »

Perta bien. »
Au total, les femmes représentent 13 % des stagiaires de F.P.A.; alors qu'elles constituaient 38 % de la population active en 1973 et près

ASPROFORC

ASSOCIATION POUR LA PROMOTION Par la formation continue

104, av. des Champs-Elysées, Parls Tél.: 359-12-77

STAGES DU PREMIER TRIMESTRE 1976

19-1 Cours de langues.
 4-2 Français et alphabétisation.
 21-2 Marketing touristique.
 5-3 Perfectionnement pr chefs d'équipe, chefs de chantiers et conducteurs travers set et chefs de l'équipe.

vaux Bat, et T.P. 11-3 Directeurs de Maisons de Prêt à Porter.
 15-3 Stages epécifiques aux entreprises de travail tem-

ploi en 1974. Encore faut-li preciser que 85 % des travailleuses en formation s'orientent, au contraire de Dominique P., vers des stages du secteur tertiaire ou vers des spécialités considérées comme typiquement féminines.

Comment expliquer cette faiblesse de la représentation féminine à l'AFPA? Certains motifs tiennent sans dotue aux femmes elles-mêmes: une formation professionnelle suppose souvent un éloignement du domicile et soulève, pour certaines d'entre elles, le difficile problème de la garde des enfants. Il en est d'autres qui tiennent à l'AFPA: certaines formations telles que les professions du « social », du para-médical ou de l'esthétique ne sont pas présentes dans le dispositif de l'asso-

ciation; beaucoup de centres ne sont pas équipés pour recevoir et héberger des femmes.

Meis c'est aussi, à l'évidence, un problème d'évolution des mentalités, notamment parmi. les hommes. A titre d'illustration, le directeur de l'AFPA évoque volontiers une histoire qui s'est déroulée à Belfort, voici une dizaine d'années. A la demande d'un employeur qui s'etait engagé à les embaucher, l'AFPA avait mis sur pied une section de «femmes tourneuses». Huit mois plus tard, elles furent donc engagées. Six mois après, elles avaient toutes démissionné. « Tout le monde, de la moîtrise aux ouvriers, explique M. Villaret, les avait rejetées et l'atmosphère était devenue intenable.»

SEREP 82, boulevard Malesherbes - 75008 PARIS Tél. 292.04.19 et 293.55.03

LE COMITE D'ENTREPRISE

ses tâches sont appelées à être rénovées dans l'avenir son râle se trenvera rentercé

coc hébert conseils procède à une enquête sur la FORMATION requise pour assumer ces nouvelles

Pour se procurer les premiers éléments de ce sondage : écrire au C.O.G. hébert conseil

P.C.B. 11. Pg-Poissonnière 75009 PARIS

ou au 231, rue Louis-Blanc 76100 ROUEN

STAGES de Janvier et Février 1976

ACUGES

— dans les services de production : 3-1-2 jours 14-15-16 janvier

Introduction à l'utilisation des moyens

orale et communication :

140 bis. rue de Rennes 28-30, rue de Saurupt 54042 NANCY Cédex 75006 PARIS těl. : (28) 51-15-67 těl. : (1) 548-06-79

1. square Saint-Gely rue de la Fontaine Pila Saint-Gély \$4000 MONTPELLUER těl.: (67) 72-17-90

29-30 janvier

11-12-13 février

26-27 février

3 ou 6 février

9 au 12 mars

16 au 20 février

16 eu 20 février

Nancy

Nancy

(dates à fixer)

ASSOCIATION NATIONALE POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES ADULTES **AU SERVICE DE LA FORMATION CONTINUE**

DES MOYENS

7 centres pédagogiques et techniques régionaux 135 établissements.

DES SPÉCIALISTES

3.500 conseillers, techniciens, enseignants.

UNE EXPÉRIENCE

30 années de pratique en matière de formation professionnelle des adultes.

13, place de Villiers. — 93108 MONTREUIL - 858-90-40

Onze personnes auraient participé à l'enlèvement de M. Louis Hazan

Coup de dés

Paris, dans une malle, M. Louis maine plus tard dans un placard à Tremblay-lès-Villages (Eure-et-Loir). Le rapt du président-directeur général de la Société Phonogram se termine donc de manière aussi rocambolesque qu'il a commencé, les prétentions des ravisseurs n'ayant eu d'égal que leur maladresse tout au long de

Le façon dont les policiers ont retrouvé M. Hazan s'inscrit dans le droit fil des péripéties qui avaient entouré son enlèvement. Après avoir appréhendé deux des ravisseurs le 6 janvier, au moment où ils arriveient rèsce de la Basravisseurs le 6 janvier, au moment où ils arrivaient place de la Eastille dans l'intention de se faire remettre la rançon (le Monde du 8 janvier), les policiers arrêtaient, le 1 e n d e m a i n matin. à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), un troisième homme (connu sous le nom de Miguel), qui se révélait détenir un numéro de téléphone à six chiffres (32-58-36)... inscrit sur le revers de son pantaion. sur le revers de son pantalon. Ce numéro correspondait à celui d'une villa de Tremblav-lès-Vil-

LES FELICITATIONS DE M. PONIATOWSKI

Après la libération de M. Hazan, M. Michel Poniatowski a adressé le télégramme suivant à MM. Ro-bert Pandraud, directeur général de la police nationale, et Jean
Paolini, préfet de police de Paris:
« Je tiens à féticiter très chaleureusement les services de
police pour l'efficacité avec laquelle ils ont traité l'affaire de quelle ils ont traité l'affaire de séquestration de M. Hazan, sa libération et les arrestations de coupables. Ce succès de la police judiciaire de la préfecture de police s'ajoute aux brillants résultats obtenus réxemment par l'ensemble des services de la police nationale: arrestation de Willo que t, de Benjelloul, des auteurs de la prise d'otage: de l'avenue Bosquet, de Valence et de Thonon-les-Bains. Ces actions montrent que la police nationale montrent que la police nationale joue pleinement son rôle de pro-tection et de déjense des citoyens, dont elle a la charge. La lutte contre la criminalité continue à être menée avec la plus grande

lages, dans l'Eure-et-Loir. C'est là, dans une bâtisse de huit piè-ces dont la porte d'entrée n'était pas verrouillée, que les policièrs de Versailles devaient retrouver M. Louis Hazan, ligoté, hâlilonné et enfermé dans un placard de cuisine. Les deux hommes qui le gerdalent réussissaient à prendre cuisine. Les deux hommes qui le gardaient reussissaient à prendre la fuite. En revanche, les policiers parisiens arrêtaient, le 7 janvier en fin de soirée, square du Dragon à Parly - II (Yvelines), le « cerveau » du gang, M. Hugo Brunini, trente - cinq ans, directeur d'une entreprise de nettoiement du seizième arrondissement comptant la Phonogram par mi ses du seizieme arrondissement comptant la Phonogram par mi seclients. Victime d'un accident il
y a trois mois et souffrant de la
colonne vertébrale. M. Brunini
porte un corset et ne se déplace
qu'avec des béquilles. Il n'a opposé
automne résistance au commissaire aucune résistance au commis

Le frère de M. Brunini, agé d'une vingtaine d'années, avait été, pour sa part, interpellé quel-ques heures plus tôt a Orly, au moment où il s'apprétait à quitter la France pour l'Italie. Ce jeudi 8 janvier, la police recherchait

Connut-on, par le passé, tant de cuisants revers qu'il

jaille, à présent, se glorifier si jort des succès du jour? En-

core une volée de télégram-mes ministériels pour magni-

mes monsteres pour nayar-fier ce qui au fond n'est qu'un service public bien rempli. Félicite-i-on les conducteurs d'amener leur train à t'heure, les pilotes de ce que leur avion ne s'écrase pas?

auon ne s'ecrase pas?

La loyauté de la police —
est-elle si incertaine qu'il
jaille féliciter tels de ses
membres à qui l'on impute
des aucès qu'appelaient les
exigences du ministre de l'intérieur? (« Les rançons ne
seront plus versées ») Leur

seront plus versées. ») *Leur*

aurait-on fait grief de l'échec ?

Il n'en a rien été finale-ment. M. Hazan est rendu aux siens. Mais, sauf à prétendre que le P.D.G. de Phonogram a

simulé le délit dont il a été victime, le ministre d'Etat a joué avec la vie d'un homme comme d'autres jouent aux

Broussard venu l'arrêter.

encore six complices de M. Bru-nini, qui ont, les uns participé, le 31 décembre, à l'enlèvement, rue Jenner, à Paris-13°, les autres assuré la garde de M. Hazan pen-dant sa sèguestration. La bande se composerait donc de dix ou onze hommes, à chacun desquels M. Brunini aurait, selon les décla-rations des enquêteurs, promis une somme de 500 000 F. Mais certains d'entre eux auraient certains d'entre eux auraient avoue ce jeudi matin, avoir agi avoué, ce jeudi matin, avoir agi
pour le compte d'un mouvement
politique italien d'extrême droite...
Après avoir été brièvement
entendu au Quai des Orfèvres.
M. Hazan a regagné, vens i heure
du matin, son domicile parisien.
où il s'est entretenu avec les
journalistes. S'exprimant difficilement, il a expliqué: «Je n'ai
rien vu. Tout de suite, on m'a
recouvert les yeux d'un bandeau,
et, pendant une semaine, je suis
resté dans le noir. Je suis incapable de dire si f'ai été enfermé
dans une malle en osier.»

Le P.-D.G. de Phonogram a

Le P.-D. G. de Phonogram a aussi qualifié les policiers d'actraordinaires ». « Je dois dire que, lorsque fai vu les policiers venir me libérer, cela a été

En énonçant une règle ab-solve de jermeté, M. Ponia-towski ignore la véritable loi :

en avoir pour ce fléau que sont les enlèvements ou les prises d'otages. Chacun de ces crimes est un cas particulier

Encore qu'aucune vie ne puisse être estimée plus cher

qu'une autre, on verrait bien ce qu'il en serait des déclara-

tions ministérielles si la vic-time d'un indubitable enlève-

ment était un enjant : on paierait. Le ministre d'État devrait alors oublier ses pro-

clamations passées et il aurait

C'est d'ailleurs ce qui s'est passe dans l'affaire du petit Christophe Mérieux, où la police, heureusement, s'est

abstenue d'intercepter les malfatteurs venus prendre livraison de la rançon. On le

où le précédent joue peu.

qu'il ne peut, précisément, y

la plus grande surprise de ma vie à a-t-il ajouté. En revanche. M. Hazan n'a pu expliquer la signification d'une réflexion d'un de ses ravisseurs, le 31 décembre («Eh! out, ca continue : on vient chercher le solde »), et il s'est refusé à parler de l'affaire d'un virement bancaire suspect, en octobre dernier, de 3.65 millions de francs, au préjudice de la société Phonogram, opération qui semble avoir beaucoup intrigué

Une lettre de la sœur de la victime

Mª Yvette Chambionnat, avoca à Paris et sœur de M. Louis Hazan, nous a adressé la lettre suivante, écrite avant la libération de son frère:

Jai ressenti une peine et raticle paru dans votre numéro daté du 3 janvier 1976, page 8, sur l'enlèvement de M. Louis

Je passe sur vos insinuations plus que maivellantes qui ne m'avaient pas tellement étonnée dans certains autres journaux mais qui m'ont stupériée dans le

Se contente-t-on d'hypothès

étayées sur des faits non contrô-lés et presque toujours inexacts ou faussés lorsque la vie d'un homme est en jeu, et qu'il n'est pas en état de se défendre. Je proteste avec véhémence contre votre affirmation perfide

que le sort de M. Louis Hazan ne paraissait pas émouvoir ses proches. La femme de M. Hazan, depuis

huit jours, ne dormait pas et était suspendue au téléphone qui ne lui apportait, le plus souvent, que des mauvaises nouvelles. Dans la nuit du 6 au 7 janvier, mon frère M° Marcel Hazan, ini-mème avocat à la cour de Paris, mon marl, docteur ès-sciences, et

d'autres amis ont accompagn Mme Odile Hazan à la police judiciaire pour essayer d'avoir des M. Marcel Hazan partage comme mon autre frère, Roger Hazan, et ma sœur, Ginette Jac-quet, mon indignation et mon désespoir.

Que voulez-vous donc que nous fassions? Nous nous sommes tus tant que le silence nous était

JUSTICE

LES SUITES D'UNE GRÈVE DEVANT LE TRIBUNAL DE PARIS

Air France réclame 10 millions de francs de dommages et intérêts à la C.G.T. et à la C.F.D.T.

La direction d'une entreprise est-elle en droit d'exiger de ses employés ou de leurs représentants la réparation du préjudice causé par une grève? N'est-ce pas là un moyen détourné de porter atteinte au droit du travail et à la liberté syndicale ? Après divers conflits sociaux récents. ces questions sont aujourd'hui posées d'une manière relative-ment nouvelle devant les

La régie Renault avait dejà engage une procédure pour ré-clamer 30 millions de francs aux organisations syndicales respon-sables d'un mouvement de grève au printemps dernier dans les usines du Mans. De la même ma-nière, la direction d'Air France a assigné les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. en paiement de 10 mil-lions de francs de domnages et intérêts pour avoir «incité», à la fin du mois d'octobre, le personnel au soi de la compagnie à faire une grève sans préavis avec occupation des locaux (le Monde dernier cas était examiné, mer-credi 7 janvier, par la première chambre civile du tribunal de Paris (1). daté 9-10, 15 et 22 novembre). Ce

Pour leur part, les syndicats ont demande au tribunal de déclarer irrecevable la requête pré-sentée par Air France, et de dif-férer sa décision. car ils ont, d'au-tre part, réplique à l'action de la direction en citant celle-ci devant le tribunal correctionnel. Les deux organisations estiment que, en effet, l'assignation dont elles sont l'objet est une « pression » exer-cée par la compagnie, aux termes de l'article L 412-2 du code du travall : « Le chef d'entreprise ou ses représentants ne doivent em-ployer aucun moyen de pression en faveur ou à l'encontre d'une organisation syndicale quelcon-

La défense, assurée par M. Henri Legrand, Louis Pettiti et Roland Rappoport, a d'abord fait remarquer que le préavis prévu dans les entreprises de service public par la loi du 30 juillet 1968 n'avait été respecté par aucun syndicat du personnel au sol, et a souligné que l'accusation est très sélective quand elle ne vise que trois jours dans un conflit qui a duré près de deux mois. Mais les avocats ont surtout dénoncé la a discrimination a dont la direc-tion d'Air France a fait preuve en

part importante au mouve-ment et en avait même eu dans une certaine mesure. l'initiative, Le secrétaire général à Air France de cette organisation avait, sur ce point, protesté contre l'attitude de la direction en déclarant devan le comité central d'entreprise d Je ne comprends pas pourquoi F.O. n'est pas également traine detant les tribunaux. Nous som-

mes egalement dans le coup. s
Assimilant cette discrimination
à une pression. Me Henri Legrand
a affirmé que cette assignation
avait pour but « de jeter le discrédit a sur l'action de deux syndi-cats en tentant, par des pour-suites, de faire croire à leur culpa-bilité au moment où la compagnie nationale connaît de graves difficultés. La défense considère que la démarche de la direction se situait à la limite du délit d'en-trave à l'activité syndicale. A l'appui de la thèse des syndicats, M. Pettiti s'est réfere à deux ar-rets rendus en quin 1974 par la Cour de cassation dans me affaire comparable opposant la société Perrier aux syndicats. Ces deux décisions précisent la notion de pression et le caractère délictueux de certaines procédures civiles dans des conflits du tra-Rappelant les poursuites enga-

gées actuellement contre les orga-nisations syndicales, et metiant en nisations syndicales, et mettant en cause les intentions du patronal et des pouvoirs publics (notamment lorsqu'il s'agit d'entreprises nationalisées), les défenseurs ont déclaré que l'on pouvait craindre une « entreprise concertée d'intimidation pour museler la combatirité du mourement ourrier et jaire diversion en période de crise en déponcant l'aspect submersit de en dénonçant l'aspect subversif de certaines actions syndicales ». Pour la compagnie Air France, M° André Garnault a fait valoir que les deux organisations assi-gnées étaient elle-mêmes respon-sables de la discrimination en se présentant comme « les seuls promoteurs du mouvement de grève ». moleurs du mouvement de greve a. Il a affirmé que la direction entendait simplement faire respecter les limites du droit de grève, avant de soutenir que les syndicats ne pouvaient prétendre «accèder à l'immunité judiciaire».

La date du jugement n'a pas été fixée à l'audience.

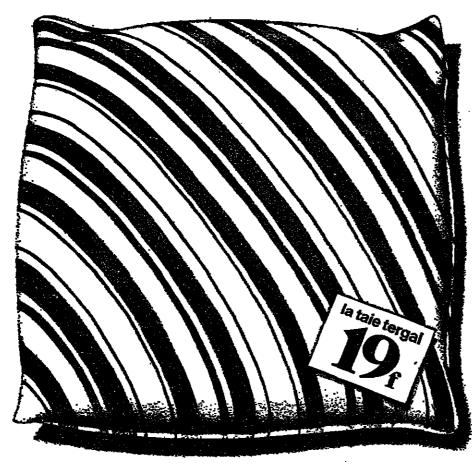
FRANCIS CORNU.

FRANCIS CORNU.

(1) L'affaire de la règle Renault sera examinée ultérieurement devant le tribunal de grande instance du Mans.
(2) P.O. est la deuxième organi-

tion d'Air France a fait preuve en ne poursuivant que la C.G.T. et la C.F.D.T., alors que le syndicat preuve délèxués du personnel en juin 1975. Eroce ouvrière (2) avait pris une 121 F.O., 4027; la C.F.D.T., 1747.

souhaitatt pourtant au minis-tère de l'intérieur. — Ph. B. Blancolor. Nous avons 619 modèles de draps à partir de 24 f.



le drap tergal (180 x 290) même impression 62 f

Blancolor. Nous n'avons pas que des draps.



Galeries Lafayette Haussmann-Montparnasse-Belle Epine

Jenry Willer gran

la jeje me i entra i entr

14 Table 1981 1981 1981 (中国) 李拉拉斯 **美国基本学科** ST. DERMAN MARK di eta livalir e ance the second second The Ballace of TO A TO STATE OF STREET it was the same of the

· 1983 编设 多角膜 STATESTICAL IN THE the point exist that tern que se sient pas uttelligt gin ärigen. Ser minimum & ingi soli panda da e the state of the party

while best to the 2017年11年11年 OF STREETING IN AM Many Oth Trease CONTRACT OF SPINE SE

THE LAND AND ें किया कि एसे क्रम

Dr. same tone at the

1e Monde DES LIVRES

DEUX BIOGRAPHIES-SOUVENIRS

Henry Miller grandeur nature

NATURE, de Brassai; avec seize photographies de l'auteur. Editions Gallimard, 255 pages, 44 F.

OMMAGE d'un compagnon à un compagnon, tel est le propos initial du livre très précieux, et vivant, que Brassaî consacre à Henry Miller. Mais il y a plus que cela : une promenade dans le Paris des années 30, en compagnie d'un écrivain marginal et de ses amis. Montparnasse est alors une capitale dans la capitale française, une capitale cosmopolite, où les idées et l'art sont en ébullition, fourmillent de propositions neuves et audacieuses, vibrent d'une incomparable liberté. On y parle toutes les langues. Le carrefour Vovin ressemble à une ruche. Les Etats généroux de la modernité y sont réunis en une séance permanente qu'interrompra seul le fracas

Une bohème imposée

Dans une tour de Babel, un homme venu du Nouveau Monde termine son apprentissage d'écrivain a il a la quarantaine passée, c'est Henry Miller. On oublie trop que l'auteur de l'œuvre que l'on sait, si touffue, brûlante, souverai-nement désordonnée, et d'une abondance qui étonne, a mis de longues années à découvrir son accent personnel, son écriture. Les manuscrits qui précèdent « le Tropique du Cancer > ont été détruits ou égarés. Nous n'y avons, semble-t-il, rien perdu. Brassaï le montre : Henry Miller est né au moment où, dans le créaitement de sa machine à écrire, s'élaborent les premiers chapitres de cet ouvrage dont la publication fera scandale.

Le début du long, du fertile sélour de Miller à Paris coîncide avec l'effondrement boursier de Wall à vivre d'expédients : ce n'est pas ème choisie, c'est une bohème imposée, avec son cortège naît dans la rédaction méticuleuse inattendus, d'aventures cocasses. à elle, Miller quittant Clichy et

ler ira se fixer à Clichy, qui était alors une banlieue sombre. Le « Wepler >, avec ses filles, devient une halte obligée sur la route qui conduit aux intellectuels du < Dôme >. Le philosophe Fraenkel adore discuter? En bien ! on discutera par letturs, de qui donnero cet énorme volume : Hamlet >. L'astrologue Moricand fascine: Miller le retrouvera à Big Sur, plus tard, au moment d'∢un Diable au paradis ». Ces personnages, et d'autres, d'une couleur aussi forte, mêlés, mélangés, malaxés, rendus aux nuits et aux rues de Paris, seront le matériau du livre qui se construit avec une rage somnambulique. Henry Miller vient de trouver sa manière : tout écrire, ne tien écorter, accueillir comme en transe la «voix» qui parle, accepte cette dictée furieuse qui occumule, sans ratures, feuillet sur

Cependant, et le témoignage de Brassaï est essentiel sur ce point, deux rencontres vont permettre à Henry Miller de trouver - définitivement — sa voie. Il y a d'abord la rencontre de Céline, entendez la lecture des bonnes feuilles du Voyage au bout de la nuit » qu'un agent littéraire, ami de Miller. lui communique. Ce sera pour lui un éblouissement, mais aussi un encouragement libérateur. Après cette lecture, dit Brassaï, Miller reprend son « Tropique du Can-cer », et lui donne sa forme défini-

A l'inverse de l'influence de Céline. il v a le débat avec Anais Nia Entre eux il y eut des rapports intimes à la fais confiants et déchirés. Au début de leur amitié, Anais Nin vivait à Louveciennes et se confide son fameux « Journal ». Grâce En compagnie d'Alfred Perlès, Mil- Perlès, habita villa Seurat, Mais



Henry Miller (1932)

elle en fut effrayée. Comme le fera plus tard, Lawrence Durrell, elle reproche à l'auteur une exubérance incontrôlée. Miller, de son côté, tente de détourner Anais Nin de ce < Journal » qui, affirme-t-il, la dévore et l'empêche de vivre. Brassaï note, avec acuité, qu'il y a là plus qu'une contradiction : le heurt de deux natures différentes qui se sont cependant fixé le même but : s'avouer totalement. A l'évidence, si Anoïs Nin veut relater chaque instant du vécu en l'immobilisant dans le discours intime, Miller vise, au contraire, à rendre le mouvement qui fait les instants se bousculer les uns les autres, s'enchaîner dans un tourbillon furieux

lorsqu'il lui fit lire son manuscrit,

L'arrivée inopinée à Paris de la seconde femme de Miller, la mystérieuse June (la Mona des « Troaccentuera le malentendu entre

HUBERT JUIN. (Lire la suite page 18.)

Léon Tolstoï en famille

* AVEC LEON TOLSTOI (souve-nirs), de Tatiana Tolstoi. Préface de Daniel Gillès; Albin Michel, Paris 1975, 318 pages. 49 F.

- L v a eu trois Tatania dans la vie de Toistoi : Tatania Ergolskaia, la tante qui l'a élevé et qui, la première, a décelé en lui l'écrivain : Tatania Kouzminskaïa, née Bers, la petite belle-sœur esplègle qui a servi de modèle à la Natacha de Guerre et Paix; et enfin Tatania Soukhotine, née Toistoi, l'aînée de ees filles, celle qui, au moment où le « toistoisme » faisait de l'écrivain un étranger dans sa famille, s'est acpliquée la première, avec sa cadette Macha, à le comprendre.

Nous connaissions déjà le Journal de cette dernière, publié en français en 1953, importante source de rens sur la vie de la famille Tolstoi, à Yasneia-Poliana, pendant les vingt dernières années du ciècle. Mais voici un livre de souvenirs encore inédits, qui se rapportent, en najeure partie, à la période précédente, celle où Toistoi n'est pas encore prophète d'une religion chrétienne épurée, mais le grand écrivain venant parfois se reposer dans la chambre d'enfants du travail de géant qu'il a entrepris avec Guerre et Paix, puis avec Anna

Robinson dans la steppe

Malgré la chaleureuse préface de Daniel Gillès, on ne peut se défendre. en abordant ce livre, d'une certaine appréhension. Comme el, après les témolgnages minutleux, souvent enregistrés au jour le jour, des enfants. secrétaires, médecins, familiers, du Journal monumental (à vrai dire encore inédit en français), de la volumineuse correspondance, on pouvalt encore apprendre quelque chose de neuf sur la vie et la personnalité de Tolstoi I Mais Tatlana Tolstoi ne préend rien nous apprendre : lorequ faut mentionner des faits, analyser des sentiments, elle cite modestement la correspondance de ses pade son frère Elie : ce ne sont là pour elle, que des jaions,

Ce qui compte dans son livre, ce qui, petit à petit, nous y attache et l

nirs d'une petite fille russe d'il y a Guerre et Paix ou d'Anna Karénine, cent ans, leur atmosphère patriarcale, chambres d'enfants partagées avec les gouvernantes et les précepteurs, souvent plus proches que les parents eux-mêmes; les grandes fêtes où parents et entants, filles et garcons, maîtres et serviteurs, gens sous leurs déguisements et échangent leurs rôles; les longs voyages en « dormeuse » ou en « tarantass ». Volga large comme la mer; la vie de Robinson dans le Far-West biolique (ou homérique) de la steppe bachkire, où l'on va boire du lait de jument fermenté pour se quérir ou se prémunir de la tuberculose. Tout cela, c'est l'univers de Toistoi,

c'est la répétition de ce monde de dont la nostalgie a inspiré à Toistoi sa première œuvre et infléchi à lamais sa vocation littéraire.

Tatania Tolstoi ne prétend écrire la biographie de son père ni en faire le portrait, ni même nous proposer une analyse de son caracson livre, la seule qui ne soit pas inédite, est un véritable « témoignage - biographique sur les derniers instants de la vie de Tolstoï point, trop personnelle d'allieurs pour être définitive, sur le conflit qui a douloureusement déchiré la

> MICHEL AUCOUTURIER (Lire la suite page 18.)

PRIX MEDICIS 1975 **JACQUES ALMIRA** Le voyage à Naucratis

Collection Le Chemin dirigée par Georges Lambrichs

GALLIMARD

H AUT-II, être épris de soi pour ne pas s'apercevoir, trente ans durant, que votre amie la plus intime vous épie, elle aussi, la plume à la main! C'est d'abord cet aveuglement qui fait rêver à chaque nouvelle livraison des Cahiers tenus par Madame Théo Van Rysselberghe, dite la « Petite Dame », grand-mère de la fille de Gide et témoin quotidien de sa vie, rue Vaneau et ailleurs. Un rêve qui va, hélas ! prendre fin, puisqu'il ne reste plus qu'un volume à paraître,

L'an dernier, le tome II évoquait l'avant-guerre (1929-1937), en particuliers le Voyage en U.R.S.S. et ses Retouches, sur fond de Front populaire Voici maintenant la guerre : 1937-1945. L'écrivain et son Eckermann ont respectivement de soixante-huit à soixante-seize ans et de soixante et onze à soixante-dix-neuf. A Paris, puis dans la région de Grasse, ils ne se quittent guère, sauf entre mai 1942 et 1945, où Gide séjourne en Tunisle et à Alger. Côté vie privée, la période comporte leine, en avril 1938. Pour les écrits, le temps des grandes créations est passé : hormis le Journal, ce sont l'Anthologie de la poésie pour la Plélade, la conférence sur Michaux, les Intervieus imaginatres, mais aussi, tout de même, l'espèce de testament dépouillé de Thèsée, où la Petite Dame est blen sévère, car elle l'est, de voir moins une

après celui qui sort aujourd'hui.

A grande affaire, c'est évidemment la défaite de 1940, avec ses causes et ses suites. On sait par le Journal que Gide a souscrit au diagnostic de décomposition morale dressé par Vichy, au moins jusqu'à ce qu'on la lui impute. Sans pitié pour un appétit de jouissance qu'il avait en effet exalté, il a noté que nous ne « méritions pas la liberté », ayant eu la faiblesse de perdre la guerre, et qu'il « accepterait une dictature » pourvu qu'elle ffit « française » (10 juillet 1940).

Mais la Petite Dame témoigne qu'oralement il était tenté de pousser ses sentiments envers l'hitlérisme audelà de l'admiration avouée par écrit pour ses « réussites magistrales ». Certaines conversations donnent des peurs rétrospectives quant aux positions qu'il aurait risqué de prendre s'il avait regagné Paris et subi des influences collaborationnistes. « Peut-être Hiller est-il destiné à rétablir le monde nouveau sans lequel ne peuvent refleurir les forces morales » (22 juin 1940);

Les «Cahiers de la Petite Dame» (1937-1945)

« Peut-être faisons-nous tort à Bitler en pensant que son reve final n'est pas l'harmonie du monde! » (17 novembre): a J'ai toujours pense que l'alliance avec l'Allemagne était chose souhaitable et pourait étre féconde... »

Par chance, ce he sont que des « peut-être » bientôt révisés ou retournes, dans le plus pur style du balancement gidien. Le résultat est la : maintien en zone libre, brouille avec Chardonne, refus de collaborer à la

ES nuances entre les opinions ébauchées verbalement et celles qui apparaîtront dans le Journal sont encore plus nettes en ce qui touche les écrivains et leurs œuvres.

Seul Simenon bénéficie d'une estime aussi vive en privé que par écrit. Son cas est trouvé a aussi curieux dans son genre que celui de Balzac ». Le respect se nuance d'étonnement abasourdi quand il s'agit de Malraux, souvent rencontré sur la Côte au début de l'occupation « Il est quatre fois trop intelligent », dit Gide. Ou encore, ce trait aigu : « Nul écart entre ses jugements et sa ligne de conduite, à tel point qu'on voudrait être plus certain que ce n'est pas le souci de son attitude qui détermine ses jugements. « Son intelligence deblayante » voit tout sous l'angle du c problème posé », observe de son côté la Petite Dame, qui a l'œ'l.

Sur tous les autres, les réactions intimes sont d'une brusquerie que le Journal, quand on s'y reporte date pour date, tait ou enveloppe. Virginia Woolf? « Surfaite. » Proust? « Exosperant », du moins celui de la Prisonniere, Duhamel ? « Flasque, pectoral.» Montherlant? « On ne sent rien en lui de généreux. » Après son séjour à Malagar, Gide trouve Mauriae a extraordinaire de verve, de mordant, de cocasserie, peut-être plus étourdissant que Cocteau », mais le Nœud de viperes lui semble destiné à c disparaitre . et Il s'agace en 1945 que l'éditorialiste du Figaro « ramène tout à la religion ». S'il a aimé le Sartre du Mur et de l'Enfance d'un chef, l'Age de raison et le Sursis lui ont paru a illisibles et

ennuyeux à hurler ». On aurait tort de voir dans ces déca-

tôt le principe du témoignage à la dérobée qui est à incriminer, pour autant qu'il fige dans l'écrit des brouillons de mots dont le grand homme observé, surtout s'il est écrivain, devrait rester libre de ne pas prendre la responsabilité publique, y compris pour la postérité.

NE constante dans toutes ses appréciations : le contenu de ce que lit Gide compte moins que le ton avec lequel c'est dit, ce qu'il appeile le « sens de la langue ». Cela vaut pour lui-même. « J'ai dans la tête certaines formes de phrases auxquel-

Par Bertrand Poirot-Delpech

les je ne puis échapper », admet-il, et quand, au moment de dédicacer un exemplaire des Canes, il s'y replonge et tombe sur un passage ronronnant, il ronronne : « C'est bon. » On comprend que Barthes tienne sa vocation de Gide, pour qui la sensualité du mot précède et emporte décidément toute autre considération. La Petite Dame l'a bien vu pour le choix des choses qui entrent ou non dans le Journal : « Cela dépend si la jorme dans laquelle elles viennent lui plaît ou pas. »

Autant dire que la cohérence n'est pas son fort ni son propos. La pensée n'est pas une mine que l'on creuse, comme pour son ami Valéry, mais des fleurs qu'on butine. Qu'il feuillette Virgile, Gothe ou un contemporain, c'est d'abord la notation ravissante qu'il glane et qu'il vient réciter à son amie. Lui-même effleure les plus vastes problèmes d'un aphorisme, à la merci d'un autre contradictoire mais mieux venu. Seule la notion de l'au-delà le trouve péremptoire, constant et serein : « Non seulement je ne crois pas à la vie éternelle, mais je suis convaincu qu'elle

pas, » Sur tous les autres points, idées, goûts et gens, c'est peu dire qu'il répugne à choisir, comme il le reproche aux catholiques : il flotte. au gré de mouvements profonds, dont tout a été dit depuis les analyses de Jean Delay et tant d'autres, mais dont on n'a pas fini de s'émouvoir.

E point de vue de la Petite Dame est précieux en ce qu'elle est magnifiquement clairvoyante et egale, comme pouvait l'être Madeleine, la connivence intellectuelle en moins. Celle à qui Gide fait l'honneur de l'appeler « mon vieux » et qu'il remercie d'« être si peu flottante », donne une idée sans prix parce que sans complaisance de ce qui rend son compagnon prévisible dans l'imprévisi-

Qu'il pousse la porte du « Vaneau » ou qu'il vienne prendre le the à Ca-bris, qu'il soit ébloui par une lecture ou par son travail, c'est chaque fois le même scénario : un goût du mystère, de l'exagération, du jeu, et très vite la crispation ou le retombement, les mines de suivre l'autre sans rien y comprendre. D'abord maîtrisés par la merveille du vocabulaire, idées et sentiments se mettent à marcher à la diable, comme si leur coordination intérieure s'était brisée. « Voilà les éléments dont je suis arranger. > Tel qui croyait l'avoir séduit ou convaincu s'aperçoit que l'homme est ailleurs, et parfois nulle part, derrière ses airs attentifs ou conquis. « Je pense rarement une chose à l'exclusion d'une autre », avoue-t-il : ce que Ramon Fernandez traduira par : « Chez lui, une idée, c'est surtout beaucoup d'autres ! »

TET ondoiement a ses limites, que Gide lui-même redoute. Tout en révant de réécrire Paludes, où il voit à juste titre un état de grâce, il craint de ne pas survivre aussi puissamment que Proust ou Valéry. Avec torte la sollicitude dont il est capable, son ami Pierre Herbart partage cette peur et en donne une explication très pertinente : il manquerait à Gide la dimension de « pitié » qu'il apprécie tant chez Dostolevski, et dont le priverait une virilité moralement et physiquement demeurée « dans un étai

De là l'écoute excessive, et extenuante, de sol-même, à commencer par sa température. Est-il bien sûr d'avoir froid ou chaud? La Petite Dame ne nous fait grâce d'aucune comédie sur ce thème : les coiffures innombrables et clownesques dont elle se demande où il les déniche, les doubles caleçons, les houppelandes, les écharpes, le désordre savant des literies, le rhume chronique, l'eczéma, la moindre insomnie promue au rang d'épopée homérique. Les retrouvailles à Alger en 1945 sont signalées par... un béret marron assorti au manteau, et le pèlerinage à Biskra — « barque à fond plat! ». — par des détails de tollette ou de bagages aggravés, consciemment, par l'âge.

LLe est la première à plaisanter ces apparitions de Chardin ina-chevé, de malade imaginaire, d'éminence grise, et ces histoires de cantines refermées par erreur (!) avec les clefs dedans! Mais personne n'en mesure mieux la futilité que lui-même. Comédien-né, ne va-t-il pas un jour jusqu'à multiplier devant Malraux c tics, renislements et froncements de nez » sous prétexte, dit-il, de « le mettre à l'aise > ?

Ces quatre cents pages de notations presque quotidiennes, ajoutées aux trois cents du Journal sur la même période, sans compter les recoupements par les notes des autres célébrités rencontrées, plus les nombreuses biographies, n'est-ce pas beaucoup, n'est-ce pas trop, pour n'apprendre bien souvent que la couleur d'un cache-nez, d'un papillon d'un ciel? 1945 : « il » se remet au latin; tel mardi : « il » a mieux dormi et se réveille en forme : tel jeudi : « il » a enfin vu le soleil après une semaine

Nous nous prenons à observer que nous n'en avons jamais su autant sur nos père et mère, ni sur nous-mêmes. Entre les milliards d'humains dont on aura tout ignoré et cette débauche de détails, eût-elle un génie pour objet, la disproportion semble, par les temps qui courent, un peu folle.

Mais c'est oublier le privilège de l'artiste d'être plus que lui-même : le farceur emmitouflé qui se demande soudain le genre d'alvéole ou la place de l'y de cynique, insensé qui croit que ce n'est pas vous et moi!

* LES CAHIERS DE LA PETITE DAME. tome III, 1937-1945, Gallimard, 403 pages,



DEVANT LE TRIBUNAL DE PARA

eab CG.T. et à la C.F.D.

millions de francs

ment et en arab men et

ÉDITION ET CRITIQUE

qui se dérobe (Gallimard), s'ap-

plique à ressaisir la douleur d'un bras cassé.

Michaux nous introduit aux

poètes que durant tout le mois de

janvier des manifestations vont

entourer. René Char est là avec

ses Aromates chasseurs, Jean Tar-

dieu avec un nouveau recueil de

poèmes, Michel Butor avec le

quatrième tome d'Illustrations et

lacques Prévert avec le Grand

Bal du printemps (tous quatre

L'histoire enfin

Autre reviviscence aussi impor-

tante qu'inattendue, celle de Clau-

sewitz, à qui s'est attaché Ray-

mond Aron. Il nous donne un

essai : Clausewitz ou la pensée de

la guerre et des morceaux choisis du philosophe (Gallimard).

PARMI LES

TRADUCTIONS...

Vendredi des douleurs ». Par

l'écrivain guatémaltèque dis-paru en 1974 (Albin-Michel).

velles ». Par l'auteur russe de

a la Garde blanche », mort en 1949 (Laffout).

baroque p. Un roman de l'écri-

vain cubain, auteur du récent

« Recours de la méthode :

Leonora Carrington : « la Porte de pierre ». Par l'ex-femme de Max Ernst, un texte

Peter Handke : « la Courte Lettre pour un long adieu ».
 Par le jeune auteur autrichien

de « la Chevauchée sur le lac de Constance » (Gallimard).

de James, nouvellement tra-

duit par Marie Tadië (Fasard).

aux adicux ». Le roman le plus cartésien de l'écrivain

tchèque, auteur notamment de « la Plaisanterie » (Gallimard).

ces du jour (Grasset). Des essais inédits, notamment sur

● Thomas Mann : a les Exigen-

• Herman Melville : « Redhurn »

Un roman inconnu icl, écrit

deux ans avant a Moby Dick n

• Anaîs Nîn : « la Maison de l'inceste » et « la Cloche de

verre ». Proses poétiques par

l'auteur du « Journal » (Edi-

volet d'une trilogie comore-

nant a Bus » et a Des gens

chies », déjà traduits en

brillantes romancières améri-

bury n, tomes II et III. La sulte de la tétralogie de l'écrivain gallois, mort il y a

douze ans, et qu'on découvre en France (Gallimard).

Femms nommée Molse s. Un roman du dramaturge améri cain (Laffont).

Nous voilà dans l'histoire que

marque déjà le bicentenaire de la Déclaration d'indépendance

américaine. Trois livres pour commencer : un essai de Claude

Julien, le Rêve et l'Histoire, Deux

siècles d'Amérique (Grasset), une

étude d'Elise Marienstras sur les

Mythes fondateurs de la nation américaine (Maspero), enfin une

Histoire des Etats-Unis, de Robert Lacour-Gayet, allant des treize

colonies d'origine à la guerre de

Sécession (Fayard). L'histoire immédiate — celle du Portugal — est analysée dans les entretiens

qu'a accordés Mario Soares à Do-

Est-ce assez pour vous prouver que vous ne manquerez pas de lec-ture ? Faut-il ajouter les essais

de Maurice Clavel sur Dieu (Grasset), de Jean-Marie Dome-

nach sur le Sauvage et l'ordina-

teur (Le Seull), de Pierre Dalx sur

le Socialisme du silence (Le Seuil).

de Pierre Mendès France (La vé

rité auidait leurs vas. Gallimard)

de Bertrand de Jouvenel qui fait

le procès de la Civilisation de puissance (Fayard), de Michel Jo-bert qui continue ses Mémoires d'avenir (Grasset), de Pierre

Viansson-Ponté, qui adresse une

Lettre ouverte aux hommes poli-tiques (Albin Michel), et de Gé-

rard Chaliand, qui s'interroge sur les Mythes Trévolutionnaires du

tiers-monde (Le Seuil), de Jean-

François Revel qui dénonce la Tentation totalitaire (Laffont)?

minique Pouchin,

Tennessee Williams : « Une

caines actuelles (Stock).

● John Cowper Powys : « les

● Joyce Carol Oates : « le Jar-din des délices ». Le premier

le nazisme.

● Milan Kundera : « la Valse

● Henry James : s Roderick

dans la mouvance surréaliste (Flammarion, collection l'Age

(Galilmard).

● Alejo Carpentier : « Concert

● Mikhali Boulgakov : « Nou-

chez Gallimard).

APRÈS LES FIÈVRES DE L'AUTOMNE

Le temps de la lecture

S IMAGINER, parce qu'il y a une saison littéraire que clôturent les grands prix d'au-tomne, que l'édition entre en sommeil serait une lourde erreur. De janvier à mars, on publie presque autant que de septembre tout aussi littéraires que durant la folle vague romanesque.

Il ne tarit d'ailleurs pas, le roman. Dans les trois mois qui viennent, une bonne trentaine vont fleurir. D'auteurs connus pour la plupart qu'on a mis « en réserve » de lecture. Ils n'étalent pas candidats. Le public ne les découvre pas, il les retrouve.

Il va retrouver un Jean Cavrol réaliste dans l'Histoire d'une maison (Le Seuil), un Henri Troyat attaché au règne de Pierre-le-Grand (Grimbosq, Flammarion). Maurice Genevoix, d'une jeunesse eternelle (Un Jour, le Seuil), Françoise Mallet-Jorris oul double son roman Allegra (Grasset) d'une « Idée fixe » J'aurais voulu jouer de l'accordéon (Julliard), Jean Freustie (Proche est la mer, Grasset) et Madeleine Chapsal, Jacques Perry, Jean Ferniot, Marcel Brion, Jean-Louis Bory, Roger Bordier, Suzanne Prou, Josane Duranteau, Bernard Clavel... Que ces derniers nous excusent de ne pas donner leurs titres. Ils sont trop nombreux.

Quelques bonnes surprises à signaler dans le lot : voilà trois éditeurs qui montent sur la brèche et se font auteurs. Ils ont la coquetterie de demander à des confrères de les publier : Christian Bartillat, directeur de Stock. publie son roman les Escaliers du ciel chez Juliiard, Bernard Privat, directeur de Grasset, donne la Jeune Fille à Gallimard. Seul Yves Berger reste dans sa maison : c'est Grasset qui sort son second roman, le Fou d'Amérique, près de quinze ans après le Sud, d'ilstre mémoire (Prix Femina 1962). Autres surprises. René Clair nous donne des nouvelles (Jeux du hasard, Gallimard) et Sagan fait de même (des Yeux de soie. Flammarion).

Queloues retours heureux : Paul Guimard (le Mauvais Temps, Denoël), Alain Robbe-Grillet (Topo-

logie d'une cité fantôme, Editions de Minuit), Samuel Beckett, avec un court récit : Pour finir encore (Ed. de Minuit). Quelques chassés-croisés : Hélène Cixous entre chez Gallimard avec Là, Rezvani avec le Portrait ovale, Denis Roche quitte la poésie pour le roman (Louve basse, Le Seuil); Hubert Monteilhet sort du policier pour obéir à d'autres ambitions (Supplique à S.M. Louis XV. Denoël).

Par-delà la fiction

Mais il n'y pas que la fiction et c'est même en dehors d'elle que se produisent les publications les plus retentissantes. Michel Leiris donne le quatrième tome de son autobiographie (Frêle bruit, Gallimard), Sartre augmente ses a Situations » : Politique et Autobiographie (Gallimard). Jean Hugo, le compagnon. pendant les années folles, de Cocteau, de Radiguet, de Jean Bourgoint, dont on nous a permis de lire, l'an dernier, l'admirable Correspondance, public ses Mémoires (Fayard). On attend un inédit de Giono, des chroniques : les Terrasses de l'île d'Elbe (Gallimard). De grandes correspondances

font revivre Mauriac dans son échange avec Jacques-Emile Blanche (Grasset), Gide avec Henri Ghéon (Gallimard), Freud avec Jung — deux volumes y suf-fisent à peine — (Gallimard). Roger Peyrefitte fait un portrait du marchand de tableaux Fer-nand Legros : Tableaux de chasse ou la Vie extraordinaire de Fetnand Legros (Albin Michel).

Jean Chalon ressuscite Nathalie Barney, égerie de la Belle Epoque (Stock), et Marcel Duchamp se ressuscite lui-même en ses *Ecrits* (Flammarion), en attendant l'exinaugurer le Centre Beaubourg.

Patrick Modiano interroge Emmanuel Berl (Julliard), Albert Memmi se laisse interroger (la Terre intérieure. Gallimard). Claude Roy (Gallimard), Armand Salacrou (Gallimard), Claude Mauriac (Grasset), s'interrogent eux-memes et continuent à faire chanter leurs souvenirs, tandis qu'Henri Michaux, da 18 Face à ce

Albert Cossery écrivain français des bords du Nil LE COMPLOT DES SALTIMBAN- certaine, dont le titre à lui seul décrit

QUES, d'A bert Cossery, Robert Laf-font, 261 pages, 32 F.

'N an après la sortie de Nejeriti d'Andrée Chédid, et au mornent où le philologue suisse Jean-Jacques Luthi nous donne une « Introduct limérature d'expression française en Egypte (1798-1945) » (2) — en attendant l'anthologie y afférente - Albert Cossery, l'un des plus brillants représentants de la « francophonie ailotique » (soixante-quinze aureurs recensés) pu-blie, après plus de dix ans de silence, Un comploi des salsimbanques.

Egyptien minoritaire, puisque chrétien, raxé avec sympathic par ses pair de « marxisma cosmopolite », sybarite avoué, replié à Paris avant même la révolution nassérienne de 1952, mais habité par une vision toujours valable de l'Egypte, puisque dans ce pays non seulement la société change peu, mais encore elle connaît actuellement une sorte de « restauration » — tel est Albert Cosserv.

Comme dans sa première œuvre importante, pathétique et pulpeuse, les Hommes oubliés de Dieu (1940) comme dans la Maison de la mor?

les vieilles maisons surpeuplées et vacillantes du Caire, Albert Cossery, dans un style classique, quoique un peu lourd, mais avec moins d'attirance que dans ses autres livres pour les taces morbides des misères humaines regarde vivre un morceau de l'Egypte.

Une petite ville de terre au bord du Nil. Une seame patriotique. Des cases. Des hommes qui ont envie de falles, et de rien d'autre. Après six ans de « dolce vita : en Occident, un fils de famille d' a une élécance nétate », revient chez lui. Pour complaire à son père qui a en l'idée saugrenue de vouloir un béritter ingénieur. Il exhibe un faux diplôme. Mais il n'a pas le moins du monde l'intention de tromper la société avec ce parchemin acheté. Plutôt que de travailler, il se lie avec quelques lascurs qui ont pour unique conviction politique que. . dans toute société en évolution, le progrès social commence toujours par l'indépendance des lesses ».

En leur compagnie, il se lance, avec les précautions et les mystères d'usage. dans une terre où toute affaire de sexe est tabou, dans une chasse sans halte aux plaisirs de la chair. Il n'en faut pas plus pour que le chef de la police

locale, qui s'imagine être Fouché parce qu'il professe que « les révolutionneires tameliques et crasseux n'existem pratiquereces plus», croic à un complet contre le gouvernement...

Aux veux des personnages d'Albert Cossery. 1 la tois sains et décadents, les hommes ne valent pas la peine que l'on se donne du mui pour améliner leur sort, et mieux vant consucrer tous ses efforts à se faire du bien soi-même Dérision? Nihilisme d'un « ci-desant de gaucke » revenu de tout? On tout simplement individualisme pomé à son comble? En tout cas. Albert Cossery Traduit en arabe et en anglais.

mais lu avec opiniatreté en trançais au Proche-Orient, même par ceux qui ne dominent pas toujours cette langue, Albert Cossery, svec sa passion invétérée de dire les Egyptiens dans un idiome étranger, fera-t-il école dans la vallée du Nil, à l'heure où le français, connaît de nouveau, dans cette région « pluriculturée », un essor

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Flammarion.
(2) Editions de l'Ecole. Préface de Maurice Genevoix, 350 pages.

Vient de paraître

Poésie

GUILLEVIC : Askennon - Encoches. Ces poèmes de Guillevic ont été traduits en langue bretonne par Pierre Jakez Hélias, l'auteur du Cherat d'orgueil, et publiés en édition bi lingue. (E.F.R., 125 p., 18 F.)

CHARLES DOBZYNSKI: Capital ter restre. - Un nouveau recueil de l'agreur de l'Opéra de l'espace. (E.F.R., 111 p., 18 F.) SANDOR PETOFI : l'Apôire. -

L'œuvre la plus romantique du poète bongrois, écrire en septembre 1848. qui évoque le son tragique d'un naire en avance sur son remps. Adaptation de Jacques Gaucheron. Préface de Béla Köpeczi. secrétaire général adjoint de l'Académie des sciences de Hongrie. (E.F.R., 130 p., 32 F.)

MIKLOS RADNOTI : Marche forcée. snivi do Moir des Gémesux. -Un autre poète hongrois, celui-ci. ne en 1909, mort en 1945 dans un des charniers de la retraite allemande Le requeil contient les vers de 1930 à sa morr. Choix, traduction du bongrois et avant-propos de Jean-Luc Moreau. (P.-J. Oswald, «L'Aube dissour les monstres », 180 p.,

Littérature étrangère

HENK BREUKER : La Paste grise. Né à Amsterdam en 1918. Henk Breuker, réfugié à Montpellier sons l'occupation, a écrit en français et en néerlandais. Cer ouvrage qui évoque la Hollande sous la botte nazie a précisément été rédigé par l'auteur d'abord en néerlandais, puis en français. Préface de F.-J. Temple. (P.-J. Oswald, 75 p., 15,45 F.)

Histoire

ANDRE JACQUELIN : Leures de mon maquis. — Un des premiers journalistes à avoir répondu à l'Appel du 18 juin 1940, fondateur du journal clandescin Bir-Hakeim et combattar des maquis de l'Ain et du Haut-Jura. Préface du professeur Rene Cassin, avant-propos du colonel Henri Ro-mans-Petir. (Editions Roblot, « Cité première •, 290 p., 39 F.)

JULIO SANZ OLLER : l'Espoie demes re. — Les commissions ouvrières à Barcelone de 1964 à 1971, par un militant carholique espagnol. Traduit par J.-P. Contada et Georges Valero. (Editions Fédérop. Collection Des travailleurs eux-mêmes ». 401 pages,

ÉCHOS ET NOUVELLES

Édition

a LES DERNIERS ROIS DE THULE a de Jean Malaurie. ourrage sur les Esquimaux polaires lace à leur destin, qui a fondé, i r a vingt ans. l'excellente collec-tion ethnographique a Terre hu-maine » chez Pion. fait l'objet d'une nouvelle édition revue et augmentée, avec 87 illustrations et Il cartes dans le texte, et 47 illus-

Manifestations

- UN « MOIS DE LA POESIE » est organisé par la Maison de la culture du Havre, jusqu'à la fin Au programme : deux expositions sur Maïakovski et sur Jacques Prevel (jusqu'au 31 janvier), et plusieurs rencontres et débats ; « A partir de Jacques Prevel », avec Bernard Noël et Yves Lemoine. le 15 janvier; « La poèsie à l'école », avec Michel Cosem, le 20 janvier ; « Comment et pour-quoi être poète en France en 1976 ? », avec Claude Minière, le

Résistance » avec Georges Emmanuel Clancier, Max-Pol Fouchet et Pierre Seghers, le 31 janvier. Le 17 janvier : journée « non stop », avec huit heures de débats, rencontres et animations (de 16 h. 24 h.). La plupart des revues de poésie, plusieurs éditeurs, et de nombreux poètes ont annoncé née. (S'adresser, pour tous ren-selgnements, à la Maison de la

cuiture du Havre, 32, rue Jules-DEUX JOURNEES SERONT CONSACREES A MARCEL DU-CHAMP, les 10 et 11 janvier au Theatre-Poème » à Bruxelles (30, rue d'Ecosse).

UN PANORAMA DE LA POESIE S O N O R E INTERNATIONALE (poésie phonétique ou poésie concrète) sera présenté par Ber-nard Heidsleck, du 20 au 31 janvier. à l'Atelier/exposition Annick Le Moine, 21, avenue du Maine, 73013 Paris.

- UNE MAISON D'EDITION de Grande-Bretagne, c Pengnin Publishing Company », vient de crées un prix annuel de 300 livres (prés de 5,000 F) à la mémoire de l'écrivain George Orwell. Le prix récompensera un article, un essai ou une série d'articles concernant les problèmes politi-ques, sociaux ou culturels d'un pays quelconque, publié dans n'importe quel jaurnal, périodi-que ou publication du Royaume-Uni.

- L'UNION CULTURELLE ET TECH-NIQUE DE LANGUE FRANÇAISE U.C.T.L.F., qui attribue chaque année le prix Senghor pour récompenser des étrangers amis de la France, annonce la fondation d'un priz Jean-Mermoz, destiné à couronner chaque année des França vivant à l'étranger, pour leur action en faveur de la langue et de la culture françaises. Présidée par Mime Jaudoin-Prom, l'U.C.T.L.F., 47, boulevard Lannes, 75116 Paris, déploie depuis 1968 une grande activité pour le rayonnement de notre langue et

de notre culture.

LES " CAHIERS DU VINGTIEME SIECLE » publient un numéro spécial sur la « permanence du surréalisme ». On y relève des études de Max Milner : « Romantisme et surréalisme »; Léon Cellin : « Breton et Nerval »; Michel Décaudin : « Du symbolistue au surréalisme »; Marie-Claire Bancquart : « Surréalisme et génie du lieu ». (Ed. Klincksieck.)
« INTERROGATIONS », revue

internationale de recherche anarchiste rénalt dans son numéro 5 niques et nationalismes » (Revé Furth), sur « The negativity of anarchism » (David Thorsau Wieck), et sur les militaires qui tiennent le pouvoir en Amérique latine (Luis Mercier Vega). « L'ANTI-MYTHES » consacre

son numéro 14 à un important entretien avec Claude Lefort, qui porte, notamment, sur l'histoire (3 P. Diffusion : Librairie le Sillage, 54, rue N.-D.-des-Champs, 75006 Paris.)

UNE NOUVELLE REVUE DE POESIE vient de se créer à Montpellier : a Entallies n. Une lizase de poèmes, sous une pochette Ancune liene directrica. apparemment. Mais les chemins les plus divers. (1, impasse du Merle-Blanc, 34980 Montpellier.)

- 7:

Le penchant

THE CO.

Alle California

a regords mational

740.000 - . .

RANGEZ 1000

BIBLIOTHÈQUE DE POCHE 2 m x 2 m: 1.650 FRANCS LE PROFILE D'ENVIRONNEMENT 5, rue Debeyllème 75003 Paris - Tél.: 272-84-86

ECRIVAINS DE L'OMBRE...

Concours Prométhée 76

MM. Henry BONNIER, Jacques de BOURBON BUSSET. Jean CARRIERE, Jacques CHANCEL, Max-Pol FOUCHET, Paul GUTH, Rièber HAEDENS, Jean ONI-MUS et Michel de SAINT-PIERRE, Jurés Nationaux du Concours Prométhée 76, se réuniront en octobre prochain. à Lourdes, afin d'act. vider leur parrainage à un écriv. 'u non édité à ce jour, ou syan. étá publié seulement à compte d'auteur.
Organisé par le « Grenier des

d'auteur.

Organisé par le « Grenier des Arts et des Loisirs» de Lourdes, ce concours, sans but lucratif, a pour originalité de promouvoir un talent nouveau.

un talent nouveau.

Le manuscrit primé est introduit dans une grande maison
d'édition. C'est ainsi que
M. Claude ALIBERT et
Mine Françoise PONCET, lauréats 73 et 75, sont assurés d'étre
publiés incessamment.
Date ilmite de réception des
manuscrits: 8 mai 1976.
Les personnes désireuses de manuscrits: 8 mai 1976.
Les personnes dédreuses de recevoir le réglement du Concours 76 peuvent s'adresser, dés
à prèsent, au :
Concours PROMETHEE 76
GAL - B.P. 94
65100 LOURDES.
(Joindre une enveloppe timbrés
pour la réponse.)

UN JEUNE EDITEUR, **REGARD:**



BILKA, NOTRE HISTOIRE

"Le parti pris poétique choisi par Jean-Luc Maxence a quelque chose d'assez étonnant : rien ne lui ressemble. li est peut-être trop tôt pour lever les bras au ciel et annoncer la découverte d'un écrivain sûr de lui, véritable.

Il ne sera jamais trop tard pour donner envie de lire la copie noire de cet élève hors du commun qu'un professeur, nommé désespoir, a déjà inscrit à son tableau d'honneur." J.M. Roberts - Le Quotidien de Paris Un valume 13,5 x 20,5 - 144 p. - 18 F

DE GAULLE EST MORT

"Un écrivain de la passion et de la nuit qui nous parle des aux tréfonds de l'âme humaine." J. Mistler de l'Académie Française



"Maurice Cury a une façor simple et envoûtante de dire absence, un vide plus général Chaz kii, le plus important est toujours <u>entre</u>, entre les gens, entre les lignes, entre

André Stil - L'Humanité Un volume 13,5 x 20,5 - 184 p. - 25 F

EDITIONS DE L'ATHANOR 23, rue Vaneau, 75007 Paris Dittusion Bernard Laville, 12, rue Saint-Merri, 75004 Paris

LE NOUVEAU COMMERCE

GUEZ DE BALZAC

La liberté aux Pays-Bas

le premier discours politique suivi de s l'Eloquence politique », par Marianne Schaub

IRENE SCHAVELZON
La Tour Multiple

MICHEL MAIGRE ANDRÉ DALMAS

DANS LES RUES DE HONG-KONG

En librairie. Le cahier : 22 P.

Abonnement : 80 F. 78, bd St-Michel, Paris.

FELICIEN de l'Acad romar de mo

andrian in the second

والمراو ومرشه بالمامعي

STABLISH THE LA

MEROESHER: le regai

d'un gentleman

Jugues HILLI: la voix

olitaire d'un intell

me

ESSAIS

DEUX VISIONS DE L'OCCIDENT

Arthur KOESTLER: le regard sarcastique d'un gentleman désabusé

* FACE AU NEANT, d'Arthur Koestler, 250 pages, Caimann-Lévy, 32 F.

ES grands capitaines perdent rarement de petites banailles. A cet exemple, les bons écrivains cas-là d'un recueil de textes disparates, sans liaison entre eux, excepté justement le nom de l'auteur et son

présente ces articles parus d'abord dans plusieurs journaux britanniques, ces stenographies de conféde « certains thèmes », en particulier < la situation critique où se trouve l'homme estuellement ». Orand tout le monde redonne l'Apocalypse planémire,

file au cours des deux ceux cinquante de quoi? Les idéologies exsangues, le tourisme de pacotille, consacre un

peur-être de trop bien réussir - cette bombe, il fallait la faire! - le désarroi des philosophes, la rage de produire et de vendre, creusent quelques précipices où plonger le regard.

Koestler néglige ces gouffres au pro-fit de crevasses plus modestes, quoique aussi dignes de considération : le néant charlatanesque des sociologues, politicologues et autres psychologues, la la jactance, les voyages organisés, la standardisation mondiale, etc. « Depass l'aube de la conscience jusqu'au milien de notre siècle, note-t-il au début de l'ouvrage, l'homme a di vitre eves la perspective de sa mort en tans qu'indirida; depais Hirosbima, l'humanité dans son ensemble dois vivre avec la perspeciere de son extencion en tant an'espèce biologique.

Voilà, si l'on ose dire, un bon début! A partir de ce constat riche en méditations. l'auteur musarde agréablement autour du globe, examine avec sur la destruccion des iles océaniennes.

verve, sux enseignements de Gandhi sur la sexualité. Partont, il promène

Ses propos blasés, ironiques, sur la souise des gens, l'hypocrisie du siècle, n'apportent rien de neuf, mais rien d'inintéressant. L'auteur connaît bien son métier. Il sait confectionner du substantiel avec fort peu de matière première. En vieillissant, le Diable se fait emaite. Voici l'apatride révolution naire de l'inoubliable Lie de la Terre devenu humaniste, sujet de Sa Très Gracieuse Majesté britannique. Peutêtre même vote-t-il conservateur?

Il existe assurément des moyens moins honorables d'accomplir sa mustion. Koestler garde de sa jeunesse une intelligence critique, un sourire moqueur. Il fuir le superficiel avec distruction, débat d'un peu de sont sans jouer an prophète. Cet ouvrage-là ne

GILBERT COMTE.

Jacques ELLUL: la voix sérieuse solitaire d'un intellectuel libre

* TRAHISON DE L'OCCIDENT. de Jacques Ellui, Calmann-Levy, 224 p., 30 F.

NTRE les clameurs des fanatiques, le ronronnement à peine moins effrovable du peine moins effroyable du conformisme. Jacques Ellul élève depuis trente ans la voix sérieuse solitaire d'une intelligence libre. colères ou le cri de désespoir qui termine sa dernière œuvre : « Ce livre une jois de plus me donne le sentiment de l'acte parfailement inutile. » Une quinzaine d'autres volumes publiés chez de grands éditeurs, une notoriété discrète mais solide, le respect attentif d'un public restreint mais

exigeant ne justifient-ils pas plaintes d'écrivain maudit ? Un homme de qualité s'intéresse peu à lui-même, bien davantage à l'univers historique et moral qui entoure sa naissance, sa vie, notre civilisation occidentale décriée par ses propres enfants.

Sans craindre de paraître à contre-courant, notre philosophe s'avoue épouvanté par ces agressions quotidiennes. Non qu'il en ignore les fondements. A l'inverse d'une « droite orgueilleuse » qu'il définit, attaque, maltraite un peu trop sommatrement. il n'oublie ni ue défend aucum des crimes perpétrés sous la bannière de l'humanisme : les génocides coloniaux, les guerres de conquête, les violences avouées ou sournoises du capitalisme. Mais par équilibre, au nom de la simple équité, il refuse de rendre l'Ouest coupable de tout le mai accompli sur la Terre et d'exalter par contraste, sans mesure, la somnolence exotique ou les tyrannies orientales. Il rappelle utilement qu'une certaine forme de contri-tion collective equivant, pour ner à bon compte ».

Le penchant au remords national

Ce besoin de battre sa coulpe caractérise la France actuelle. Vers 1940, cette pratique sévissalt plutôt parmi les Vichyssois. Par l'un de ces renversements inattendus dont l'histoire des idées offre d'autres exemples, le penchant au remords national etreint désormats la gauche et engendre la même perturbation du jugement. Le dénigrement des pères impérialistes développe le culte de Mao The-toung, et de singulières complaisances pour les

nouvelles dictatures. Ce gout & l'attrition apparu dans des camps opposés provient probablement de communes sources chrétiennes. Sagement, Jacques Ellul s'intéresse moins aux origines qu'aux conséquences. Un masochisme aussi tenace peut-il ronger longtemps une société sans atteindre irrémédiablement sa conflance en elle-même? Or. à l'intérieur comme au dehors de ses frontières, les pires ennemis de l'Occident ont toujours vu ses principes ou ses œuvres dominer le monde. Aussi ne croient-ils pas forcément eux-mêmes à la mortelle efficacité de leurs propres assauts. Quel optimiste redoutable oserait d'ailleurs promettre le bonheur à un monde brusquement privé de la vieille Europe et de son humanisme?

Blen qu'il se déclare solidaire de leur combat. Jacques Ellul condamne avec une extrême sévérité l'acharnement mis par la gauche et ses idéologues à poursuivre l'Occident d'une exécration parricide et suicidaire. Lucide sur ses amours, il volt dans l'Europe la première et peut-être l'unique responsable de ses déchirements. Sans doute serait-ce peu dire qu'elle enseigna aux peuples coloniaux comment se soulever contre son empire, au nom de ses propres principes. Bien plus, elle inventa les notions mêmes de révolte totale, de liberté individuelle, et se

vous ainsi au désastre. ces deux filles de son âme se battent, la consument, la tourmentent, l'exténuent. Devenue référence ultime, la raison élimine les

mettre de contrepoids à son rationalisme, elle aboutit au paradoxe d'un monde fon, traversé de cauchemars, de convulsions,

Cassandre et les gauchistes

Juriste de métier, sociologue par gout, philosophe et historien de tempérament, Jacques Ellul met au service de ses thèses une intelligence rapide et souple, une argumentation rigoureuse mais frémissante, parfois passionnée, dans la liene des grandes controverses intellectuelles. Souvent, la douleur de Cassandre brise son discours. Ses ambitions prométhéennes la Il 5 a en effet du prophète et du roxysme, sa puissance comme sa Cete parente explique probable-mauvaise conscience. Aujourd'hui. ment l'indulgence, l'affection complice, presque paternelle, qu'il éprouve à l'égard des gauchistes.

Vercors s'analyse ou le credo de l'«honnête homme»

P ARMI les quelque quinze noms qui émaillent cette penseuse collection et préfigurent une sorte de conseil des sages de la seconde moitié du vingtième siècle, nul plus que Vercors ne mérite le aualificatif d' « honnête homme » au sens où l'entendaient les encyclopédistes.

Honnête, l'auteur du « Silence de la mer l'est, en effet, d'abord par sa vie, qui fut en tous points conforme à son œuvre. « L'Engagé désengagé » pourrait être la formule qui le définit, « Si l'on peut, sans craînte, compter sur ma loyauté (au sein des mouvements auxquels j'adhère), l'on s'y méfie un peu de ma constance, puisque je suis nelle auand la vérité est en ieu. »

Cette honnêteté se révèle ici d'entrée de jeu pulsque Vercors préfère le « Ce que je crois » ou « Ce que je sais » qui se ramène à un « Ce que je ne sais pas ».

Un animal en rébellion

S'ensuit une longue réflexion méditative et orgumenteuse sur la nature — la naissance, l'évalution, le futur — de l'homme. Une tentative de définition. On connaît la thèse de Vercors qu'il a popularisée dans « Zoo ou les animoux dénaturés ». L'homme est un animal qui s'est dégagé de son instinctive condition par un effort de pensée. Il précise ici le sens de cet effort et donne la clé de cette homonisation. Elle est le fait de la rébellion. L'homme est le seul animal qui se soit rebellé contre l'état de nature et ait essayé -- et s'efforce encore — de la vaincre. Cela lui parait suffire à condamner à nouveau - « a posteriori » mais le danger n'a pas disparu — les théories nazies du retour aux forces instinctives et de la soumission au sang. L'homme ne survit que dans une lutte incessante contre ce qu'il appelle « l'enpropie » et qui mène l'inanimé vers un désordre

C'est dans cet effort qui, avec quelque malianité, pourrait écolement se qualifier de « révolution permanente » que Vercors voit la raison d'être de la vie et la source de son perfectionnement, plus peut-être que de son progrès : dans cette conquête continue de nouveaux modes de pensée, d'appréhensions plus raffinées et toujours plus pénétrantes de ce qui demeure de mystères (« Je suis moins un incroyant qu'un mécréant, qu'un mal-croyant », a-t-il posé dès le début.).

Si l'homme n'est que poussière...

Et c'est dans cette perspective qu'il va situer sa réflexion sur le mouvement des sciences, comme sur celui des arts et de la littérature. Ceux-ci n'ont de justification à ses yeux qu'autant qu'ils s'inscrivent dans une continuité de rébellion. Non pas quoi se définissent souvent les écoles et qui n'est qu'anecdotique, mais rébellion contre ce qui reste d'obscur dans la condition qui nous est faite. D'où une condomnation sans ambages de l'informel en

* CE QUE JE CROIS, de Vercors. Grasset, coll. ort comme du formolisme en littérature considérés « Ce que je crois », 214 pages, 26 francs. comme des soumissions à l'entropie, et dont on peut discuter. Car Vercors, dans sa théorie de l'évolution ou de l'homonisation, ne fait peut-être pas assez leur place aux périodes plates, aux paliers, voire aux reflux nécessaires et, en tout cas, difficilement évitables entre deux phases de conquêtes, dont ces replis dans « l'art pour l'art » ou



« la littérature qui se nourrit d'elle-même » sont les expressions naturelles.

Dans sa conclusion, Vercors n'esquive pas les problèmes qui se posent à l'homme conscient de ce siècle : socialisme ou capitalisme, guerre ou paix, natalité ou avortement, gaspillage ou faim. les réponses qu'il leur apporte vont dans le sens d'un optimisme mesuré, d'une confiance vigilante. Mais ce qui touchera peut-être le plus le lecteur de sa génération, comme des suivantes, c'est l'énonce de sa contradiction à lui, Vercors, qui fut commune à beaucoup d'autres : comme l'homme qui ne croyait qu'à l'absurde de la vie a-t-il pu s'engager aussi continûment dans les combats de son temps ? Comment l'homme métaphysique a-t-il pu se concilier avec l'homme social et le dessinateur Jean Bruller, au trait sarcas tique, devenir l'écrivain Vercors à la plume généreuse ? Sa démarche pourrait se définir dans une le cosmos, cette poussière m'est plus chère que le cosmos lui-même précisément parce qu'elle n'est que poussière. »

PAUL MORELLE.

Science et mythe de la ville

(Suite de la première page.) Surgis d'un conte, ils le décrivaient. Qui sait si leur beauté sumaturelle n'exprimait pas des maléfices aux accents insaisissobles?

Ainsi le mythe de l'Atlantide avait-il tant impressionné Platon, avec son continent fabuleux oudelà des colonnes d'Hercule. Ainsi le monde musulman ne put-il

FÉLICIEN MARCEAU

de l'Académie française

romans récents

Creezy

Prix Goncourt 1969

Le corps

de mon ennemi

mémoires

Les années

courtes

GALLIMARD

échapper au vertige, devant ses féeries de paradis terrestre. Ainsi les utopistes, de Thomas More à Fourier, pousserent-ils jusqu'à l'absurde, risquant, non sans mérite après tout, de s'infliger à eux-mêmes de noifs démentis, leur générosité de visionnaires toujours en porte à faux, lucides et délirants, prophétiques et trop raisonneurs, achamés à concevoir la préparation

communautaires. Les amples desseins que ces derniers voulurent maitriser ont plus qu'on ne le croît, au-delà de leur force onirique, produit certains modes de référence dont l'architecture et l'urbanisme dans lesquels nous vivons, se sont

 bien ou mol — inspirés. Victor Considérant s'efforça de tirer une logique rigoureuse des principaux éléments d'étude abordés avant lui par ceux dont il se réclamait. Ce ne fut pourtant pas ce fouriériste appliqué, mais Engels, en particulier, qui dégagea le mieux les lois d'une revendication future, devenue singulièrement actuelle. En effet, pour Engels, « vouloir résoudre la question sociale (y compris politiquement parlant, au sens mandste) avec le maintien des grandes villes modernes, est une absurdité ». Et il poursuit : « La suppression de l'opposition entre la ville et la compagne n'est pas plus une utople que la suppression de l'antagonisme entre copitalistes et

Certaines notions modernistes ournent aujourd'hui autour de projets semblables, ou assez voisins. Ils tendent au dépassement pur et simple de deux notions opposées, l'une et l'autre périmées : la dynamique ruralisation excessive et d'ailleurs artificielle, dans un esprit de sauvetage à demi-superstitieux, d'une forme de vie idéalisée à travers quelques poncifs. Les propositions ne manquent pas pour l'organisation spatiale, sociologique et culturelle de la ville de demain. C'est ici précisément que se situe l'intérêt du livre de Michel Ragon. La lien s'établit entre les spéculations des futurologues, nos contemporains, et les entreprises successives qui ont traversé l'histoire depuis les plus lointains repères que nous connaissions. Ce lien parait bien affirmer une constante où tantôt se rapprochent; tantôt s'éloignent, les pôles de la science et de la poétie.e. Aussi longtemps, sans doute, qu'un

néo-positivisme primaire et teujours renaissant ne pourra les saisir que dans le sens conflictuel, le débat

manquera d'ampleur, en dépit des grandes envolées auxquelles il se prête volontiers. Mais l'essentiel est de s'obstiner puisque de toute facon, comme le dit en concluent l'auteur - après l'avoir démontré,

lourdes de toute la mémoire du

ROGER BORDIER. * Albin Michel, 256 p., 33 F.

lavie devantsoi

400.000 exemplaires

Mercure de France

MIS ET DOUT WENTS P

EIDE IN COMEAN

Weber : Warrant

The same and the same of the s

E Carrier of the Control of the Cont

The same of the sa

State of the state

Seeks tongenering of a line of the fight

de documentation

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

The second secon

mentaire Production

DE MONSHELLE LA

ES poètes grecs sont heureux : Il n'est pas rare que leurs œuvres se vendent à dix ou même à vingt mille exemplaires. En France, on le sait, la poésie se vend beaucoup moins bien que cela. Mis en musique, par des compositeurs tels que Théodorakis, Hadjidakis. Markopoulos, Mamangakis, des poèmes considérés parmi les plus difficiles atteignent toutes les couches de la population. Les recueils de poésie occupent naturellement une place de choix dans la production des éditeurs. Les jeunes Grecs qui révent de devenir célèbres

EXTRAIT

Je fus rouillé par le vent chaud des hommes

Dans des navires à trois mâts pour tirer sur moi Comme si c'était pêcher que d'avoir un amour O Mère Lointaine ma Rose Inaltérable

Ses grands yeux au plus profond de moi Pour éclairer un instant l'innocence de la vie O Mère Lointaine ma Rose Inaltérable

Des courroux séculaires en hurlant « Que celui qui t'a vu souffre le sang et la pierre » O Mère Lointaine ma Rose Inaltérable

Et depuis lors se sont tournés contre moi

J'ai fait corps de nouveau avec ma patris

O Mère Lointaine ma Rose Inaltérable

J'ai fleuri et poussé parmi les pierres Par la lumière je rachète le sang des assassins

(*) Extrait de Axion esti, truduit par Georges Spyridakis.

DES SANGS d'amour m'ont empourpré Des joies inconnues m'ont ombragé

O Mère Lointaine ma Rose Inaltérable Au large de la mer ils m'ont guetté

Un jour de Juillet se sont entrouverts

TOUTS L'OUVRE D'ELYTIS cinq ans pour écrire Acrion esti.

appartient à la même gi-nération que Ritsos (né en qui ne connaissent ces vers, aux-

grâce à leur plume se lancent dans la poésie

plutôt que dans le roman.
Georges Thémélis, poète lui-même, donne un aperçu de cette intense activité poétique dans son excellente anthologie de la poésie grecque son excellente anthologie de la poesie grecque contemporaine, qui couvre les quarante dernières années (1). Trente-trois poètes y sont représentés. En France, on n'en connaît vraiment que deux : Yannis Ritsos et Georges Séféris, prix Nobel de littérature en 1963. Il en existe d'autres qui méritent de retenir l'attention du public français : Ulysse Elytis, par

— Cette tendance est due au publiée aux éditions Icaros, De larges extraits de ce poème, juit que l'Occident n'est traiques.

Qui compte quatre-vings pages, ment familiarisé qu'cuec la Grèce ont été mis en musique par Mikis antique. Certains poètes ont donc appartient à la même gé—

Théodorakis. Il est peu de Grecs eu recours aux personnages de la training de la compte quatre la compte la compte quatre la antique. Certains poètes ont donc la tragédie classique pour exprimer des préoccupations actuelles. quels le long hiver de la dicta-Comme l'expérience a reussi, bien des poètes se sont jetés sur Antigone, Electre ou Oreste. Pour ma part, un peu par réaction sans doute, je présère m'exprimer uniquement à travers la réalité

néo-hellénique. »

L'histoire est présente dans l'œuvre d'Elytis. En 1946 il publie son Chant héroique et funébre pour le sous-lieutenant disparu en Albanie, évocation de la guerre greco-italienne de 1940. Mais c'est peut-être avant tout une évocation de la mort :

« Maintenant la détresse cour-[bée de ses mains osseuses saisit et étreint une à une les Theurs contre elle: au fond des gorges où les eaux ise sont arrêtées affamées de joie gisent les Tchansons: des rochers ermites aux che-

[teux de glace rompent en silence le pain de [la solitude » (2) Elytis évoque ce qui est essen-

tiel, il parle moins de la résistance et de la guerre civile grectre à n'importe quel pouvoir, que de cette haine immense que pour eux-mêmes. Axion esti, qui est une évocation de la passion de la Grèce contemporaine concerne en réalité blen d'autres pays. Quand le poète constate que, la guerre terminée, les homrer une paix véritable, il ne pense pas seulement à ses compatriotes. Quand il écrit : « Avec violettes héros », il s'approche de certains vu le jour bien loin de son pays.

VASSILIS ALEXAKIS.

(1) Chant de la Grèce, éditions Caractères, 7, rue de l'Arbalète, Paris-5°. 208 pages, 30 F. (2) Cité dans l'Histoire de la litté-rature néo-hellénique de Constantin Dimaras, collection de l'Institut fran-çais d'Athènes, 1965.

Deux biographies souvenirs

Léon Tolstoi

En fait, elle parle moins de son de restituer aussi fidèlement que possible l'univers physique et moral de

Mais elle n'a pas besoin de parler de Toistoi pour nous la rendra présent : elle est elle-même un morceau de son monde, un frag-ment de sa personnalité, un reflet de son génie. C'est chez Totstot qu'elle a appris à penser et à eentir, à voir et à écrire. C'est de lui qu'elle tient cet art du détail qui auffit à singulariser et à faire vivre Sans qu'il y ait nécessairement de sa part imitation consciente, le récit de son enfance se coule naturalla.



Toistol peint par Répins

ment dans un moule toistoien, re trouve, à travers une même identiqu'il a été, un style et un ton tout proches de ceux de la trilogle autobiographique. Quant aux souvenlis fragmentaires (les Eclairs de mémoire) qui se rapportent à la période postérieure, ce cont parfola de véritables nouvelles, contées avec une sobriété et une simplicité qui auraient enchanté l'auteur des Récits

Tatiana Albertini, fille de la troisième, que nous devons ce livre très bien traduit (per Bernadette du Crest), et illustré de remarquables photographies, dont quelques-unes encore inédites, qui contribuent à familial de Léon Toistoi.

MICHEL AUCOUTURIER.

Henry Miller

(Suite de la page 15.)

il voit dans June l'instrument de sa perdition : qu'elle reste à 888 côtés, et il n'écrira jamais cette somme romanesque qui se nounit iustement de son absence l Pour Anais Nin, June est, à rebours, une sorte d'ange consolateur. Miller s'éloignera, partira pour l'Angleterre d'où il sera, par manque d'argent. aussitôt refoulé.

Ces aventures diverses deviendrent le sujet des livres futurs, si bien que le séjour parisien permettre non seulement à l'homme de quan rante ans de devenir un écrivain, mais encore offrira à l'écrivain qu'il est devenu les éléments nécessaires à cet emportement autobiographique qui fait son génie même.

L'excellent essai de Brassaï, qui a l'œil exact du photographe, 58 termine au moment aù le ciel, au dessus de l'Europe, se couvre. Mil-ler part alors pour la Grèce, où il écrira son premier, peut-être son seul, livre heureux : < le Colosse de Maroussi ».

HUBERT JUIN.

A PARIS UN NOUVEL EDITEUR sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE recherche d'urgence POUR CREATION ET LANCEMENT

DE NOUVELLES COLLECTIONS Manuscrita inédits de romans, poé-sie, essais, théâtre, prendrait sous contrat auteurs libres de leurs droits libéraires.

"conditions d'édition fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la Loi du 11 mars 1957 sur la propriété litté-raire".

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PERSEE UNIVERSELE

Te quatuor d'Alexandrie DURREIL Shakespeare RURGESS Au-dessons du volcan Lowry Sexus-Plexus-HENRY MILLER Mission terminee. Perpetue BEII Je m'appelle Asher Lev potok Mon peuple. Mon ABBA EBAN Psychologie et alchimie Jung Commentaires sur la vier l'Illi La synthèse des voeas Oblindo Les fous de Alain Daniellou Grandeur et tentations de la Roma et tentations de la Rectine et tentations de la Rectine et tentation La révolution diététique du ATRINS Je vaime humaniste NEICNAMI sexologie humaniste NEICNAMI 18. TUE OO PORTS

sont continuellement réédités. Son œuvre maîtresse, Axion esti (loué éditions. Diverses manifestations ont lieu en cette fin d'année en Grèce pour célébrer le quaranvité poétique. C'est en 1935, en effet, qu'ont paru ses premiers poèmes dans la revue grecque Lettres nouvelles, qui, sous son influence, sous l'influence aussi de Séféris, devait jouer un rôle important dans le renouveau de la poésie grecque.

Célèbre en Grèce, Elytis n'est pas seulement connu dans son pays. Son œuvre est traduite noaux Etats-Unis. La revue américonsacrer un numéro spécial.

Comment se fait-il donc qu'il France? C'est d'autant plus étonnant qu'il est très proche de la nant à l'histoire ou à la mythoculture française. Il a séjourné à logie de la Grèce antique. Vous plusieurs reprises en France, no-tamment en 1948-1952 et pendant . la dictature militaire, en Grèce, de 1969 à 1972.

Il a été lié avec Breton, Eluard, Tzara, Matisse, Picasso. Son œuvre est fortement influencée par le surréalisme. D'autre part il a beaucoup contribué au rayonnement de la culture francaise en Grèce en traduisant Rimbaud, Lautréamont, Eluard, Pierre-Jean Jouve, Jean Genet. La Grande Encyclopédie Larousse hii consacre une demi-page. Son œuvre fait l'objet d'un cours à l'Institut néo-hellénique (Paris-IV). Certains de ses poèmes ont paru dans des revues francaises. Mais aucune des traductions existantes ne paraît entièrement satisfaisante au poète, qui s'oppose à leur publication en

Il faut dire qu'il n'est guère tacile de traduire Elytis. — La langue grecque, dit-il, est âgée de vingt-cinq siècles. Je vous assure que c'est très emouvant pour un poète d'écrire le mot «ouranos» comme l'écrivaient Sapho et Pin-dare et comme le peuple continue à le prononcer. Il n'existe pas d'autre langue quesi viellle, du moins dans notre civilisation. Le clavier de la langue grecque est très étendu et fai tendance à l'utiliser d'un bout à l'autre, ce qui rend la tâche du traducteur très malaisée. Une autre diffi-culté provient du fait que févoque souvent des sensations typiquement grecques. Comment les faire partager à quelqu'un qui n'a pas l'expérience du pays? Enjin û y a la jorme. Je m'efforce de donner torms nouvelle. D'où une grande variété de sythmes que j'emprunte parfois aux hymnes byzanti aux chansons populaires.»

Exigeant avec ses traducteurs, il l'est d'abord avec lui-même. Il n'a publié qu'une dizaine de recuells qui tlennent pour la plupart en peu de pages. Il a mis

ancien, Orientations, date de 1940, ration particulière : « L'hirondelle est une - et le Printemps peine — pour faire tourner le soletl/ Des morts par miliers doivent pousser les roues/ il jaut d'autres peuples ont éprouvée que les vivants — donnent cussi

e Pai l'impression, dit-il, que la poésie tend de plus en plus à devenir un produit, reprenant, sous une forme à peine plus travaillée que le discours courant, les mots au goût du jour : τένοlution, liberté, justice. Cette jacilité est le reflet du mode de vie que nous propose la société de et narcisses je faconne/ Le noude nommer les choses pour tamment en Italie, en Allemagne, qu'elles existent. Le poète doit mouvements de jeunes qui ont élaborer son propre langage, un à celui du musicien.

- Plusieurs poètes grecs d'ausoit presque un inconnu en jourd'hui ressuscitent dans leurs œuvres des personnages apparte-

> Lubomir Levtchev, poète bulgare -UN MARXISME SOMNAMBULE

* LA ROUTE DES ETOILES, de Lubomir Levtchev. Adaptation de Jacques Gaucheron. Les Editeurs français réunis. 86 pages. 18 P. * LR CHEVALIER, LA MORT, LE DIABLE, de Lubomir Levichev. Adaptation de Jacques Gaucheron et Pierre Seghers. Editions Seghers. 80 pages. 25 F.

OS connaissances de la poésie bulgare contemporaine sont assez frag-mentaires. Il y a vingr-cinq ans, Paul Elmard traduisait les poèmes de Christo Botev, le révolutionnaire du siècle dernier. Pierre Seghers a publié des recueils de Nicolas Vaprzurov, victime du nazisme et poète de véhémence, d'Arbanase Dalchev, sonte de chantre de la patrie bulgare à l'heure socialisse, et de Dragomir Petrov, qui est singulièrement proche des préocrapacions occidentales: un descendant de Mourale et d'Ezra Pound. Aux noemes éditions, une Authologie de la poésie balgare, des origines à nos jours, parue en 1968, mérite d'êrre mise à jour et un tant soit peu libéra-

L'apparition de Lubomir Levuchev, dont on parle sondain avec ferveur dans toute l'Europe, constitue une heureuse surprise. Les deux recueils qui paraissent simultanément, la Roste des étoiles et le Chevelier, la Mort, le Diable, traduisent, avec une merveilleuse insolence, toutes les humens d'un homme de quarante ans qui vit dans un pays communiste et qui se sair chez lui aussi bien à Paris qu'à New-York ou à Tokyo; un compagnon de la planète qui a choisi son camp et n'en est pas moins solidaire de tous les soubressus contemporains avec leur corrège de mythes, de folies, de générosités, de dépressions nerveuses.

Voisin d'un Hans Magnus Enzensberger ou d'un Zhiniew Herbert, Lubomir Levichev n'a pas son pareil pour dire au monde ses quatre vérires, violentes, naîves, étonnamment précises. Partisan, il peut proclamer, sans qu'on le lui reproche, que la société a besoin d' e éducateurs de baine de classe et même temps de bouté hamaine ». S'adressant à son parti, il s'exclame : « Pour moi le boubeur de viore, c'est le boubeur de servir. » Il écrit encore : « Mon Ithaque à moi, c'est le communisme. »

Là n'est pas ce qui nous séduit le plus chez Lubomir Levuchev. Ce serait plutêt un air de défi, comparable à celui qu'affichaient Evrouchenko et platifit un air de de l'i, companie a centi qu'antinament aviousnement et Vozaessenski à l'époque de Khronchuchev. Bien sûr. Nourri par l'absurde et conscient des contradictions que l'Occident ne cesse de lui offrir, le poète bulgare va infiniment plus loin dans sa préhension d'un univers qu'il aime er qu'il psychanalyse comme à son insu.

Prendre un avion, traverser un continent, rencontrer sur son chemin Ginsberg, parler à des bonzes, à des ministres, à des hippies, à des hindons crevant de faim, à des Vénézuellens milliardaires, voir les valeurs s'entrehoquer, ne voilà-t-il pas de quoi donner le vertige? Il est peu de poètes qui anjourd'hui fassent état si savoureusement de ce verrige? De some que le marxisme de Lubomir Levachev se corrige — ou s'enrichie, c'est selon d'on somnembulisme concagieux.

ALAIN BOSQUET.

HIST

€ . atvisto M. 1. 33 2-1471 2 4 4 ÷ > 44

> ₩. ~~F\$.4 4-7-10 - A T. A. 17 772.7E ري بروجه. . == *

3:34-

2 - Jan 1

.... ---

* Francis 415 845 LA THE Zi wettere. 2277102W Same A Mary

THE THE - Maring No.

#****** ***

we managara 22°

ax biographies source (Suite de la page 18)

The fail elle party Series Gerandus et ser Funivers physique et l'ag Mein elle n'a Pas besch é. Tolstol paus 1003 la R Medical to elle thesister of thesister of thesister of thesister of the thesis of t ment de sa personne la la man gena. C'est mas le man gena. C'est mas le man gena. C'est mas le man de la man de agrafie bent der am ab der The segre de bontar en profitation of the profit of the pr tee part imitation constraint is and is a



LA PENSEE UNIVERSELLE

A PARIS CANCOLETECTE

JANVIER 1976 LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

* Rédération démocratique des travailleurs des P.T.T. (C.F.D.T.) : Des idiots

par milliers. Petits collection Maspero, 185 pages, 9,50 F.

«Travailler dans un centre de tri postal est l'un des métiers les plus idiots qui soient affirmait, lors de la « grande grève » des P.T.T. M. Pierre Lelong, qui était, à l'époque, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications. De cette formule, assez malheureuse, la C.F.D.T. a tire le titre d'un livre.

Des idiots par milliers est à la fois le récit et l'analyse du premier affrontement social du nnat de M. Giscard d'Estaing. La fédération C.F.D.T. des P.T.T. s'efforce de démontrer que ce service public a été mis à la disposition du capital privé, et donne les raisons de l'explosion survenue en novembre 1974 : les sociétés de financement du téléphone. la recherche de la rentabilité des postes, les cent soixantedix mille auxillaires, les bas salaires et le mépris des gouvernants illustré par la phrase historique » de M. Lelong.

Partial, sans être partiel, ce livre ne laisse rien Ignorer des tactiques gouvernementales, de la pédagogie syndicale et de l'impulssance des Partis de gauche au long des cinq semaines que dura la grève. Le mouvement a-t-il été un succès ? La C.F.D.T. le pense, bien que le travali ait repris, le 1^{er} décembre 1974 sans que le gouvernement ait cédé sur les principales revendications : le minimum de 1700 F par mois, les 200 F pour tous, les effectifs et les auxiliaires. — Al. F.

LE LIVRE DE COMBAT DE « MONSIEUR T. C. »

* « POINGS D'EXCLAMATION », de Claude Gault. Le bloc-notes de « Monsieur T.C. ». Editions de « Témoignage Chré-tlen », 49, rue: du Fanbourg-Poissonnière, 75409 Paris, 320 pages, 25 F.

ONSIEUR T.C. s, c'est Claude Gault, rédacteur en chef de o Témoignage Chrétien » de-puis dix ans, signataire chaque semaine du bloc-notes qui occupe la dernière page de l'hebdomadaire. Son bloc-notes tel qu'il paralt n'est cependant qu'un petit fragment du journei de bond, tenu au jour ie jour par le chroniqueur, journai qu'il publie aujourd'hui en recuell pour les années 1971-1975.

L'onvrage est, dit son auteur, a un livre de lutte s. Mais c'est aussi une œuvre de journaliste, que son métier lie à l'évéient, de militant, car Claude Gault est un socialiste actif, de chrétien qui vit sa foi. a Poings d'exclamation » c'est le titre du livre — ne se rés partizanerie agressive même... à l'occasion il griffe et cogne de-ci de-iå, frappant parfois juste, parfols à côté.

Socialiste « par les tripes » et non par Pintelligence — ce qui est à ses yeur le cas de Jean Daniel, — Claude Gault ne desserre les poings que pour parier de M. François Mitterrand et de ceux qui sont, de lui, proches et fidèles. Les autres, tous les autres, de M. Giscard d'Estaing à M. Georges Marchais et du cardinal Daniélou au R.P. Bruckberger, sont à mettre dans le même sac, avec tons les ordres - des médecius, des avocats ou celul que fait régner le pouvoir — et toutes les Eglises, sinon les cha-- et toutes les Eglises, sinon les cha-pelles... Quelquefois pourtant le ton s'adoucit, la tendresse perce pour par-ler de l'équipe de « T.C. »; la sérénité assurée que donne la certitude d'être dans le vrai ciface l'irritation ; enfin l'ardeur d'une foi sincère, vivante, vécue, fliumine ce livre de combat d'une contagiente et chaleureuse confiance en Dieu et en l'homme, - P. V.-P.

* Henri Weber : Marxisme et conscience

de classe. « 10/18 », 122 pages, 15 F.

Henri Weber, militant trotskiste, analyse la formation de la conscience de classe non seulement à partir des textes classiques - Marx, Engels, Lénine, Lukacs — mais aussi en tonc-tion des luttes politiques qui se développent dans le monde, en France notamment depuis 1968. L'auteur tire un enseignement politique des grèves récentes et des occupations d'usines - Lip en particuller. Cet ouvrage pose des questions fondamentales et invite à la discussion

* Centre de documentation politique et

universitaire: Principes de l'action

C.D.P.U., 96 pages, 12 F. B.P. 357, Aix-en-Provence

En publiant dans ses - cahiers - une étude collective sur les Principes de l'action fasciste, le Centre de documentation politique et universitzine, qui édite un certain nombre d'ouvrages et publications d'extrême droite, répondait à un double objectif : montrer théoriquement - sans faire l'apologie du tascisme, phénomène historique appartenant au passé », ce que sa doctrine pouvait avoir de relativement actuel, particullèrement - pour résoudre la crise -. Faire échapper, d'autre part, le fascisme - au corpus idéologique habituel des hommes de droite ou de gauche - Cette étude s'ouvre sur une citation de Mussolini, suivie d'une autre de Drieu La Rochelle, qui résume bien l'esprit de l'ouvrage : «Le mot tascisme, écrivait l'auteur de Gilles, en 1943, nous l'avons reçu de la bouche de nos adversaires, de toute la clique démocratique et antifasciste, et ce mot, nous l'avons

pris comme un déti. > Outre ses indications bibliographiques, l'ouvrage a surtout le mérita d'appeler les choses et les gens par leur nom, du moins du côté de

l'extrême droite, même si ses auteurs ont estimé nécessaire de prendre un recul (- les tasciste pensent que », «l'homme fesciste estime « etc.) qui s'évanouit lorsqu'ils abordent le « solldarisme -, doctrine qui tente de faire la synthèse entre la personnalité individuelle, les groupes et l'Etat. « dont le tascisme apparaît comme l'une des forces ». - B. B.

* Sylvain Urfer : Socialisme et Eglise en

Tanzanie

IDOC-France, Librairie l'Harmattan, 18, rue des Quatre-Vents - 75006 PARIS, 168 pages.

L'auteur, qui a déjà publié deux ouvrages sur la Tanzanie, part d'une analyse de la crise religieuse en Afrique noire pour décrire les rapports spécifiques entre les Eglises chrétiennes installées en Tanzanie et le gouverne ment de Dar-Es-Salaam. Il ressort de l'étude de Sylvain Urfer que le socialisme tanzanien et le christianisme travaillent de concert à la réslisation d'objectifs qui présentent des points communs. Un des aspects les plus intéressants de l'expérience politique courageuse tentée par le président Julius Nverere est précisément l'étroite alllance entre chrétiens et socialistes.

* Pierre Darcourt : Vietnam, qu'as-tu fait

de tes fils ?

Editions Albatros, 260 pages, 40 F.

Grand reporter, qui connaît l'indochine depuis une trentaine d'années. Pierre Darcourt prés tel qu'il l'a vu, le Vietnam du Sud d'avril 1975, mois pendant lequel le régime de Thieu s'est effondré. Sans pour autant « blanchir » le système ancien, l'auteur ne cache pas son aversion à l'égard des révolutionnaires. Sa vision finalement manichéenne de la situation l'empêche de présenter une explication politique sérieuse de l'issue du conflit

Elle prévient aussi toute compréhension de l'action des opposants des villes. Le passage concernant Mme Ngo Ba Thanh manque, c'est le moins qu'on puisse dire, de bon goût. Il en va de même de celui consacré à M. Ngo Cong Duc... accusé, si l'on comprend bien, de mai parier le trançais et, en même temps, d'avoir publié dans les colonnes du Monde des articles bien rédigés. Pierre Darcourt oubile sans doute qu'un article peul se traduire. Fort concerné par les Intérêts coloniaux français au Vietnam, l'auteur l'est moins par les interets vietnamiens - J D.

SOCIÉTÉS

* Le Génie du judaisme

Editions Berger-Levrault, Deux volumes, 700 pages, 540 illustrations dont 120 en couleurs, 450 F.

Berger-Levrault présente, en deux épais volumes (dont l'un est constitué uniquement de documents iconographiques), une synthèse des différeptes formes qu'ont revêtues au cours des siècles l'éthique et l'esprit luifs. Les textes relatifs à la vie sociale et aux valeurs spirituelles du peuple juli ont été réunis sous les auspices de la « commission internationale pour une histoire du développement scientifique et culturel de l'humanité ». qui dépend de l'UNESCO. Dix-neuf chapitres traitent du passé luif et des mouvements contemporains : hasaidisme, sionisme, formation du judalsme américain et de la société israé-

La direction de l'édition française a été assurée par Françoise Beer-Poitevin. Les trésors de l'art julf : manuscrits et livres

hébraïques, objets culturels, documents iconographiques de caractère historique, sont présentés par Raymond Cogniat, Etlenne Coche de la Ferté et Mordekhal Ardon.

René Cassin, prix Nobel de la paix, et Mordekhai Avida, ambassadeur délégué d'israèl auprès de l'UNESCO, ont préfacé cet ensemble

* Pierre Ivanoff : Maya.

« Merveilles du monde ». P. Nathan, 192 pages, 95 F.

Dans les forêts tropicales et les broussailles du Guatemala, du Honduras et du Mexique, vécurent autrefois les Mayes, Qui furent-ils ? Comment vécurent-ils ? Quels dieux

Bien avant l'ère chrétienne, les Mavas existalent. Ces grandes réalisations architec-turales, ces pyramides dévorées par la végétation luxuriante, furent menées à bien de l'an 300 à l'an 900 après Jésus-Christ.

Les conquistadores, assoiffés d'or, de pou-voir, allaient découvrir puis étoutier une civilisation particulièrement complexe qui n'a cessé depuis son écrasement de nous fasciner. Pierre Ivanoff, qui vit en complicité avec les Mayas, ressuscite avec ferveur l'univers disparu mais dont la lumière n'a pas été effacée, les « trésors inestimables », pour reprendre les mots de Miguel Angel Asturlas, qui a signe l'avant-propos.

De très nombreuses photos prolongent les mots de l'auteur, et l'œll ébloui du lecteur se perd passionnément dans le labyrinthe des cité fabuleuse ». - A. C.

PHILOSOPHIE

* Jürgen Habermas: Théorie et pratique.

Payot, deux volumes. Traduit de l'allemand par Gérard Raulet. 45 F chaque volum

Les esseis qui composent ce volume se situent au carrefour du marxisme, des sciences sociales et de la philosophia de l'histoira. Même si les analyses de Jürgen Habermas n'ont pas la finesse et l'aculté de celles d'Adorno ou d'Horkhelmer, elles constituent un effort considérable pour penser l'actualité du marxisme à travers les problèmes les plus divers, qu'il s'agisse de la fonction de l'Université ou de la nouvelle rationalité techi

Les notes bibliographiques à la fin du second volume, même si elles sont souvent succincles, ont le mérile de signaler certains avatars de la critique, à l'Est comme à l'Ouest. Dans des textes écrits il y a plus de dix ans. Habermas prévoit déjà les dangers de certaines critiques - occidentales - du marxisme - aulourd'hui à la mode — qui prétendent déduire des Manuscrits de 44, de Marx, les camps de travali sibériens. — J.-M. P.

*Ernst Bloch: Thomas Münzer.

Payot, < 10/18 », 314 pages, 12 F.

Voici enfin réédité l'un des plus beaux livres d'Ernst Bloch : la biographie qu'il a consacrée à Thomas Mûnzer. Par-delà la figure éblouissante de ce théologien qui voulut construire le paradis des pauvres sur le terre, transformant l'enseignement de Luther en évanglie révolutionnaire et poussant les paysans à combattre les seigneurs, il faut être attentif à la pensée de Bloch luimême. Alors que la jeunesse européenne était massacrée sur les champs de bataille en 1914, que Franz Marc, le peintre des Chevaux Bleus, mourait à Verdun, Bloch et la génération expressionniste révalent d'un monde où la querre. l'injustice et la cruauté soient mises hors la loi. Cri de révolte et d'espoir dans le socialisme messianique, ce livre entend faire de l'utopie une arme révolutionnaire. - J. M. P.

* Victor Hell: Friedrich von Schiller.

Aubier, 384 pages, 49 F.

De Schiller, on ne retient trop souvent, depuis Madame de Staēl, que l'image d'un poète remarqué pour « ses égarements d'imagination ». Ou bien on le considère, avec Nietzsche, comme un «fanatique de la morale .. A moins, tout simplement, qu'on ne l'ignore. Car cette gloire nationale allemande, cet homme qui fut à la fois dramaturge, poète lyrique, historien, publiciste et également philosophe, est encora méconnu du public français.

L'ouvrage de Victor Hell est l'étude la plus complète et al plus originale qui soit parue en français sur Schiller. Situant l'œuvre entre française et la naissance de l'idéalisme allemand. l'auteur analyse aussi bien les structures dramatiques du théâtre schillérien que les théories esthétiques du poète-philosophe. Bref, ce livre très complet devrait contribuer à rendre à la figure et à la pensée de Schiller la place qui lui revient de droit. - R.-P. D.

Ces notes ont été rédigées par Bernard Brigouleix, Jacques Decornoy, Philippe Decraene, Roger-Pol Droit, Alain Faujas, Alain Guichard, Ginette Guitard-Auviste, André Laude, Jean-Michel Palmier, Jean Planchals et Pierre Vlansson-Ponté.

HISTOIRE

Joseph A. Field et Thomas C. Hudnut:

L'Algérie, de Gaulle et l'armée.

Arthand, 48 F.

Une large compilation des ouvrages français et américains consacrés à la guerre d'Algérie. Les deux auteurs, jeunes universitaires américains, marquent bien les grandes lignes politiques et militaires de l'affaire algérienne. Ils sont parfois moins heureux dans le détail.

* François Ribadeau Dumas : Hitler et la

sorcellerie. Plon, 318 pages, 40 F.

> Après le marquis de Sade, précurseur de la libération des sexes (1), François Ribadeau Dumas s'attaque à Hitler, vislonnaire faiot, sadique et maléfique, considéré toutefois par l'auteur comme plus satanique que sadique, le sadisme ayant encore un caractère d'humanité.

> Hitler apparaît ici comme un possédé, victime de ses dons médiumniques et de sa faiblesse pour la magie et la sorcellerie. Le choix du swastika inversé, embléme magique de la vengeance. comme signe du parti nazi donne une crédibilile à cette thèse que François Ribadeau Dumas étaye sur une documentation impressionnante. La sorcellerie, affirme-I-II, servalt de base même à ses opérations militaires.

L'hitlérisme prend, dans ce livre, une dimension nétaphysique, prophétique. Hitler, médium de Satan, c'est vraiment la Bête de l'Apocalypse. . Je suis venu, auralt-il dit dans un moment d'abandon et de vérité, pour libérer l'homme du poids de la conscience. » Un momen d'abandon, car, lorsqu'il se ressaisissait. Hitler Luciter! - A. G.

(1) Le Marquis de Sade et la libération des sexes, chez Jean Dullis, éditeur, 18, rue Fran-Elin, Paris-16°. 331 pages, 50 F.

* Francis Ley: Alexandre I" et sa Sainte-

Alliance.

Ed. Fischbacher, 33, rue de Seine, Paris, 336 pages,

C'est à la fois le portrait spirituel d'un homme - Alexandre I^{er} de Russia - et l'analyse de ce qu'il tensit pour son œuvre majeure que nous donne Francis Ley. Apparenté à Mme de Krüdener, dont on connaît l'influence mystique sur le tear, il bénéficie de vestes erchives familiales dont, de temps à autre, il se sert pour éciairer, comme lai, les événements d'un siècle qui en fut riche.

Traité par la plupart des historiens comme une ambitieuse hypocrisie dont les peuples firent les frais, le célèbre pacte conclu par quarantehuit Etat d'Europe se révèle sous un jour un peu différent quand on suit ainsi sa genése dans un esprit inspiré par un cacuménisme très moderne ». Metternich, Taileyrand et quelques autres tenenis des égoismes nationaux contribuérent au capotage d'une « fédération européenne - dont il est permis de regretter l'échec. G. G.-A.

* Jean Cathelin et Gabrielle Gray: Guide

de Montmartre. Ed. Pierre Horay, 280 p., illustrations et cartes, 32 F.

Montmartre? Mieux vaut dire les multiples Montmartre superposés et juxtaposés depuis la préhisioire sur la célébre butte, qui + vit et change plus vite que l'Amérique ». Tous. Celui des Abbesses et celul des cubistes, celui des nuits chaudes et celui du lour, presque provincial encore, où tout le monde se connaît. Dans ce dédale où chaque pierre parle, les auteurs condulsem leur - reportage historique - avec beaucoup de virtuosité, joyeux, cela se cent, de partager le plaisir qu'ils y trouvent. — G. G.-A.

PHILOSOPHIE

Marcel CONCHE LA MORT ET LA PENSÉE

Votre adresse précise aur un chéque sostal de 14 P (Editions de Mégars, CCP Rouen 1972-19 W) On peut aussi envoyer un chèque bancaire de 14 P aux Editions de Mégare, 14840 Villers-sur-Mer, ou utiliser le mandat-carte de versement à un CCP. Envol franco.

(Publicate) GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...

EST-CE POSSIBLE? Vous le saurez en lisant la bro-chure nº 411, « Le plaisir d'écrire », envoyée contre 2 francs par l'Ecole Française de Rédaction, établ. privé de l'Etat.

10. rue de la Vrillère, 75001 PARIS.

POUR YOS PERIODIQUES HEBDOMADAIRES ET MENSUELS

Constitiez les Presues de Palais-Bayal Imprimerte spéciale pour périodiques 65 . rue Sainte-Anne Paris 288 10.00 maiom fondée en 1925 DELAIS ULTRA-RAPIDES

HELIO - OFFSET - TYPO

R. DAJOZ **Précis** d'écologie édition entièrement refer due

HANNAH ARENDT

Eichmann à Jérusalem

Collection Témoins

Essai sur la révolution Vies politiques

Collection Les Essais

La crise de la culture

Collection Idees

GALLIMARD

UNE «LOI LINGUISTIQUE»

En français dans le texte

Le Journal officiel du 4 jan-vier a publié les neuf articles de la seconde α loi linguis-tique , de notre histoire ; la première étant la vénérable premiere etant la veneratie ordonnance de Villers-Cotte-rèts, rendue en 1539 par François I^{r-1}, qui proscrivait l'emploi du latin dans les textes officiels. La nouvelle loi répondra-t-elle aux espoirs des défenseurs du français ? L'application en sera extrê-mement difficile, et l'on peut penser que les pouvoirs publics en attendent surtout, outre la répression e pour l'exemple » des abus les plus visibles, un effet de dissuasion et une prise de conscience, par les « agents économiques » du les « agents economiques » du commerce et de la publicité en particulier, des dangers à long terme d'une anglicisation accélérée de notre vocabu-

N'anticipons pas : les arti-les essentiels de la nouvelle loi (1, 2 et 6) n'entreront en vigueur qu'an Jour de l'an 1977, au terme d'un délai de grace de douze mois. Délai indispensable aux contrevenants éventuels : bon nombre d'importateurs et de fabri-cants devront en effet faire établir des textes français (ou revoir les textes français en usage) pour toutes les marusage) pour coutes les mar-chandises jusqu'ici vendues en France sous leur « embal-lage » étranger, anglais le plus souvent; cet « embal-lage » au sens très large désignant aussi bien l'étique-lage », au sens très large, publicité, les modes d'emploi.

Londres. -- La nouvelle loi visan

à imposer le « boycottage » du

franglais » de l'autre côté de la Man-

che n'est guère prise au tragique

par les citovens de Grande-Breta-

gne. Leurs commentaires sont plutôt

empreinte de ce que les Français

appellent le - sens de l'humour ».

Certains ici soupconnent même

qu'à l'origine de cet acte législatif se

trouverait un « complexe d'Infério-

rité », terme que la langue anglaise

a elle-même emprunté à l'allemand

Quant aux simples citovens, ils ne

comprennent quère la réaction de

défense d'un peuple qui, à les en

croire, n'aurait pas cessé de voier

aux Anglais des termes tels que

menu - ou - maître d'hôtel - De

leur côté, les gourmets britanniques

uns --- en arrivent à dénoncer la

malhonnéteté des restaurateurs fran-

cais allant iusqu'à mettre sur leurs

cartes des - soupes aux pois - qui

ne seralent rien d'autre que les

vulgaires « potages Saint-Germain »

servis dans chaque auberge ou pen-

Pour sa part, l'éditorialiste du

Times a obéi aux règles du - fair

play en donnant à ses propos un

titre français : « A bas le tranglais. »

Dans une certaine mesure, en effet,

Il approuve les objectifs poursulvis

par l'Assemblée nationale. Comme

mardi 16-1

DERNIERS JOURS

sion de famille en Angleterre.

- Il y en a quand même quelques-

avant de le renvoyer en France.

les garanties, les factures, les garanties, les factures, etc., etc., etc., bélai tout aussi indispensable au gouvernement, responsable de la juste application de cette loi d'Etat. Il devra se donner en un an, à partir de rien, les moyens de constater des « délits de langue » qui, aujourd'hui, au regard de la loi, se compteraient chaque jour par cenraient chaque jour par cen-

taines. Les infractions en la matière seront « constatées et poursuivies comme en ma-tière d'infractions à la loi du 1° août 1905 sur la répression

Est-ce à dire que les agents de ce service, délà débordes par la recherche et la consta-tation des fraudes sur la marchandise elle-même, devront en outre dépouiller des mil-liers de documents techniques ou publicitaires pour y dé-pister les « termes étrangers prohibés » ? Se mettre à l'écoute de la radio et de la télévision ? Scruter chaque jour les petites annonces de toute la presse française ?

Immédiatement applicable, l'article de troube les presses française ?

l'article 4 stipule que les contrats de travail devront étre rédigés en français. Certes, le salarie étranger Certes, le salarié étranger d'une firme française pourra demander qu'une traduction de ce contrat soit établie dans sa langue. Mais établie par qui, pour pouvoir faire foi en justice? Et aux frais de qui? C'est l'article 5 de la loi qui posera sans doute les problèmes les plus délicats, et suscitera, s'il est appliqué sans

Un complexe «franglais»

De notre correspondant

d'autres britanniques qui ont franchi

le . Channel ., il a remarqué que de

nombreux mots franciais ne cont cas

du tout de véritables anglicismes.

mais des amaigames dans lesquels

le sens authentique du terme em-

prunté à la langue de Shakespeare

est complètement corrompu, ici, en

effet, ce que les Français appellent

un - smoking - a toujours été pour

les gens -chics - et non pas

snobs », une « dinner jacket ». Les

Interprètes des grands magasins de

Londres ne cessent pas non plus

d'expliquer aux clientes parisiennes

que les Anglais ne connaissent pas

le - pull-over ». Encore faut-il

s'adresser à la précédente génération

de vovageurs pour entendre évoquer

le cas d'un établissement de thé du

faubourg Poissonnière qui, jusqu'à la

guerre, arborait sur sa vitrine une

tant à la clientèle un - tive o'clock

Bernard Levin, le brillant « colum-

nist - du Times a fait encore mieux

en publiant un très long article

rédigé dans ce qu'il appelle son

· français alroce ». Comme en fait

ce texte, en dépit de ses mala-

dresses, dit blen ce qu'il veut dire,

la modestie de Bernard Levin doit

être considérée comme un « oversta-

tement » généralement attribué aux

Inscription finement gravée promet

à toute heure ».

suivants...

avant travaux d'embellissement

prêt à porter feminin & fourrures

18, rue de Sèvres-Paris 7

M Sèvres Babylone

ménagements, les réactions les plus vives. Sons les cou-leurs d'une addition anodine à l'article L. 311-4 du code du travail, il interdit en effet du travau. Il intentit en ener la publication « dans un jour-nal, revue ou écrit périodique... d'offres de travaux à domicile com-portant... un texte rédigé en

langue étrangère ou contenant

des termes étrangers ou des expressions étrangères... ». cripressions etrangeres... s. C'est dire qu'un censeur scrupuleux aurait déjà relevé dans le numéro daté du 6 janvier du Monde, en même temps que l'avis de la publication de la nouvelle loi au J.O. (page 21), une dizaine d'infractions caractérisées à l'artiele 5 dont une « Invital'article 5, dont une « Invita-tion to bid » (page 19) concernant des travaux à effectuer au Pakistan et entièrement rédigée en anglais, deux offres d'emploi importantes

(pages 24 et 26) également en anglais, et une dizaine d'én-

geneering, marketing, career man, teleprocessing, etc., dé-sormais interdits. Les responsables de publications devront-ils, e u x -mêmes, refuser les offres d'emploi ou de travaux susd'emploi ou de travaux sus-pectes ? En proposer une rédaction conforme aux dis-positions de la loi ? Ou pren-dre le risque d'une pluie

Défendre la langue, bien sur. Encore ne faudrait-il pas se tromper de responsables, de champ de bataille, et de

JACQUES CELLARD.

Français plutôt que le « understate-

ment » caractérisant le mode d'ex-

Avant de recourir au vocabulaire

de Rabelais et de Corneille, Bernard

- le « chauvinism » inspirant la

nouvelle loi française. Lul-même π'est

sans doute pas coupable de ce crima

Avec un enthousiasme très peu en

accord avec les convictions de la

- society - britannique, il ne craint

pas de proclamer que la France « .a

Inventé la liberté, le dix-hultième

Aux veux du commentateur bri-

tannique, la loi Bas paraît donc

d'autant plus regrettable que, si elle était vralment applicable, elle aurait

pour résultat d'appauvrir le français

en le coupant de tous les apports

Il est vrai que malgré- toute sa

sympathie, Bernard Levin parafi

croire en fin de compte que la supé-

riorité du français serait due exclu

sivement à son excellence dans les

domaines de la littérature et de la

poésie alors que dans un monde

a de machines et de machine » les

Oème

EXCEPTIONNEL

AV. DE MESSINE

 $360\,\mathrm{M}^2$

DE BUREAUX

A LOUER

13 lignes de téléphone.

Télex. Réception.

5 parkings/cour.

Archives

(Demand M.

870.97.97-870.87.65

Valtroff SARL

de « sang nouveau » au momen

trançaise plus que jamais ».

« américariglais ». — J. W.

tout la cuisine) ».

Levin dénonce donc — en anglais :

pression des Britanniques.

CARNET

Naissances

chez Olivier et Martine, le 3 octobre 1975, et de

- On nous prie d'annoncer décès de décès de
Catherine BAILLY,
survenu le 4 janvier à Paris.
L'inhumation se fera au cimetière
du Montparnasse, dans le caveau
de famille, le vendradi 9 janvier à
14 heures, où l'on se réunira.

Mme Robert Bard, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont la douleur de faire part du

Les obsèques auront lieu à la chapelle du Père-Lachaise, le lundi 12 janveir 1976 à 10 h. 30.

— On nous pris d'annoncer le décès de

De la part de :
M. et Mme André Boss,
M. et Mme Marcel Boss,
Mme Jean Dennya,
M. et Mme Jacques Boss,
Mme Joseph Orisno,
ses enfants et sa nièce,
Mme Jeannalise Dennya

ses enfants et sa nièce,
Mme Jacqueline Dennys,
M. et Mme Jean-Pierre Dennys,
M. et Mme Claude Boss,
M. et Mme Philippe Perenczi,
M. et Mme Didier Dennys,
M. et Mme Didier Dennys,
M. et Mme Jean-Claude Trollux,
M. et Mme Jean-Prançois Boss,
M. et Mme Antoine Boss,
M. et Mme Antoine Boss,
M. et Mme Daniel Boss,
M. et Mme Denniel Boss,
M. et Mme Henry Crabos,
M. et Mme Renato Merlino,
ses petits- enfants.
De sea trente-trois arrière-petitsenfants.

enfants, Et de toute sa fambille.

— Ол nous prie d'annoncer le décès

De la part de : Mme B. Mouzon.

Vendredi

S. 4 - Meubles de style, Bijoux.
M° Lemée.
S. 12 - Ameublem, Mª Bolsgirard.
S. 19 - Timbres, Mª Ribault, Menetière, Marilo.

NEUILLY-SUR-SEINE Salle de Vente du Roule av. du Roule, Neully-s-S vente pont-de-Neuilly, 624-55. VENTE DE GRE A GRE Samedi, dimanche et lundi h. à 12 h. 30 - 15 h. à 19 h.

ACHAT ET VENTE

JACQUES DEBRAY TAILLEUR



 Mile Mirellie Cahn-Buhel,
 M. et Mme Alain Stora et leurs
enfants,
 M. Jacques Stora,
 Mime Valentino et ses enfants,
ont is tristesse de faire part de la mort de Mme venve Armand CAHN,

Lo direction et le personnel des hôtels Inter-Continental ont le regret de tous faire part du décès survenu accidentellement de Robert E. KULKA, directeur général de l'hôtel Inter-Continental Paris, et de son épouse,

et de son épouse, Mme Micheline J. Kulka, le 1° janvier 1976.

le 1" janvier 1975. Le service commémoratif aura liau le vendredi 9 janvier, à 18 heures, à la cathédrale américaine, 23, avenue George-V. 75008 Paris.

Une messe anniversaire sara célébrée en souvenir du graveur Robert CAMI, le lundi 12 janvier 1976, à .12 h. 15, en l'église Saint-Germain-des-Prés.

. Pour le troisième <u>anniversair</u>

Communications diverses

Soutenances de thèses

Le dimanche 11 janvier, à 11 h. 30. une messe sera célábrés en l'église Scint-Louis des Invalides, à la mémoire du maréchal de Lattre et de ses soldats morts pour la France ou disparus. Ce même jour, à 18 h. 30, l'association Rhin et Danube ravivera la Flamme.

— Vendredi 9 janvier à 9 h. 30, université de Paris-X Nantarre, ssile C 26, M. Franck Tinisod : « Essai sur la signification anthro-pologique de l'artifice. »

— Samedi 10 janvier à 14 h. 30, université de Paris-X Manterre, salle C 26, Mme Gaiet, née Yvette Bianquet : « Les corrélations verboadverblaies et la thérorie des niveaux d'énonciation dans la phrase française du XVII» siècle. »

— Samedi 10 janvier à 9 h. 15, université de Paris-X Nantene, salle C 25, M. Jean-Marie Lemaine : « Le facteur humain dans l'expé-rience de psychologie. »

— Samedi 10 janvier à 14 heures, université de la Sorbonne nouvelle, amphithésire Quinet, M. Pierre Vay-dat : « L'utopie de la nation solda-tique en Allemagne de 1900 à 1842. »

SCHWEPPES Bitter Lemon.

CERRUTI

1881

SOLDES

ANNUELS

6

au

27, RUE ROYALE . PARIS 8º

Le Bitter Lemon original

— Four le trusseme sumiversaire de la mort de François SOMMER, compagnon de la Libération et en union de pensées avec tous ceux qui sont restés fidèles à son souvenir, une messe est câlébrée ce jour dans les Ardennes, dans la plus intérnet.

Messes anniversaires

née Blanche Bunel, survenue le 5 janvier 1976, dans sa centième année. L'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu dans la stricte intimité. Bathilde Dècès

— Mme Tres Cariglio, son épouse. M et Mme Gérald Cariglio et leur fils. M. et Mme Marcel Cadiou et leur M. et anne fils, ses enfants et petits-enfants, Les familles Sebag, Carigilo, Ca-diou, Koskas, Pariente, Bloch, Dise-

gni, ont la douleur de faire part du décès de M. Yves CARIGLIO, ingénieur agricole, décèdi à Paris le i janvier à l'âge de cinquante-huit ans. de cinquante-huit ans.
L'inhumation aura lieu le vendredi
9 janvier au cimetière de Pantin-Parisien; on se réunira à la porte principale du cimetière à 11 heures. 35, rue Mathis, 75019 Paris.

 Mme Léon Chambost,
 M. et Mme Jean-Pierre Chambost
et leurs enfants,
 M. et Mme Marc Chambost et
eurs enfants, M. et Mme Philippe Bono et leur fils.
M. et Alme Bernard Chambost et leurs enfants.
Le général Pierre Chambost et sa famille.
M. Marc Linas,

M. Marc Linas, ont la douleur de faire part du décès docteur Léon CHAMBOST, licencié és sciences, médecin général de la Santé, cheralier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

commandeur des Palmes académiques, survenu le 3 janvier 1976. 28. avenue Pasteur, 13007 Marseille,

— Alme Emmanuel de Crevolsier d'Hurbache. M. et Mine Jean de Crevolsier d'Hurbache et leurs fils. M. et Mine Etlenne de Boulongne, M. et Mine Alain Jourde et leurs

— Samedi 10 janvier à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Jacques Léonard : « Les médecins de l'Ouest au XIX» siècle. » enfants,
M. et Mine Phillippe de Crevolsier
d'Hurbache et leurs enfants,
M. et Lime Michael Finnegan et
leurs enfants,
ont la douleur de faire part du

ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de
M. Emmanuel de CREVOISIER
d'HURBACHE
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
le 7 janvier 1976, dans sa soixantedix-neuvième année à Nancy.
Les obsèques auront lieu en la cathédrale de Nancy, le samedi
10 janvier 1976 à 10 heures.
L'inhumation aura lieu dans l'intimité familiale à Houdemont.
6, place d'Alliance,
54000 Nancy.

Mme Louis Delsoi.
Le docteur et Mme Daniei Guilmet et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis DELSOL.
survenu le 30 décembre 1975, à l'âge
de soixante-douze ans.
La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu au cimetière
de La Courneuve (93), dans la plus
stricte intimité.

de Mme François DROGQU, épouse du commandant Drogou (commandant du sous-marin « Narval »

en 1940).
survenue à Nîmes, le 6 janvier 1976.
Les obsèques ont eu lleu dans
l'intimité, à Durfort (Gard).
De la part de ses enfants. Naic et
Henri Moullier, et Marie-Claude Drogou. 6, rue Domat, 75005 Paris.

– Nous apprenons le décès de Marcel E. GRANCHER,
survenu meruredi 7 janvier 1978, à
l'âge de soixante-dix-huit ans, à son
domicile du Cannet, près de Cannes,
des suites d'une brère maiadie.
Les obsèques auront lieu vendredi
9 janvier, à 17 heures, à l'ancien
cimetière de Loyasse, à Lyon.
INà le 12 août 1977 à Lons-le-Saumier
(Jura) d'un père expiorateur, Marcel
E. Grancher était venu très joune à Lyon
où il fit ses études à l'école de la Salle.
Sa conduite au front, durant la première
guerre mondiale, lui vaiut la croix de la
Légion d'honneur, la médaille militaire et
la croix de guerre.
Romancier, il fit partie, avec Henri
Béraud, Marcel Achard, Michel Duran,
Piarre Scize, du groupe des Lyonnais où
il représentait la fruculence humoristique
et gaillarde. « Cinq à la campagne »,
« le Charcutier de Mâchonville » émaillent
cette inspiration qui s'inscrivait dans la
ligne de « Ciochémerle ». Il avait été
laursat du prix Courteline en 1938 et, en
1951, du prix Rabelais.] l'écrivain

- Les familles Wasselin et Jacolin la douleur de faire part du décès leur tante et couscine. Marthe GUERIN,

martne GURRIN,
nés Leclerc.
survenu le 5 janvier 1978, à La Boissière-en-Thelle.
La cérémonie a eu lieu au cimetière de Dravell, le 7 janvier, dans
la plus stricte intimité.
Cet-avis tient lieu de faire-part.

CHOMBERT Fourrure

Solde ses modèles de collection

du lundi 5 au samedi 10 janvier

422, rue Soint-Honoré PARIS (8°) - 260-72-00



- M. et Mms Plerre Millet sont heureux d'annoncer la naissanc de

chez Stéphane et Isabelle, le 6 janvier 1976.

14 heures, on fon se réunita.

De la part de :
Michèle Ballly, sa fille,
Gilbert, Ciaude, Catherins, JeanMarc et Eric Ancian, ses neveux et
petits-neveux.

Sa famille et ses amis.

76, rue Lecourbe,
75015 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part.
[Agée de soixanie-sapt ans, Catherine
Bollity était blen connue des anciens de
la Société de radiodiffusion de la France
d'outre-mer (SORAFOM), devenue par la
suite l'Office de coopération radiophonique
(OCORA). Elle avait effectué d'innomtrables reportages en Afrique noire pour
le compte de la Radiodiffusion francaise.
Elle avait été détachée auprès de la
Radiodiffusion togolaise et avait séjourné
à Lomé en 1958-1957 dans le cadre de
la coopération radiophonique.

la coopération radiophonique.
Particulièrement intéressée par tout ce qui concernait la littérature africaine, elle avait interviewé la plupart des écrivains d'Afrique francophone.

deces de BI. Robert BARD.
chevaleir de la Légion d'honeur,
survenu le 6 janvier 1976 dans sa
quatre-vingt-hultième année.

24, avenue Théophile-Gautier. 75016 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

de Mms Ernest BOSS, née Célins Colbert-Beaulieu, survenu à Paris, le 7 janvier, dans sa quatre-viugt-quinzième année.

L'inhumation aura lieu le vendredi janvier, vers 11 heures, au cime-ière de Parmain (Val-d'Oise). Cet avis tient lieu de faire-part.

Mme Parcy BROWN, née Geneviève Le Play, survenu le 28 décembre 1975 à Addis-Abeba (Ethiopie).

M. et Mme Jean-Gabriel Thomas, Sylvie Mouzon, Stéphane, Valérie et Fabienne Thomas, ses enfants et petits-enfants.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES problèmes techniques seraient de plus en plus discutés aujourd'hui en

TAPIS D'ORIENT

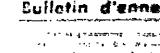
ET CHINOIS IVOIRES ET PIERRES DURES SCULPTES CHINE ET JAPON

(livrés avec certificat d'origine

SOLDES

en prêt à porter bd Malesherbes - ANJ, 15-41. Permé lundi





en me des que situal e income.

- 44 Y

。 さんか type the in-ternation **表記**する in-

on of the second of the secon

a - Prope Sales de La partir de la companya de la c

state to be to probe على والأعلى الفلاد العام والأنام والدارات على الرحامية بالناس فالمالة ويسترد (١٥٠٠)

BETCHES IN

M (2000)

Mariana . . .

Maria Company

de production of 1945

GAA SECRIA

7

Visites conferen

Production a legislature 19、20年2月1日 1号 日 The second secon

A Company of the Comp Le Monde

PARIS TRANSPORT APPREMERYS FERRER - 放水器 - 医多端 CO-CO-FMUNETE FAMILY SAME SAME FOR FOR THE

THE PARK PRESENCES 114 9 75 8 40E P \$16.7 FIRANGER

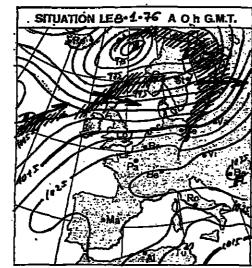
PAIN-SEL - SE PAIN TO SEL PROPERTY OF THE PAIN TO SEL PROP IL - TUNESTA 四年 拉克斯

Par vote adricane tarif par Smittende Complete the Beauty THE RESERVE

TO DESCRIPTION OF THE PROPERTY TO SECURE OF THE PARTY OF THE P

هَكُذَا مِن الرُّصل

MÉTÉOROLOGIE



Robert Z KURA directory Second Photo Inter-Communication

rendren: 3

et de est

www. No. of the No.

Michelle J. Eng.

Messes anniversal

Part of the East Service Francis SOMME

Soutenances de 15

SCHWINGS Blue in

CERRI

SOLDES

ANNUELS

D

au

Janviel

- 14 13 14 AUG

Saide Ses maile

ALL STREET

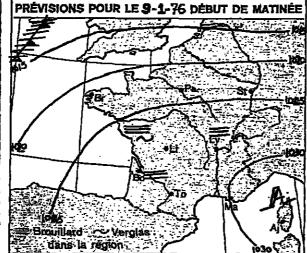
SOLDE toute sa collection

et ses fourrures

THE & Renney PIRES

Marie 1994 1 Santa and 1 Jan-Jane de Casante

1881



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige vaverses orages Sens de la marche des fronts

Front chaud _A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 5 janvier à 0 heure et le vendredi 9 janvier à

Des conditions anticycloniques demeureront prédominantes sur l'en-semble de la France, tandis que les perturbations océaniques continue-ront de circuler des lles Britanniques au nord de la Russie, dans un l'un assez rapide de secteur ouast.

vendredi 9 janvier, de la Manche aux frontières du Nord-Est, le temps sers doux mais très nuageux. De faibles pluies auront lieu près des côtes; quelques éclaircles apparai-tront l'après-midi dans l'intérieur. Les vents faibles ou modérès souffie-ront du secteur sud-ouest. En mon-

mètres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journés du 7 janvier : le cond, le minimum de la nuit du

la ciel restera ciair ou peu nuageux.

Alleurs, des brouillards ou des nuages has aeront parfois très persistants dans les vallées de l'Est et du Sud-Ouest, mais des éclaircles se développeron; généralement l'après-midi.

La matinée sera fraiche, avec de faibles gelées au lever du jour puis, les températures s'élèveront rapidement, Les vents resteront faibles et de direction varisble.

Jeudi 8 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 10 27.5 millibars, soit 770,6 millimates de marcure.

Températures de les condres de l'étre.

14 : Copenhague, 3 et 3 : Genère, 7 et -4 : Lisbonne, 16 et 5 : Londres, 16 et 16 : Londres, 16 et 17 : Londres, 17 et -4 : Lisbonne, 16 et 5 : Londres, 17 et -4 : Lisbonne, 16 et 5 : Londres, 18 et 5 : Clermonte, 5 et 2 : Londres, 18 et 5 : Clermonte, 5 et 1 : Rost, 8 et 5 : Clermonte, 5 et 2 : Clermonte, 5 et 2 : Clermonte, 5 et 5 : Londres, 18 et 5 : Clermonte, 5 et 5 : Londres, 18 et 5 : Clermonte, 5 et 5: Nice. 15 et 7; Paris Le Bourget, 10 et 7; Pau, 13 et —3; Perpigman, 21 et 2; Rennes, 8 et 5; Strasbourg, 9 et 1; Tours, 9 et 4; Toulouse, 3 et 0; Pointe-à-Pitre, 28 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 9 et 7 degrés; Athènes, 15 et 9; Bonn, 10 et 6; Bruxelles, 9 et 6; îles Canariea, 19 et 14; Copenhague, 3 et 3; Genève, 7 et —4; Lisbonne, 16 et 5; Londres, 10 et 7; Madrid, 17 et —4; Moscou, —14 et —16; New-York, 3 et 1; Palma-de-Majorque, 15 et 4; Rome.

PYRENEES

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 8 janvier 1976 : DES ACRETES

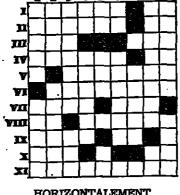
• Fixant les indices de solde pour les officiers et personnels militaires de rang correspondant ;

les militaires non officiers à solde mensuelle et personnels militaires rang correspondant et les majors :

Portant ouverture de la cam-pagne d'inventaire du degré de pollution des eaux superficielles.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 350



HORIZONTALEMENT

I. Vit souvent sur un grand pied ; Abréviation commerciale. — IL Pour vraiment l'apprécier, — II. Pour vraiment l'apprécier, il faut être matinal; Adverbe. — III. Garnie de baies; Toujours un peu sec pour les lavages de tête. — IV. N'avaient rien de drôle; Préfixe. — V. A laver au plus vite! — VII. Travestissent les faits. — VII. Ministre que l'Etat ne pale pas; Vient de rire. — VIII. Le lot des retardataires; Eparpillée. — IX. Combattaient de passagères défaillances; Pronom. — X. Pour un Anglais, il s'agit de voir; Interjection. — XI. Est bon à quelque chose.

VERTICALEMENT

1. Se met facilement en pe-1 Se met facilement en pelote; Eventuellement large. — 2
Animal; Fiefs des conservateurs.
— 3. Essence; Terme de jeu. —
4. Haute lumière des siècles passés; Naturelles. — 5. Abréviation;
Où se dirigent les ombres de la
nuit; Tout le monde et personne. — 6. Fin de participe; Te
fatigueras à la tâche. — 7. Se
manifester avec éclat. — 8. Blen
à l'abri; Partie de ballon. — 9. à l'abri ; Partie de hallon. — 9. Bâtons de vielllesse ; Bouchée de poisson (graphie admise).

Solution du problème nº 1349 Horizontalement

I. Apercu: AT. — II. Guépes; Ur. — III. Ort; Ente. — IV. Neiges: OT. — V. Isola. — VI. Nautes. — VII. Epée. — VIII. Rémouleur. — IX. Amants; Li. — X. Pensa; Meg. — XI. Ara; Hersé.

Verticalement

L Agonie; Rāpa. — 2 Pures; Semer. — 3. Eéctlon; Mana. — 4. RP; Glacons. — 5. Ce; Eau; Utah. — 6. Usés; Tels. — 7. Nēpe; MR. — 8. Auto; Seules. — 9. Trets; Erige.

GUY BROUTY.

Bulletin d'enneigement

par le comité des stations françaises de sports d'hiver.

pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD

Alpes Du Nord

Alped'Huez: 40-100; Autrans:
5-50; Bellecombe - Crest-Voland:
10-50; Chamonix: 5-50; Chamrousse:
23-80; Chapelle d'Abondance: 10-40;
Combioux: 10-50; Les Contien: 30-60;
Courchetel: 45-75; Les Deux-Alpes:
40-120; Flumet - Praz-sur-Arly:
10-30; Les Gets: 10-60; Les Menuiresval-Thorens: 40-150; Méribel: 10-75;
Morzine-Avoriaz: 10-120; Las Plague:
50-80; Pralognan: 30-50; SalntGervals - Le Bettex: 25-60; Samoëns:
20-110; Thollon - Les Mémises: 40-60;
Tignes: 30-80; Val-Cenis: 20-60;
Val-d'Isère: 35-80; Villard-de-Lans:
10-45.

ALPĖS DU SUD Auron: 60-120; Isola 2000: 100-130; Montgenèvre: 30-60; Orchèces-Mer-lette: 10-40; Pra-Loup: 30-80; Le Sauze: 30-90; Valberg: 35-55; Vars: 35-80

Visites, conférences

VENDREDI 9 JANVIÉR

VENDREDI 9 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 45, 18, rue Greuze:

« Vie privée du quatorzième au
seisième siècle : corporations et cris
de Paris » (Ar tet histoire). — 15 h.,
20, rue Pierre-Lescot : « Les Halles »
(A travers Paris). — 14 h. 30, 23, rue
de Sévigné : Mina de Sévigné au
musés Carnavalet et visite de la
donation Bouvier » (Mine Ferrand)
(entrées limitées). — 14 h. 30, Musée
des arts décorstifs, 107, rus de
Rivoli, Mine Fochier-Henrion : « Les
débuts de la porcelaine en France ». — 15 h., musée du Louvre, porte
Denon : « La peinture française de
Greuze à David » (Paris et son histoire).

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mola 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (saul Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 P 402 F 530 F ETRANGER

par messageries 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient mar chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines or vius), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Renselgnements communiques

Ax-les-Thermes: 10-50; Barèges 30-120; Font-Romeu: 15-30; Gou rette - Les Eaux-Bonnes: 40-300 La Mongie: 50-70; Saint-Lary rette – Les Eau La Mongie : 5 Soulan : 45-85. Le premier chiffre indique seur de la neige au bas des MASSIF CENTRAL

Le Mont-Dore : 10-30.

Métablef : 0-20 : Les Rousses :

Liste officielle des sommes à loterie nationale payer tous cumuls comprisaux billets entiers

Terminalism	Finales et	Groupes	Sommes	Terrni- natison	Finales et	Groupes	Sommes à
P Z	กบเกรางร	l	payer	일본	numeros		payer
	51 391 701	tous groupes tous groupes tous groupes	F. 150 500 500	6	5 516 67 886	groupe 1 autres groupes groupe 2	F. 5 000 1 000 5 000
1	36 141 0 281 7 911 8 611 9 711	groupe 3 groupe 3 autres groupes groupe 1 groupe 1 autres groupes groupe 2	2 000 5 000 1 000 5 000 7 000 5 000 1 000 5 000	7	17 36 147 0 697 7 857	tous groupes groupe 3 groupe 4 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 2	150 2 000 5 000 1 000 5 000 1 000 5 000
	67 881	autres groupes groupe 2	1 000 5 000		298 36 148	-tous groupes groupe 3	500 2 000
	732 36 142 1 532	tous groupes groupe 3 groupe 1	500 2 000 5 000		5 608 67 888	groupe 2 autres groupes groupe 2	5 000 1 000 5 000
2	9 782 autres groupes groupe 1 autres groupes 7 672 groupe 3	1 000 5 000 1 000 10 000	8	8 008 45 748	groupe 1 autres, groupes groupe 2 autres groupes	10 000 1 000 100 000 - 5 000	
	67 882	autres groupes groupe 2 autres groupes	1 000 2 000 000 50 000		47 128	groupe 2 autres groupes	100 000 5 000
3	3 73 36 143 67 883 4 353 18 843	tous groupes tous groupes groupe 3 groupe 2 groupe 4 autres groupes groupe 2 autres groupes	70 220 2 070 5 070 10 070 1 070 100 070 5 070	9	9 69 · · 249 329 0 489 4 529 67 889 54 859	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 2 groupe 3	70 220 570 570 5 070 1 070 5 070 1 070 5 070
4	36 144 67 884 9 404	groupe 3 groupe 2 groupe 4 autres groupes	2 000 5 000 10 000 1 000		36 149	autres groupes groupe 3 autres groupes	5 070 1 000 070 20 070
5	515 815 36 145 3 975	tous groupes tous groupes groupe 3 groupe 2 autres groupes groupe 4	500 500 2 000 5 000 1 000 5 000	0	510 930 36 740 .67 880 58 580	tous groupes tous groupes groupe 3 groupe 2 groupe 1 autres groupes	500 500 2 000 5 000 100 000 5 000
	67 885 0 925	autres groupes groupe 2 groupe 3 autres groupes	1 000 5 000 10 900 1 000			IE DES	

TIRAGE DU 7 JANVIER 1976 OCHAIN TIRAGE LE 14 JANVIER 1970

RADIO-TÉLÉVISION

« Le Monde » publie tous les saniedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme ininterrompu (relais en couleurs jusqu'à 18 h. 15 sur FR 3). 20 h. 30, Jeu policier : L'inspecteur mène l'enquête ; 22 h. Magazine d'actualité : Satellite. de J.-F Chauvel. (Voir tribunes et débats.)

23 h., Allons au cinéma; 23 h. 30, TF I actua-

CHAINE II: A 2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec. à 18 h. 20. Hier, aujourd'hui. demain.
20 h. 30. Série documentaire: Des hommes libres, de D. Karlin (Une chance de s'en sortir);
L'expérience du socusiogue emericam Douglas J. Grant avec des délinquents emprisonnés qui, sur la point d'être libérés, sont soumis à une formation professionnelle d'e camadeurs e ou de « réducateurs ».

21 h. 45 Dortrait. Randezannes avec Emile.

21 h. 45, Portrait: Rendez-vous avec Emile Petit, de Cl. Santelli: 22 h. 35, Journal.

JEUDI 8 JANVIER

Liste établie par le Secrétariet Général

de la Loterie Nationale

CHAINE III: FR 3 20 h. 30. Un film, un auteur : « la Califfa ».

A. Bevilacqua (1971), avec R. Schneider,
Tognazzi, R. Bisacco.

La veuve d'un ouvrier ttaiten, tué au cours
d'uns grève, all'ronte, puits translorme psychologiquement un industriel, patron de « choc ».

Vers 22 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 5. Nouveau répertoire dramatique, par L. Affoun : « Deux paumés dans une nuit pourrie », de Pilato Marcos, avec G. Desarthe et B. Giraudeau ; « te Yampiresse de Pirapore » de C. Queiroz Telles, evec P Dubiliard, M. Oppendt, C. Darser; 22 h. 35, Entretiens avec Alain Cunv, par F. Schulmann ; Zi h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

CHAINE III : FR 3

20 h., Presentation du concert; 20 h. 30, Festival de Grax 1974... Orchestre de Sarrebruck, dir. H. Zender: « Composition pour orchestre » (Dieter Schnebel). « Liebestide » (Roti Gehibear). « Antiponen » (Zimmermann). « Symphonie n» 2 » en si bemoi majeur (Zemlinsky); 22 h. 30, Les dossuers musicaux; 24 h., La cié des chants: Le plaisir instrumental; 1 h., interiude.

VENDREDI 9 JANVIER

6

CHAINE I : TF 1 De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec des émissions scolaires à 14 h. 45 et à 17 h. 45 (relais en couleurs jusqu'à 18 h. 15 sur

FR 3).

20 h. 30. Au théatre ce soir : « le Fil à la patte », de G. Feydeau; mise en scène J. Charon. Avec J. Charon. R. Hirsch. P.-E. Deiber. M. Boudet, J. Piat.

Les quiproques vaudevillesques d'un mari intidèle pris entre son épouse et sa mairresse.

22 h. 35. Emission musicale: Arcana (Edgar Varèse, de M. Dumoulin, première partie);

23 h. 30, TF 1 actualités.

CHAINE II: A 2

De 14 h. 30 è 20 h., Programme ininterrompti avec, è 16 h. 20. Hier, aujourd'hui, demain.
20 h. 30. Sèrie . Simplicius simplissimus, de
L. Ahlesen; real. G. Umgelter; 21 h. 30. Apostrophes, de B. Pivot: Qui est fou?
(Voir tribunes et débats.)
22 h. 35 (R.), Ciné-club: « Je suis un évadé »,
de M. Le Roy (1932); avec P. Muni, Gl. Farrell,
H. Vinson, P. Forster (v. o. s.-t. n.).
Jim Allen, qui veut vivre en honnête
homme, et qui a été condamné, au départ,
à une peine injuste, s'évade, par deux lois,
d'un bagne américain.
23 h. 25, Journai.

JEUDI 8 JANVIER

M. Deodat - Roche présente la Société d'études cathares à la nedy). Michel Rocart (secrétaire national du P.S.), à la sociologue Annie Kriegel et à notre rédac-teur en chef André Fontaine au tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — a Qu'est - ce qui sépare les

communistes? » sera la question posée à MM. Jean Kanapa (P.C. français), Manuel Azzara (P.C. espagnol), Giorgio Amen-dola (P.C. italien), Alvaro Cunhal cours du magazine « Satellite » de TF 1, à 22 heures. VENDREDI 9 JANVIER (P.C. portugais), Maurice Couve de Murville (ancien premier mi-nistre), Pierre Salinger (ancien porte-parole du président Ken-M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, et de nom-breux représentants de sociétés

19 h. Pour les leunes : Les travaux d'Hercule Jonsson. (Hercule et l'homme grenouille) : 19 h. 40. Tribune libre : Institut d'études occi-tanes : 20 h. Emissions régionales. 20 h. 30. Service public : Les charges loca-

tives.

(Voir tribunes et débats.)

21 h. 20 (R.), Les dossiers noirs : «Al Capone, isar du crime ».

Al Capone, le petit tueur napolitain devenu empéreur du crime aux U.S.A.; Elliot Ness et son arme secréte.

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

23 h., Poésie; 20 h. 5, La musique et les hommes : « la Volx », prolongement de l'émission de C.-B. Clément avec « les Maltres chantours » (Wagner) et « l'Oeuvre pour che acteur » un poème d'E. Sanguingti » (Luciano Bério); 22 h. 35, Entretiens avec Alain Cunt, par F. Schulmann; ?? h., D :: nuit : 73 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Orch., symphonique de la radiodiffusion autrichienne, dir. J., Semkow ; « Stabal mater » (Szymanowsky), « Jeu de cartes » (Stravinski), « Roméo et Juliette » (Tchalkosvski), avec T. Zylis Gara, soprano, U. Rugivedi, mezzo-torano, R. Kerns, beryton, R. Scholz, orgue ; 22 h., 30, Dossler disque ; 21 h., Jazz forum ; 24 h., En merge.

TRIBUNES ET DEBATS immobilières aborderont la ques-tion des charges locatives au cours

du magazine « Vendredi », sur FR 3, a 20 h. 30. FR 3, 2 20 h. 30.

Le professeur Henri Baruk (pour « Des hommes comme nous »), MM. Gérard Of (pour « Je ne serai plus psychiatre »). Roland Jaccard (pour « Pezil intérieur ») et Mme Nicole Martin (pour « Rescapée d'un mythe ») diront « Qui est jou » au cours de l'émission « Apostrophes » d'Antenne 2 à 21 h. 30.

tenne 2, à 21 h. 30.

LES PROGRAMMES D'une chaîne à l'autre

SIGNATURE DE LA CONVENTION COLLECTIVE A FR3

● Les syndicats des personnels technique et administratif C.G.T. C.F.D.T. et F.O. de FR 3 ont signé le 6 janvier la convention collec-tive de cette société. Les journalistes l'avaient signée le 31 dé-cembre (le Monde du 2 janvier).

Les cinq sociétés issues de l'OR.T.F. (TF 1, Antenne 2, FR 3, Radio-France et S.F.P.) sont donc désormais pourvues des convendesumais pourvices des conven-tions collectives destinées à rem-placer les statuts des personnels de l'Office, maintenus en vigueur jusqu'au 31 décembre dernier.

INAUGURATION DE LA TV **SUD-AFRICAINE**

On pourra désormais regar-der la télévision en Afrique du Sud: les premières émissions (en noir et blanc) ont été inangurées hundi. Dans cinq ans la population noire du pays deviait avoir sa propre chaîne et acheter des télé-viseurs, qui sont pour le moment réservés aux Blancs à cause de leur coût. L'Afrique du Sud était le dernier pays africain à ne pas posséder la télévision.

• PRECISION. - Après l'information relative aux « nouvelles fonctions de Jean-François Kahns parue dans le Monde du 8 janvier, la direction d'Europe 1 indique qu'elle avait offert au journaliste de reprendre sa chronique politique de 8 h. 15, mais que celui-ci avait refusé et souhaité que lui solent proposées d'autres fonctions. Une décision devrait être prise, avec son accord, dans les heures qui viennent.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Savvagoot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saus accord esce l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 21025

SPECTACLES

UGG BIARRITZ (723.22.23) • UGG OBEOK (325.71.00) • BIENVENUE-MONTPARNASSE (844.25.02)
BONAPARTE (31.41.012) • 3 MBRAT • VERBOME (972.97.23) / GYRANO VERSAHLES
(AUT 90-75) son stéréophonique



CINEMA LA CLEF « LE 3º CBI »

d'Igoal NIDDAM .
Grand prix du Festival francophone
de DINARD 1974 (F.I.F.E.F.) DEBAT avec le réalisateur I. NIDDAM Samedi 10 et dimanche 11 janvier à l'issue de la séance de 21 h. 55.

25 Représentations Ш AN DIE MUSIK PIP SIMMONS ... m THEATRE SROUP

SEMAINE A 20 H. 30 DIMANCHE A 17 HEURES Priz des places : 30 et 15 F THEATRE RECAMIES 3, r. Récamier, 7° - 548-63-81

directeur-animateur : JEAN MERCURE 20 h 30 à partir du vendredi 9

L'ÉCHANGE Paul Claudel

mise en scène Anne Delbée 18 h 30

à partir du mardi 13 UÑA RAMOS flûte indienne

lundi 12 janvier places 14,50 F - 25 F **ORCHESTRE de PARIS** direction

Jean-Pierre JACQUILLAT soliste Henryk SZERYNG location 2, place du Châtelet

LES RENCONTRES

DU PALAIS ROYAL

1975 - X° SAISON - 1976 Bernard Gavoty et Paul-Émile Deiber recolvent

MADELEINE RENAUD

ET JEAN-LOUIS BARRAULT

«l'Amour du théâtre»

Soirées : lundis 12-19-26 janvier à 20 h. 30 Matinées : jeudi 15 - aamedis 17-24 janvier à 14 h. 30 UN SPECTACLE DE JEAN-LOUIS BARRAULT.

Décor André LEVASSEUR ABONNEMENT ET LOCATION TOUS LES JOURS DE 14 h A 19 h THEATRE DU PALAIS ROYAL

les petites

VIE OFFERTE»

MARIGNAN PATRÉ • ÉLYSÉES-LINCOLN • SAINT-LAZARE PASQUIER • STUDIO SAINT-GERMAIN • GAUMONT THÉATRE MONTPARAASSE 83 • GAUMONT CONVENTION

Pérélérie : C21 versailles « Français Enghien » vélizy 2 « Parinor Aulhay » Trecycle Asmères » multyciné Grampiony

evec REMI LAURENT • STEPHANE HILLEL. • VERONICIJE DELBOURG • SOPHIE BARJAC BRIGITTE BELLAC • MICHEL MELKI JULIE NEUBERT • RYNAGH C'GRADY Directiour de la photographie DANIEL GAUDRY Munique originale de MORTaires SHUMAN Un film produit par IRENE. SILBERMAN LES FLAS GALAXIE-Porte Directive par GELE-CC.C.

on a retrouvé la

téléphone 887.35.39

l.es catés-théâtres

théâtres

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sou-

Atelier, 20 h. 30 : l'Homme aux Le music-hall Bobino, 20 h. 30: Coluche.
Comédia des Champs-Elysées,
20 h. 45: les Frères Jacques.
Elysée-Montmarite, 20 h. 45: Histoire d'Osée.
Espace Tribûche, 19 h. 45: Chansons off.
Olympia, 21 h. 30: Annie Cordy;
Dave. Biothéâtre-Opéra, 20 h. 30 : Paul Préboist rrepoist. Cartoucharis de Vincennes, Théâtre de la Tempéte, 20 h. 30 : Phéno-ménal football. Edouard-VII, 21 h.: Viens chez moi, j'habite chez une copine. Européen, 21 h. : la Baraka. Gaité-Montparnasse, 20 h 45 ; le

Tamise. 20 h. 30 : Ce soir on fait les poubelles; 22 h. : Ice Dream.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Mathurias, 21 h. : Antigone.
Monificiard, 20 h. 30 : Candide;
22 h. 15 : le Procès de l'acteur
Gilles de Rais.
Cuvre. 21 h. : Monsieur Klebs et
Rosalle.

Rosalle.

Palace. 20 h.: Alexandra K.:
22 h. 30 : In Pyramide I, de Copi.
La Péniche, 20 h. 30 : Un Farré peut
en cacher un autre.
Plaisauce, 20 h. 30 : le Lal de
Barabbas.
Poche-Montparaces.

Baradoas. Poche-Montparnasse. 20 h. 45 : la Caverne d'Adullam. Récamier, 20 h. 30 : An die Musik. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :

Studio des Champs-Ryseel, 20 h. 35:
Henri Tisot.
Théâtre Campagne-Première, 20 h. :
Zouc; 22 h. : le Sang des fleurs.
Théâtre des Champs-Elysées,
20 h. 30 : Monte-Cristo.
Théâtre de la Cité internationale,
21 h. : les Souffrances du jeune
Werther.

seur français. Ranch du Théâtre Présent, 21 h. 30 : Vu du kiosque. Théâtre 13, 15 h. 30 et 21 h. : l'Illusion comique. Trogiodyte, 22 h. : l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

les théâtres de hanlieue Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h.: l'Arménoche.

Au Bec fin, 20 h. 45 : Alain Sachs;
22 h. : Embrassons-nous, Folleville; 22 h. : Incroyable Monateur
Barbotin; 24 h. : Théātre
d'hommes.
Biancs-Mauteaux, 18 h. 30 : Valérie
Lagrange; 20 h 30 : Histoire d'os
à moelle; 21 h. 30 : les Frères
Jolivet; 22 h. 45 : Jacques Villeret.
Café d'Edgar, 20 h. 30 : Robert.
attends-mol; 32 h. 15 : Prissons
aur le secteur.

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : Horace. TEP, 20 h. : Cinéma. Comente-Françaist, 10 is 30 in 1860.

TEP, 20 h. : Cinéma.

Chalilot, saile Gémier, 20 h. 30 :

Omphalos Hotel. — Grand Théâtre.

20 h. 30 : Noire Faust, chorégrephie de M. Béjart.

rire. Nouveau Carré, 14 h. 30 : Magiscope ; 20 h. 45 : Gary Peterson (rock). Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Ber-nard Haller.

les autres salles

Roi des cons.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve ; la Legon.

La Bruyère, 21 h. : Deux sur la

Werther.
Theâtre d'Edgar, 20 h. 30 : le Portrait d'un Dorian Gray.
Theâtre du Globe, 20 h. 45 : la Pastorale des santons de Provence.
Theâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Des journées entières dans les arbres; nées entières dans les arbres; 20 h. 30 : C'est beau. Théâtre de Paris, 21 h. : Des souris et des hommes. Théâtre Présent, 30 h. 30 : le Chas-

sur le secteur. Café de la Gare, 20 h. et 22 h. 15 : le Graphique de Boscop. Café-Théâtre de l'Odéon, 20 h. 45 : Huls clos; 22 h. 15 : l'Architecte et l'Empersur d'Assyria.

Huis clos; 22 h. 15: l'Architecte ct l'Empereur d'Assyris.
Coupe-Choq. 21 h. 30: Neo-Cid.
Le Fanal, 20 h. 45: la Gare de Per-Blanc.
Petit Casino, 21 h.: Montehus et in verras mon cœur; 22 h. 30: Cami.
P'tit Théâtre, 20 h. 30: Bilence; 22 h. 15: La pipelette ne pipa plus.
Le Scheinte, I, 20 h. 30: la Jacassière; 22 h. 30: la Transal. — IL, 20 h. 30: la Grimace; 23 h. 30: (réservation): Peau d'homme.
La Vielle Grille, 21 h. 30: SI cest pas l'ouis, c'est donc ton père.

Les Chansonniers

Caveau de la Eépublique, 21 h.: Fric Story
Dir-Heures, 22 h.: Valy, François, Georges et les autres.

MI-SERMANN • SABMONT THÉATRE

MI-SERMANN • SABMONT THÉATRE

ICLE ASMÈRES • MULTICINÉ CHAMPIGNY

ICLE ICLE IN CALIDOR • MELTICINÉ CHAMPIGNY

ICLE ASMÈRES • MULTICINÉ CHAMPIGNY

ICLE ICLE ICLE IN 03: 12 h. 12

et 20 b.

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE
(A. v.l.): Cambronne, 15° (73442-96): Hausamar n. 9° (770-47-55);
Le Royale, 8° (285-82-86): U G.C.Marbeut, 8° (255-47-19)

IL PLEUT SUR SANTIAGO (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5° (83387-89)

Gala

Nouvel Hippodrome porte de Pan-tin), 21 h.: Dix-Huitlème Gala de la piste et du cheral.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Palais des congrès, 20 h. 30 : Orones-tre de Paris (Bondon, Kodaly, Brahms), Egilse Saint-Etienne-du-Mont, 20 h. 30 : Oronestre de chambre Dave. Théâtre La Bruyère, 18 h. 30 : les Egilse Saint-Eilenne- de Jonite 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Heidelberg (Barb). Théatre de la Cité internationale, 21 h.: Maryse Ancelin et Cathe-rine Brilli, flute et épinette (Bach, Campra, Gluck, Haendel, Vivald;, Debussy).

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Monte-Cristo. cinémas

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 8 janrier

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treize ans. (°°) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Vidéostone, de 14 h. à 24 h. : Festival du vidéo pop' music.

Chaillot, 15 h.: Lady Paname, d'H. Jeanson; 18 h. 30: les Insurgés, de J. Huston; 19 h.: les Proscrits, de V. Sjöström; 20 h. 30: La flèvre monte à El Pao, de L. Bunuel; 21 h.: Il Mafloso, d'A. Lattuada; 22 h. 30: la Chute d'un corps, de M. Polac; 23 h.: Il Diavolo, de G.L. Polidoro.

Les opéreites

Vidéo

Les exclusivités .

ADIEU POULET (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97); U.G.C.-Gobellos, 13° (331-96-19); Normandie, 3° (359-41-18); Rest. 2° (226-83-93); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Publicis-Matignon, 8° (720-78-23); Moulin-Rouge, 18° (606-34-25); Paramount-Oriéans, 14° (380-03-75); Paramount-Maillot, 'T' (758-24-24); Paramount-Richard DE DIEU (AIL, v.o.): Studio de la Harpe, 5° (033-483); L'ARBRE DE GUERNICA (Fr.) (*): Noctambules, 5° (033-42-34); AUTOBIOGRAPHIE D'UNE PRINCESSE (Ang., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-88) (jusqu'à 19 h.); La Pagode, 7° (551-12-15); BONS BAISERS DE HONGKONG (Fr.): Marigran, 8° (359-92-82); Gaumont-Richelleu, 2° (233-56-70); Clumy-Palace, 5° (033-07-78); Fauvette, 13° (331-56-86); Montparamasse 23, 6° (544-14-271); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Nations, 12° (33-04-67). CHEONIQUE DES ANN EES DE BRAISE (Alg., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-78-38); U.G.C.-Marbeut, 2° Les exclusivités -

Saint-Germain-Huchette, 5" (033-57-59)
L'INCORRIGIBLE (Fr.): Bretagne,
5" (222-57-97); Normandie, 8" (336-41-18); Bex, 2" (236-83-93); Para-mount-Maullot, 17" (758-24-24); Fa-ramount-Opéra, 9" (773-34-37).
L'INDE FANTOME (Fr.): Olympic, 14" (783-57-42), sam.
(325-92-46), å 12 h. (sauf dim.).

INNOCENCE SANS PROTECTION

(Ang. vo) · Le Seine. 5 (50592-46, à 22 h 30

JANIS JOPLIN (A. vo) : Cinoche de
Saint-Germain. 6 (503-10-82).

LE 40UEUR DE FLUTE (Ang. vo.) :
Eliboquet. 8 (222-87-23) : U.G.C.Marbeuf. 8 (222-47-19).

KARL MAY (All., vo.) : Olympic.
14 (783-67-42)

LE LION ET LE VENT (A. vo.) :
George-V, 8 (225-41-46); v.f. : Caprt. 2 (508-11-69) : ParamountMontparmasse. 14 (306-22-17) : Paramount-Malliot. 17 (758-24-24) :
Paramount-Opera. 9 (075-34-57)

MILESTONES (A. vo.) Le diards.

MILESTONES (A. vc): Le Marais. 4° (278-47-86), à 20 h 30. 4° (778-47-86), 2 20 n 30, MON DIEU. COMMENT SUIS-JE TOMBEE SI BAS ? (IL, 7.0.): Studio Médicis, 5° (633-23-97); Blardiz, 8° (723-69-23); 1.: Bienvende-Montparnasse, 15° (544-23-02); Chémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Liberté, 12° (343-01-39).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (An., v.o.): Clumy-Ecoles, 5° (033-20-12); L'G.-Bisnitz, 8° (773-69-23); Arlequin, 6° (548-62-25); La MORT D'UN GUIDE (Pt.):

Haussmann, 8* (770-47-55).

LA MORI D'UN GUIDE (Pr.):
U.G.C.-Marbeut, 8* (225-47-19).
NASHVILLE (A., v.o.): EylséesPoint-Show, 8* (225-67-29). Luxembourg, 6* (633-97-77). P.L.M.-SaintJacques, 14* (589-68-12). Quintette,
5* (033-35-40).

5° (033-35-40).

NA RETROUVE LA 7° COMPAGNIE
(Fr.): Paris, 8° (359-53-99), Mercury, 8° (225-75-90), Gaumont-Opera, 9° (073-95-48), A.B.C., 2° (236-35-54), Caravelle, 18° (387-50-70), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Gaumont-Convention, 15° (393-42), Paris 9° (236-08-18)

14-27). Gaumont-Convention, 15* (828-42-27). Danton, 6* (326-08-18). Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74). Fauvette, 13* (331-60-74). Fauvette, 13* (331-60-74). PARFUM DE FENME (It., v.o.): Quintette, 5* (033-35-40); v.f.: Marignan, 8* (359-92-82). Montparnasse-83, 6* (544-14-27). Prançais, 8* (770-33-88). LA PEUR (Youg., v.o.) (*): Quintette, 5* (033-35-40). SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (FT.) (*): Concorde, 8* (359-92-84). Cambronne, 15* (734-42-96). Clichy-Pathé, 18* (522-37-41). Lumière, 9* (770-84-64). Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13). Gaumont-Sud, 14* (331-16). Quintette, 5* (033-35-10). Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-11). (343-04-67).

CHRONIQUE DES ANNEES DE BRAISE (Aig., vo.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); La Cigf., 5° (337-90-90); vf.: (215-47-19); La Cigf., 5° (337-90-90); vf.: (215-47-19); La Cigf., 5° (337-90-81); Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16)

COUSIN-CCUSINE (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82); Panthéon, 5° (033-35-40).

SEPT MORTS SUR ORDONNANCE (Fr.) (337-35-43); Gaumont-Elve Gauche, 6° (548-28-36)

DEHORS, DEDANS (Fr.) (**): Le Seine, 5° (335-92-48), à 18 h. 10. 19 h. 35 et 21 h.

DERRIERE LA PORTE VERTE (A. v.o.) (**): Action-Christine, 6° (325-85-78); vf.: Méty, 18° (522-51), Gaumont-Gambetta, 20° (787-02-74); Squincties, 5° (333-91-77), Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29).

TAS PAS 100 BALLES (An., v.o.): 14-Juillet, 11° (357-90-81), à 14 h. et 22 h.

TERRE D'ESPAGNE (A., v.o.): Stur-Microsity (16-Saint-Séverin, 5° (033-50-91)).

TAS PAS 100 BALLES (An., v.o.):

14-Juillet, 11° (357-90-81), å 14 h
et 22 h.

TERRE D'ESPAGNE (A., v.o.): Studio-Saint-Séverin, 5° (033-50-91).

LE TROISIEME CIEL, film suisse:

La Clet. 5° (337-90-90).

LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A., v.o.) (°): Ermitage, 3° (35915-71), Saint-Michel, 5° (326-79-17);

v.f.: Rex. 2° (236-83-93). Miramar,
14° (326-41-02). Clichy-Pathè. 18° (522-37-41). Calypso. 17° (754-10-68).

Murat. 16° (288-99-73).

UN SAC DE BILLES (Fr.): Paramount-Opèra. 9° (073-34-37). Paramount-Opèra. 9° (073-34-37). Paramount-Opèra. 9° (073-34-37). Paramount-Maillot. 17° (758-34-34). Paramount-Maillot. 17° (758-34-34). Paramount-Maillot. 17° (758-34-34). Paramount-Maillot. 17° (758-34-34). Paramount-Montmartre. 18° (606-34-35). Paramount-Gobelina, 13° (707-12-23). Paramount-Bastille. 12° (343-19-17).

Max-Linder, 9° (770-40-04). Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80).

Boul-Mich. 5° (033-48-29). Passy. 16° (228-82-34).

VERONIQUE OU L'ETE DE MES TREIZE ANS (Fr.): Balzac. 8° (359-52-70). Hautefeuille. 6° (633-79-33). La Clef. 5° (337-90-90).

LE VIEUX FUELL (Fr.): Cinoche de Saint-Germain-des-Près. 6° (633-10-83). Caprt. 2° (508-11-69)

LE VO Y A G E DES COMEDIENS (Grèce, v.o.): Saint-Audré-des-Arts. 6° (325-48-18). à 12 h., 16 h.

(Grèce, v.o.) : Saint-André-des-Arts. 6º (326-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h. LES VOYANTS (Fr) : Plaza, 8º (073-74-55), Studio Jean-Cocteau, 5-(033-47-62), U.G.C. - Marbeuf, 8º (225-47-19)

Les grandes reprises

LE DIABOLIQUE DOCTEUR MA-EUSE (All.): Actua-Champo, 5° (033-31-60). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranelagh, 16° (224-14-08), hor. sup. (Jusqu'à Dim.). FOREVER AMBER (A., v.o.): Action-République, II° (805-51-33).

LIMELIGHT (A., v.o.): Paramount. Odéon, 6° (325 59-83) (v.f.: à 14 h. et 16 h.): Publicis-Champs-Ely-gées, 8° (720-78-23) (v.f.: à 14 h. et 15 h.).

Mique

postrapar itch...

Mills. Selie Pierri

MINE DE RIEN (A.) : Studio Ber trand, 7º (783-64-66), à 20 h, 30. LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.) : Action-Christine, 50 (205-35-78) : Action-La Fayatte, p. (578-20-50).

LES TEMPS MODERNES (A. v.o.) : Les Templiers, 3º (272-94-56) (v.f. ; le sam. et dim.). UN AMERICAIN A PARIS (A. v.o.):
Action-La Farette, 9° (878-80-50).
WEST SIDE STORY (A. v.o.):
Kinopanorama, 15° (306-50-50).

Les séances spéciales

| Rower. | Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : AMERICAN GRAFFITI (A., V.O.) : | Valses de Vienne. | Luxembourg, 6* (633-97-77), & 10 h. | 12 h. et 24 h. L'ARRANGEMENT (A. v. o.) : La Clef. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. CABARET (A. v.o.) : Châtelet-Vic-toria, 1 (508-94-14), & 20 h. 15 et 22 h. 20.

CHARLES MORT OU VIF (Suis.) : Saint - André - des - Arts. 6 (326-48-16). à 12 h. et 24 h. LA CHINE (Fr.-It.) : Le Seine, 50 (325-92-46), à 12 h. (sauf dim.), DELIVRANCE (A., v.o.) (**) : La Clef. 5* (337-90-90), à 12 h, et 24 h,

PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6" (633-97-77), & 10 h., 12 h. et 24. PIERROT LE FOU (Pr.) (**) : Saint-André-des-Arts. 5* (325-48-18), à 34 b. TOMMY (A., v.o.) (**) : Châtelet-Victoria, 1er (508-94-14), à 14 h., 16 h. 05 et 18 h. 10.

VENEZ DONC PRENDRE LE CAPS CHEZ NOUS (IL., v.o.) : Studio Purnasse, 6° (326-58-00), mer, à ven ZABRISKIE POINT (A. v.o.) (**) : La Cief. 5° (337-90-90), å 12° h. et 24 h.

Les festivals

Les festivals

B. KEATON: Le Marais, 4° (278-17-86): les Trois Ages. — Studio de la Contrescarpe, 5° (323-78-57): les Lois de l'hospitalité.

W. ALLEN (v.o.): Studio Logos, 5° (033-28-42): Woody et les Robois, MAKAVEJEV (v.o.): Seine-Positif, 5° (323-92-46): 14 h. 30: W.R. les mystères de l'organisme. 16 h.: Sweet Movie. 22 h. 30: Innocence scars protection.

P. P. PASOLINI (v.o.): Bolte à films, 17° (754-51-50). 18 h.: le Décaméron. 20 h.: les Contes de Canterbury. 22 h.: les Mille et Une Nuits.

REDFORD (v.o.): Bolte à films, 17° (754-51-50). 14 h.: Willie Boy (8. à 24 h. égalt.). 18 h.: Propriété interdite. 20 h.: Jérémish Johnson. 22 h.: les Poursuite impitoyable.

AUX FRONTIÈRES DU REEL (v.o.):

son. 22 h.: la Poursuite imptoyable.
AUX FRONTIÈRES DU REEL (v.o.);
Strs.: 5° (633-08-40) : Au rendezrous de la mort joyeuse.
MEN IN LOVE (**) (v.o.) : Studio
Galande. 5° (033-72-71) : l'Homme
de désir.
NO UVEAUX BAROQUES ALLEMANDS (v.o.) : Olympic, 14°
(783-67-12) : Les nains aussi ont
commencé petits. — II : en alternance : la Mort de Maria Malibran,
Willow Springs, l'Ange notr.
STUDIO 28, 18° (606-38-07) : File
Story.

Story. . ROHMER - GODARD : Acacias, 17º (754-97-83) 16 h.: l'Amour l'après-midi. 18 h.: le Genou da Claire. 20 h.: Masculin-Féminin. 22 h.: Une femme mariée.

LES FILMS NOUVEAUX

LES VECES ETAIENT FERMES DE LES VECES ETAIRNT FRRMES DE L'INTERIEUR, film français de P Lecomte, avec Coluche et Jean Rochefort : Elyèes Lincoln, 3º (339-35-14); Maxéville, 9º (770-72-86); Les Nations, 12º (343-04-87); Mayfair, 16º (525-27-06); Mari-gnan, 8º (359-92-82); Gaumoni Madeleiue, 8º (673-56-03); Mont-parnasse Pathé, 14º (326-55-13); Gaumont Convention, 15º (328-47-27); Clichy-Pathé, 18º (522-47-47); Quartier Latin, 5º (328-84-53).

S1-S1.

MAMMA ROMA, film Italien ds P.P. Pasolini, avec Anna Magnani 17.0.1 : Dragon, 6° (548-54-74); St-Germain-Village, 5° (633-87-59); Marais, 4° (278-47-88); Elysées Lincoin, 8° (359-35-14); Jean-Renoir, 9° (874-40-75); 14-Juiliet, 11° (357-90-81).

NOUS LES PETITES ANGLAISES, film français de Michel Lang: \$t-Germain Studio, 5° (633-42-71); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Montparnasse 83, 6° (344-14-27); Elysées Lincoin, 8° (359-38-14); St-Lagare Pasquier, 8° (359-38-14); St-Lagare Pasquier, 8° (367-35-43); Marignan, 8° (359-92-82); Caumont-Théâtre, 2° (231-33-16); Gaumont-Convention, 15° (228-42-71).

EL CHERGUI OU LE SILENCE VIOLENT, film marcain de Moumen Smihi (v.o.) : Le Seine, 5° (325-92-461).

**NEW-YORK NE REPOND PLUS, film

NEW-YORK NE REPOND PLUS, film américain de Robert Ciouse (v.o.): Elysées Cinéma, 8° (225-37-60); v.o.: Botonde, 6° (633-08-22); Heider, 9° (770-11-24); Liberté, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Grand - Pavola, 13° (531-44-58); Murat, 16° (288-99-75). (S1-44-38); Murat, 18° (288-89-9).

LE SOLITAIRE DE FORT HUMBOLT, film américain de Tom Gries, see Ch. Bronson, (v.o.); Ermitaga.

8° (359-15-71); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03); v.f.; U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03); v.f.; U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03); Miramax, 14° (528-52-43); Rez. 2° (236-83-93); Napoléon, 17° (380-41-46)

NATIONALITE: LEMMIC R.E. film

NATIONALITE IMMIGRÉ, film français de Sidney Sokhoma: 14-Juillet, 11° (357-90-81). 14-Juniet, 11* (357-90-31).

LE SAUVAGE (Pr.): Colisée, 8* (359-29-46), Français, 9* (770-33-85).

Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Montparnasse - Pathé. 14* (326-65-13).

Fauvette, 13* (331-60-14), Hantefeuille, 5* (633-79-38), Victor-Rugo, 16* (727-42-75), Gaument-Sud, 14* (331-51-16), Les Nations, (12*) (343-04-67).



MOTOR WAY CARE

a latte:

ili Aziri — L

Action of the control of the control

Market of the Langue

IN DE CONCOURS - ON AIOTONIZLE

NO SECURED VIOLO

Cinema

Company of the Company

The artist Longitus of the major of the second

The state of the state of AL WE WERE The second of th STATISTICS AND ALTERNATION

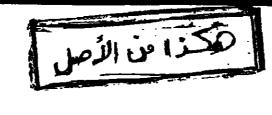
E Allegeren, Stewen ささら 記録機会主義を置き A 20 A 20 TAS CAME The State of Section 1975 THE SET WESTERNAMEN AND T

> THE CONTRACTOR NAME OF A THE ST SHOPE

THE PARTY MAN WARRANT 8 DERNIERES LE PAULCE

ALEXANDRA K d'Andre Benedicte 22 h 30

CO CONTE ME STANKE LA PYRAMEDE



LE PARIS • MERCURY • GAUMONT OPERA • A.B.C. • CARAVELLE PATHE • MONTPARNASSE 83 • GAUMONT CONVENTION • DANTON • FAUVETTE • GAUMONT GAMBETTA

SAMMA ARGENTEUIL • BELLE EPINE PATHE THIAIS • VELIZY • PATHE CHAMPICHY • EPI CENTRE EPINAY • CLUB MAISONS-ALFORT • GAUMONT EVRY • FLANADES SARCELLES • CYRANO VERSAILLES • ARIEL RUE

Murique

LIMELIGIT A

MINE DE RIEN LA TAVERNE DE LA MAIR

LES TENES HOUSENES

Link Titles in . The season of the .

ES AMERICAN I PARTE APPROPRIESTORY

Les seances energies

CAMPRICAN GRAPHING

L'ARRANGEMENT ANTEN

CABLRET COMME

CHARLES MODE OF THE

SELECTION OF THE SELECT

PHANTOM OF PARADIE

MERGIN IN 100 p.

With the second

CHES NOT PULLING

HES FILLIS TO BE

Rostropovitch... au piano, salle Pleyel

Complices plus que partenaires, Mstislav Rostropovitch et Galina Vichnevskaïa proposaient au public d'amateurs nombreux mais choisis de la salle Pleyel une soirée consacrée exclusivement à des mélodies

Le grand violoncelliste était au piano; sans avoir ce toucher singulier de certains pianistes « d'occasion » (compositeurs, chefs d'orchestre) qui savent inventer des sonorités n'appartenant qu'à eux, il donne néanmoins une réplique irréprochable et ne se contente pas

d'accompagner. Galina Vichnevskaīa, quant elle, possède réellement une voix, non pas dans le sens où on l'entend maintenant, selon des critères un peu trop absolus pour être significatifs : homogénéité parfaite des registres, puissance égale dans le grave ou dans l'aigu, même aisance à vaincre toutes les difficultés ; au contraire, il est tout à fait possible d'en voir les limites. mais ce sont elles précisément qui, au même titre que ses qualités chaleur du timbre, souplesse, donnent à cette voix so couleur propre et sa personnalité.

Peut-être, pour cette raison, toutes les musiques ne lui conviennent-elles pas oussi bien : un peu en decà de ce qu'on attendait, la première partie (Moussorgski, Rachmaninov) n'était en fait qu'un prélude à la seconde; le style délié et italianisant des trois mélodies de Glinka semblait la mettre davantage à l'aise que les pages de Moussorgski, plus ambiques dans leur mélange de simplicité rustique et de profondeur. Mais c'est dans le cycle composé par Chostakovitch, sur des poèmes de Sacha Tchemi, à l'intention de ces deux artistes, qu'on oubliait les défauts de la salle Plevel pour des soirées de ce genre, et les instants de banalité dans ce langage musical à la fois simpliste et inspiré. On pouvait jouir alors de ces instants si rares où les interprètes rencontrent exactement les intentions d'un auteur qui a su mettre toutes leurs qualités en voleur. Ces cinq mélodies donnaient l'occasion Galina Vichnevskaja de faire valoir toutes les ressources expres sives de sa voix, depuis le style intime, le demi-chanté, jusqu'à la déclamation lyrique — peut-être son terroin d'élection Rostropovitch prenait vraiment possession du piano.

GÉRARD CONDÉ

MORT DE SIR THOMAS MONNINGTON président de la Royal Academy de Londres

Sir Thomas Monnington, prési-dent de la Royal Academy de Londres, vient de mourir. Il était ágé de soixante-treize ans. (Ne en 1902 à Londres, où il fait ses études (notamment à la Slade School), Walter Thomas Monnington est élu à la présidence de la Royal est ein à la presidence de la livya-Academy, à l'âge de soirante-quatre ans, en 1968, juste à temps pour préparer les manifestations du bicen-tenaire de cette collection publique, l'une des plus importantes du monde par la rareté des œuvres anciennes

Mais la catrière de Monnington est également celle d'un peintre in-fluencé par les primitifs Italiens du e quattrocento », qu'il étudie de près en 1923, date à laquelle il obtient une bourse par la British School de Rome. Il ne faut donc School de Bone, il de l'aute de Monning-ton se résume, en déhors de ses parsages et de ses dessins, à de grandes fresques monumentales pour difices publics. Parmi les plus remarquables, celles du Stephen Hall

de Westminster et de la Banque d'Angleterre. Sir Thomas Monnington, qui avait enseigné au Royal Collège of Artavait fait partie du conseil d'administration du British Museum de



SOCIETÉ DES CONCERTS DU CONSERVATOIRE

AVIS DE CONCOURS

Le 19 février 1976, à 19 heures pour le recrutement de : — UN VIOLONISTE

(4e catégorie) Le candidat reçu pourra se présenter dans un concours intérieur pour le poste de : DEUXIEME CHEF D'ATTAQUE DES SECONDS VIOLONS

(Se catégorie)
Renselmements:
ORCHESTRE DE PARIS
CLP. no 4
75853 PARIS CEDEX 17

Cinéma

LA TAXATION D'« EMMANUELLE II »

Histoire d'(X)

« Emmanuelle » était déjà une héroîne nationale, une ambassadrice du cinéma français avec cent millions de spectateurs à travers le monde : le deuxième épisode de ses aventures est en passe de devenir, toutes proportions gardées, une affaire d'Etat. Par deux fois, en effet, le secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Guy, a confirmé sa décision de lui faire porter le label « X », c'est-à-dire de lui appliquer le dis-positif fiscal et réglementaire voté et décrété au dernier trimestre de 1975 à l'encontre des films . pornographiques », . pervers » ou violents ».

Si le secrétaire d'Etat a dû réalfirmer cette position, c'est que la commission de contrôle des films, instance consultative qui rend des

précédemment, cent trols films ont subi le classement - X - sans que personne ne s'en alarme ? Les enjeux sont différents. Les entreprises dont les intérêts risquent d'être lésés ne sont pas de cas P.M.E. du porno qui réalisent pour trois sous des bandes amorties rapidement dans des salles de tout temps spécialisées. Le budget du film est de 1 miiliard ancien ; sa distribution devait être assurée dans le circult Parafrance, avec, à Paris, des salles d'exclusivité importantes, comme le Marivaux, le Moulin-Rouge, le Paramount-Montparnasse, etc. En choisissant d'appliquer ses rigueurs fiscales à Emmanuelle II, le secrétaire d'Etat a choisi de frapper un filmsymbole ; il s'expose à une viva

Si les partenaires sont de taille. les risques qu'ils courent ne sont pas mineurs, la répression « antipornographie, perversion, violence = est loin, rappelons-le, d'être anodine : un film « X » est interdit à l'affichage ; il ne peut passer que dans des salles « spécialisées » (deux cents en tout) : il se voit imputer la T.V.A. à un taux de 33 %, il subit ensulte un prélèvement parafiscal de 20 % sur ses bénéfices ; il est, enfin, exclu du Fonds de soutien à l'industrie cinématographique c'està-dire que les exploitants ne percevront pas le bénéfice des aides prélevées sur les billets d'entrée destinées à la modernisation des salles, tandis que le producteur ne recevre pas l'alde « automatique » à taquelle il aurait eu droit pour la réalisation de ce film, ou cour la réalisation de films qu'il pourrait aux bénéfices éventuels produits per celui-ci. Supposons que le même dispositif soit applique aux négociants en vins — l'alcoollsme n'est-li pas un réel fléau national ? — ou aux fabricants de jouets querriers - la protection de l'enfance ne faitelle pas partie des attributions de la quel scandale cela ferait.

Donc, le producteur d'Emmanuelle // s'insurge : d'abord, il ne veut pas admettre que son film est pornographique, pervers, violent »; ensulte, il refuse que celui-ci soit diffusé dans des salles qu'il considère - crasseuses - (1). La menace doit surtout inquiéter les services du ministère des finances, car le succès du film aurait sans nul doute provoque de belles rentrées fiscales.

Au milieu de cette polémique sa pose évidemment la question de sevoir si Emmanuelle II (un sigle à la manière de Parly 2) est réellement pornographique, pervers, violent ou si, au contraire, il ne s'agit - la morale serait sauve — que d'un film érotique. En l'absence de critères formels - il est loin le temps de la chasse aux pilosités. — on peut tenter d'analyser les propos de M. Michel Guy au micro de Philipps Bouvard à R.T.L.: ce film seralt, selon le secrétaire d'Etat, « porno-L'intention pomographique est, de toute évidence, différente dans Emmanuelle II, classée - X - et dans Emmanuelle qui n'est pas classée...

Le film de François Gizcobetti, photographe à Lui, comme Just Jaeckin son prédécesseur, est principalement fondé sur les attraits de Sylvia Kristel et de l'Extrême-Orient réunis. On y trouve tout le bazar ne : la quincaillerie du saphisme, la literie du conjugo, la plomberia du massage thailandais, et

8 DERNIÈRES

LE PALACE

*A*LEXANDRA K. d'André Benedetto 22 h 30

du marti su samedi – dimanche 18 h LA PYRAMIDE!

8, me du Fg-Montanartre - 770.44.37

avis sur l'interdiction aux mineurs et sur le classement des productions françaises et étrangères, s'est déclarée favorable, avec la même constance, à l'exploitation « normale » d'«Emmanuelle II», film de François Giacobetti, tiré du second livre d'Emmanuelle Arsan, · l'Antivierge », avec toutefois une interdiction aux moins de dix-huit ans en raison de son amoralité tranquille ». Deux fois en quelques ours, la commission s'est réunie, a « visionné : le film et a confirmé (- le Monde - du 7 et du 8 janvier) qu'il n'y avait pas lieu, selon elle, de proceder à un classement . X ...

De sou côté, M. Rousset-Rouard, coproducteur du film, a écrit au président de la République pour lui demander son arbitrage.

il était « plutôt favorable à Giscard ».

Allez lui parler aujourd'hul des

(1) M. Rousset-Rouard a proposé d'opérer des coupures dans le film pour le soustraire au label « X ». M. Guy n'a pas donné sulte.

Lor Soino

COLEMAS: rue: F. Sautor: Maubert - 325.92

EL CHERGUI

15h - 16 h45 - 18 h30 -20 h 15 -22h

MAKAVEJE

14 h 30 : LES MYSTERES DE L'ARGANGE

studio de l'ETELE:14h. 16h30, 79h, 2sh30.

USC BIARRITZ - MEDICIS
CINEMONDE OPERA - HOLLYWOOD - BOULEY,
BIENYEMIE-MONTPARASSE - LE LIBERTE
EYRANO YERSAILLES - ARTEL ROSBY

CERTTO FILMS présente

Mon Dien

comment suis-ie

tombée si bas.

un film de

LUIGI COMENCINI

area JEAN ROCHEFORT

16k ': STEET MOTIE

o POSITIF Pestiva

MARTIN EVEN.

contradictions du système

Pourquoi un tel émoi alors que, l'électro-ménager des activités efficace à la création : l'autre jour, sexuelles de groupe, sans oublier, dans una préfecture située 130 kilomètres de Paris, on avait le del », « vestiaire du club de polo ». choix entre sept films : Pinocchio. l'Incorrigible, les Trois Jours du « acupuncture aphrodisiaque », l'épicerie fine, quoi. Même almable Condor, Adieu Poulet, le Gitan, le racisme latent que dans Emmanuelle, Sauvage et un Robert Lamoureux. vis-à-vis des partenaires non-blancs La suppression du - porno - n'a fait que rendre la place aux produits de les ébats, s'ils sont montrés, ils série - éventuellement de qualité qui étaient là avant lul. La majorité n'agressent jamais ce qu'on peut appeler le bon goût. Ce ne sont que des exploitants expliquent que ces masturbations féminines derrière le films sont « bons », pulsqu'ils sont ments de chair contra - publics -. S'agissant des films chair avec de la mousse : des choporno » le raisonnement était presque analogue. régraphies érotiques sur des musiques Mais cela ne console pas le prode Francis Lal (Chabadabada). ducteur d'Emmanuelle II. Au départ,

Le débat concerne donc une nouvelle fois la question de l'arbitraire et de l'interdit social, puisque le meurtre, le vol, la trahison, la cupidité, peuvent être représentés à l'écran, et non l'acte saxuel. Débat qui était en d'autres temps celui de Moise et Aaron - autour de la figuration de Dieu, l'Innomable, -débat au regard duquel toute notre iconographie religieuse est « porno oraphie », anthropomorphisation d'un principe ineffable.

Il v a d'autres aspects dans cette affaire, déplaisante au-delà des prin-

D'abord, entre la censure administrative de naguere et la censure économique d'aujourd'hui, il n'y a que deux cents salles de différence, albie bilan pour des pouvoirs publics qui, ne voulant plus interdire ont bientôt regretté d'avoir autorisé.

Ensuite, des textes rétroactifs, tions et à des décisions réglementaires qui leur sont antérieures (comme l'attribution, l'an passé, de l'aide automatique au producteur d'*Emmanuelle II.* aujourd'hul annulée) sont toujours dangereux, car sont pas forcément de bonnes raisons de droit.

Enfin le cinéma français, vivani d'expédients dans le système où il se trouve, risque d'être bientôt à court de spintions. L'histoire de la société Trinzcra est édifiante.

Trinacra, entreprise de réalisation de films publicitaires, désireuse de se lancer dans le long métrage, des œuvres d'Emmanuelle Arsan, à la suite d'une étude de marché : la libération des mœurs concerne un salles spécialisées dans le « danois » Selon les principes de la publicité, on vise « haut » — le lecteur de Lui en l'occurrence - afin de « valoriser », de « motiver » un autre public potential. C'est le succès. M. Rousset-Rouard décide aussitôt de réinvestir : ce sont, notamment, les Galettes de Pont-Aven ; des dessins animés pour la télévision ; un film inspiré des Mémoires de Léopold Trepper; un montage d'Henri Amouroux et Jean-Pierre Alessandri eur l'occupation. Trinacra refuse une centaine de films érotiques avant de tourner Emmanuelle II, qui devrait asseoir définitivement sa trésorerie... (l'argent du vice, diront certains, On devrait alors s'interroger sur l'origine de nombreuses entreprises finan-cières florissantes).

Le paradoxe va plus loin, Trinacra n'est sans doute pas aux abols : Paramount a pris Emmanuelle II er distribution pour l'Amérique du Nord. Columbia de même pour l'Amérique du Sud : au Japon. déià. le second épisode fait des recettes supérieures au premier... La production érotique (Emmanuelle, Exhibition Histoire d'O) a ouvert en grand les écrans de Broadway au cinéma francals. Pendant ce temps-là, la règlementation Foyer-Guy va interdire la plupart de nos écrans aux mêmes films: seuls des longs métrages étrangers déjà amortis pouvent encourir le classement « X » sans risque économique, tandis que nos producteurs, de crainte d'être taxés, cont tentes d'utiliser - même pour des films d'art - les ciseaux de l'auto-

Il ne faut pas croire, d'autre part, que la séparation des salles « spécialisées - et des salles - femiliales » soit d'une side vraiment

Un Africain prend la parole

«Nationalité immigré», de Sidney Sokhona

deux autres films africains, Nationalité immigré apporte une dimension nouvelle aussi bien au film africain engagé tel que l'ont illustré Sambane Ousmane et son compatriote Med Hondo qu'à ce qu'il est convenu d'appeler - film militent ».

Mauritanien comme Med Hondo, Sidney Sokhona habite Paris depuis bientôt dix ans. Très vite intéressé par le cinéma, il étudie d'abord à l'école de photographie de Vaugirard, qu'il quitte au bout d'un an : trop classique à son gré, - pas du tout adapté au cinéma que je veux faire . Il s'inscrit à Vincennes, collabore avec Serge Le Péron et Jean-Henri Roger (associé de Godard dans le groupe Dziga-Vertov), devient l'assistant (bénévole) de Jean Rouch sur Petit à Petit et de Med Hondo sur les Bicots nègres vos voisins. Parallèlement il doit gagner sa vie. Il a accompil, un stage de téléphoniste pendant elx mois. il en sort diplômé : la journée il réparera les installations des particuliers, le soir et les weekends il travaillera à ses films. Il habite avec ses camarades immigrés dans un foyer. . Avec l'argent qu'il gagne. Sidney

Sokhona entreprend de tourner un film out dira la condition immigrée. à la base, à partir de l'expérience vécue et partagée quotidie Le cinéma sera l'outil privilégié qui témoignera de cette expérience, Sokhona filme la première séquence début 1972 : la scène au toyer en grève avec l'employé de la préfe ture et les deux vieux Noirs qu'il essale de manipuler. La demièn séquence sera tournée en octobre 1975. Le montage s'effectue à l'abri de la Cinémathèque française, dans un des locaux mis par Henri Langlois à la disposition de Jean Rouch. Danièle Tessier, monteuse de Rouch, prête main forte. Au total, le film aura coûté environ 25 000 francs, les techniciens sont payés à un tarif - amicaj -, seion la jolle expression du cinéaste, mais sont pavés. Le l plus coûteux est la location du matériel, les caméras. Aujourd'hui achevé, le film va être projeté à travers la France, et peut-être, espère le met-teur en scène, aussi en Mauritanie. Sidney Sokhona, tournant en France à une époque précise, qui est ceile de l'après 1968, celle aussi | de ses camarades immigrés, a voulu faire un «cinéma réel, sans rajoutage », et surtout pas du cinéma



Le Théâtre des quartiers d'Ivry le Centre Dramatique de Nanterre Théâtre ouvert

CATHERINE

théâtre - récit d'après le roman d'Aragon « las Cloches de Bâle », mise en scène d'Antoine Vitez, du 10 au 31 junvier sem. à 26 h. 38, dimanche à 16 h.

trajet romanesque sulvi par le prindocumentaire de fiction », c'est-à-dire non littéral, non didactique, emprunte largement à ses propres souvenirs : l'arrivée à Paris par des moyens plus ou moins légaux, caché dans le capot d'une volture, la recherche d'un travail, les pots-de-vin, le racisme quotidien alentour, les foversentre eux. Sokhona parle surtout de ses camarades africains de Mauritanie, du Maji et du Sénégai, qui formant un groupe, mais étend le propos à l'émigration en général.

Vivant, direct, dépourvu de tout sectarisme, mais le regard et la caméra fermement braqués sur une réalité vécue, Sokhona parle aussi à nous Français, retrouve par une fillation naturelle le climat d'une époque heureuse du cinéma français, celle du Front populaire, qui voyalt par Crime de M. Lange et La vie est à nous. Nationalité immigré n'est pas un film militant de plus ni un chefd'œuvre : c'est un peu la jeunesse du cinéma, la simplicité, l'amitlé, Hollywood dans les années héroiques, avant 1914. Au service, évidemment, d'un tout autre contenu.

Le metteur en scène discute chaque soir avec le public après la proiection de 20 heures, le samedi et le dimanche il est accompagné de ses camarades du toyer de la rue Riquet, où II vit.
LOUIS MARCORELLES.

★ 14-Juillet.



MICHEL BOUQUET **ANNIE SINIGALIA** RENÉ DE OBALDIA JULIETTE CARRÉ JACQUES ROSNY

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL: Mardi 13 jany. (18 h. 30 et 21 h.), Sam. 17 jany. (17 h. 30), Dim. 18 jany. (14 h. 30) SUR LES TRACES

TRIOMPHE DE LA SAISON

DE MARCO POLO

PARAMOUNT ÉLYSÉES - BOUL'MICH - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - MAX-LINDER PARAMOUNT OPÉRA - PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GOBELINS PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLÉANS - PASSY - PARAMOUNT MAILLOT PARAMOUNT MONTMARTRE - ARTEL Nogent - CYRANO Versailles - PARAMOUNT La Varenne

ne manquez pas "un sac de billes" ce film va droit au cœur!



OFFRES D'EMPLO Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 minimum 15 lignes de hauteur. DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

La figne La ligne T.C. 38.00 8,00 PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La Higne La Digne T.C. 26,00 30,35 Achat-Vente-Location 32,00 37,36 EXCLUSIVITES 25,00 29.19 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)



emplois régionaux

knouoiési rioldus

emplois régionaux



L'informatique et l'humain

, Envisagez une carrière au sein de la Compagnie Burroughs dans l'Industrie de traitement de l'Information. Dans ce domaine une situation enviable offre à ceux qui peuvent aider la direction des entreprises à analyses s orme a ceux qui peuvent aloer la chreculii des entreprises à aliquiyate et résoudre leur problémes grâce à cette technologie nouvelle, car la réussite d'une affaire dépend de la capacité qu'à sa direction d'apprendre à utiliser avec rentabilité, l'électronique dans le planification et le gestion de l'entreprise. Une gamme aussi importante et aussi bien adaptée implique naturellement que Burroughs offre de larges possibilités d'avenir.

JEUNES DIPLOMES HEC, ESSEC, ESC ou équivalent

Vous vous interrogez sur votre avenir ? **VOUS CHERCHEZ UNE CARRIERE COMMERCIALE** AVEC UNE FORMATION COMPLETE

Que vous avez ou non des connaissances en informatique,

BURROUGHS vous offre cette apportunité Des postes sont à pourvoir à PARIS et en province : AMIENS, CAEN, DIJON, LILLE, MARSEILLE, MONTPELLIER, NANCY, NANTES, NICE, REIMS, ROUEN, STRASBOURG, TOULOUSE, TOURS.

Envoyer lettre, C.V., photo sous référ. M. à FRANCOIS SEIDNER, BURROUGHS 230, Avenue Laurent Céiy 92231 GENNEVILLIERS.

BUTLER MANUFACTURING COMPANY

Société Américaine leader mondial BATIMENTS METALLIQUES PREFABRIQUES crée sa Filiale Française (REGION METZ-THIONVILLE)

et recherche son

RESPONSABLE DE LA COMPTABILITE ET DU CONTROLE DE GESTION

Placé sous l'autorité du Directeur Général, il sera chargé de la mise en place de la comptabilité générale et de la comptabilité industrielle - du contrôle budgétaire

des rapports comptables périodiques adressés à la Société mère aux U.S.A.

Le candidat : Agé de 28 ans minimum, sura une formation supétieure, une bonne connaissance

Des connaissances de base de l'anglais sont

 Ce poste offre de larges possibilités de dévelop-pement aux niveaux Français et Européen. Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions à : BUTLER MANUFACTURING COMPANY 40, av. Hoche - 75008 PARIS

Discrétion totale assurée

IMPORTANT GROUPE SECTEUR TERTIAIRE ENVIRON 5.000 PERSONNES - EN FORT DÉVELOPPEMENT METTANT EN ŒUYRE IMPORTANTS MOYENS EN PERSONNEL ET EN MATÉRIELS, RECHERCHE POUR GRANDES VILLES DE PROVINCE

DIRECTEURS DE FILIALES

Chaque Directeur assurera avec une très large délégation la Direction effective de filiales de 50 à 600 personnes (relations extérieures, direction du personnel, gestion et organisation).

ANIMATION DE PERSONNEL ET GESTION.

DISCRETION ABSOLUE.

ecap

GROUPE INDUSTRIEL

pour ses usines situées dans une importante VILLE UNIVERSITAIRE DU SUD-EST

un MEDECIN du TRAVAIL

A TEMPS PLEIN

Ce posta exige la possession du C.E.S. et plusieurs années de pratique médicale, si possible dans la médecine d'entreprise.

Candidature avec C.V. à No 36002, CONTESSE Publicité 20, avenue Opéra 75040 Paris Cadax 01, qui transmattra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ **D'INGÉNIERIE**

1°) POUR SON AGENCE DE LA RÉGION AUVERGNE

UN INGÉNIEUR ROUTIER CONFIRMÉ Ayant une bonne expérience du contrôle des travaux et capable de diriger une équipe d'une vingiaire de collaborateurs

2°) POUR SA DIRECTION TECHNIQUE

IMPLANTÉE A TRAPPES UN INGÉNIEUR SPÉCIALISTE

Confirmé en ouvrages d'ART
Expérience 4-5 ans en B.R.T. ou entreptises T.P.
Il sers chargé d'études générales en metière
d'ouvrages d'art et de missions d'assistance auprès
d'unités décentralisées et appelé à effectuer nom-breux déplacements en France.
Ces postes sont disponibles immédiatement.

Editions BLEU 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES.

AFPA. Association Nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes qui a pour mission dassurer aux Adultes une formation ou un perfectionnement qui leur permettent

une adaptation rapide à la vie professionnelle

ingénieurs électroniciens

une expérience de plus de 5 années dans le secteur des automatismes (étude, réalisation. modification, maintenance)

 une bonne maîtrise des problèmes techniques et intéressés :

- par les problèmes pédagogiques - les relations humaines

- le travail en équipe. Elle propose : des fonctions de FORMATEUR dans son Centre de <u>Grenoble</u> (38). La formation pédagogiques sera assurée. Adresser CV. détaillé et prétentions à :

AFPA; 13, Place de Villiers 93108 Montreuil-cedex sous réf. P. FERRIERE

CENTRE DE LA FRANCE ENTREPRISE INDUSTRIELLE CAOUTCHOUC

DIRECTEUR DES VENTES

Cadre 35 ans minimum. MISSION :

Animation de la force de vente. Organisation commerciale. Becherche de produits et débouchés. Népociation de marchés. ger C.Y. photo, prétentions anuscrite sous référence 6.01)

CEFAGI 27-89, coenue Kiéber, 75784 PARIS CEDRE 16.

SOCIÉTÉ DE PRESTATIONS DE SERVICES

Leader mondial dans notre branche d'activité. nous renforçons notre réseau français en créant un poste de :

DIRECTEUR REGIONAL NORMANDIÈ

dont la mission se résume ainsi : développer l'activité et l'implantation de notre société dans sa région, en liaison avec l'équipe de direction. CELA IMPLIQUE:

- l'animation, la gestion et la coordination des unités existantes.
- une participațion active à l'élaboration
- des politiques d'évolution de la société, la création de centres nouveaux et la formation

de l'ensemble du personne? UN NIVEAU SUPÉRIEUR DE. FORMATION ET UNE SOLIDE EXPÉRIENCE DANS UNE FONCTION SIMILAIRE SONT INDISPEN-SABLES POUR DONNER SA VÉRITABLE

DIMENSION A CE POSTE. La direction régionale sera basée à ROUEN.

- Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous ref. 440/JR
- A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres. 75015 PARIS, qui transmettra:

IMPORTANT CONSTRUCTEUR TÉLÉPHONIOUE RENFORCE SON RESEAU DE VENTE et recherche pour

NICE

ATTACHÉ COMMERCIAL

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Expérimenté dans la vente des biens d'équipement, il pourra prendre en charge un secteur, y assurer notre présence et élargir notre pénétration. Salaire attractif en partie lié aux résultats. Prais de route élevés. Secteur limité.

Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 4.832.

COFAP) 40, rue de Chabrol 75010 Paris q. tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE

recherche pour sa Direction Régionale de MARSEILLE

CHARGÉS D'OPÉRATIONS

Profil des condidots:

— formation supérieure
— expérience souhaitée dans l'accession à la propriété.

Description des postes:

gestion simultanée de plusieurs opérations im-mobilières.

monueres, — nombreux contacts clientèle et administrations. Rémun. de l'ordre de 65.900 F suivant expérience.

Adr. lettre man., C.V., photo sous numéro 198034, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, Paris-2° q. tr.

Importante Société de MECANIQUE AERONAUTIQ. recherche son

DIRECTEUR de PRODUCTION

120.000/140.000 F/AN. Ecrire sous nº 2.081, L. T. P. 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2 société d'expertise comptable recherche pour TOULOUSE

EXPERT COMPTABLE

DATTRI COMPTIABLE

ayant expérience cabinet ou
société fiduciaire et si possible
formation universitaire pour essurer sestion contrôle et animation bureau et équipe collaboraeturs effectuant missions chez

Clientôle.
Envoyer C.V. menuscrit et prétentions à O.P.G. CONSEN.,
n° 3.214, 46, rue de Lille,
7.500F PARIS.

ASSOCIATION FAMILIALE
section HANDICAPES
recherche

recherche
pour département 66: JEUNE
TRAVAILLEUR social, diplômé
gestion + administrat, + action
éducative. Convention collective,
sécurité sociale, Sal. brut début
2.553,82 + 13° mois + primes.

Envoyer C.V. + photo à nº T 081.188 M, REGNE-PRESSE, xis, rue Résumur, PARIS.-P. Société d'Expertise Comptable recherche pour TOULOUSE EXPERT-COMPTABLE

avant expérience cabinet ou so-ciété fiduciaire et si possible formation universitaire pour as-surer gestion contrôle et arima-tion bureau et équipe collabora-teurs effectuant missions chez cifentèle. Envoy. C.V. manuscrit et prétent, à O.P.G. CONSEIL, n° 3.214, 46, rue de Lille, 73007 PARIS.

Société industrielle solvante-dix personnes MULMOUSE Biens d'équisements à technologie avancés, destinés aux industries chimiques, phermaceutiques, etc.

DURECTEUR TECHNIQUE INGENIEUR MECANICIEN INCLUENCE IN INCLU

Expérience souhaitée : 7 à 18 ans minimum, de préférence comme impénieur de méthodes, gestion de la production, en fabrication mécanique. Poste d'avenir très stable, rémunér, dépassant la movenne.

Adresser C.V. détaillé à SELETEC, SELETEC,
Corsell en recrutement,
Gross STRASBOURG CEDEX,
SOUS référence 604.
SI vous êtes un
TRES BON VENDEUR
de petites OFFSET
nous vous offrons
uine beite situation dans
LE MIDI.
Pour conditions et rendez-vous à
Paris écrire à Pietre Carétien,
STE MAG. PRANCE, 15, rue de
la Nuée-Bieue, 07000 STrasbourg.
Entraprise textile CALAIS

Entreprise textile CALAIS ADJOINT

DE DIRECTION GENERALE

Envoyer C.V. manuscrif et prétentions : E. O. S., 19, rue Paul-Lejong, 75002 Pari

IMPORTANT GROUPE DIVERSIFIÉ SECTEUR TERTIAIRE

recherche

Contrôleur de Géstion

Il assisters le contrôleur de gestion d'une division (5 sociétés, C.A. consolidé supérieur à 300 MP).

dans : l'établissement des tableaux de bord mensuels.

— la synthèse des budgets et leur suivi,

— l'analyse des projets d'investissements,

— l'assistance comptable aux sociétés du

groupe. Ce rôle implique de nombreux contacts avec les services financiers des sociétés et ceux du groupe.

Ce poste s'adresse à des candidats jeunes :

ste s'adresse à des candidats jeunes :

de formation supérieure, type école supérieure de commerce ou ingénieure,
possèdant une très bonne pratique de la compatibilité et des procédures de gestion budgétaire évoluées,
ayant une erpérience de 3-4 aus dans les secteurs publicité, presse, édition ou des produits de grande consommation,
si possible dans des entreprises moyennes,

La rémunération prévue est de l'ordre de 65/70,000 p par an, ou plus selon expérience.

Envoy. C.V. détaillé s/réf. 102, à SWEERTS, boite postale 269, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transm.

TEKELEC | AFIRCNIC

Sté Française d'Electronique 600 personnes - 160 millions de C.A. renforce ses structures et recherche pour sa Division Instrumentation - Mesure, située à BOULOGNE (92)

PLUSIEURS INGÉNIEURS-ÉLECTRONICIENS

de formation Grande Ecole (ESE et ENST notam-ment), ayant une expérience solide dans la concep-tion et le développement d'appareils de mesure numérique utilisés dans les télécommunications, et dans celui des systèmes et générateurs de signaur VHF et UHF. En fouction de leur compétence et de leur expé-rience, ces Ingénieurs pourront occuper différents postes, aux niveaux suivants :

Ingénieur d'études;
 Ingénieur de projets;
 Ingénieur Chef de Section d'études;
 Ingénieur Chef de Département d'études.

Pour tous ces postes, la connaissance de l'anglais est indispensable.

Envoyer C.V. détaillé au service du personnel, TEKELEC-AIBTRONIC B.P. No 2 - 92318 SEVRES

Importante Société d'exploitation et distribution automatiques leader national dans sa spécialité

recherche pour son siège à

PARIS - quartier Saint-Lazare CHEF du SERVICE **INFORMATIQUE**

MISSION:

1) Assurer la gestion du service (10 personnes) et la prise en charge de l'exploitation;

2) proposer et réaliser les amanagements nécessaires dans le cadre du système existant en vue de garantir l'exploitation régulière des applications prévues;

3) jeter les bases d'un plan de développement informatique à moyen terme (2 ans - 5 ans) tenant compte de l'évolution des besoins de gestion des différentes activités de la société. gestion des différentes activités de la société.

EST DEMANDE UNE EXPERIENCE CONFIRME:

 d'analyste et de programmeur;

 de responsable d'un système d'exploitation;

 de concepteur pour l'analyse organique et la mise en place de systèmes.

Adresser lettre manuscrite C.V. détaillé, prétentions et photo no 35.890 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1er, qui transmettra.

«L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE» sera de ces rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition. > Jacques CELLARD (« LE MONDE »).

POUR LA DIFFUSION DE CETTE COLLECTION Nous offrons à quelques personnes possédant culture (ENSEIGNANTS SANS POSTE) et enthousiasme une situation d'avenir.

Ecrire avec C.V. à : O.P.F. (nº 1.851). 2, rue de Sèze, PARIS (9°), qui transmet

COCK ISBN 1912 (CASTONIAL PARAMETERS PROGRAMMA COCK POR C

Important Groupe de Distribution

DIRECTEUR DES PRODUITS 35 ANS MINIMUM

Il aura sous sa responsabilité : — la recherche de produits nouveaux; -- les achats;

— le magasin et les expéditions. Il doit être un homme de marketing, un négo-ciateur et un gestionnaire. Langue anglaise courante indispensable. Connaissances de l'allemand souhaitées.

Ecrire lettre manuscrite avec curriculum vitae à G.F.B. SELECTION, 36, rue de Washington - 75008 PARIS. AUWALLOBIALIKHINGH INRUMOBIRAA ILUKIDIISEIMAA KAA

offres d'emploi

DEVELOR MEDITIGIE COORDINATEURS

IMANUTENTION

MECANICIENS

GENIE CIVIL

THERMICIENS 1000 PECIALISTES TUYAUTERIE

1.2.72

200

demotrate carel Provide Control of the COLLASORATRICE

CONTRACTOR OF STREET STREET MES COLDIERCIAL'X

FACUS THE SOURS BY RESPECT DE 14 VENTS THE PART OF THE PARTY OF THE PARTY.

Compression of the contract of the state of (i), The second section of the second

MSQC Francis E Company of the party of Service of the servic Alberta Carriera de la Carriera del Carriera de la Carriera del Carriera de la Carriera del Carriera de la Carriera del Carriera de la Carriera del la Carriera de la Carriera de la Carriera de la Carriera del la Carriera del la Carriera del la Carriera del la Carriera de la C

And the second s

The second of th The second secon

HOLDING de dimension internationale bederete peri Pattigies JURISTE-ARÉTARE JURIDIQUE Management of the second of th

The state of the s THE DE CONTRACT OF STREET, STR ¹⁹ Ingénieurs commer**ciaux**

Section 19

DÉBUTANTS The state of the state of the second SP) SHEF GE PROJET

Bank to the second seco The Control of the Co

هَكُذَا مِن الدُصل

受禁 2000年起2000年 DEBON NIVEAU and the second 177 and Control of the Section The second section in the second EVELO SETENTELECISES 70000 F493 KETE DE SERVICES

Age of a final state of the sta

接押金封

#4*7 •0 € #4% -==** • •45; ;

¥* 4. 1

12.43**2** Television (

· EEL MILE THE PRIVATE OF THE PARTY OF THE

Section of the control of the contro

TECH!

The second secon

(chaque mercredi et chaque vendredi)

L'IMMOBILIER

EXCLUSIVITES .

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

OFFRES D'EMPLOI

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI ·

offres d'emploi

important bureau d'études français

INGÉNIEURS SIDÉRURGIE

(Algérie 3 ans, puis France ou étranger)

(rsf. 5804) pour études et suivis de chantiers d'extension train à chaud et lignes de finissage. Effectif : 10 ingénieurs et 10 techniciens.

(réf 5805) spécialistes en lignes de finissage et para-chèvement.

(réf. 5008)
spécialistes en fours de réchauffage sidérur-giques et fours de recuit.

Kan - Gaz - Vapenr. (ref. 5807).

(ref. 5808)
ETUDES ET CHANTIERS
spécialistes béton armé, sidérurgie

Expérience minimum dans la fonction : 3-4 ans.

Ecr. es le no 36.286, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra. Paris-1=, en précisant la référence du posta.

Sté construction usines

France et exportation

recherche peur service technice-commercial

COLLABORATRICE

DE BON NIVEAU

- Anglais nécessaire, autres langues appréciées, - sténodactylo,

organisée et capable initiative, excellents contacts et présentation pour relations avec clients haut niveau,

disponible pour voyages éventuels courte

Adr. CV photo et prétent. à Nº 1004 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney 75002 PARIS

SOCIÉTÉ DE SERVICES

DEVELOPPANT SES ACTIVITES

CADRES COMMERCIAUX

AYANT ACQUIS UNE SOLIDE EXPÉRIENCE

Les candidats retenus se varront proposer des postes à PARIS, en PROVINCE on à l'ETRANGER (Iran). DE LA VENTE

Pour chacun de ces postes la connaissance d'une langue étrangère est indispensable (anglais ou

allemend) Envoyer curriculum vitas détails à

A.M.P. No 478/R 40, r Olivier-de-Serres 75015 Paris, qui tr

Vous êtes un Vendeur de ler piza en INFORMATIQUE et vous étes dêçu par votre situation actuelle ?

Nous sommes l'un des principaux fabricants de terminaux et d'équipement de saisia de données.

Ce marché possède le taux de croissance le plus élevé du domaine informatique.

INGENIEURS COMMERCIALIX capables de continuer à assurer notre développe-ment en ouvrant de nouveaux secteurs.

Yous possédez:

1) une bonne expérience de l'industrie informatique (connaissance approfondie des terminaux et de la saisie de données appréciée).

2) de solides preuves de succès dans la prospection

Env. C.V. et photo d'identité ss réf. M75/800/1 2002 25, Avenue de la Grande Armée, 75016 PARIS. Réponse et discrétion assurées.

TIANSAC Groupe C.G.E.

Nous recharchons des

- niveau B.T.S. ou équivalent,

SPÉCIALISTES TUYAUTERIE

COORDINATEURS

MANUTENTION (ref. 5803) continue et discontinue.

MÉCANICIENS

THERMICIENS

• GÉNIE CIVIL

PROPOSITIONS COMMERC.

65,00

75,89

THE PARTY OF

A APPENDING **(1)** 145 - 147

PLUSIEURS RS-ELECTRONICE

Charles of Department of the Charles WALLEC L'ELT

General Park Garage

Importante Societe d'errit "" et detribution automotica nder matienal dans so special materials and NAME OF STREET

CHEF du SERVICE NFORMATIQUE

M photo by 15 and

THE REAL PROPERTY. g ASS PORT LA DEPLOTON DE LES TOUR The second secon

The second secon Important Graupe de Pestelocio

্তি কি প্ৰায়েশ কৰিছে আৰু প্ৰায়েশ কৰিছে। শিক্ষাক্ষাক্ষ্য কৈ বিশ্ব বিশ্ববিদ্যালয় কৰিছে

THEIR DES PRODUCT

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY O The state of the s A AL SALES AND A S

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

2) Asserted by good 2 In private of the section of the sec information is a second at the summaring

> HOLDING de dimension internationale recherche pour PARIS-8°

JURISTE-SECRÉTAIRE JURIDIQUE

Libre rapidement,
 Confirmé(e) dans la pratique du Broit des affaires, notamment des Sociétés,
 Expérience acquise de préférence dans un cabinet juridique.

· Connaissance de l'Anglais appréciée.

Adres. C.V., photo et prétent. à no 36.269 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler qui transmettra

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE EN EXPANSION

1°) INGÉNIEURS COMMERCIAUX DEBUTANTS

de formation supérieure destinés à la recherche et la négociation de contrat.

2°) CHEF DE PROJET temps réel sur mini ordinateur ayant 3 à 4 ans d'expérience.

Ectire avec C.V., photo et prétentions à : 80SI, 8, rue Julistiè-Dodu, Paris (10°).

ANNONCES CLASSEES Offres d'emploi "Placerds encadrés" 36,00 42.03 44,37 38,00 8,00 9,18

offres d'emploi

SONATRACH

Dans le cadre de l'implantation de son Plan Informatique Horizon 1980

DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION

recherche

* EXPERTS INFORMATICIENS

- Hautes Etudes Commerciales

 Sciences Economiques
 Recherche Opérationnelle et Statistiques — Software

- Exploitation de salles d'ordinateurs

Nous souhaitons:

offres d'emploi

Un niveau Universitaire élevé (Licence, ingéniorat, Maîtrise, Doctorat ou équivalent)
 Une expérience prouvée de 5 années minimum dans la branche

postulée --- Une formation générale bilingue --- trançais-anglais — Un esprit créatil et dynamique

Nous offrons:

-- Un poste dans un environnement en pleine expansion -- La participation à l'élaboration et mise en place du Plan informatique -- Un salaire intéressant - De nombreux avantages sociaux.

Les dossiers de candidature (curriculum vitae détaillé et toutes pièces justificatives des titres et qualifications) doivent parvenir au :

DÉPARTEMENT CENTRE DE CALCUL DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION 80. AVENUE AHMED - GHERMOUL. - A L G E R.

Tél. pr rendez-vous : 370-09-49.

Pour banlieue Sod Paris INGENIEUR 35 ANS MINUMUM

Ecole Suparieure de chimie. Spécialité chimie organique pour mise au point synthèses organiques et transpositions petites febrications, sons minimum pratique profes-tonnelle plote chimie ou ateller abrication produits organiques.

Envoyer C. V. et prétentions IRCHA.

16. rue Jules-César, Paris-12.

Importante STE 17 recherchs

Importante STE 17 recherchs

Importante STE 17 recherchs

Importante STE 17 recherchs

VENDEURS ayant experience autom.
Libres suite Rémunération
Libres suite Rémunération
Libres suite Rémunération
Adresser C.V et présentions, à
M. BERMOND 111, rue Cardinet 75 PARIS 17.

REDACTEURS SINISTRE CONFIRMES Matériel corporel

INTEREXPRESS 43, rue La Fayette Mo Le Pelletier STE EDITIONS TECHNIQUES

ABONNEMENT ADURNICHE AUTO DE L'AUTO D

Traiteur Paris recherche ATTACHE DIRECTION. Poste responsabil espril initia-live, bonne présentation, expér. south. Tét 704-60-85, pr R.-V. Société Importateur PERIPHERIQUES D'ORDINATEURS

> recherche RESPONSABLE TECHNIQUE

pour survi problèmes maintenance, installation et support technique à le vente. Expérience nécessaire Amilais indispensable Situation d'avenir pour candidat ambitieux et dynamique.

IMPORTANT
GROUPE D'ASSURANCES
du secteur privé recherche
pour ses services comptables
du décartement immobilier.
COMPTABLE
homme, 2º ECHELON, ressonsable libre de suite, notions informationes et immobilières très appréciées.
Emploi stable 5 x 8 x 13 1/2.
Avent, sociaux dont restaurant.
Ne pas se présenter.
Ecr. av. C.V. détaillé et prêt.:
LA FONCIERE
3, rue Louis-le-Grand, Paris-2s. IMPORTANT

S.A. QUARTIER NATION recherche
TECHNICIENS SUpériguis
EN ELECTRONIQUE
pr rédaction notices d'entrellen
EXPERIENCE RADAR
Indispensable
Indispensable

Société de courtage d'assurance cherche Jeune Fille au pair, à demeure, aimant les entants, à it km. Paris, 487-796 av. 12 à.

ASSOCIATION, loi 1901, recherche
UN ANIMATEUR pour foyer de leures (Ileu de travail dans 91).

Société de courtage d'assurance cherche Jeune Fille au pair, à demeure, aimant les entants, à it km. Paris, 487-796 av. 12 à.

Cabinet Immobilier OUEST
Capinet Immobilier OUES leunes (fleu de travail Gais 91). Sens éducatif et esprit d'équipe. Imèrès pour milleu difficile et ex ériences dans ce domaine nécessaires. Adressar C.V. Sisy-dent. B.P. No 15, 97285 Athis-M.

Rome, B.P. Nº 13, Y/cm Arigo-vin.
Recherche, PARIS-OPERA, collerorateur export avec expér,
dib. comm. ou sest., ou écon.,
bil. angl.+conn. "usse, 261-76-58.

CAISSE REGIONALE
D'ASSURANCE MALADIE
DE PARIS

UN TECHNICIEN eyant des connaissances en électronique, électricité et électromécanique Permis electromécanique Permis de conduire obligatoire. Salaire annuel brut de début 37.07.07 F. dr. candidature avec

TRAITEMENT DES EAUX division standard.

ingenieur commercial Secteur Haufs-de-Seine, Introdu Installateurs, collectivités, industries, Libre rapidement. Fixe + commission + Ecrit av. C.V. et prétegitors, 7-76. Brillal-Savarin, 75013 Paris, Journal recherche UPGENT JOURNALISTE

connaissant commercs et marketins. Tél. 073-45-66 · 742-88-23. SOCIETE FRANÇAISE

Permerche Permer CHEF COMPTABLE EXPERIMENTE parfeitement billogue Français/Anglais

ntages sociaux français conservés.

Adresser.C.V., photo, No 35.704, Contesse Public 20, av. Opéra, Paris-le. IMPORTANTE ENTREPRISE BATIMENT ET T.P. recherche pour le NIGERIA

pour important chantler de construction de routes : _ UN INGENIEUR MECANICIEN CONFIRME

3 ans minimum.
Expérience matériel trevaus
publics et routier, matériel
enrobage et concassage.

- UN INGENIEUR **MECANICIEN** _ UN MAGASINIER Age minimum 35 ans, avant une expérience confirmée de sestion complète de magasin pour important magasin de matériel de T.-Pour ces 3 postes, connaissance de l'anglais indispensable. Ecrire avec C.V., photo et prét, no 35.39, Contesse Publ... 20, av. Opéra, Paris-ler.

SANYO-FRANCE RECHERCHE POUT SES SERVICES ENSER de Sestion des : **VENDEURS**

Charcot, 92400 Courbevole. SOCIETE EXPERTISE COMPTABLE

recherche **EXPERTS** COMPTABLES STAGIAIRES TITULAIRES D.E.C.S. **ASSISTANTS**

CONFIRMES NIVEAU D.E.C.S. crire avec C.V et prétentions SODIP, SO. RUE DE LA JUSTICE, PARIS-XXe.

TESTEURS sur matériel PENTACONTA opur centra ux publics Expér supérieure à 7 ans souhaitée

CHEFS DE CHANTIER T.E. Paris Tél. pour rdez-4 M. METAIS. 205-31-80. STE DE MECANIQUE 2,500 personnes FILIALE D'UN GROUPE INTERNATIONAL

recherche : **ANALYSTE** PROGRAMMEUR

Formation 1 U T souhaitée, ? ans sopérience, languse COBOL, pour participer à la mise en place d'un ordinateur. Débutant s'absteuir Lieu de travail : PARIS 40 heures par semaina Avantages sociaux

mpte AGENCE IMMOBILIERE MARCHANDS DE BIENS (Centre de Paris)

CHEF DE SERVICE on Négociateur confirmé

pour diriger et animer équipe de 5 à "négociateura. Achar et vente Pavillons et Apparta anciens Gros busser publicit Position cadra. Avant. sociativ. Situation intéressante pour per sonne dynamique, prouvent une expér réussie dans la profession Ecrire à M. CAUMAN PUBLIPRESS (tous réf 190.906) 31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2*

SOCIETE de SERVICE EN INFORMATIQUE rech. COLLABORATRICE

pour seconder direction commerciale. Expérience colaie regulse Esprit d'initiative. Connals. IN PORMATIQUE soullairées. Ecrire C.V. complet, photo, référ, et prétentions C.P.J. B.P. 89.59 PARIS.

ETABLISSEMENT PUBLIC Pour Service Iuridique ADJOINT (E) AU CHEF DE SERVICE

pour collaboration aux étutes et traitement dossiers contentieux.
Asé : 30 ans minimum.
Formation : doctorat ou licence en droit plus 1 ou 2 D.E.S.S. droit notarial, commercial ou civil. Expérience : quelques années dans le noteriat ou contentieux banczire.
Communiquer curriculum vitae et photo à nº 1.012, EMPLOIS ET ENTREPRISES, 18, rue Voinsy, 75002 PARIS.

ORGANISME PROFESSIONNEL TRANSPORTS Techerche pour Paris

CADRE MOYEN pour travaux administrat. et tenue livres comptables

Adres. C.V. manuscrif et photo sous rétér. nº 488/JR, à A.M.P., 40, rue Olivier-de-Serres, PARIS (19), qui transmettra. DISCRETION ASSUREE.

Usine de Rantigny (Oise)
rech. Pour Service Méthodes :
PREPARAT DE FABRICAT.
2º échelon, section mécanique.
Formation souhaitée : B.T.S.
Exp. indust. de 3 an. exisée.
Adr. cancilant. et C.V. comple?
3 Monsieur le chef du personnel.
Tél. : 473-06-84.
INIVERSITE PARIS-MOPD. Tél.: 473-06-84,
UNIVERSITE PARIS-NORD
(U E.R.-S.E.C.) recherche:
Licandé: EXPERIENCE et Intérét pour la sestion administrative, soft des probl. concrets.
du traveil en équipe or un poste
d'ATTACHE D'ADMINISTRAT.
CONTRACTUEL.
Envoyer C.V. à PU.E.R.-S.E.C.,
avenus Jean Baptiste Clément
9300 VILLETANEUSE.
importante Sté de Pelature

SARCELLES recherche INGENIEUR

(manufention) ou cadre même niveau pour responsabilità. Exploitation de son nouveau désôt (10,000 m², 100 personnes), expér, antérieure indispensable. Envoyer C.V. photo et préf. à nº 48,262 B à BLEU 17, r. Lobel 94 Vincennes. Niveau Public Relation, possib. partiel. Gains importants. Tél. heures bureau : 231-46-73.

URGENT recherchems:

URGENT recherchems:

AUXIL. PUERICULT. de nuit
AIDE SOIGNANTE D.E. de nuit
PANSEUR (SE) intéressé et
par le bloc S.N.C.F.

Paris-Pontoise. 17 paré Nord.
Salaire et horaires très intéressants. Diplômes et carifficats
exigés. Tél. pour R.-V. 939-0-19.
Cellaboration (aurea) ch. J. F. Collaborateur loursal ch. J. F. pr serve bébé et pet, ménage, h. 30-10 n. 30 (du tundi au vendred inclus) Tél. 1 346-6551. URGENT Benlleus Nord-Est.
Service informatique équipé
d'un IBM 3/15
128 K.
4 X 340

recherche pour développer de nouvelles applications (félétraltement) : PROGRAMMEUR GAP. 2

offres d'emploi

Le ligne Le ligne T.C.

37,36

29,19

32,00

25,00

Société de Diffusion Edition Encyclopédique affiliée premier groupe européen

Cenvre essentielle, Marché testé et préparé. Réseau en activité. Préconisation et prescription importantes. souhalte pourvoir au poste de :

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES VENTES

 rémunération annuelle fixe : 250.000 + % élevé selon apports effectife et réalisations;
 aituation promus à de grands développements. Aucune condition ni réserve sauf preuve incontes-table réussite à la tête d'un grand réseau national. Ecr. ss ref. 1.273 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois. 78063 PARIE CEDEX 02, qui transmettra.

> SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE proche banlieue Nord-Ouest

> > UN INGÉNIEUR

EN.S.A.M., LC.A.M., LN.S.A. ou équivalent

ayant 3 à 5 années d'expérience professionnelle acquise dans le domaine de l'industrialisation des composants mécaniques de matériels électroniques, pour occuper le poste de

RESPONSABLE MÉTHODES

Adresser C.V., photo et prétentions sous référ. 123 à CREATIONS DAUPHINE, 41, av. de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PRODUITS GRANDE CONSOMMATION recherche pour Paris

ASSISTANT EN ORGANISATION

Homme ou Femme

Seul ou sous la responsabilité d'un Chef de Projet, il participera à des études d'organisation administrative et à la mise en place de procédures et moyens de traitement. Le candidat (e) débutant (e) ou ayant déjà une première expérience aura une formation supérieure en gestion, informatique ou recherche opérationnelle.

Déplacements fréquents mais de courte durée Adr C.V., photo et rémunération soule, nº 36.055, CONTESSE Publ., 20. av Opéra, Paris (1°°), qui tr

CENTRE NATIONAL D'ETUDES ECOMMUNICATIONS, INGÉNIEURS

dégagés des O.M. intéressés par la commutation téléphonique (matériel et logiciel) et ayant des connaissances ou une expérieuce dans un des domaines suivants Études (matériel et/ou logiciel) évaluation des systèmes, modélisation Lieu de travail ISSY-LES-MOULINEAUX. Lieb de Uryan 1557-Lib-Muullanaaua.
Adresser les demandes avec C.V détaillé, domaine
d'activité souhaité, photo et prétentions à
C.N.E.T. - Groupement Réseau et Centre de Com-

EXPERT IMMOBILIER

38-40 r. du Gi-Lecierc, 92131 Issy-les-Moulineaux

recherche susceptible d'évaluer tous immembles à usage industriel ou commercial.

Expérience professionnelle souhaitable ou à défaut formation supérieure.

Adresser candidature avec C.V. à PROMO 2000 Serv A., 33. avenue Mac-Mahou. 75017 PARIS

Les bons négociateurs sont rares

Surtout dans le secteur bureaux et locaux commerciaux. Nous sommes un cabinet franco-britannique de premier plan et recherchons l'un de ces « olseaux rares ». Nous offrons des conditions très intéressantes (fixe minimum 55 000 F + % impt) et des perspectives d'avenir fermes et définitives. Même dans la conjoncture actuelle notre expension continue.

Si vous parlez l'anglais tant mieux, sinon tant pis. Excellente présentation, dynamisme et bon poten-tial liés à une première expérience réussie de la vente sont les qualités recherchées.

Pourquoi ne pas tél à nos Conseillers (261-51-07), M. Batifoulier pour renselgnaments supplémen-taires ou envoyer votre C.V sous référ. MI/RB à TAS, 77, rue La Boétie, 75008 Paris, qui transmettre directament Vous êtes donc assuré d'une discré-tion absolue.

Société spécialisée Edition Religieuse Produit de valeur démontrée Diffusion avec relais de prescription recherche

DIRECTEUR NATIONAL **DES VENTES**

pour prendre responsabilités de son réseau

— Age minimum : 35 ans ;

— 3/5 ans d'ancienneté à un poste équivalent ;

preuve réussité à ce niveau.

• 150.000 fixe annuel;

• + % important fonction des apports immédiats et des résultats sur objectifs

Scr. se réf 1,272 à P. LICHAU S.A., 10, r. Louvois. 75063 PARIS CEDEN 02, qui transmettra.

Nous prions les lecteurs répondant aux ANNONCES DOMICILIEES » de votioir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'ennonce les intéressent et de

CONFIRME.
NIVEAU I.U.T.

3 X 8. Avantages sociaux.
Adresser C.V. ohoto et prétan.
p. 49.737 8, a BLEU, 17, rus
LEBEL — 9009 VINCENNES.

vérifier l'odresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

La ligne La Dgae T.C OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" 36.00 minimum 15 lignes de hauteur 38.00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00 CAPITALIX OU

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. CHEMOSILIES 30,35 37,36 Achat-Vente-Location 26.00 32,00 EXCLUSIVITES 29,19 25,00 L'AGENDA DU MONDE (chaque mercredi et chaque vendredi)

recrétairer

PROPOSITIONS COMMERC.

port. Sté Prod. chimiq. Leva , 5 min. Mª Anatole-France h. pr son service exportation SECRETAINE Ht niv, anglais impératif. Résid. proche Levallois souhalt., 5 X 8, 8 h. 45/17 h. 45. Restaur. entr. Téléph. 757-74-00, poste 224.

IMPORTANTE SOCIETE

a succursales multiples
racherche
pour son sièse social
de CLICHY (92)

SECRETAIRE STENODACTYLO

Du Directeur administrant et financier et sera à ce fiftre charpée de la préparation et du sulvi de dossiers importants. La discrétion, la fiabilité et la présentation seront des atouts déterminants dans le choix de la candidate releque.

dans le crox de la camuna rejenue.

La rémunération sera fixée en fonction de l'expérience acquise.

Horaire: 40 heures en 5 lours.

avantages sociaux.

Ecrire avec C.V. + photo sous référ, 1.271, à P. LICHAU S.A.,

10, rus de Louvois, 75063 PARIS

CEDEX 02, aul transmetire. ARMINES, 60, bd Saint-Michel, 1) SECRETAIRE EXPERI-2) SECRETAIRE MI-TEMPS

représent. offre

REPRESENTANTS A MI-TEMPS

A Miritame des Sié Evquem, Importateur des éléments Blacknell, leader dans le branche des éléments prêts à poser pour egrandir votre maison, recherche un représentant pour le secleur de PARIS ET SES ENVIRONS. Visite clientèle sur coupon-réponse, soirées et coupon-réponse, soirées et conseillé SES ENVIRONS, Visite clienteus sur coupon-réponse, soirées et vent-ends. Assisté et conseillé par personnel compétent. Com-nitsions élevées + primes à élément sérieux et couraseux. Volt. indisp., plus de 21 ars. Les interviews auront lieu dans la résion sur rendez-vous. Ecrire prièvement avec C.V. à : H. Hecquet, direct. commercial. 39, rue des Carliers, 57200 TURCOING.

REPRESENTANT

connaissant marché tuel et dérivés pour Paris et R.P. Tél. : 933-68-21. Répartiteur pharmaceutique TECHNICO-COMMERCIAL

pour région parisiente Expérience 3 ans minimum. Niveau 8AC. Possédant volture. Envoyer C.V. et prétentions à : A.M.P. sous référ. nr 490/JR 40, rue Olivier-de-Serres PARIS-15*, qui transmettra. Si vous êtes un
TRES BON VENDEUR
de petites OFFSET,
nous vous offrons
une belle situation dans
LE MIDI.

formation profession.

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION SUR IBM 3 Niveau BAC ou 1rd, / mois - 180 h. de coura Exploitation. sstion - Analyse - GAP 2.

gérances

GERANCE camping, bord mer. Nico, ouv. Ite année, Alimenta-tion, snack. Loy. 60.000. Reprise 22.000. Cautionnement: 15.000. Ecr. « COTE AZUR CAMPING » 05706 SAINT-LAURENT-DU-VAR.

proposit.com. · capitaux

Fera démarche commerc. tech. ou priv. si vs. ne voulez pas va déplacer (ou apparaître person-netlement). SOr, discret, référ. J. Sanciou. 44700 Orvaut-Nantes.

travail à domicile

<u>Demande</u>

CHERCHE TRAVAUX DACTY. (MANUSCRITS, THESES, etc.) Ecr. No 6.132 < le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

cours et lecons

Anglais, alternand, ItaBen, etc. per petits groupes tout v. par prof. d'origine à dom ou 1, carretour de l'Odéon. Tél. 254-98-45 (mat.). Cherche prof. pr. Répétition classe 5°. Anglais, math. modernes. Tél. 722-31-75. MATH. Rattrap. par prof. exp. px modera. 7, 278-77-71 ANGLAIS licencié donne cours ou conversation. — 589 · 49 · 31.

enseignem.

Apprendre l'emericain à l'American Center, 261, boutevard Raspall, 75014 PARIS. Tél.: 633-63-28. Conversation, civilisation

demandes d'emploi Cadre haut niveau. 30 a., D.E.S., éco., 5 ams et demi expér. banc., pari, courann, franç., angl., et arabe, connaiss. profondes commerce, créd. Moven-Orient, frès infrod., dynam., possib. déplac. Rech. poste responsab. rémun. en conséquence, banque, commerca ou industrie. Ecrire: nº 29.710 M REGIE PRESSE 8b bis, rue Résumur, PARIS-25, lingénieur électronique, nationalise dont 1 an défachée au Japon, confacts permanents ev. lingénieur électronique, nationalise et internat.

65.00

FRANCAISE, 27 ans, Chiparaire quadrilingue, lapanais, langue orientales, anglais, espagnol expérience 3 ans dans sté laponaise dont 1 an détachée a Japon, contacts permanants exclantèle (appnaise et internathaut niveau, résultais prouvés Cherche emploi A TOKYO libre rapidement. Ingénieur électronique, nationa-lité anglaise, 28 ans, licence sciences université Londres, 7 à expérience en circulis digitaux. Bormes connelissances français, cherche situation en França. Ecrivez D. Odiama, 70 Burthley Rd., LONDRES N.W.5. (G.-8.). Bornes connaissances français, cherche situation en Research Paris-

42.03

75,89

gence Monceau, 85, rre de Châtou, 78420 Cardères-sur-Selens, IFrne, form. univ., trilingu ansials, esp., all., posti, cadre de product, rech. empl. : sec., chim., pétroch. ou connexe (préf., rés. paris.). 1.127, e le Monde e, S., r des tailens, 75427 Paris-Pe.

vous etes un chep d'entreprise remarquable MAIS L'INTENDANCE NE REPOND PAS A VOTRE ATTENTÉ Il vous manque celui que je me propose d'être à vos côtés :

UN COLLABORATEUR DE HAUT NIVEAU

 Administrateur précis, organisé, diplomate; • Pinancier, spécialiste en Budgets et Prévisions ; Gestionnaire économe (+ allemand).

Ecrire : René Bienassis - 5, Sp. Vinot La Gaudière, 95450 VIGNY.

HEC - MBA Northwestern recherche emploi CONTROLE DE GESTION-FINANCE

Disponible immédiatement. Ecrire nº 1.101 « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italians, 75427 PARIS (9°).

Acheteur qualifié Formation technicien supérieur naval int expérience travaux T.P. et Maritimes Trilingue français, angiais, italien . cherche situation stable si possible à l'étranger

Ecrire ou téléphoner à M. VITETTA LA GORGHETTA - 08720 LEVENS Tél.: (93) 91-72-55.

DIRECTEUR COMMERCIAL J. F., 20 ans, cherche empl. de bureau, CAP. d'aide-comptab. Bureau, CAP. d'aide-comptab. excepteur responsabilités, secteur 5, r. des italiens, 75427 Paris-94. Gestion et assurances, cherche poste responsabilités, secteur indittérent. Accepte voyages. Ecrire E 7.605 Havas Bordéaux. F., 31 a., bli, allem. Formal Jale et gestion. Tél._602-10-28 CADRE SUPERIEUR DIRECTEUR

RELATIONS **SOCIALES** Ec. No T 081220 M, Régle-Pr 85 bis, rue Réaumur-2°.

Ch. BONNE SITUATION.

FEMME D'EXPERIENCE

45 ans, efficace et discrète, rieuses références, excellen présentation.

COLLABORATRICE

Stis mutimationales françaises, étransères.

Droit, E.S.C., maîtrise de l'ensemble des aspects de la tonction (slèges-usines), administration, sestion, formation, relations du travall.

Libre rapidement.
Cherche situation en rapport
PARIS - PROVINCE.
Ecrira no 4228, COFAP.
40, rue de Chabrol,
75010 PARIS, qui transmettra. pratique, secrétarial, relations extérieures el presse, pariant couramment angleis, italien, sel souplesse adaptation cherche travall intéressant suprès hinte ou sté dynamique. Ecrire No. 52,800 P.A., SVP. 37, r. Gal-Foy, 75008 Peris.

ing. hydraul., 15 a. exp. modél. réd. et AP, rech. sit. France ou étrans. N° 1.0%, « le Monde », 5, r des Italiens, 73427 Paris-9e.

étrans. No des Italiens, 7547 Paris-re.
5, r des Italiens, 7547 Paris-re.
J. H., 25 a., Ilb. O.M., en Inst.
d'inscription sur Ilsie de conseil
iuridique, cherche cotlaboration en vue reprise de cabinet ou
association. Ecrire à Ph. Marcovici, 95, rue Marcadet (180).

EXPORTATION

EXPORTATION

SACCIM ALFONDES

(INFORMATIUM

DANS L'ENTREPRISE
H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., editabor. à fournai d'entrepr. fonction de communication (Inform., relations extèr.).
EXPORTATION

SACCIM ALFONDES

(INFORMATIUM

DANS L'ENTREPRISE
H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., editabor. à fournai d'entrepr. fonction de communication (Inform., relations extèr.).
EXPORTATION

SACCIM ALFONDES

(INFORMATIUM

DANS L'ENTREPRISE
H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., editabor. à fournai d'entrepr. fonction de communication (Inform., relations extèr.).
EXPORTATION

SACCIM ALFONDES

(INFORMATIUM

DANS L'ENTREPRISE
H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., editabor. à fournai d'entrepr. fonction de communication (Inform., relations extèr.).

EXPORTATION

SACCIM ALFONDES

(INFORMATIUM

DANS L'ENTREPRISE
H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., editabor. à fournai d'entrepr. fonction de communication (Inform., relations extèr.).

EXPORTATION

SACCIM ALFONDES

(INFORMATIUM

DANS L'ENTREPRISE
H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., editabor. à fournai d'entrepr. fonction de communication (Inform., relations extèr.).

EXPORTATION

SACCIM ALFONDES

(INFORMATIUM

DANS L'ENTREPRISE
H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., editabor. à fournai d'entrepr. fonction de communication (Inform., relations extèr.).

EXPORTATION

SACCIM ALFONDES

(INFORMATIUM

DANS L'ENTREPRISE
H., 35 a., C.F.J. + expér. édit., edit., edit.

Je m'adresse à entres, dynamiqdésir, s'Implenter ou consolider
résseu de distribution dans le
Sud Europe, Italie en parliculter,
et au M.O. Je teur difre une
lonsue expérience Export sur
cos marchès, des références professionnelles, une formation su périeure. Je précise que l'al
3 ans et que le suis quadritine,
la voudrais collaborer de Préférence en qualité d'asent commercial au, sité franç, ou eurup,
dans le cadre d'un programme à
long terme basé sur une grande
sutupionnie coérationnelle. Résidence : Ifalie.
Ecr. à 7.016, « le Monde » P.,
5, r. des fielens, 75427 Paris-9.
Dame, Irès bonne présentation,

Dame. Irès bonne présentation, SECRETAIRE, bonnes référen-ces, expérience cammercials et immobilière. habitude relations publiques, possédant une volture, charche un empid à resons. immobilière, habitude relations publiques, possédant une volture, cherche un emploi à responsabilités et initiatives. Accepterait ternes partiel.

J.F., 72 a. licenciée en droit, bilingue trailen, cherche poste. Ecr. à 845 G BLEU, 41, av. du Château. 94-Vincennes, qui tr.

autos-vente

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ANS SUR CONTRAT 2 ANS KILOM. ILLIMITE Gge des PATRIARCHES 11 r. Mirbel Paris 5° 336.38.35 ± RENAULT 5 CV NN TORPEDO 1925, Collection etal de musée, Tél. 254-17-33, DATSUN Coupé 1800 SSS, 1974. Petit kilométrage. Tél. : 254-43-82.

204 BREAK

L'immobilier

8° - MIROMESNIL

FG POISSONNIERE

ETOILE CHARMANT 3 PIECES chambre de service + parking. Profession (ibérale : 1,200.000 F. FRANK ARTHUR — 924-07-69.

MARAIS (3°) PETIT IMMEUBLE XVIII ropriélaire vend studio double vins, studios mezzanine 1/1 pre representation representation de la presentation de la present

STUDIOS-2 PIECES. sti imm. résidentiel. Vente , rue Emile-LEVEL 627-78-84 TERNES. Bei Imm., chbre, cuis. équipée. Parfait état. s. équipée. Partair e..... Sud. 49.000 F. 325-76-97. ILE SAINT-LOUIS ans imm. ravalé, solell, cuis., s. d'éau, cave, tél. 220.000 F. 508-02-18.

Z20.000 F. 508-02-18.
VRENEES, I'IT m², liv. dble, chbres, Imm. pierre de taille.
Possibilité libérale.
480.000 F. 761.: 366-45-29. AVENUE JUNOT Veie privée calme. Oublex hors classe 180 m², rat, et aménagem. except 1.200.000 F. 343-78-54.

DAUMENIL Liv. double, 2 Ch., brs., w.-c., chevi. cent. 280.000 F, créd. 80 %, 780-46-21. 28.000 F, créd. 80 %. 780-4621.

AV. MARCEAU (16°).
Except. appri. 9d stand. 400 m²Très clair et caltine. 622-37-18.
Très 730.000 F, crédit vendeur turn, récent av. lard. + tennis.
Très 730.000 F, crédit vendeur turn, récent av. lard. + tennis.
Très 730.000 F, crédit vendeur turn, récent av. lard. + tennis.
Très 730.000 F, crédit vendeur turn, récent av. lard. + tennis.
Très 730.000 F, crédit vendeur turn, récent av. lard. + tennis.
Très 730.000 F, crédit vendeur turn, récent av. lard. + tennis.
Très clair et caltine. 622-37-18.
Très clair et AVENUE RAPHAEL CHAMPS-ELYSEES, 11, rue de Berri, part. vd tr. lux. stud.,

AGENCE, 209-47-77, matin.

17e PEREIRE. Imm. récent
Terrasse 100 m2 +
120 m2 appl. ed confort, salerte,
belle réception: Chbres exoosition sud. 730.000 F. ANJ. 90-73.

MO MATION - Ds bel immaulbe
m pierre de taille et bric.
2 pièces, 30 m2, 11 confit, calme.
163.000 F. - TEL. 343-42-14.

Dans hôtel particulier
LUX. DUPLEX avec
LUX. DUPLEX avec
lardin
200 m2 + Service + Garage
+ 94 m2 - APPT au ? étage.
Prix étevé justifié, Exclusivité
FRANK ARTHUR - 924-07-69

5. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

3. F. 19 ans, Bac. G2, début, ch. emp. comor. pram. échelon. Téléphone ; 243-76-27.

Docteur-Ingénieur, spécialiste en hydraulique mécanique des sois, nationalité hellénique, accepte toute proposition en France, métropolitaine. Ecrire à : n° E 8.079, HAVAS, TOULOUSE.

Billingue, franç., esp., lic. lettr. mod., dipt. enseign. audiovis., cherche poste enseign. ou trad. Téléphone ; 535-89-82. ge RUE D'AUMALE 65 m2, magnifique living + chambre, luxususen décoré. - 567-22-88. décoré. 567-27-83.

16 RESIDENTIEL

Bel appart. de réception 225 m2

Prix élevé lustifié

Renseignements et visite:

GHER S.A. 59. av. d'iéna

260-38-80

FRIEDLAND Prof. lib. 11 P., if contit, 406 m2

divisibles. stand., caime, verd., 533-34-24 mat. - 221-04-16 ap.-m.

appartements vente

6: Imm. P. de T., bel appt. 260 =: 8 pces ti cit. 2 chbres de serv., 2 park. Acceptons toute offre sérieuse GILER S.A. - 260-36-80.

7". BABYLONE. Except.
103 m². Beau dhe liv.,
chbres + 1 chbre serv., fél
ETAT PARFAIT.
Charme - Soleii - Silence.
Tél.: 256-07-61.

21º ét., beau studio bien décortél., vue panoramique. 577-95-3

YUE PANORAMIQUE

SAINT-GERMAIN

MAGNIFIQUE GRENIER FFAIRE A SAISIR. - 325-75-42.

CRATILLON - SS - BAGNEUX Imm. standing, 68 Ravissant appt 4 pcss. 87 m2, belc. + sar. 30,000. ROB, 34-84

PADLY 2 5/6 pieces, type lexe 175 m2+120 m2 land Libre, Urst. 720,000. 954-68-08

EXCEPTIONNEL

A 100 METRES DE NEUILLY
ds immeuble luxueus, restauré,
reste 6 studios, tout confort,
culs, aménasée, moquelte, chifi,
central. A partir de 75,000 F.
TRU, 55-86,
STEARE ST-LAZARE
ANNERES ST-LAZARE
Près (2002) 2 belles (215-55)

Paris - Rive droite

Part. préf. à part., appt stands
5 P. 2 ét. avec asc. et tél.

Braviron 145 m² c. de tél.

Grand salon, eds s. à manser.
3 chbres, s. de bains, cuis. ét.
+ chbre service et cave. Libre de saite - Situé : 3, r. de Bours-PRIX : 900.000 F Paris-7.

78-17-36 - 48-30-92 - 527-17-61

A*

20° Bel Imm. briques. 2 poes, contort, chautfase central.

* étage, asc. Plein sud. Pariah état. 135.000 F. R.-V. : 623-79-40

* ARCHIVES-RAMBUTEAU
ARCHIVES-RAMBUTEA

Calme, soleii, professionnel ou commercial, 100 esi £20,000 F. Téléphone sur piace. Vendredi 9 de 12 h. al 6 h. 28 bis. boulevard de Sébastopol. SEGONDI S.A. Tél. : 874-08-45.

Exceptionel, très ioil 2 p.
cuis., saile de bains, w.-c.,
entièrement relait à neut,
mou, tél. Visite sur place
vendredi de 13 h, à 16 h.
C., RUE DE MIROMESNIL. PLACE VILLIERS Partic. vend 3 p. Impecc. + hambre service, belcon, soleli, scenseur. S/place, 45, rue de hanstaminonie (Ville). Vendredi § h./19 h. et samedi 14 h./18 h.

FACE SQUARE

R.-LOSSERAND. Stud. cal solell, kitchen, équipée, w bains. 85.000 F. 366-19-35.

AVENUE RAPHAEL

Apot. except. Imm. réc. 230 m²
+ 240 m² kin. Tél. : 227-01-29.

CHAMPS-ELYSEES, 11, rue de

GHAMPS-ELYSEES, 11, rue de

aport. cart. vel tr. lux. stud.

aports occupés 1, 2 or 3 Pces.

imm. m. Frix elevé. Conclerge os ELY. 1744.

3e BEAU MARAIS Dens imm. 1968, frès beag STUDIO. entrée, kitchenette. estistement équipée, bains, wc. 2 fenêtres s/rue. 138.000 F. - 934-86-78. He PYRAMIDES. Imm. XVIII 5 P., cft, tél., 600.000 F. AGENCE, 208-47-77, matin. Région parisienne MEUDON-BELLEVUE Dans
PARC Beau 3 pces
Grande cuis, baina, lardin privé.
Parking. 257,000 F. 307-27-60.
GENTILLY près porte
4 p. Cuis. 96 m2 en duplex
1 ferrasse 15 m2.
2 frage. 300,000 F. 532-28-78.

PERSIPF Luncour 5 p. 135 m2, chire serv. 720 000 F. 742-38-74.

RUE D'AUMALE

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

هُكُذًا مِن الأصل

VINCENNES mètres métro, château, bois ins bel immeuble entièrement STUDIOS 69.000 F

2 PIECES 118.000 F 3 Pieces 250.000 F sur mors, finitions solgnées au goôt du client - Me vr jeudi. vendredi, samedi, 14 à 19 h., 31, av. de Paris, à Vincennes. Tt ctt, Etat neuf, lor et. s/rue.

220.000 F à débattre
Visite ce lour
R. RUE DUTOT - T. 526-61-54.

NEUILLY - MAIRIE VAVIN Immeuble 1975 Studio 35 m2 6t, sur jardin. - MED. 99-88 mauble pierre de talile, 1925 ff. central par l'imreub, asc. p 170 m2 ENVIRON p ED m2 ENVIRON D ED m2 ENVIRON PLACE D'ITALIE (Près) Bet immeuble pierre de taille 6 P Culs., s. de bains, confort. 2° ét. 387.000. - 331-81-11. 4 + chambre de service Bonne distribution - Bon état Pour rens, et visite : 755-98-57. LE SAINT-LOUIS SOLE BOULDENE 3/4 P. 1er ét. Ti contort. — 336-17-36. # et. 175 m2. Asc. en proiet. Garage - Cour - 1,380,000 F Ecrire : PASTEYER 7, rue d'Aguesseau, PARIS-P.

NEUILLY-PTE MAILLOT. I Imm. P. de T., dbie liv., 4 chbres, 175 m². 790,000 F. GILER S.A., 260-36-80. Charenton, près Bels et #4°.
Calme, solell, vue panoramique, beau é pièces, 125 m² f. cft.
Asc., 7° énses, 2 w.-c.
2 s. de bess., tingerie, balcons, gar. Tél. : 365-92-64. GILER S.A. - 260-34-80.
Parc Montsopris. Gd stds., 14º
etc., splend. spbt. 142 m² + 68 m²
terrasse-belc.. 2 park. 589-49-34.
Quartier CHAMP-DE-MARS
Imm. résidentiel, vds appart. de
classe, grand salom, s. à mang.,
3 chores + dépendances,
4º étage. 555-62.
PROX. 5T-SULPICE. ODE. 42-70
SEJOUXE, 4 4 P., GD LUXE,
230 M2, 1, RUE MADAME.
Samedi, lundi de 13 à 17 heures.
7-, BABYLONE. Except.

Chaville. Imm. réc. pr. transp. part. vd liv. ÷ 2 ch. ft cft. 77 c. ; +log. Box clos. 250.000. 926-22-61. ST-MAUR dans immeuble grand standing, propriétaire vd LUXUEUX 2 Pces installé. Prix justifié. 283-84-14.

appartem. achat

Tét.: 256-40-61.

[5°. Parl. vd ds Imum. 1974, 8° ét., étégant aménagem. 3 P. 69° m² + 8 m² balcon, parkins. cave. 415.00 F. Tét. 532-29-52. après 19 heures.

OBSERVATOIRE. ODE. 42-70 ATELIER ARTISTE + 3 P. asc. CACHET. HAUTS PLAFONDS. 170 M2 sur JARDINS. LUXE.

15°. TOUR DE SEINE.

21° ét., beau studio bien décoré. RECH. POUR INGENIEUR 5 à 6 PIECES 8 16 - 17 ou rive gauch SION - 887-64-66 Corenin-Celton, 6 P., tout cft., 6 et., balcons, 2 sentt. (lib. luin 1976). 480.000 F. - 555-01-29. VI - S/GRAND PARC 190 m2, 4 deormes PIECES VOLUME et VUE UNIQUE 6 étage, asc. BURON, 742-02-44.

Tél.: 277-49-14.
Sié réch. à acheter appt stdg,
11°, 12°, 20°, T. 3/3-62-14 ou écr.
G.I.E.R.I., 7, av. Ph.-Auguste.
Médecin rech. 4 pièces envir.
188 a. Son Imm. 16°, 17° ou résidentiel - 580-01-29.

bureaux Cherche à Acheter Bureaux Paris, 50, 75 m² avec tél. Tél. : 387-41-98.

BUREAUX COMMERCIAUX a cèder. Tél. H. B. : 681-10-05.

BURX TS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE
TOUTES SURFACES
AG. MAILLOT. 5T-LAZARE.
253-45-55 - 522-19-10.

14° - SAINT-JACQUES Location sans pas-de-porte de bureaux ds immeuble neuf, cft, __ 22 == ; __ 36 == ; __ Et 111 == + 40 == terras Palement mensuel, un mois de CAUTION, instal., meubl. BAIL. Téléphone : 337 - 56 - 00.

SAINT-AUGUSTIN SAINT-LAZARE A LOUER sent bureaux à pariir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima-tisation, serv. télex, téléphone, salle de conférences, parkings. Téléphone: 292 - 62 - 52.

locations non meublées Offre

Paris 15e JAVEL, Studio, dche, cuis., tèl., 650 F. 577-95-34. XVIIe COURCELLES. Séiour + 2 chembres, 55 m2, cuis. écuia., bns. 1.450 + ch. 924-92-45.

PARIS (19°) M. Place des Fêtes SANS INTERMEDIAIRE immeuble tout center!

2 Pleces. 45 m2. lover 277
charges 96 F. parkins 166 F

3 Pieces, 65 m2. lover 1.355 c
charges 270 F. parkins 108 F

5 Pieces, 67 m2. lover 1.500 c

charges 379 F. parkins 108

Starteneor au rédisseur.

S'acresser au régisseur. 25-29 rue des Lilas (19+). 25-29 rue des Lias (117).

18. Part. (cue à part. appart. de caractère 130 m², retait neuf. grand vestibule + 5 pièces, foul contort. s. de bains + s. d'eau. cuis. 5º ét., asc., très clair. dans bel imm. P. de T., bon standing, libre de suite, 2,000 F ÷ chars.

Tél.: 605-16-65.

Tél.: 606-16-64.

PARIS-11'
SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
Studio 34 m², loyer 275 F
charges 153 F, parking 108 F
5 pièces, 160 m², loyer 1.596 F
charges 331 F, parking 108 F
51 bis 3 61 averue Parmentier.
Téléphone : 605-73-63. Téléphone : 605-73-83.

PARIS-IS*

SANS COMMISSION
Immeuble tout confort,
2 pièces 89 m7, loyer 1.810 F,
charges 514 F, parking 110 F,
dayees 566 F, parking 110 F,
S'adresser : 25, rue Balard.
Téléphone : 578-80-15.

NICE-PROMENADE-des-Anglais
Bel appartement F 2, 90 mirez-de-lardin, petit lardin
privatit, Vue mer. Pour visiter
et traiter: C.L.M.A.
71100 CHALON-SUR-SAONE.
T61. (16-85) 48-72-18.

7, rue THIBAUD, PARIS (14-),
FRANCE CONSTRUCTION
AG. ORPI, CH. APPT, VILLA,
PARIS BAML, PAIEM. COMPT.
28, RUE SAINT-CHARLES (15').
Tél.: 577-46-10.

Tel.: 577-46-10.

NEUILLY
Pptaire love 1 ou plusieurs
bureaux, imm. neuf. 733-12-4),
MARBEUF. 7 très beaux bur.
200 az ti cft. 6.000 F mois,
AMP. 33-67.

locaux

commerciaux

Offre

16º MOLITOR. Belle chambre, dche, tt cft, 450 net. KLE. 04-17.

locations meublées

Paris OPTICIEN ch. 1 chbre à Paris. P. à part. 469-27-96, av. 12 h.

> Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE par - PLURI-CONTACTS -OFFICE des LOCATAIRES g. r. La Michodier. Mº Opéra, rais abonnem, 300 F. 142-78-92.

16° AUTEUIL Résidenties
Bei hôlei particul., rez-de-ch. +
2 étages, gos iard, Prix élevé
iusifié. Consultation,
blan et renseignements :
GILER S.A. 59, av. d'iéna
250-36-80

SPLENDIDE HOTEL PARTIC.
Napoléon III, 500 m² sur 3
niveaux + 100 m² cave + 3
chambres de serv. + 1 pavillon
gardlen 110 m² + 1.300 m² parc.
Accès par volle privee, tél.
2 garages - 325-46-25.
GARCHES. 12 p. Possib. commerclaie, tertain boisé 800 m³.
Prix 600.000 F - 874-56-59.

fermettes

85 km PARIS FORET DE Fermette normand dequerre, ét. impeccable. Entrée, cuiss, é P., chaminées, poutres, chauff, cent., tél. grenier, dépend. s. leux. blicher, aetier, grand garase. 1.80 m2 (ard. Px 252,000, gros-crédit, AVIS, 8, 19 Cappeville. GISORS. - (16) 32-30-91-11-405. Belle farmats Magnifiq. pavil. caract. sa-sol. sd séjour en L. cheminée. jer-rasse sur parc 1.000 == , clisine tr. claire, 4 ch., 5 de b., 5 de b., 5 de c., c. (état irréproch. 48.200 avec 87.000 a.C. (B., 771, rue de Paris, Chapetie-Serval. 454.80 a. Belle fermette restaurée, région KEMOURS domin, vallée boisée - Sélour 30 m2+3 P. s. edu. u-c. gren. + dépend. 2.000 m2 autour boisée. Avec 50.000 compt. - 438-03-09.

constructions neuves

M. MARAICHERS ou BUZENVAL 6' étase. Gd balcon. Neuf. Vral 2 p S/place: 72, r. des Gt. Champs. Vendred 14 h 30 à 17 h, ou tél. 742-74-75 Près du Golf de SAINT-CLOUD dans un quartier réside

LES JARDINS DE GARCHES 29-33, rue Henri-Régnault GARCHES (92)

3 ravissants imm. de 2 étales PIERRE DE TAILLE confort total électrique, cuis. équipée, parkins sous-sol. STUDIO AU 5 PIECES Prix terme et définifié.

Bureau de vente sur place,
Sam. et dimanche, da 11 à 18 h.
ou GECOM, 747-55-50.
V* - PORT-ROYAL
RUE HENRI-BARBUSSE
Studios, 2 et 4 plèces,
Habitables 2" firmestre 77
PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND 4), av. Friedland. BAL, 9349. XVIII* JULES-JOFFRIM Chambres et studio 2, 3 et 4 pièces habitables début 77.

Chambre à partir 81,000 F.
PRIX NON REVISABLES
Location et sérauce
assurées par nos solos.
IAMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland, BAL, 93-49 41, av. Friedland. BAL. 93-49,

M. CHATEAU-DE-VINCENNES
FACE AU CHATEAU
Studios. 2. 3 piècos
habitables fin 1976.
Studio, cuisine équipée,
à partir de 160.000 F.
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, av. Friedland. BAL. 93-49.

SUPER 18º Immemble neuf, bon standing,
JAMAIS HABITES
STUDETTES, STUDDIOS,
PIECES, cuisines aménagées,
meauerte, balcon, parking.
Sur place rous les iours,
14 à 19 h., sauf dimanche,
8, rue de BOUCRY, Paris-Is. propriétés

VAL EPTE Charm MAISON RUSTIQ., sélour, cheminée, cuis., bains, ch. cont., jard. 1.000 mz., part. étal. Prix 215.000 F. Cab. Blondean-Leblanc CHAMP-DE-MARS. 7 p., tt cff + 2 chbres serv. exceptionnel, profess. Ilbér. poss., 4,000 mois. AMP. 18-31. fauboury Cappeville, à Gistr TEL 620 (16-32-39-91-11) PROVENCE SUD LUBERON
VILLA PROVENCALE, 200 m.
centre villege, sél., cuis., 2 ch.,
s. de ba., gar., ch. électr. 900 m.
oliviers-cyprès. Prix 230,000 F.
Ag CATIER. 8/360 Lauris. T. 46. PART. à PART. Ranelagh. Dou-PART. à PARI. Reseaulte, ble living + 3 chb., moquette, léléph. 2.400 F + chg. Reprise iustifiée. - 283-33-21. PPTE Séjour, salon rustique

ARCUEIL

77, RUE DE STALINGRAD, propriété impeccable, 9 Pièces, 2 culs. + living 30 m2, 4 w.c., 3 S. de B., garage 3 volf., sor terr. 500 m², poss. 2 appartem. Prix 650,000 F. Vis. exclusive les 9 et 12-1-76 (14 h. à 18 h.), M.G.N. : 387-75-02.

VERSAILLES - Résidentiel

Propriété de classe dans beau jardin de 1.500-1.800 ==3, sous-

s. à m., bureau, 7 chbres, 1 bains, excell. état. - 954-70-66

LE VESINET

HAUT VAR

BASTIDE A RENOVER

av. 10 ha de terrain, eau, électr. VUE EXCEPTIONNELLE

PRIX : 190.000 F

. ce |our 15 ou 16 (91) 37-79-88 15 ou 16 (91) 37-79-85 15 ou 16 (91) 37-79-85

SORTIE TOUROUVRE

SORTIE TOUROUVRE

150 km. Paris, malson habilable
sorite, week-end ou refraite,
4 pièces, bs. wc. E. El.
terrain 980 = Prix 130.000 F.
trèd. 80 - SOMBIM, 15. F.
Paris, 61-LONGNY. - 784-45.

CHFLLES Centre résid.
Maison de
MAITRE. Séiour, salon, cuisine,
6 chbres, terrasse, w-c. s. baine,
5. d'aau. chavifi., cave, cellier,
buand. 600 m2 idin. 20.000 F.
Av. 86.000. ACC, 56, av. Résisfance, CHELLES. T. 957-28-38.

villas

CROISSY-SUR-SEINE

REPUBLIQUE Mixte professionnel. Appartem. refait neut, 5 p., tt conft, tél., 2.000 F mensuel - 508-02-18. culs., salle d'eau, w.c., désend, 5/7.500 m2 - 165.000 F. Crédit 80 %. L. THYRAULT 89 Saint-Fargeau - Tél. 183. VALLEE de CHEVREUSE. Part. vd pav., 7 p., 3 s. bs. garage. celler, piscine, chauffage, 80 ⋅ celler, piscine, cel

Region parisienne

BOUGIVAL Coquet PAVILLON 30001 Séi., 4 chbres, iardín 60 m2 2.200 F ch, c. 969-98-75, **BLANC-MESNIL**

DIANG-WESHEL

DIANG-WESHEL

Son standing, 3 Pièces, 776 F;

4 Pièces, 860 F; 5 Pièces,

1.086 F. - Charges en sus.

NORMAND, 210, rue A.-France,

93-DRANCY. — T6L: 284-01-37.

MONTFERMEIL F4, b exp., cft

park, 700 F + chg. 932-62-40.

LA DEFENSE, R.E.R.

SANS COMMISSION

2 p., neul, parks, 1.060 F+ch.

774-53-73 - 11 à 19 h.

BY ASSE - Demaine des maison de 12 Pièces principales sur 2.000 m2, construction 1875, caractère : contert, chautinge central; garage, cave, 8 minutes R.E.R. Libre | uillet 76 + mai-son gardiens 5 pièces principales en 2 appartements : 1,700,000 F. Téléphone : 946-11-62.

PLAISIR - Domaine des Gatines, magnifique villa, p., grand standing, garage 2 voltures, loyer 3.200 F. L. H. LE CLAIR, 65, avenue Foch, Chalou - 976-38-02.

locations meublées

Demande

Calme, MAISON DE PAYS à aménager, sélour, 2 ch., poss. sal. bns, iard, 900=1, 220,000 c. AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésinet. — 976-05-91. BUC Maison moderne, constr. traditionnelle - Pische Dépendances, 1.400 m2 terral. Prix : 850.000 F. - Tél. 954-684. hôtels-partic. ETANG-LA-VILLE, neut, stands, blerre, ard., 6 p., culs. 8qu., kt. 900 = 750.000 t.t.c. 027-57-40.

> pavillons TRESIGNY-77 Rue Victor-Hugo.

PAVILLONS DE 5 PIECES
105 m² avec garage et terran
de 500 m² en toute propriéte.
216.150 F avec prêts 3/2 am.
PIC - CREDIT FONCIER 8 %
+ 1 % patron, Cadres Foncien. Bur. de vente s/place du vend.
au lundi de 11 à 18 h. ou
GECOM: 747-59-50.
ETRECHY. 30' Sud Pavill.
neuf 120 =z seuf tenani.
grenter, garage, jardin.
Prix 219.000 F. 58-41-30.

COYE-LA-FORET

TRANSPORTS

Hain tendue vers la Cors

Contraction with

<u>ுர்</u> க<u>ூடையை பெண</u>ி

عاد عبالون ال

· good and and 本語作業

A STATE OF STATE STATES

Concorde est condamné an une curiosité de l'histoire de l'aviat

MICHEL WHILE

्रियो क्षेत्रक नहीं स्टेश्व कर्य विकास क्षेत्रक कर्या विकास स्टाइट कराइट क्षेत्रक स्टब्स्ट

The second second second second second

The second of th

-- The Transition of the state of the state

The Contract of the Contract o

公司 计图

Late of the second

éalt le Washington Star > ্লান্ত্ৰ (১) ব্ৰহ্মক পুৰুষ্ঠান কৰে । প্ৰতিষ্ঠান স্কৃতিৰ্থন জন্ম কৰিব নিৰ্ভাৱিক বিষয়ে কৰিব নিৰ্ভাৱিক নিৰ্ভাৱিক পুৰুষ্টা (১) উচ্চতিৰ প্ৰতিষ্ঠান স্কৃতি

.

The state of the same of the s RECEIPTORS DE LA CONTRACTOR DE LA CONTRA faits et projets

Tourisma

TOUR HERE SOCIAL &

The state of the s

Main tendue vers la Corse

D'un cout de 140 millions de francs, le transfert du port de commerce de l'ice, au sud des nouvelles installations aéro-portuaires, devrait être achevé en 1981, Les projets viennent, après la visite de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, d'être présentés par la chambre

Le début des travaux, prévus pour être inscrits au Vil* Plan, riendra dès que sera achevée l'extension sud de l'aéroport de Nice-Côte d'Azur (200 hectaras gagnés sur la mar).

e et cheque vendree

constructions neuves

LES JARDINS DE GAPON

GARCHES (92)

PIERRE DE TAILLE

PORTROYAL
BUE MENRY BARBUTE
STACES
MID-22
MID-22
MID-22
MID-23
MID-23
MID-24
MID-25
MI

8457 DE 1 750E

formution)

La physionomie du projet est la sulvante : 20 hectares en eau prolonde et réception de navires pouvent dépasser 200 mètres de long ; 40 hectares de terres et de quais. Trois objectifs sont poursulvis : développer la politique de continuité territoriale entre le continent et la Corse par un accroissement des tialsons maritimes; augmenter les exportations de ciment vers l'Atrique ; devenir le port privilègié de la région de Cont (Italia L

En 1975, le tratic maritime vers cinquante mille passagers et cent milie voltures. Or, al des aménagements ponctuele ont permis aux installations existantes de aupporter l'accroissement de ce trafic, il n'est pas douteux que, d'ici à cinq ans, les limites seront atteintes. En outre, la éenne (C.G.T.M.) est sur le point de se doter de navires transbordeurs de 155 mètres de long. Tel qu'il est le port de ce, qui ne peut recevoir que des navires de 135 mètres de long, ne pourra pas accueillir les nouveaux paquebots, et on peut craindre que la desserte alors au bénétice des ports concurrents de la côte italienne.

On pense aussi que le temps de parcoure sensiblement plus court au départ de Nice qu'au départ de Marseille, ou de Touion, pourrait faire taire à la

Pour ce qui concerne les exportations yers l'Airique des ciments en provenance des connu, cette ennée, un accroissement notable et on estime qu'elles se poursulvront pour atteindre 350 000 tonnes en 1976. A ce moment-là, le port de Nice sera complètement saturé. Or, les capacités de production distiels permettralent très rapide-ment d'atteindre plus de 700 000 tonnes par an.

A propos de l'Italie du Nord. l'achèvement des liaisons autoroutières, le percement du tunnel du Mercantour et la remise en service de la ligne Nice-Coni devraient accélérer l'apparition de courants d'échanges commerclaux dont on attend qu'ils fassent de Nice le port privilégié de certaines régions de l'Italie du Nord et notamment de la région de Coni.

étalé de ces travaux, qui seront pris en compte par la chambre de commerce, les collectivités locales et l'Etat, le transfert du port de Nice serait effectué en plusieurs phases, le première se limitant à la réalisation d'un ensemble qui ne pourrait accueillir que trois cars-ferries et un navire de croisière

C'ast vers cette solution que s'orientent les préférences de M. Robert Galley, ministre de l'équipement, bien que la formule présente l'inconvénient d'une double exploitation portuaire pendant longtemps, dans la mesure où les travaux devront être poursuivis pendant la VIII* Plan (1981-1985).

MICHEL VIVES.

TRANSPORTS

Concorde est condamné à devenir une curiosité de l'histoire de l'aviation

écrit le < Washington Star >

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., s'est à son tour expliqué au micro de Radio-Monte-Carlo sur les conséquences d'un éventuel refus américain de laisser Concorde atterrir outre-Atlantique. « Cela devrait entrainer une riposte a p pro p riée vis-à-vis de l'aéronautique américaine. Parlet de boycottage (comme le fait la C.G.C.) n'est pas une mince affaire. Il faut envisager ce problème avec un exprit de responsabilités. Sans doute y aura-t-il un certain nombre de choses à faire qui séreux. »

Le Journal de Genève exprime un point de vue identique : « Cette b at a ille autour de concorde fait oublier l'essentiel : le supersonique franco-anglais est déjà condamné. Pendant quelques années encore, il sera

naux américains et européens expriment leur scepticisme sur expriment leur scepticisme sur l'avenir de l'appareil franco-britannique. Le Washington Starécrit notamment : « S'il nous jallait parier, nous serions disposés à miser sur le jait que le secrétaire aux transports, M. William Coleman, décidera — selon nous à bon droit — d'autoriser les six vols quotidiens demandés par Air France et British Airways. Il se peut que l'opération se répèle aussi nocive que le prétendent ses adversaires. Dans ce

est déjà condamné. Pendant quelques années encore, il sera un « gadget » prestigieux et coûteux pour les deux compagnies obligées de l'exploiter. Mais il ne sera pas construit à plus de dix-sept exemplaires, et ni Paris ni Londres n'auront jamais les moyens de lui donner une descendance, sous la forme d'un supersonique rentable, adapté aux normes actuelles.

aux normes actuelles. » Un jour, fatalement, Concorde rejoindra le France dans le musée des brillants echecs indus-

Faits et projets

CALIFORNIE: CONSTRUC-TEUR D'AUTOMOBILES PUNL — Une amende de 43 millions de dollars (19,3 millions de francs), l'interdiction de vendre trois de ses modèles telles sont les sanctions que l'Etat de Californie vient d'infliger au constructeur auto-mobile American Motors Motif : a fourni des données falsifiées sur le caractère pol-luant de ses votures. En 1975 et pour les mêmes raisons c'est Chrysler qui avait dû payer une amende de 300 000 dollars et interrompre la vente de cer-tains modèles. — (A.F.P.)

 PARIS MALADE DE SES ARBRES. — L'abattage d'ar-bres centenaires sur le terrain Villemin (Paris 10°), situé près de la gare de l'Est, a suscité de vives réactions de la part des riverains. A l'Hôtel de lors de la récente session du Conseil de Paris d'y aménager un jardin.

Tourisme

• LE TOURISME SOCIAL EN TOURNÉE — a Si tu ne viens pas à l'information, l'informa-tion ira à tol. » Pour faire connaître à la province son nouveau catalogue de voyages, séjours et croisières à l'étran-ger, Tourisme et Travail a affrété un a train forum »: cinq wagons-exposition et une voiture-couchettes. Le convoi voiture-couchettes. Le convoit quittera la gare Montparnasse dans la soirée du 8 janvier, à destination de treize grandes villes françaises, en commen-cant par Lille une tournée de trois semaines.

Ville on affirme que ces arbres ont dû être abattus, parce qu'ils étaient malades, donc dangereux. Le terrain Villemin on s'élevait autretois un hôpi-tal militaire appartient aujour-d'hui à la Ville qui a décide,

(Indicines & dilet »)

En match « aller » des quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, Villeurbanne a battu l'équipe italienne de Varèse par 31 à 75. Ces six points d'écart ne semblent cependant pas suffisants pour que le club français se qualifie après le match « retour » qui aura lieu le 14 janvier en Italie.

Dans la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, quart de finale match « aller », Tours a pris um avantage plus important en battant l'équipe yougoslave de Skoplje par 99 à 83. Tours ira è Skoplje, le 14 janvier pour le match « retour »

vérer dans cette voie ; puis vin-rent la crise pétrolière et, un peu plus tard, la récession écono-mique. Les Brestois allaient-ils connaître une nouvelle déconve-

nue ? Le 4 septembre 1975, en présentant les mesures décidées

dans le cadre du plan de soutien. M. Giscard d'Estaing répondait positivement à leur longue

attente.

Mais tout avait commencé en

Mais tout avait commence en fait lors de la venue à Brest, le 23 octobre 1971, de M. Georges Pompidou. Il n'était plus question pour la ville de lier son dévelop-pement au pétrole. Son salut pouvait provenir de l'entretien des navires, dont trente mille pas-

Les Coupes d'Europe

VICTOIRES DE VILLEURBANNE ET DE TOURS

EN QUARTS DE FINALE

(matches « aller »)

SPORTS

Basket-ball

SKI. — L'Autrichienne Brigitte Totschnig a gagné, le 7 janvier la descente de Meirigen devant ses compatriotes Spiess et Lu-kusser. La première Française, Danielle Rouvier, s'est classée

Bretagne

Brest sera le grand centre de réparation navale sur la façade atlantique confirme le président de la République

Recu le mercredi ? janvier par le président de la République, M. Eugène Bérest, maire de Brest, s'est entendu confirmer par M. Giscard d'Estaing que

Brest. - Du haut d'un rocher

à Plougastel-Daoulas, la vue embrasse le port de commerce de Brest et l'immense plan d'esu. De cet endroit on peut voir la forme de radoub pour navires

de 250 000 tonnes, inaugurée par le général de Gaulle et inoccupée

depuis le mois de novembre. c'est à l'est de celle-ci que sera

construit le nouvel ouvrage prévu dans un premier temps pour

accueillir des navires de 350 000 tonnes. Les premiers tra-vaux ont commencé le 16 décam-bre 1975. Il s'agit de metire en place un cordon d'enrochement

destiné à gagner une zone indus-trielle de 16 hectares sur la mer.

le port breton avait pour vocation de devenir le centre principal de réparation navale sur la façade atlantique. « Je sais, a souligné M. Bérest dans une décla-

ration faite à l'issue de l'entretien, que la construction de la troisième forme de radoub, qui pourra accueillir des pétro-liers de 500 000 tonnes est une décision qui a été prise au plus haut nivean. »

De notre correspondant

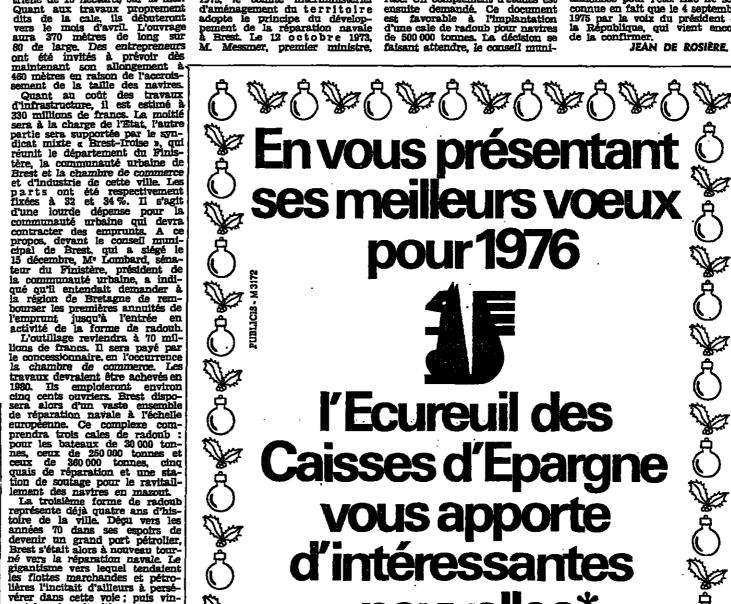
sent d'ailleurs chaque année au large de la pointe de Bretagne. A M. Lombard, qui devait se faire un ardent défenseur du dossier, le président de la Répu-blique confiait qu'e il était prét à le suivre dans un tel projet si l'intérêt de la construction était d'é m o n t r é v. La démonstration était simple. Située sur la route des navires de fort tonnage, Brest disposait d'un atout primordial pour devenir le grand port de réparation navaie sur la façade atlantique du pays. Le i juillet 1973, le comité interministériel d'aménagement du territoire adopte le principe du dévelop-pement de la réparation navale

lors d'une visite dans le grand port du Ponant, confirmait : « Cette forme, je le dis nettement et clairement, c'est à Brest qu'il jaut la réaliser. » La crainte de se voir « coiffé » par Le Hayre est alors estompée. Un peu plus tard, le 20 novembre, le premier ministre confirme ses propos en confiant à la DATAR la mission de coordonner une étude sur le suiet. lors d'une visite dans le grand

Dès janvier 1974, un rapport d'ensemble établi par les services locaux de l'équipement est dif-fusé. Un complément d'études est ensuite demandé. Ce document est favorable à l'implantation

cours d'une séance extraordinaire, un vœux selon lequel « il attend des possoirs publics, conformé-ment à leur engagement, la déci-sion immédiate de créstion à Brest de la troisième forme de reparation v. En fait, la réponse appartient à M. Giscard d'Estaing. Le chef de l'Etat hésite devant les tribu-lations des pétrollers. La crise de

l'énergie a eu pour effet de désar-mer bon nombre de navires neufs, qui viennent se mettre à la remise soit dans les fjords norvégiens, soit dans la rade de... Brest. La décision définitive est alors annoncée pour l'été. Elle ne sera connue en fait que le 4 septembre 1975 par la voix du président de la République, qui vient encore



vous apporte d'intéressantes nouvelles*

Livret A

intérêt 6,50%

exonéré d'impôt - plafond porté à 32.500 F

Livret B

intérêt 6,50% avec option fiscale montant illimité des dépôts

Epargne-Logement

relèvement du maximum des dépôts et du maximum des prêts

Bons d'Epargne

taux d'intérêt progressif de 6,50% à 10,50% selon la durée (1 à 5 ans)

Crédit

mise en application du barème de remboursements progressifs

RENSEIGNEZ-VOUS AU PLUS VITE AUPRÈS DE VOTRE CAISSE D'ÉPARGNE

* depuis le 1er janvier

POPOPOPOPO

Bons Anonymes de l'Ecureuil.



OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes

COUTURE - PRET-A-PORTER expl. à PARIS (8-), 7, rue Richepanse Bail appartement, 3 salons, 3 ateliers, entrée, cuisine. w.-c. 2 caves. Mise à Prix (P. ét. B) 10.000 F. Cons. 6.000 F. S'ad. M. Mizon, S., 60, bd Sébastopol M. Demortreux, n., 67, bd St-Germain

APPART. PARIS (7°), 5 à 7 bis, rue de la Chaise 4 pièces ppules, hall, 2 s. de b.. 2 terrasses, en duplex, 6° et 7° étages.

Cave. droit de copropriété. - Revenu brat 19.500 F.

S'adresser M° JALLES, avocat à Paris (2°)
36, r. des Petits-Champs (tél. : 073-62-33).

VIE SUR SAISIE IMMOBILIERE au PALAIS de JUSTICE de NANTERRI le MERCREDI 21 JANVIER 1976, à 14 heures, en un LOT

UN IMMEUBLE sis à ANTONY

(HAUTS-DE-SEINE) 12, RUE LIENARD MISE A PRIX 100,000 FRANCS

S'adresser à Me RIBADEAU DUMAS, avocat à PARIS (16º) 17, avenue de Lamballe, et tous Avocats près le Tribunal de Nanteire

Adjudication sur surenchères du 1/10°, Chambre des Notaires de PARIS. le MARDI 29 JANVIER 1976, à 14 h. 30

APPARTEMENT A USAGE DE BUREAUX ou HABITATION - 91 m2 environ - EN DUPLEX 6 PIECES - Rez-de-chaussée et premier étage

4, RUE DE MONTEVIDEO - PARIS (16°) 60 et 62, BOULEVARD FLANDRIN

culière - Exposition Est sur rus et Sud sur jardin lignes téléphoniques - 6 postes intérieurs

LIBRE - MISE A PRIX 496.100 FRANCS

Consignation pour enchérir : 50.000 frants en chèque certifié M° THION DE LA CHAUME et PICHON, notaires essociés, 8, boulevard de Sébastopol, PARIS (4°) - Tél. : 277-76-19 - 272-65-08. VISITES : sur place lundi, mardi, samedi, de 13 heures à 20 heures. S'adresser à la gardienne ou sur rendez-vous.

ite sur saiste immobilière, Tribunal Gde Instance de Nanterre (Le mercredi 21 janvier 1976, à 14 heures - EN UN SEUL LOT

UN LOCAL COMMERCIAL LIBRE

res-do-chaussée - un local à usage de réserve, au sous-sol et l FONDS : LIBRAIRIE - PAPETERIE - JOURNAUX y exploité sous l'enseigne : « LIBRAIRIE DE LA RENAISSANCE »

A BAGNEUX (92) - 175, rue de Paris MISE A PRIX: 150,000 FRANCS S'ad. Me Gourdain, synd., 174. bd St-Germain, Me Malinyand, avoc., Paris.

FABRICATION MACHINES et MATER, Pr EMBOUTISS, DECOUP, estampage, repoussage is métaux. FABRICATION d'OBJETS tous métaux et matière plastique. A PARIS-20°, 90-90 bis, avenue Gambetia Basilide-Fossard) SUR TERRAIN 1.000 m2 - Gr. Båt. 750 m2 - Petit Båt. local vitre autre Båt. 300 m2 : rez-de-ch. st 2 stages meims surface chacun Mise à prix (pour être bals.) 5.000 F. Consign. 30.000 F. S'ad. M. DEMOR TREUX, not.. 67. bd St-Germain : Me GIRARD, synd., 69, bd St-Germain

Vente au Palais de Justice à Paris, le lundi 19 janvier 1976, à 14 heures en un seul lot UNE PROPRIÉTÉ sise à MÉRIEL

(Val-d'Oise) 3, allée des Acacias 2 PAVILLONS séparés - Garage - Parc et pièce d'eau

MISE A PRIX: 120.000 FRANCS S'adresser à M° ROGET, avecat, 7, rue de l'Université, Paris (7°) ; M° BAUMGARTNER, syndic à Paris (4°), 4, rue de la Coutellerie ; et sur les lieux pour visiter.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

AGRICULTURE

- BILLET -

LA CRISE VITICOLE

M. Chirac pour la troisième fois...

M Jacques Chirac interyiendra, pour la troisième lois dans la crise vilicole. En ettet. trois heures vingt minutes de rèunion des représentants des ylticulteurs et des organisations paysannes à vocation générale autour de MM. Christian Bonnet et Jean-François Deniau n'ont guère fait evancer sur la vole d'une solution la crise viticole. - Il faut trouver un difficile chemin de crête . a déclaré le ministre de l'agriculture à l'issue de la rencontre. On avance comme des fourmis sur un terrain accidenté », e ajouté M. Mattre-Baugé.

C'est qu'en déplt d'une volonté égale d'aboutir -reconnue par les deux parties, les positions sont toujours aussi Inconciliables sur le point-clè des négociations : le commerce extérieur des vins de lable. d'obtenir un organisme pouvant contrôler complètement les importations et les exportations. Côté gouvernement, il s'agit de rester dans le cadre de la politique agricole commune qui n'admet pas les entraves aux échanges agricoles. - Nous n'avons rien cédé. Nous n'avons rien obtenu », ont noté les viti-

Au reste, les discussions ont surtout permis d' « éclairer » des points connus. L'Office des vins de table, qui - n'aura pas un caractère étatique - - selon le souhait du chef de l'Etat rapporté par le ministre de l'agriculture à notre confrère la Croix,

- sera chargé d'assurer une garantie de prix pour les vins produits sous contrat de stockage à long terme. Mais cette qu'après la modification de la réglementation européenne dans le sens souhaité par la France. Après maintenent quatre ans d'efforts, le douvernement pense cette réforme « en paquet : avec les prix agricoles pour la prochalne campagne.

Enlin, M. Bonnet a confirmé que le contrôle de la qualité des vins importés sera assuré grâce à un rentorcement des effectifs du service de la répression des fraudes et qu'une vins de qualité allait être

- On progresse surtout au niveau des mols. Les pouvoirs publics gagnent du temps -, a déclaré M. Michel Romain. porte-parole du Comité régional d'action viticole. C'est dire que les viticulteurs - vont continuer d'envoyer au ruisseau tous les vins italiens qu'ils trouveront -. et que le Midi viticole ne renoncera pas à sa grande manifestation, vralsemblablement le 2 février. Signe des temps : pour éviter que les caisses de crédit agricole ne solent plastiquèes, les présidents des aisses régionales du Gard, de l'Hérault et de l'Aude ont demandé au ministre de l'agri-

culture la prise en charge par à moyen et à long terme faits par les viliculteurs...

ALAIN GIRAUDO.

Les organisations paysannes protestent contre les propositions de prix de la Commission de Bruxelles

nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), qui s'est réuni mercredi 7 janvier, a estimé que les propositions de prix pour la prochaine campagne faites par la Commission de marchés ». Bruxelles — 6,1 % en moyenne De son côte, M. Christian Bonla France (le Monde du 12 décembre 1975) — « ne tien-nent compte ni de l'augmentation nent compte ni de l'augmentation des coûts de production ni de l'inflation ». Aussi le bureau a défini les modalités de son action, qui seront arrêtées définitivement lors du conseil d'administration du 21 et du conseil national du 22 isnvier.

D'une part, la F.N.S.E.A. va proposer aux autres organisations paysannes européennes de ren-contrer les membres du Parlement européen. D'autre part, des consignes ont été données aux fédérations départementales pour mener diverses actions, notam-ment des manifestations, « pour informer l'opinion publique de la gravité de la situation et mettre tous les responsables politiques devant leurs responsabilités ». « La Commission européenne

Le bureau de la Fédération aberrante et dangereuse la politique liberale actuellement menée par la Commission, sans souci aucun des revenus agricoles, ni volonte réelle d'organiser à la fois la production et la gestion des

De son cote, M. Christian Bonnet, tout en notant que la position
du gouvernement français n'est
pas encore arrètée en ce qui
concerne les prix européens, a
déclaré que « les propositions de
hausses pour le lait — 0.6 % en
mars pour la France — sont
inadmissibles » et qu'il serait
« absolument intraitable » à ce
suiet.

● Licenciements dans les P.T.T La fédération C.G.T. des P.T.T s'étonne que de nombreux licenciements aient lieu parmi les per-sonnels auxiliaires des PTT., notamment en Dordogne, en Cor-rèze, dans le Gers, dans les Landes, dans la Manche, en Haute-Garonne, en Creuse, dans la Marne et dans le Lot-et-Gadevant leurs responsabiles politiques devant leurs responsabilités ».

a La Commission européenne doit présenter de nouvelles propositions de prix », a demandé, de son côté, le Comité permanent général des chambres d'agriculture, qui a considéré « comme la filmé, en septembre 1974, que deux cent cinquante mille auxiliaires seraient titularisés dans la fonction publique.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	15 beares 1 m/s 3 mois 6 mols	5 1/2 5 1/4	5 7/8 6 3 3/4 6 1/8	2 3/4 3 3/8 3 1/2 3 5/8	3 3/4 3 7/8 4 4 1/8	5/R 1 3/4 2 1/2	1 5/8 2 1/4 2 1/2 3
-							

SALAIRES

OUVERTURE DES NÉGOCIATIONS A LA S.N.C.F.

Le gouvernement va proposer une revalorisation du travail manuel dans le secteur public

Les négociations sur les salaires de 1975, qui se sont ouvertes ce jeudi 8 janvier à la S.N.C.F., ont surtout permis aux organi-sations syndicales de présenter leurs revendications. Il faut s'attendre à un bon nombre de reunions avant d'aboutir à m éventuel accord.

Les propositions de la direction seront la traduction des deux principes qui constituent la base de la position gouvernementale dans le secteur public et nationalisé : maintien du pouvoir d'achat, revalorisation du travail

La garantie du niveau de vie id'après l'indice officiel des prix). assurée en 1975, sera sans doute plus difficile à réaliser en 1976. déclare-t-on dans l'entourage du premier ministre. Plusieurs procédés pourraient être employés. Mais l'effort portera en priorité sur l'amélioration du statut des petites catégories, où se trouve le personnel d'exécution, donc les le personnel d'exécution, donc les travailleurs manuels, particulière-ment nombreux à la S.N.C.F. et à la R.A.T.P. (c'est aussi le cas dans les mines, où l'accord applique en 1975 est reconduit auto-matiquement, mais pourrait peut-être donner lieu à des amende-

Même s'il n'est pas question de se séparer des deux millions et demi d'immigrés qui participent à l'économie française, on estime nécessaire à l'Hôtel Matignon de préparer, des maintenant, la reva-lorisation du travail manuel, pour que lorsque la reprise économique créera des emplois nouveaux, il

a l'immigration, pour employer les chômeurs français.

les chomeurs trançais.

Le gouvernement, conclut-on, doit montrer l'exemple. On peut d'ailleurs noter que le VII Plan comporte quelques initiatives dans l'amèlloration des conditions de travail. Il reste à savoir quels crèdits seront dégages pour financer ce programme. cer ce programme.

La revalorisation de la professon est. avec le maintien du
pouvoir d'achat, le point essentiel
du manifeste établi, à l'automne,

par les cheminots C.G.T. et C.F.D.T., dans lequel ils réclament un acompte mensuel immédiat de un acompte mensuel immédiat de 400 francs. à titre de provision. Ils demandent aussi l'amélioration des conditions de travall en met-tant l'accent sur les jours de repos compensateur, ainsi que le respect et l'extension des libertes syndicales. Plus nuancées dans leurs reven-

dications, F.O., la C.F.T.C., les organisations autonomes et les cadres se démarquent surtout de la C.G.T. sur la question de l'indice officiel des prix. Blen que cet instrument de mesures ne leur donne pas satisfaction, ils ne font pas de son élimination la condi-tion sine qua non à la conclusion d'un accord, comme l'exigent les cégétistes.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La grève pourrait être générale dans les transports parisiens le 13 janvier

Les syndicats C.G.T. de la semble des demandes. Ces diver-Les syndicats C.G.T. de la R.A.T.P. annoncent qu'ils ont proposé aux autres organisations une réunion le 8 janvier pour examiner les possibilités d'une action commune ou conjointe le 13 janvier. Pour ce jour-là, on le sait, les syndicats F.O et autonomes du réseau routier et ferré ont déposé un préavis de grève de vingt-matre heures Le conflit porte sur quatre heures Le conflit porte sir le nombre des jours de repos. Les syndicats en réclament cent qua-tre par an, alors que la direction entend rester au-dessous de la

centaine Mais F.O. et les autonomes veulent maintenir cette revendication salaires. La C.G.T. estime, au contraire, que la grève devrait être lancée pour soutenir l'en-

LA GREVE DES POMPISTES EST « SUSPENDUE »

Le comité de défense interpro-fessionnel du négoce des combustibles et carburants (CODIC), a décide, mercredi après-midi 7 janvier, de « suspendre son ordre de grève au profit de nouvelles for-mes d'action collective si les népociations (avec les pouvoirs pu-blic) n'aboutissent pas s. Comme nous l'errivions dans les dernières éditions du Monde du 8 janvier, ce changement de tac-

8 janvier, ce changement de tac-tique va consister à concentrer l'action sur le blocage des dépôts. Le CODIC, qui regroupe les quatre organisations grévistes, dé-clare avoir « des perspectives de négociations avec les pouvoirs pu-blies dans certains domaines ». Il otics dans certains domaines » il s'agirait notamment du fuel domestique. Au reste, la grève s'était « effliochée » dans la journée de mercredi et risquait, comme le dit le CODIC, de « dégénérer en épreuves de force individuelles et incontrôlables » gences pourraient conduire à des consignes séparées. Les Parisens n'en seraient pas moins prives de transports publics mardi pro-M. ANDRÉ BERGERON (F.O.)

MET EN GARDE LE PATRONAT SUR LES RISQUES DE « DÉPÉRISSEMENT » DE LA POLITIQUE CONTRACTUELLE

7 janvier, avec MM. Franços Ceyrac, président du C.N.P.F. Yvon Chotard et Jean Neidinger. Yvon Chotard et Jean Neidinger, chargès des questions sociales au patronat, M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., a mis en garde le C.N.P.F., sur les risques de « dépérissement » de la politique contractuelle. Pour M. Bergeron, les négociations pa-ritaires « piétinent », et il craint que le patronat ne ferme la porte à toute discussion sur les salai-

res. Les négociations suivies d'ac-cords ont été a très rares » en 1975, les décisions patronales in-tervenant le plus souvent unilatéralement. Or, les barèmes garantis inscrits dans les conventions collectives ne suivent pas l'évolution des salaires moyens réellement pratiqués dans les professions. Pour M. Bergeron, cette situation peut devenir « dange-

reuse ».
Au cours de l'entrevue, plusieurs dates ont été proposes pour des rencontres paironat-syndicats : le 14 janvier sur l'indemnisation du chômage par-tiel, le 15 sur les régimes de retraites complémentaires, le 216vrier sur la formation perma-

The second secon Au cours d'un entretien, le The statement of the second of

> les français estiment réglé le problème de l'or The second of the second

LA VIE ECON

Un compromis sembi

par le Fonds inte

and the second

49.84 E

1 2 3 7 1 1 F

** · ***

4.4

್ರಾಪ್ ಪ್ರತಿ ಪ್ರವಾಣಕ್ಕೆ ಪ್ರತಿ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರಕ್ರೀ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಕೆ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ್ರತಿ ಪ

Same Same

d'élargissement des facilité

le suppression du paiement en su

a lyces d'élorgissement envisage

the territory from the second

The same of the sa

The off and the second second

THE TANK OF THE PARTY OF THE PA

The second secon

The state of the s

IMPRIOR ET LE GROUPE OULIVE VONT PUSICIE Total and the second se

VILLARD-DE-LANS. 38 La nouvelle station du Dauphiné:

pour un style de vacances que vous devez connaître!

Un véritable complexe sportif, situé en plein Vercors (cote 1200/2000). LE BALCON DE VILLARD à 4 km de Villard-de-Lans, est une merveilleuse station de sports d'hiver au pled des pistes. L'ensoleillement est remarquable. Pour les grands skieurs amateurs de descentes, 6 pistes de compétition, 16 pistes

Pour les fanatiques du ski de fond, 3 pistes. 16 remontées mécaniques, dont une télécabine, l'une des plus rapides du

monde (1.800 skieurs à l'heure). Pour votre détente et vos loisirs. LE BALCON DE VILLARD vous offre le choix entre 3 tormules de séjour :

LA RESIDENCE SUPER-VILLARD, où tout est organisé pour profiter au maximum de votre séjour en pension complète.
 L'HOTEL LE BALCON (3 étoiles NN) pour un repos au calme et sans souci.

 DES APPARTEMENTS <u>à vendre ou à louer</u>, du studio au 5 pièces où tout est prévu pour accueillir votre famille. LE BALCON DE VILLARD, une station 100 % club : cinéma, discothèque, bars. restaurants, centre commercial, garderie pour les petits, et à votre arrivée... les cadeaux de "Nounours".

MAISON DU BALCON DE VILLARD Service nºM 26 69 bd Malesherbes 75008 PARIS-Tél. 522.81.75

Renseignements

*CRÉTAIRE Midisée magnera e le 16 janvier Mende a p ristic.

1975. qui se sont outer interes revendications. Il be stantous avant d'aboutir i ;

The soil pus necessare de par in the programme of the property of the programme of the programme of the property of the programme of the progra poutoir d'achat du manifeste GFDT dara EFDT. dar. And the state of t tant l'accomi MEKIS. The 1740: Maria !

REVENDICATION

de la la

Cun Maria

itre generale maisiens le 13 im Application in the second

M MORE EDISON NET BY GARDINE WAR SUR ES PRES OF CLASSIC



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

nitif sur les modalités des ventes d'or du F.M.L.

Selon le compromis intervenu au dinar de mercredi soir, les facultés de tirage sur le

rière ces achais. » Autrement dit, les autorités américaines « ferme-ront les yeux », comme on dit, devant cette violation des statuts. Peu importe, dit-on du côté fran-

rei importe, dit-on di core iran-cais, que le Congrès refuse se ratification puisque les ventes du F.M.I. (et les achats de la BRI) commenceront avant l'ouverture des débats de ratification.

Mais d'autres questions techni-

ques restent encore à régler, et il serait étonnant que de nouvelles

difficultés ne soient pas au moins soulevées, étant donnés le nombre et la puissance des adversaires de

En définitive cette session se traduit par une nouvelle augmen-tation des liquidités internatio-nales par le canal du FMI. les

pays riches n'ayant pas eu le courage d'aider les pays pauvres par des transferts de resources épargnées. L'aide au développe-ment sera accrue par l'inflation,

méthode qui aggrave les tensions à l'intérieur de chaque pays, développé ou non.

100,98 milliards de francs. En un an les réserves ont aug-menté de 18,3 millions de

LA FAMILLE

EN QUESTION

comment analyser son évolution ? L'Institut Culture et Promotion organise des sessions de formation

pour les parents, enseignants, tra-vailleurs sociaux, responsables d'associations: week-end, sessions de 4 jours, cycle de 11 jours.

Apprenez

L'ARABE en cours du soir

EUROLINGUA

31, rue des Francs-Bourgeois 75804 Paris — Tél. : 268-18-05

ANGLAIS - ALLEMAND

Pour tous renseignements : LC.P., 14, rue Saint-Benoît 75006 PARIS Téléph. : 260-34-17

PAUL FABRA.

LA RÉUNION MONÉTAIRE DE LA JAMAIQUE

Un compromis semble s'esquisser sur l'élargissement des facilités de crédits accordées par le Fonds international

De notre envoyé spécial

Pour mesurer la portée d'une telle revendication, il faut rappe-ler quelles sont les règles actuel-lement en vigueur pour l'octroi des crédits du F.M.I. Ellles sont

commandées par le fait que cha-que pays membre était jusqu'à maintenant tenu de verser en or

maintenant tenu de verser en or le quart de sa souscription au capital de cette institution, le reste étant versé dans sa propre monnale. De cela il résulte que

chaque membre peut disposer pratiquement à 52 guise d'une première tranche égale à 25 % de sa quote-part, ce qu'on désigne sous le nom de « tranche-or ».

le système futur, n'ont pas pour contrepartie un versement en or.

Ces tranches sont au nombre de quatre, égale chacune au quart de la quote-part, si bien qu'en défi-nitive chaque pays peut tirer 125 % de sa souscription : la tran-

che-or, plus quatre tranches suc-cessives de crédit dont la pre-mière, s'obtient sous des conditions si légères qu'on peut la considérer comme inconditionnelle et les

trois autres sous des conditions qui sont de plus en plus sévères au fur et à mesure qu'on tire une tranche de rang plus élevée.

à sa souscription (payée avec sa propre monnale) puisqu'à la tranche or se serait ajoutées trois tranches de crédit inconditionnel. Finalement, le compromis qui

devrait être conclu jeudi matin reviendralt à retenir la première

solution — accroissement de 32,5 % des tranches de crédit, — tout en faisant partiellement droit à la seconde, puisque la première tranche serait augmentes de moitié, à une condition tentefois de la première de moitié, à une condition tentefois de page de page de la condition de la con

tee de moitie, a une condition toutefois : que les pays de l'OPEP acceptent que leurs propres monnaies puissent être « tirées », et acquièrent donc le titre de devises convertibles, comme le dollar, le deutschemark, le franc, et même la livre sterling

Kingston. — Après leur diner de mercredi 7 janvier au cours duquel ils devaient définir les grandes lignes d'une solution de compromis, les ministres des finances du Comité intérimaire du Fonds monétaire ont repris, jeudi matin, leurs travaux. Il s'agit de trouver une formule qui soit acceptable par les pays en voie de développement et qui aboutisse à l'élargisse-ment des facultés de tirages sur les ressources du Fonds monétaire. En échange de quoi, les pays en question donneraient leur accord défi-

Les discussions en séance ont été beaucoup moins âpres qu'on n'aurait pu s'y attendre à la lecture du communiqué publié par ture du communiqué publié par le groupe des Vingt-Quatre, porte-parole de l'ensemble des pays en voie de développement. Ce texte, il est vrai, avait été commenté de façon assez modé-rée devant la presse par le nou-veau président du groupe des Vingt-Quatre, M. Carlos Santis-teban, gouverneur de la Banque centrale du Pérou. Dans ce docu-ment, les pays en voie de dévement, les pays en voie de déve-loppement reclamaient le triplement de la tranche de crédit que le FML accorde pratiquement sans conditions.

La suppression du paiement en or crédit proprement dites, celles qui, dans le système actuel, et encore davantage, si l'on peut dire, dans

Les nouveaux statuts supprimeront l'obligation de ce paiement en or : le premier quart de la souscription sera payé en monnaie nationale (que l'Etat en question pourra créer, ex nikilo, d'un trait de plume), ou en droits de trage spéciaux sur le Fonds monétaire (dont le mode d'émission s'effectue selon le même prinmonétaire (dont le mode d'émis-sion s'effectue seion le même prin-cipe, mais à l'échelle internatio-nale). Le concept de tranche-or ne sera pas éliminé pour autant ; l'obligation sera plus légère, mais l'avantage restera aussi grand. Aussi bien n'est-ce pas de cela dont on discute. Le projet vise à élargir les faci-lités de tirage sur les tranches de

Deux types d'élargissement envisagés

● Le premier, qui aurait la préférence de la plupart des pays développés (à l'exception de la Grande-Bretagne et de l'Italie, dont les secrètes préférences vont propre monnale) puisqu'à la propre monnale puisqu'à la propre monnale prisqu'à la presente de la plupart des pays préférence de la plupart des pays préférences fortes équivalent de la plupart des pays préférences préférences voit préférences préférences voit propre monnale préférences voit préférences voit préférences voit propre monnale préférences voit préférences voit préférences voit préférences voit propre monnale préférences voit p dont les secrètes préférences vont aux solutions les plus « généreuses», étant donné que ces pays n'excluent pas de s'en servir dans un avenir prévisible), consiste à accroître l'ensemble des tranches existantes d'un pourcentage à détarminer. Il semble qu'on retiendra, à ce propos, 32,5 %, ce qui aurait pour effet d'anticiper sur l'accroissement déjà décidé (dans la même proportion) du total des ressources.

• L'assouplissement impliqué par la seconde solution avait une

par la seconde solution avait une par la seconde solution avait une portée plus grande encore. Il aurait consisté à doubler (comme l'a proposé le directeur général du FML lui-même) ou à tripler (comme l'a proposé le groupe des Vingt-Quatre) la première tranche de crédit pratiquement inconditionalle. ditionnelle. Si on avait sulvi jusqu'au bout la recommandation des Vingt-Quatre, cela aurait

ling.
Les pays arabes se sont jusqu'à maintenant refusés à cette obligation, parce qu'ils pratiquent en réalité des politiques monétaires dirigistes. Les Français estiment réglé le problème de l'or

nationaux (BRI) pourra se porter acquéreur de l'or mis en adjudica-tion par le Fonds fiduciaire créé auprès du F.M.I. Ils n'ont pu obtenir toutefois qu'il soit précisé que la BRI pourra agir pour le compte des banques centrales. Le

Les Français estiment « réglé » groupe des Vingt-Quatre a répété le problème de l'or, en ce sens que dans son communiqué qu'il estila Banque des règlements intermerait une telle action « tilégale ». Plus importante était évidem-ment, l'interprétation des Améri-cains. Une haute personnalité de Washington nous a précisé : a Nous sommes d'accord pour que la BRI achète, et nous ne regar-derons pas ce qui se passe der-

PRESSE

USINE PARTICIPATION ET LE GROUPE OLLIVE VONT FUSIONNER

Le groupe Usine participation et la Compagnie française d'édi-tions (groupe Oilive) ont décidé de rapprocher leurs intérêts au sein d'une société commune. Le sein d'une société commune. Le nouveau groupe naîtra de la fusion des sociétés holdings qui détiennent le contrôle des sociétés d'exploitation des deux groupes: Usine participation sy SOGESCO. Chaque société d'exploitation du groupe — Usines publications, Compagnie française d'éditions, le Nouvel Economiste, etc. — gardens publications des son autonomise, etc. dera son autonomie économique et financière. Selon les résultats de 1975, ces sociétés d'exploita-

tion — qui éditent une quaren-taine de publications (dont l'Usine nouvelle, le Moniteur des travaux publies, la Maison indivi-duelle, ainsi que le Nouvel Eco-nomisie, en commun avec Hachette), ont réalisé ensemble un chiffre d'affaires global de 240 millions de francs, avec un effectif d'environ mille trois cents

> SECRÉTAIRE spécialisée magnéto

Libre le 16 janvier cherche poste stable.

Ecr. « le Monde » P., n° 10.131. 5, rue des Italieus, Paris (9°).

A l'occasion de cette fusion, MM Emmanuel et François Ollive réduiront leur participation dans le capital final. Aucun des actionnaires ne sera majoritaire. M. Jacques Klein est appelé à devenir P.D.G. de la nouvelle société.

● Le Syndicat national des journalistes (autonome) constate, dans un communiqué : « Menaces, provocations, mutations et licenciements arbitraires dans tous les secteurs d'action, la répression antisyndicale se multiplie et s'aggrave La presse n'y échappe pas.» Citant plusieurs exemples à l'appui — au Parisien libéré, au Figaro, à Nice-matin notamment — le SNJ, affirme que a ces faits traduisent en clair une volonté de tremettre en cause les libertés syndicales et semblent riser tout particulièrement les militants du S.N.J., organisation majoritaire au sein de la profession.

etrangère de Paris a élu son comité pour 1976. Ses membres sont notamment : président : M. Drago Arsenijevic (Suisse) ; premier vice-président : M. Elie Matssi (Israël) ; vice-présidents : M. Chen Chi (Chine). Lev Volodine (URSS.) : secrétaire général : M. José Roldan (Espagne) : secrétaires généraux adjoints : M.M. Klaus Huwe (Allemagne R.F.A.) ; Paolo Romani (Italie) ; trésorier : M. Gerhard Léo (Allemagne R.D.A.).

AUTOMOBILE

DES NOUVELLES TAUNUS CHEZ FORD

Ford va commercialiser en France, à la fin du mois de janvier, ses nouvelles Taunus. Comme il est de tradition dans cette firme, un choix impressionnant de modèles laissé à l'éventuel acquéreur : trois et sur le futur régime des changes tel qu'il a été défini par l'accord franco-américain de carrosseries (berline deux portes, berline quatre portes et break cinq portes); cinq versions (le modèle de base Spécial, la L, la GL, la Sport et la Ghia de luxe); huit moteurs de 7 à 13 chevaux de puis-F.M.I. seront augmentées par anticipation à l'accroissement des souscriptions nouvelles au sance fiscale (deux d'une cylindrée de 1300 cm3, trois de 1600 cm3, deux de 2000 cm3, dont un six cylindres et 2300 cm3, également capital de cette institution. La tranche de crédit inconditionnel sera plus augmentée que les

> Sur les hauts de gamme. une transmission automatique Ford Bordeaux sera disponible.
>
> Du côté moteur, rien de nouves: n'est untahlement à attendre. La marque américaine, d'après les caractéristiques communiquées, s'est plutêt attaquée aux défauts relevés sur les anciens modèles : visibilité, imprécision de la direction, insonorisation, tenue de route. La sil-houette des nouvelles voitures, assamblées en Belgique, s'en trouvers

Les essais routiers, qui auront lieu prochainement, douneront des pré-cisions supplémentaires dans tous ces domaines. - C. L.

● LA FEDERATION C.G.T. DES V.R.P. proteste contre la nou-velle hausse du prix des automobiles. Dans un communiqué, la Fédération souligne que « l'automobile étant un instru-ment de travail pour les V.R.P., cette nouvelle hausse ajoutée à celle de l'essence portera un coup important à leur pouvoir d'achat », et appelle ses adhérents à protester auprès des pouvoirs publics.

LE CONSTRUCTEUR AUTOMOBILE JAPONAIS ISUZU
envisage le licenciement en
avril 1976 de 10 % environ de
son personnel, affirme le quotidien nippon Asani. Ce sont
les difficultés financières de la
firme, dont le principal actionnaire est General Motors, qui
l'auraient poussée à mettre sur
pied un plan de rationalisation
qui propose également la LES RESERVES DE CHANGE
DE LA FRANCE ont augmenté de 1,6 milliard de francs
au mois de décembre. Elles
atteignaient au 1st janvier
100.09 milliarde de france En qui propose également la mutation de deux cent quamitation de deux cent qua-rante employés dans les ser-vices de ventes afin de réali-ser globalement des économies de 8 milliards de yens 120 millions de francs envi-ron. — (A.F.P.)

CAPELOU TOUT CE QUI SE TRANSFORME EN LIT

CAPÉLOU Distributeur MAGASIN DE VENTE 37, Av. de la République PARIS XI° , Métre PARMENTIER TEL 357.48.35 +1

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur **EXPERTISE**

• • • LE MONDE — 9 janvier 1976 — Page 29

COMPTABLE Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Juin 1976

Traitement des données et des informations.

Révision comptable. Organisation et gestion des

Dans un centre d'Etudes reconnu par l'Etat.

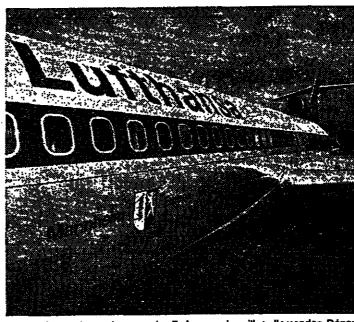
NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris Tél. 522-10-37 - 45-07 - 26-76



Voici l'express des hommes d'affaires pour l'Allemagne.

Maintenant, 1° classe sur tous les vois.



12 vois directs chaque jour vers les 7 plus grandes villes allemandes. Départ Orly-Ouest: enregistrement 15 minutes seulement avant l'embarque

Pour mieux voyager.

Lufthansa

GOUVERNEMENT DE SWAZILAND MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS, DE L'ENERGIE ET DES COMMUNICATIONS AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 108, 1975-1976

Programme d'Achat de Machines

et Vénicules
La Central Transport Organisation lance un appel d'offres en
vus de la fourniture et de l'entretien de machines et vénicules
correspondant aux besoins annuels

tien de machines et venicules correspondant aux besoins annuels du gouvernement, comprenant : les groupes d'engine suivants : — Matériel de terrassement : buildozers, nivaleuses, chargeuses, scrapers, nouleaux compresseurs; — Machines : compresseurs, bétonnières, tracteurs - agricoles, chariots élévateurs à fourche, dynamomètres à moteur, remorques spéciales : — Véhicules : voitures, camions à plateau à ridelle, autobus, camions, véhicules à 4 roues motrices, motocyclettes : — Véhicules spécialux : camions-citernes et plates-formes de pomplers, dépanneuses, véhicules de pomplers, dépanneuses, véhicules d'entretien, véhicules out terrain pour le transport de personnel,

Les soumissions pourront porter sur tout ou partie du matérial requis et le gouvernement ne sera tenu d'accepter aucune offre. Les enireprises intéressées pourront se procurer les dossiers moyennant le palement aux consultants d'une somme non remboursable de £ 15 ou rand 25. Les offres devront sera dévocées le 2 mars 1976. Les tra déposées le 2 mars 1976. Les dossiers pourront être examinés au siège des consultants ou du Senior Mechanical Engineer, CTO, Mbabane. Swaziland, et les demandes de dossiers seront adres-tées à .

pour le transport de personnel, caravanes.

Sées à : P-E Consulting Group SA (Pty) Ltd. P.D. Bex 2550 - Rissik St. Johanneshurg. Afrique do Sud - Télex 8-8191 SA.

VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

M. Gingembre quitte la présidence de l'Union des chefs d'entreprise

M. Léon Gingembre, président de la Confédération des petites et moyennes entreprises, devait annoncer, jeudi 8 janvier, sa démission de la présidence de l'Union des chefs et responsables d'en-treprise (UNICER), dont il restera membre du comité directeur. C'est M. Aimery d'Oiron qui lui succédera à la tête de cette association, créée à

la suite de l'envoi, il y a un mois, d'une lettre ouverte au président de la République sur la défense de l'entreprise, où l'on pouvait lire notamment : « On ne peut plus continuer à travailler dans cette atmosphère de suspicion et de diffamation perpétuelle s

L'UNICER : une réussite qui pourrait gêner

mécanique, l'une des plus Impor-

tantes, du Conseil national du petro-

nat francals. M. Jacques Pinet, fait

L'Initiative de M. Gingembre suscita d'abord des sourires. A soixante et onze ans on croyalt cette figure légendaire du patronat délà estompée. Joji feu d'artifice... qui devrait tourner court pensait-on : . Poujadiete - affrimait d'un air entendu les technocrates. < réac »... jugeait l'- intelligensia - des deux rives, -... murmurait le grand patronat. Les corps constitués n'embraverent pas. Et c'est la surprise. Cent dix mille demandes de renseignements sur la nouvelle Union des chets et responsables d'entreprise (UNICER) attluent à l'adresse indiquée. En quelques jours vingt-cinq mille adhérents versent une cotisation (modique)... alors qu'il en aurait frais de publicité de l'opération, y compris les espaces achetés dans les grands quotidiens parisiens et régio-

partie de l'équipe des animateurs de cette nouvelle association, parmi laquelle se trouve aussi M. Jeanes Wilmot-Roussel, succes de M. Claude Ventre (encore viceprésident du C.N.P.F.). à la présidence du groupe des industries méet M. Pierre Bataille, le révéré P.-D.G. de Poclain, parmi les sympathisants figure une brochette inattendue de patrons en vue comme MM. François Michelin ou Jacques Joly (de Babcock). A Entreprise et Progrès, M. José Bidegain, guère enthousieste, s'aperçoit vite que quelque huit sur dix de ses interlocuteurs s'estiment - pour l'instant - satisfaits d'une telle

Le vent tourne

Au siège du C.N.P.F., avenue Pierre-I'r-de-Serbie, où traditionnellement les représentants des grandes entreprises sont en terrain conquis, le vent tourne : n'est-ce pas la Detité entreprise qui se met sur le pied de défendre aussi la grosse ? Même rue de Grenelle, au ministère de l'indus trie et de la recherche, on est en alerte. Recevant les vœux des journalistes, mardi 6 janvier, le ministre de l'industrie prend l'initiative de leur dire que l'un des dossiers les plus Importants à venir prochainemen tions de vie des petites et moyennes entreprises...

M. JEAN SAINT-GEOURS EST NOMME PRESIDENT DE LA SEMA

M. Jean Saint-Geours, ancien directeur général du Crédit lyon-nais, vient d'être nommé président de la SEMA (Metra International). En pleine réorganisation depuis plus de deux ans, le holding Metra International dont la Banque de Paris et des Pays-Bas détient 90 % des parts, contrôle, en France, la SEMA (Société d'études et de management) et l'entreprise de sondages SOFRES

LES DÉPOTS DE BILAN ONT AUGMENTE DE 21 % A PARIS EN 1975

Les statistiques du tribunal de commerce de Paris confirment la dégradation de la situation écono-mique. En 1975, 1 042 entreprises de Paris ont déposé leur blian contre 857 en 1974 (+ 21 %), et les liquidations de biens sont passées de 2 260 à 2 633. Le numbre des réglements judiciaires a presque doublé de 1974 à 1975 : 455 contre 273.

Aucune aggravation n'a cependant été enregistrée au mois de décembre. Selon les statistiques du tribunal, les dépôts de bila. ont même diminué par rapport à décembre 1974 : 82 contre 81.

Mais l'UNICER ne semble pas vouloir s'arrêter là. Et, d'abord, pour bien

montrer qu'elle dépasse largement le

REGROUPEMENT DANS LA SIDÉRURGIE DU NORD DE LA FRANCE

Les sociétés sidérurgiques Forges de Châtillon-Commentry -Biache, Neuves - Maisons - Châ-tillon, et La Chiers vont très probablement se regrouper : la cotation de leurs actions a été suspendue jeudi à la Bourse de

Une telle opération, qui entrai-nerait la restructuration des usines sidérurgiques du Nord de la France, serait rendue possible par le fait que le groupe financier indirectement, ces trois sociétés. Il détient depuis un certain temps

Biache Quant à Neuves-Maisons-Châ-tillon, ancienne filiale de la pré-cédente, sa majorité a été vendue. cedente, sa majorité a été vendue, en 1967, à la Société métallurgique Hainault-Sambre, sise en Belgique et contrôlée par le groupe financier COPEBA, lui-même filiale de Paribas. Le même groupe COPEBA avait acquis, à l'automne 1972, la moitié du contrôle de La Chiers.
C'est donc sous l'égide de Paris. C'est donc sous l'égide de Pari-bas que va s'effectuer la réorganisation, apparemment logique, d'un ensemble qui produit, en année normale, environ 2 millions

de tonnes d'acier.

Affaires

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGÉ DES TRANSPORTS

Office Algérien des Pêches

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

d'offres nº 19.75 (portant sur la construction

de 100 embarcations de pêche), initialement

fixée au 26 décembre 1975, est reportée au

31 janvier 1976 à seize (16) heures précises.

La date limite de remise des plis de l'appel

cadre des P.M.E., M. Léon Gin Plus que réserve, M. François Ceyrac découvre que l'un des vice-présidents de la fédération de la gembre devait annoncer ce leud 8 janvier sa décision d'en quitter la présidence. On croyait que, quittant sa Confédération à la fin de 1975, il énfourcherait ce nouveau cheval de bataille. Non : il restera à la tête des P.M.E. jusqu'en novembre 1976 et passe les rênes de l'UNICER à celui qui fut l'instigateur de l'affaire : M. Aimery d'Olron, vice-président de la Contédération des P.M.E., président du Groupement de la petite et moyenne industrie, vice-président de la Fédération des industries agricoles et allmentaires et... chef d'entreprise quelque peu étonné par l'envergure

prise par le mouvement. - Nous délendrons l'entreprise, au besoin en mettant les pieds dans le plat, dit-it. Nous n'entendons aucunement concurrencer les organisations professionnelles. Nous pouvons au contraire les servir en disant tout haut ce que nombre d'entre elles pensent tout bas, car nous n'avons rien à négocier. » D'abord surpris de voir se déclencher sans lul ce ou'il a pu prendre pour une opération de majesté », le C.N.P.F. observe avec attention ce fer de lance extérieur qui pourrait lui laisser le beau rôle... mais qui pourrait aussi le mettre en porte à faux vis-à-vis du petit patronat

Car le pire comme le meilleur peut sortir de cette association, en fonction des réalisations qui seront les slennes. S'adresser - ouvertement aux Institutions (Eglise, magistrature, echnocratie...); lancer des opérations vérité sur l'entreprise, sur le métier de patron, sur le problème de l'emploi... sur la Sécurité sociale, sur les relations syndicales...; procéder à des sondages d'opinion ; élaborer sérieusement une utile réforme de l'entreprise pour bientôt ; faire des propositions ; rendre coup pour coup : tel est le programme annoncé qui accoraît au moins aussi politique que

Ses nouveaux animateurs s'en défendent en revendiquant l'appui de cadres, de petits commerçants ou de chefs d'entreprises qui, « totu en votant à gauche, entendent détendre la liberté d'entreprendre ». Le risque de récupération par l'aile droite patronale n'en est pas moins grand. Liée à aucun parti, mais trouvant tout de même sa clientèle plutôt du côté dil - conservateur - pour défendre un certain libéralisme, l'UNI-CER a pourtant, il est vrai, à lutter autant, sinon plus, du côté de la gestion de la majorité que des projets de l'opposition. « Nous sommes le tiers-état contre la noblesse et le clergé... -, dit son nouveau président

JACQUELINE GRAPIN.

EUROPE

APRÈS TRENTE MOIS DE NÉGOCIATIONS

La Tunisie et la C.E.E. vont signer un accord de coopération

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Tunisie et la Communauté vont bientôt signer un accord de coopération convrant tant les échanges commerciaux que l'assistance financière et les problèmes de main-d'œuvre.

ceux de la C.E.E. sont parvenus. mercredi matin 7 janvier, à un accord complet sur les derniers accord complet sur les derniers points en suspens, mettant ainsi un terme à une négociation qui a débuté en juillet 1973. La commission, qui négocie au nom des neuf, retrouve, ce jeudi. les représentants du Maroc, puis ensuite ceux de l'Algèrie. Il y a bon espoir, semble-t-il, que les derniers obstacles qui empêchalent, juisqu'ici, la conclusion des pourpariers avec ces deux pays pourront à leur tour

la conclusion des pourpariers avec ces deux pays pourront à leur tour être levés, si bien que les ministres des affaires étrangères des Neuf, qui se réunissent le 19 janvier à Bruxelles, devralent être en mesure d'approuver les accords négociés avec les pays du Maghreb. Ainsi, non sans mal, la politique méditerrancenne de la Communauté, dont les lignes directrices avalent être tracées par les ministres des affaires étrangères des Neuf dès l'automne 1972, prend peu à peu tournure. Rappelons qu'en juillet 1975, la Communauté a signé un accord de coopération avec Israël et que celui-ci s'applique normalement depuis six mois. En décembre dernier, le conseil avait donné mandat à la commission rour qu'en jen. conseil avait donné mandat à la conseil avait donné mandat à la commission pour ouvrir des négociations avec les pays du Maghreb, à savoir l'Egypte, la Jordanie, le Liban et la Syrie.

Il y a dix ans, la Tunisie avait déjà signé avec la C.E.E. un accord d'association limité aux échanges compensieur. Le rouse

échanges commerciaux. Le nou-veau texte aura un champ d'application sensiblement plus vaste, puisqu'il traite de tous les aspects de la coopération économique. Sur le plan des échanges industriels et agricoles, les préférences accordés aux exportations tunisiennes se trouvent quelque peu renfor-cées. Une difficulté sérieuse avait surgl à la fin de l'année passée à propos de l'hulle d'olive, produit qui représente environ un tiers des exportations tunisiennes. En raison de la mévente de l'huile d'olive, due à la concurrence de plus en plus vive des hulles végétales, et pour tenter de préserver les intérêts de ses producteurs, surtout italiens, la CEE, avait considérablement surgement le grégories préservent fi nancier percu à ses frontières sur

les importations en provenance des pays tiers. Le préjudice en résultant pour les Tunisiens était important : afin de l'atténuer, la Communauté a accepté de les dispenser d'ac-quitter une partie de ce prélè-vement, à la condition toutefois que leur prix de vente ne soit pas inférieur au prix communau-taire. Les droits de douane persur les importations de vin tunislen seront, eux aussi. sensiblement réduits.

Depuis que la Communauté existe, les exportations tunisien-nes bénéficient d'un accès privi-

tocole 1/7 du traité de Rome). Ce statut privilégié sera provi-

soirement maintenu pour quelques

munautaires faites à la Tunisi

conditions normales du marché

PHILIPPE LEMAITRE.

C. D. E. COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

AVIS FINANCIERS

DES SOCIÉTÉS

Le conseil d'administration du Comptoir des entrepreneurs visnt de coopter en qualité d'administrateurs M. Robert Blot, sous-gouverneur du Crédit foncier de France, M. Georges Plescoff, président-directeur général des Assurances générales de France, et M. Marcel Tromé, secrétaire général de la Caisse des dépôts et consignations.

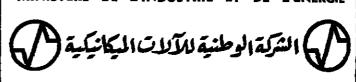




(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° VP/75/001

La SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUC-TIONS MÉCANIQUES « SONACOME » lance un Appel d'offres international pour la fourniture de 15.000 (quinze mille) véhicules automobiles.

Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges à la SONACOME - DÉPARTEMENT IMPORTA-TIONS, 5, avenue de l'A.L.N., EL-HARRACH, ALGER. B.P. 79, contre paiement de la somme de 100 DA. (cent dinars algériens).

Les offres devront parvenir sous pli recommandé avec la mention « Appel d'offres n° VP/75/001 — à ne pas ouvrir » - à la SONACOME DÉPARTEMENT IMPORTATIONS avant le 30 janvier 1976, terme de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de six (6) mois à compter de la date de clôture du présent appel d'offres inter-

-(PUBLICITE) — REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale de Constructions Mécaniques

SONACOME

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 4462

La SONACOME Complexe Cycles et Motocycles de Guelma lance un appel d'aftres international pour la réalisation et la construction d'un bâtiment destiné à recevoir une forge et une

Les soumissionnaires pourront soumissionner pour l'ensemble ou un des lots suivants :

Lot nº 1 : Intrastructure, Fondations, amenée d'énergle. Lot nº 2 : Bâtiment en béton ou charpente métallique.

Les cohiers des charges peuvent être retirés immédiatement auprès de la DIAG, au 18, avenue Claude-Debussy, ALGER.

Les sournissions doivent parvenir au plus tard le 16 février 1976 à 24 h. au Complexe Cycles Motocycles Guelma sous double

L'enveloppe extérieure ne partera que l'adresse suivante : SONACOME — COMPLEXE CYCLES MOTOCYCLES ROUTE DE SELKHEIR — B.P. 78, GUELMA.

Et la mention ; Appel d'offres n° 4.462 à l'exclusion de toute autre indication.

Faits et chiffres

• COOPERATION FRANCO-AMERICAINE POUR LA FO-RET GUYANAISE. — LA Cellulose du Pin, filiale du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, a conclu un accord. de principe avec le groupe américain International Paper pour entreprendre une étude sur les possibilités d'exploita-tions de la forêt guyanaise française. A cet effet, les deux firmes ont constitué une so-

du Pin), sont majoritaires. Cette étude sera menée sur le permis d'exploitation d'une superficie de 300 000 hectares qui a été accordé à Interna-tional Paper par les autorités ciété — baptisée Produits forestiers de Guyane — où les intérèts français (la Banque nationale de Paris participe au

PATISSERIE INDUS-TRIELLE. — La société bri-tannique Associated Biscuit Limited, fillale d'une des plus importantes bisculteries bri-tanniques, Associated Biscuit Manufacturers Limited, vient d'acquérir pour 18.4 millions de francs 70 % du capital de la société France feuilletée, implantée à Montron et à Champagnac-de-Belair (Dor-dogne) et spécialisée dans la pâtisserie industrielle.

LES CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE à Saint - Na-L'ATLANTIQUE à Saint - Nazaire vont construire pour l'émirat du Qatar deux évaporateurs d'une usine terrestre de dessalement des eaux. Cette commande intéresse l'atelier de mécanique, qui fait la grosse chaudronnerie : elle s'élève à plusieurs centaines de milliers d'heures de travail. La livraison est prévue pour octobre et décembre.

Conflits

et revendications

• LES MINEURS DU COMMIS-SARIAT A L'ENERGIE ATO-MIQUE (C.E.A), division La

Crouzille (Puy-de-Dôme) ont barre, mercredi 7 janvier la nationale 20, près d'Ambazac. La manifestation, qui a débuté à 13 h. 30, s'est terminée à à 13 h. 30, s'est terminée à 17 heures. Les mineurs, qui sont en grève depuis plusieurs semaines, ont disposé sur la chaussée deux engins du C.E.A. Les barrages étalent ouverts alternativement dans chaque sens, les manifestants distribuant des tracts sur leurs revendications et faisant la quête au profit des grévistes. Aucun incident n'a été signalé.

Economie étrangère

• EN ALLEMAGNE FEDE-RALE, la production industrielle a augmenté pour le quatrième mois consecutif, faisant un bond de 1,9 % en naisant un bond de 1,9 % en novembre par rapport à octo-ore. Maígré sa constante progression depuis juillet, la production industrielle est légèrement inférieure à ce qu'elle était il y a un an (—0,9 % par rapport à novembre 1974).

Syndicats

SYNDICATS C.G.T. C.F.D.T. ET F.E.N. DU FINIS-TERE ont annoncé qu'ils orga-niseralent une « manifestation unitaire » le 16 janvier à 10 h. 30, lors de la venue de M. Chirac à Brest. Les fédéra-tions d'Ille et Ville de 18 P.C. M. Chirác a Brest. Les fédéra-tions d'Ille-et-Vilaine du P.C. et du P.S. avaient déjà indi-qué qu'elles manifesteralent le 17 janvier à Rennes. Le syn-dicat C.F.D.T. des pècheurs bretous a appelé à une grève de vingt-quatre heures dans les ports, à l'occasion de la visite du premier ministre.

مَكُذَا مِن الدُصل

LES MARCHES FARIS

MANIER

遊DE PARIS -

5 E 34

2.5

. . .

Total straight straight.

THE PART OF STREET The A RESERVED

COURS DU BOULAN A FORT

ara ar are SCOULS ME SECTION

v. 本型本 - 東西有事語なる。 or ディッチャル

देश एक हैंचा क्लेक्टिंग है जाता के किस्ताल जाता जिल्हा के किस्ताल के किस्ताल

VALED TO STATE FORT

The Busy Lines | Big School Signs | The Wilds | The Wi From Estate 12 From Septem 1 For the Server 1774 Fills But Hery 172 Terror Charles of Street.

14 L 4.1

<u>-</u>	•	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		تقددًا من الرصل		
<u> </u>			· .		LE MONDE	9 janvier 1976 Page 31
} :	LES	MARCHES F	INANCIERS	YALEURS Cours Demier VALEUS	S Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier VALEURS Cours Dernier pricial cours
The "I so book of the second o	PARIS 7 JANVIER Marché irès disculé Des venies bénéficiaires sont intervenues mercredi à la Bourse de Paris. Bien absorbées dans l'ensemble à l'issue de transactions très discutées, elles n'en ont pas moins arrêté net la progression des cours. Seules une vingtaine de valeurs ont poursitoi leur avance, qui s'est du reste amenuisée au fil des cotations. A l'inverse, les baisses, plutôt rares ces derniers jours, ont fait leur réapparition. L'on en a compté une vingtaine également. Elles ont principalement ajjecté la construction électrique. À noter, les revers subis par Citroèn et Mérieux. Bref, les différents indices n'ont quère varié d'un jour à l'autre. Ce brusque out d'arrêt à la hausse n'a pas peu surpris les projessionnels et les habitués de la corbeille, que la nouvelle montée de Wall Street rendait très optimistes. Paris serait-û moins confiant dans l'avenir que Neurorie, le gonflement des transactions a été dû en grande partie à quelques grosses applications, les échanges sur la majorité des valeurs restant généralement assez maigres. Après une progression moyenne de 45. % des cours en trois séances, û était par conséquent à peu près inévitable qu'une réaction se produise. C'est chose jaite. Sur le marché de l'or, le lingot a regagné 50 F à 20350 F. Le napoléon, en revanche, a encore perdu 240 F à 230 F. Le oolume des transactions a d'infinité : 8,89 millions de francs contre 10 63 millions. Aux valeurs étrangères, reprise des mines d'or. Les américaines et les allemandes ont été simplement soutenues. Recul des pétroles miternationaux et des néerlandaises. BOURSE DE PARIS VALEURS & mom containe Elieus privés § 7/16 %	War Loan 3 j % 25 5.8 25 5.8 Seechamps 356 348 1-2 British Petroleum 356 348 1-2 British Petroleum 352 356 152 Saali 352 356 152 Saali 356 356 152 Saali 356 356 155 Be Seeri 344 345 Comrantis 156 155 356 Be Seeri 346 345 Comrantis 156 155 356 Be Seeri 36 359 320 1/2 Western Holdings 24 1/2 24 1/4 Rito Train Zier Corp 209 208 346 /8 (T) En Swres 35 346 /8 (T) En Swres 162 152,5 (TN SER. Base 106: 31 46c 1975.) 6 janv. 7 janv. Valeurs étrangères 162,7 102,6 Co DES AGENTS DE CHANGR (Base 100: 29 déc. 1961.) Indice général 78,8 79,2 COURS DU DOLLAR A TOKYO 7/1 8/1 1 collet (co vens) 285 30 265 68 NOUVÉLLES DES SOCIÉTÉS CODETEL Le chiffre d'affaires pour 1975 atteint 287 millions de francs (+ 34 %). Le dividende devreit être légèrement supérieur à celui de 1874 (10 F). Les perspectives pour 1975 et les exercices, suivants sont bonnes. EUROTA Prochain lancement à New-York d'un emprunt convertible d'un montant maximum de 50 millions de francs sur dux ans au teux de 19,30 %. BOLLFUS-MIRG Le groupe enregistrerait pour 1975 un déficit d'exploitation après amortissements dont le montant n'a pas encoré été chiffré Le chilfre d'affaires consolidé serait en diminution de 8 %. En 1974, il avait steint 2 152 millions de francs sur dux ans au teux de 19,30 %. En 1974, il avait steint 2 152 millions de francs inéfficur à celui de l'emercice précédent et le dividende sera minoré. L'an passé, les actionnaires avalent encalesé 4,50 P ner par action (plus un avoir fiscal de 2,25 F). Après les difficultés rencontrése en 1975, l'activité tend à l'améliorer. 7 JANVIE	Au plus haut depuis quatorze mois Four la troisième séance consécutive, Wall Street a fait preuve mercredi d'une étonnante vitalité. Avec un volume d'affaires considérable et eucoire acceru per respondérable et eucoire als produis), après avoir franche en séance la barre de 900 pour la president prouse de 9 points. L'activité a porté sur 33.77 millions de titres contre 31.27 millions de titres contre 31.27 millions de titres contre 31.27 millions de titres et en precipient du record absolu de tous les bamps enregistré le 4 mars 1975 (34.13 millions de titres). La décision de la Cleveland Trust d'abaleser son taux de base de 71/4 % à 7% a constitué le principal moteur de la hausse, tous les opérateurs tenant pour acquis que la Pirst National City Bank ratifiera cette notus et la hausse, tous les opérateurs tenant pour acquis que la Pirst National City Bank ratifiera cette notus l'Angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'Angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'angola, a toutafois tempéré leur ardeur et occasionné quelques ventes l'angola, a toutafois et de sont restés fermes. Repli des culvres, des ordinateurs et des mines d'or. Sur 1 907 valeurs traitées, 227 ou de l'alle d'alle	Patamelte (La)	S Caera Dernier VAI PURES	Company Comp
	5 % 1520-1950. 155 16 57 Privayant 2 % assert. 45-54 55 28 31 2 1 1/4 % 1535. 467 Privayant 2 1 1/4 % 1535. 165 205 2 205 41/4 % 153 38 1 225 2 205 41/4 % 153 38 1 225 2 205 41/4 % 153 38 1 225 2 207 2 205 2 205 2 207 2 205 2 205	Second S	227	Schwartz-Hanta. 176 174 174 175 185	Color Colo	103 69 98 20 Seyuangram 121 67 116 33 95 170 Silvitutar 122 116 47 116 50 98 20 Seyuangram 202 116 47 116 50 98 20 Seyuangram 202 116 47 116 50 111 60 Samil-Investiss 128 32 128 44 111 60 Samil-Investiss 128 32 128 64 117 50 Unilappon 127 50 Unilappon 127 50 Unilappon 127 50 Unilappon 127 50 Unilappon 128 27 52 224 18 112 50

FINANCIER

€. D. E. COMPTOIR ENTREPRENEUR

votre bonne sante

dépend dune literie IMMONS CAPELOUDISTRIBUTER Tel. 357.46.35

out you vacances di ouez une voiture de europcar

TENERE ET DE L'ÉNERE

SOUCHATIONE ST FORMS

PE PEFES INTERNATION # W/15/W1

MATIONALE DE CONSTITUTO

DEPARTEMENT IN PALN. ELS WIE

MONACIME

HONS seems by Marie in prévious de se

MACOME

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 4. EUROPE

PORTUGAL : l'extrême gaz che dénonce la politique d'austérité imposée par le

4. PROCHE-ORIENT

LIBAN : combats entre mi liciens et fedayin à Beyrouth.

LA CRISE DU SAHARA OCCI-DENTAL : la Croix-Rouge affirme que quarante mille use situation tragique.

— VIETNAM : le général Bigeard serait « accueillí avec sympathie » à Hanoï.

5. AMÉRIQUES - EQUATEUR :

638. POLITIQUE 8. MÉDECINE

8. EDUCATION ploi ? » (II), par Jean Vincens.

11 à 13. LA FORMATION PERMANENTE Les trois âges de la pro-motion sociale », par Paul

> 14. FAITS DIVERS 14. JUSTICE

- Les suites d'une grève devant

LE MORDE DES LIVRES PAGES 15 A 19

prochaines éditeurs. - ESSAIB: Deux visions de - Seques Elul, l'Occident : Jacques Eliul, Arthur Koestier. LETTRES ETRANGERES :

Biographies-souvenirs : Léon Toistol, Henry Miller ; Entre-tien avec le poète grec Elytis.

29. COLTURE Une loi linguistique.

22-23. ARTS ET SPECTACLES — CINEMA : la taxation d'Em

- MUSIQUE : Rostropovitch au piano, salle Pleyel.

27. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - BRETAGNE : Brest serg le grand ceutre de réporation tique, confirme le président de la République.

28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

— AFFAIRES : M. Gingembre quitte la présidence de l'Union des chefs d'entreprises

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (24 à 26); Aujourd'hui (21); Bulletin d'en-neigament (21); Carnet (20); Journal official » (21); Loteria nationale (21); Météorologie (21); Mots croisés (21) ; Pinances (31).

est une expérience inoubliable.

∠Un massage tout en raffinement

A découvrir de toute urgence.

Comme un nouvel art de vivre pour

Traitements spéciaux et tous

l'homme d'affaires.

sportifs ou

de relaxation.

autres types de massages

tiède et parfurnée, par de jolies et délicates masseuses aux

Institut Corporel Claude Massard

T6L:261 27 25 - 261 27 26

6 rue de la Paix 75002 Paris

TED LAPIDUS

soldes

femme et homme

37, avenue Pierre 1er de Serbie - Paris 8 ème

1, place St Germain des Prés - Paris 6ème

6, place Victor Hugo - Paris 16ème

L'ENTREPRISE DE « DÉMORALISATION DE L'ARMÉE »

M. Edmond Maire se déclare décu de son entretien avec M. Chirac

les casernes et qui ne peuvent s'exprimer. Seule la C.F.D.T. a jait l'objet d'une attaque sur la base d'un dossier vide. »

Reçu à la tête d'une délégation pendant une heure et demie, ce jeudi 3 janvier, par M. Jacques Chirac, premier ministre, à propos de l'incarcération des syndicalistes cédétistes impliques dans l'affaire de démoralisation de l'armée. M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a déclaré : « L'entretien a été décevant, nous avons eu de bonnes paroles sur l'honorabilité de la C.F.D.T. Mais nous n'avions pas besoin que le premier ministre le dise pour le savoir. A Matignon, on déclarait à l'issue des discussions que le pre-mier ministre avait tout d'abord mer ministre avait tout d'abort rappelé à son interlocuteur « le principe de séparation des pouvoirs et la règle du secret de l'instruction ». Il ne lui appartenait donc pas d'évoquer-les dossiers individuels des personnes impliquées dans l'affaire d'atteinte su moral de l'armée M Chirac. te au moral de l'armée. M. Chirac, ajoute-t-on, a d'autre part rap-pelé qu'en l'état actuel de l'ins-truction, trente-cinq des quaran-te-sept inculpés ont été mis en liberté provisoire. le dise pour le savoir. »

Le leader syndicaliste a ajouté : « La C.F.D.T. a d'abord ajones: « La C.F.D.1. a accordination des Corporations des libertés dans notre pays. Cetts dégradation a été marquée par l'attaque contre la C.F.D.T. Et aussi, ces derniers de licenciements de

Il a également indiqué que le gouvernement considérait que la C.F.D.T. ne devait pas être tenue pour responsable des agissements reprochés à tel ou tel de ses militants, et que la C.F.D.T. n'avait jamais été visée en tant que telle à l'occasion de la procédure en cours. C'est dans cet esprit, dit-on, que le premier ministre a rappelé qu'il n'avait mis, quant à lui, aucun préalable à une rencontre avec la délégation de la C.F.D.T. Enfin, M. Jacques Chirac a déclaré qu' « il entendait poursuivre la politique de concertation avec l'ensemble des organisations projessionnelles et syndicale ». Il a également indiqué que le c.F.D.T. Et auss., ces dermers temps, par les licenciements de militants syndiculistes, acceptés par le ministre du travail contre l'avis de l'inspection du travail » Et M. Maire a conclu : « Nous avons démontré à M. Chirac que c'était bien la C.F.D.T. qui était visée par le gouvernement. Les jaits le montrent : perquisitions dans nos locaux et arrestation de nos militants. Les autres organicans nos localiz et arrestation de nos militants. Les cutres organi-sations syndicales de gauche et les mouvements politiques de l'opposition ont eu des attitudes identiques pour défendre les droits des appelés brimés dans

> "ILS" SERONT PLACES EN OBSERVATION DANS UN HOPITAL PSYCHIATRIQUE.



NOUVELLES BRÈVES

 M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu, jeudi matin 8 janvier,
 M. Maurice Druon, qui lui a présenté le Père Carré, nouveau membre de l'Académie française. commandant Baba Diarra, vice-président du comité militaire de libération nationale du Mali et ministre du Plan.

Dans l'après-midi, le chef de l'Etat devait s'entretenir avec M. André Rossi, porte-parole du

L'Académie des beaux-arts a installé son bureau pour 1976 : M. Louis Leygue devient prési-dent : M. Eugène Beaudouin, de la section d'architecture, a été élu vice-président. L'un et l'autre sié-geront aux côtés de M. Emmanuel Bondeville, secrétaire perpétuel.

● M. Trugpe Bratteli, chef du gouvernement minoritaire travall-liste, a annoncé ce jeudi 8 janvier la nement. Selon la décision prise en avril dernier par le congrès du parti travailliste, son successeur sera M. Odvar Nordli, chef du groupe parlementaire. La démission du gouvernement Bratteli doit faciliter à M. Nordli le choix de ses collaborateurs. On s'attend qu'il reconduira la plupart des ministres du cabinet précèdent. —

 Un millier d'étudiants natais, réunis le mercredi 7 janvier à la faculté de droit, ont décidé à la faculté de droit, ont décidé de faire la grève des cours et travaux dirigés jusqu'au lumdi 12 pour protester contre le projet de réforme des enseignements de second cycle présenté au Consell national de l'enseignement supérieur et de la recherche par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités. Ils ont aussi décidé d'organiser, samedi 10 janvier, une manifestation à l'occasion d'un colloque auquel doivent participer le secrétaire d'Etat, le recteur et le préfet. Plusieurs grèves avaient en lieu avant les vacances de Noël sur le même thème.

La mort d'un jeune mélané-sien, Richard Kamouda, tué par un agent de police le 27 décem-bre à Nouméa, a été évoquée mer-credi 7 janvier par l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie, qui a condamné tout appel à la violence à la suite de la diffusion de tracts émanant d'un « Comité pour l'affaire Kamouda ». Ce comité appelle la population

pour l'affaire Kamouda ».

Ce comité appelle la population kanake (Mélanèsiens), à participer samedi à une « manifestation pacifique » et ajoute : « Il faut organiser un combat révolutionnaire par la création dans chaque tribu de comités d'actions prêts à mener un soulèvement général. »

— (A.F.P.) mener un soulèvement gé — (A.F.P.)

 Disparition d'un navire nor-végien avec trenie-deux personnes à bord. — Un grand navire nor-végien, le Berge-Istra, avec un vegen, le Berge-Istra, avec un équipage de trente-deux membres, dont trois femmes, a disparu de-puis hrit jours au sud-est des iles Philippines, annoncent les armateurs à Oslo. Conçu à la fois pour le transport du pétrole et du mineral le navire qui verent de pour le transport du pétrole et du mineral, le navire, qui venait du Brésil, était attendu lundi 5 jan-vier à Kimitzu, au Japon, avec une cargaison de mineral de fer. Les bateaux navigant dans la ré-gion et les avions de la garde côtière japonaise participent aux recherches. Aucune tempête n'a été signalée dans ces navaes

A Lisbonne

TROIS PERSONNES SONT TUÉES AU COURS D'UNE FUSILLADE

Lisbonne (A.F.P.). - Des échanges de coups de seu ont été enregistres ce jeudi à janvier, à l'aube, à Liscirculaient dans une voiture. La fusillade aurait fait trois morts

et un blessé parmi les occupants du véhicule, seion les premières indica-tions recuelilles auprès de la police L'incident s'est déroulé près du

bureau de poste du quartier de Benfica. On Ignore encore les rai-

L'avenir de Djibouti

NOUS VOULONS UNE INDÉPEN-DANCE QUI SOIT GARANTIE PAR LA PRÉSENCE FRANÇAISE, déclare M. Ali Arei.

a Nous ne voulons pas une indéndépendance qui solt garantie par la présence française n, a réaffirmé, mercredi 7 janvier, M. Ali Aref Bourhan, président du gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, à l'issue d'une réunion avec M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et terri-

Interrogé au sujet des possibilités de railier à ses vues l'opposition, regroupée au sein de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance (LPAL), M. Ali Aref a répondu : « L'opposition a quitté la légalité des institutions qui régissent le territoire en adoptant la même position qu'un voisin qui soubaite notr

Après avoir afifrmé qu'il n'y avai pas de tension entre les populations du territoire, M. Ali Aref a dit, faisant référence à la Somaile : « Il y a, par contre, agression caracté-risée d'un Etat voisin qui se traduit sur deux plans : une agression par les ondes et l'introduction dans le

De son côté, M. Stirn a précisé que les entretiens actuels avalent pour but de « préparer la mise en œuvre » du communiqué publié la semaine à l'indépendance du T.F.A.L. n. Le secrétaire d'Etat a souligné que la délégation du Territoire, qui com prend quatre ministres et cinq dé-putés originaires de toutes ethnies, avait donné « un écho très favorable à la prise de position du gouver

nour le référendum sur l'autodéter francais.

M. Barkat Gourat, chef de l'opposition parlementaire à M. Aref, qui avait assisté le 30 décembre à une partie de la rencontre avec le président Giscard d'Estaing, n'a pas par-ticipé à ces discussions, blen qu'ayant été invité, a indiqué M. Aref.

Dans une villa des Yvelines

M. JEAN-LOUIS FENEGLIO (l'un des trois Ménestrels) ET DEUX DE SES AMIS SONT DÉCOUVERTS ASSASSINÉS

par balle, ce jeudi 8 janvier, vers I heure du matin, dans une villa située rue de la Crête, à Bures (Yvelines). Parmi les victimes se trouve l'un des chanteurs du groupe des Trois Menestrels, M. Jesu-Louis Fens glio, trente-cinq ans, propriétaire de la maison. Les deux autres hommes sont deux amis du chanteur, MM. Patrick Chort, l'imprésario du groupe, et Kamel Maxlout, un jeune Tuni-

dien de la villa, qui, échappant au meurtrier par une fenètre du premier étage, a pu prévenir les gardiens mer étage, a pu prevenir us garurens en faction dans un poste des services de secours sur l'autoroute de Nor-mandie. A leur arrivée dans la vielle maison de campagne, ceux-ci ont trouvé les cadavres et constaté qu'un grand désordre régnait dans qu'un grand désordre régnait dans ies lieux. Ils ont aussi noté que le meurtrier avait pu entrer et sortir de la propriété malgré la présence dans le parc d'un berger allemand. L'enquête est menée par les gen-darmes de Poissy et le service réglo-nal de police judiciaire de Versailles.

[Avec Mime Maria Sandrini et M. Raymond Ryker, M. Jean-Louis Feneglio formait l'ensemble vocal les Trois Ménestrels.
Los trois chanteurs s'étaisnt rencontrés au cours de l'été 1956 à Paris et avaient décidé de faire équipe; depuis cette époque, sans jamais atteindre les premières places des hit-parades, le trio avait connu un réel succès dans les cabarets de Paris et en province.]

[Avec Mme Maria Sandrini et

ABCDEF

En Angola

M. Kissinger déplore que Washington ait « les mains liées »

L'évolution du conflit angolais nuquiète de plus en plus les EtatsJnis. Commentant la prèsence lans les eaux africaines de la vires soviétiques en route vers mettre à sa famille, a notamment répondu : « Dites aux gens de la janvier, e le signe de la persisance des ingérences de l'Union combattons. » L'évolution du conflit angolais inquiète de plus en plus les Etats-Unis. Commentant la présence dans les eaux africaines de navires soviétiques en route vers l'Angola, le porte-parole de la Maison Blanche y a vu, marcredi 7 janvier, e le signe de la persistance des ingérences de l'Union soviétique dans une région de elle soriétique dans une région où elle n'a aucun intérêt avouable :. Quant à M. Kissinger, il a déclaré. mercredi, au correspondant du quotidien israellen Yedioth Aharonoth: « Si l'administration américaine continue d'avoir les mains liées en Angola, cela pourrait avoir des conséquences très appearant pour les mains liées en Angola, cela pourrait avoir des conséquences très appearant pour les parties de la partie de la graves pour Israel. » Le raison-nement du secrétaire d'Etat aménement du secretaire d'istat ame-ricain est que, « si les Etats-Unis continuent d'être dans l'impossi-bilité de prendre une attitude jerne en Angola, les Soviétiques en tieront avantage et jeront pression sur Washington pour obtenir des concessions au Pro-

ootenir des concessions du Pro-che-Orient ». Sur le terrain, le MPLA a publié mercredi 7 janvier plu-sieurs communiques faisant état de victoires. L'UNITA s'attend à une offensive de ce mouvement sur le front sud.

D'autre part, la chaine amé-ricaine N.B.C. a annoncé mercredi que les unités sud-africaines allaient quitter l'Angola. « L'administration Ford a été informée que les Sud-Africains quitteront l'Angola dans les quarante-huit heures », a précisé le correspondant diplomatique de la chaine de télévision N.B.C.

L'UNITA a présenté trois pri-sonniers cubains à la presse mer-credi 7 janvier, à Silva-Porto, dans le centre de l'Angola Deux d'entre eux. Celso Caldez et Ro-driguez Garcia, ont affirmé s'ètre portés volontaires pour combattre aux côtés du M.P.L.A. Le troi-

COURS AZ

Méthode audiovisuelle 196, rue Saint-Honoré, Paris-1° Tél. 261-47-04 - 251-46-85 M° Palais-Royal

DACTYLO cycles de 15 h. (Débutants, Perl, recyclage)

Entrainement machine électrique STÉNO en 50 h. Système PREVOST-DELAUNAY

De 8 h à 20 h, tte l'année sf samedi

Le gouvernement de Lisbonne a démenti, le 7 janvier, que des avions cubains utilisalent l'aéro-port international de Santa-Maria port international de Santa-Maria aux Açores, comme escale de rayl. taillement en carburant. Un de puté socialiste à l'Assemble constituante portugaise. M. Jeime Gama, avait posé une question orale au premier ministre sur le bien-fondé des informations faisant état d'escales aux Açores d'avions cubains à destination de l'Angola.

Enfin, à deux jours de la cross

l'Angola.

Enfin. à deux jours de la conférence au «sommet» de l'O.U.A.
consacrée à l'Angola, il faut noter qu'après la Libye, le 6 janvier, le Tchad à lui aussi reconnu le M.P.L.A.

La position de la France

Le président Giscard d'Estate Le president Giscard d'Estaing a fait la déclaration suivante à l'issue du conseil des ministres du mercredi 7 janvier : « Le gouvernement français réprouse l'envoi massi/ de matériel de guerre, et plus encore de combating de des la combating de l'envoi massi/ de matériel de guerre, et plus encore de combating de l'envoir et plus encore et plus et plus encore et plus encore et plus encore et plus et pl tant étrangers, qui s'observent publiquement depuis plusieurs se-maines en Angola ». Il a demande maines en Anyola 1. Il a demandie a qu'il y soit mis fin. La poursuite d'une telle intervention créenuit une situation de tension permanente et de division en Afrique, détruisant le climat de pair qui avait jusqu'ici accompagné l'indépendance et déteurnement

acatt jusqu'ici accompagne Pla-dépendance, et détournerait ce continent de ses tâches priori-taires de développement ». On précise, dans les milleur gouvernementaux, que « la France souhaite éviter que l'Angola ne devienne une tête de pont sorié-taux » et nue les déclarations à tique » et que les déclarations du chef de l'Etat allaient dans ce sens. « La fin de l'intervention sud-africaine serait souhaitable, ajoute-t-on, mais ce n'est pas la seule intervention qui doit ces-

 Deux journalistes trancais Deux journalistes fraçais sont détenus depuis deux mois par l'UNITA à Silva-Porto, dans le centre de l'Angola. L'un d'en travaille pour l'agence Gamma interrogé sur leur sort, M. Jons Savimbi, chef de l'UNITA, a déclaré qu'ils pourraient être relàchés prochaînement.

-: -: -:

dental to the

lo. Ce-

k parti ar t

Sept to the second

d miles : clein .

la que

the storder of

medie Bener

Les long-tern

Maken was the same

more attach.

Bullet Biscon (21)

presiden: 1

Le numéro du . Monde. daté 8 janvier 1976 a été tiré à 559 545 exemplaires.

La tradition anglaise au service de l'élégance masculine 29 RUE TRONCHET PARIS 8e

VENDREDI 9 - SAMEDI 10 ET JOURS SUIVANTS

Rayon spécial pour hommes grands et hommes forts COSTUMES, fantaisles diverses, co-loris mode, garantie NICOLL. COSTUMES légers d'été en Polyester Prix normal 859 E Soldés 650 F Prix normal 1.880.F

COSTUMES velours. Prix normal 958-F Soldés 750 F COSTUMES pelgnés classiques et fantalsies, coupe mode droit 2 ou 3 boulons. Prix normal 950 et 990 F Soldés **750** et **720** F

LODENS, coloris vert et autres. Prix normal 1889-E Soldes 490 F PARDESSUS Ragian ou manches montées, draperies haute qualité, dispositions mode.

Prix normal 859 et 888.F Soldés 650 F BLAZERS, sarge blau marine, pure laine, droit 2 boutons, fante médiane. Prix normal 459.E Soldes 350 F ESTONS sport, pure laine, fantaisles scrètes, coloris divers. Prix normal 369-E Soldes 398 F

PANTALONS, serge couverte po-iyester et laine - plusieurs coloris. Prix normal 220-et 190 F Soldes 180 et 160 F IMPÉRIMEABLES manches montées droit avec doublure amovitrie incorporée.

Prix normal **499.F** Soldes **390 F** MANTEALIX réversibles, une face lainage, une face coton polyester. Prix normal 959.F Soldes 750 F Prix normal 7.150 F Soldés **950 F**

Prix normal **1:950** et **1:099** F Maides **850** et **800** F PARDESSUS, lassus importés, coloris belge uni ou fantaisses discrètes. Prix normal 7:150 F Soldes 950 F VESTONS Harris Tweed, colorle unis. Prix normal 889 E. Soldés 490 F. VESTONS importés d'Angleterre, très haute fant siere. Prix normal 1250 F Soldés 1.000 F PANTALONS-la gamme complète des serges flanelles unles et fantaisies.

Prix normal 350 et 260 F Saidés 290 et 200 F CHERESES polyester et coton, forme classique, plusieurs coloris. Prix normal **26 F.** Soldes **65 F**PLACE NETTE dans tous les accessoires du trousseau masculin : cravates, puils, chaussettes, sous-vêterments.

. Magasin envert sans interruption do 9 h 30 à 18 h. Le Londi de 14 à 19 h.

h issen Empein a coaseil executif do C.K.P.F.

adisparition de Chu le rapport lelève?

Le patrici

ನ ಪ್ರಕರ್ಷಭಾಭಕ ತಾಲ್ಕೆ ಪರೀಪನೀಯಲ್ಲಿಡ್ ಆಕ ಪ್ರಕ

and the second

.

না স্থান ক্ষুত্র ক্ষুত্র করু হৈ । সাল ক্ষুত্র সংগ্রাহ্ম সালা ক্ষুত্র । সালা ক্ষুত্র সালা ক্ষুত্র সালা ক্ষুত্র সালা ক্ষুত্র সালা ক্ষুত্র । সালা ক্ষুত্র সালা ক্ষুত্র ।

THE PART IN A SECTION

The Table of the State of the S

The state of the s

one Buces [PER

fait librement

12 formátion,

tor evention

TO DO AT SUR

S creation

et sa réliexion MUSICAN LE MONDE OPLOW TIQUE hoje de janvier RT PARU TO THE OWNER OF